



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Comm. 56.

AZ 7340 / 31 / 2

①

EPISTRES  
DE  
SAINT PAUL  
AUX CORINTHIENS,

TRADUITES EN FRANÇOIS:

AVEC L'EXPLICATION  
du sens littoral & du sens spirituel,

Tirée des Saints Peres & des Auteurs  
Ecclesiastiques.

TOME SECOND.

PARTIE II.



A BRUXELLES,

Chez EUGENE HENRY FRICX, Imprimeur du  
Roi, vis-à-vis l'Eglise de la Madelaine. 1709.

*Avec Approbations & Privilege de Sa Majesté.*





ARGUMENT  
DE LA  
II. EPISTRE  
DE  
SAINT PAUL  
AUX CORINTHIENS.

**S**AINT Paul ayant appris en Macédoine , par le retour de Timothée son disciple qu'il avoit envoyé à Corinthe , le fruit qu'il y avoit fait par ses Prédications , le desir que les peuples avoient de le revoir , la soumission avec laquelle ils avoient séparé de leurs assemblées celui qui les avoit scandalisés par son inceste ; qu'ils étoient

*Tome II.*

Z

dans

dans la disposition de contribuer à soulagier les Eglises de Jerusalem par leurs aumônes ; que cependant sa premiere lettre en avoit attristé & refroidi plusieurs ; que d'autres méprisoient la simplicité de ses discours , & élévoient beaucoup le merite , l'éloquence , le desinteressement & les dons des faux-apôtres ; qu'ils se plaignoient de ce qu'il n'étoit pas venu les voir comme il le leur avoit promis ; que ces faux-apôtres en prenoient occasion de le décrier & de le mépriser ; qu'ils répandoient par-tout que s'il paroiffoit de la hauteur & de la fermeté dans ses lettres , sa présence le rendoit vil , foible , & méprisable ; qu'ils se vantoirent de leurs revelations , & de l'éclat de leur vocation au ministere apostolique. L'Apôtre se crut obligé d'écrire cette seconde lettre , non seulement aux Corinthiens & à tous les Fidèles de l'Achaïe , en son nom , mais aussi au nom de Timothée , par laquelle desirant se concilier leur amitié , il les remercie d'abord du desir qu'ils avoient de le revoir , & de l'attache particulière qu'ils avoient à sa doctrine ; ensuite il s'excuse de leur avoir écrit une lettre pleine d'amertume , & de ce qu'il étoit venu en Macedoine préferablement à Corinthe ,

rinthe, & il leur dit, qu'une des principales raisons étoit, qu'il craignoit de leur causer de la tristesse par sa présence & par les reprimandes qu'il auroit été obligé de faire à quelques-uns d'eux ; mais il leur promet qu'il les ira voir incessamment, & les assûre de son amitié : Il leur fait part de la persecution qu'il avoit soufferte en Asie ; il louë la soumission & le zèle qu'ils avoient fait paroître, en retranchant de leur assemblée & de leur société l'incestueux qui étoit parmi eux ; mais il les exhorte à user envers lui d'indulgence, & à le reconcilier, de crainte que le démon ne se servît de son humiliation pour le jettter dans une entiere apostasie. Ensuite il fait son apologie, & refute les calomnies que les faux-Apôtres avoient répanduës contre lui ; il oppose sa vocation, ses dons, ses revelations, ses travaux, ses souffrances, son désinteressement aux fausses vertus de ces pré-tendus Apôtres, & aux vaines louanges qu'ils se donnoient ; & il avouë en même temps qu'il n'y a que la seule nécessité de se défendre qui lui ait pu permettre de parler avec tant d'avantage des dons & des grâces dont Dieu avoit honoré son ministere ; & de crainte de s'être trop

Z 2                    élevé,

332 A R G U M E N T.

élevé, il affecte de s'humilier par le récit de ses foiblesses & de ses misères. Cette lettre a été écrite de Macédoine, & envoyée par Tite & saint Luc aux Fidèles de Corinthe, la 24. année après la mort de JESUS-CHRIST, & l'an 57. de l'Ere vulgaire.



II. EPI-



# II. EPISTRE D E SAINT PAUL AUX CORINTHIENS.

## CHAPITRE PREMIER.

1. **P**AULUS A-  
postolus Je-  
su Christi  
per voluntatem Dei,  
& Timotheus frater,  
Ecclesia Dei, que est  
Corinthi, cum omni-  
bus sanctis, qui sunt in  
universa Achaia.

2. *Gratia vobis &  
pax à Deo Patre no-  
stro, & Domino Iesu  
Christo.*

3. *Benedictus Deus  
& Pater Domini no-  
v. 1. expl. non par mon  
propre choix.*

1. **P**AUL Apôtre de  
Jesus-CHRIST  
par la volonté  
de Dieu \*, & Timothée  
son frere, à l'Eglise de  
Dieu qui est à Corinthe, &  
à tous les saints \* qui sont  
dans toute l'Achaie.

2. Que Dieu notre Pere, *V. Rom. 1.  
& Jesus-CHRIST n° 7.*  
tre Seigneur vous donnent  
la grace & la paix.

3. + Beni soit le Dieu & + Un S.  
le Pere de notre Seigneur Martyr  
Pontife.

Z 3

JL.

## 534 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

*Ephes. I. 3.* JESUS-CHRIST, le Pere des  
*I. Petr. I. 3.* misericordes, & le Dieu  
de toute consolation,

*stri Jesu Christi, Pa-  
ter misericordiarum,  
& Deus totius conso-  
lationis,*

4. qui nous console dans tous nos maux, afin que nous puissions aussi consoler les autres dans tous leurs maux, par la même consolation \* dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu.

*4. qui consolatur nos  
in omni tribulatione  
nostra: ut possimus &  
ipſi consolari eos, qui  
in omni pressura sunt,  
per exhortationem,  
quā exhortamur &  
ipſi à Deo.*

5. Car à mesure que les souffrances de J E S U S - C H R I S T s'augmentent en nous, nos consolations aussi s'augmentent par J E S U S - C H R I S T .

*5. Quoniam si-  
cut abundant passiones  
Christi in nobis: ita  
& per Christum abun-  
dat consolatio nostra.*

6. Or soit que nous soyons affligés, c'est pour votre instruction & pour votre salut; soit que nous soyons consolés; c'est aussi pour votre consolation; soit que nous soyons encouragés \*, c'est encore pour votre instruction & pour votre salut, qui s'accomplice dans la souffrance des mêmes maux que nous souffrons.

*6. Sive autem tri-  
bulamur pro uestra  
exhortatione & salu-  
te, sive consolamur  
pro uestra consolatio-  
ne, sive exhortamur  
pro uestra exhortatio-  
ne & salute, que  
operatur tolerantiam  
earundem passionum,  
quas & nos patimur:*

7. Ce qui nous donne une ferme confiance pour

*7. ut spes nostra  
firmiter sit pro nobis:*

*v. 4. lett. par l'exhor-  
tation dont Dieu nous ex-  
horté nous-mêmes. Le mot*

*Grec signifie également  
consolation & exhortation.  
v. 6. lett. exhortez.*

*scientes*

*scientes quod sicut socii  
passionum estis, sic eritis & consolationis.*

8. Non enim volumus ignorare vos, fratres, de tribulacione nostra quæ facta est in Asia, quoniam supra modum gravatus sumus supra virtutem, ita ut taderet nos etiam vivere.

9. Sed ipsi in nobis metipsis responsum mortis habuimus, ut non simus fidentes in nobis, sed in Deo, qui suscitat mortuos :

10. qui de tantis periculis nos eripuit, & eruit : in quem speramus quoniam & adhuc eripiet,

11. adjuvantibus &

v. 7. lett. afin que l'esperance que nous avons de vous soit ferme : ou, en sorte que l'esperance.... est ferme. Ce qui revient au Grec.

v. 8. Grec. de sorte que nous ne voyions plus le moyen de pouvoir même

vous \*, sachant qu'ainsi que vous avez part aux souffrances, vous aurez part aussi à la consolation.

8. Car je suis bien aise, mes frères, que vous sachiez l'affliction qui nous est survenue en Aile, qui a été telle, que les maux dont nous nous sommes trouvé accablés ont été excessifs, & au-dessus de nos forces, jusqu'à nous rendre même la vie ennuyeuse \*.

9. Mais nous avons comme entendu prononcer en nous-mêmes l'arrêt de notre mort \*, afin que nous ne mettions point notre confiance en nous, mais en Dieu qui ressuscite les morts ;

10. qui nous a délivrés d'un si grand peril \*, qui nous en délivre encore, & nous en délivrera à l'avenir, comme nous l'espérons de sa bonté.

11. Et les prières que

sauver notre vie.

v. 9. lett. nous avons eu en nous-mêmes une réponse de mort. autr. toutes mes pensées en cet état ne me representoient que la mort.

v. 10. Grec. d'une telle mort.

## 536 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

vous faites pour nous, y contribueront aussi, afin que la grace que nous avons reçue en considération de plusieurs personnes, soit aussi reconnue par les actions-de-graces que plusieurs en rendront pour nous.

12. Car le sujet de notre gloire est le témoignage que nous rend notre conscience, de nous être conduits dans ce monde, & fut-tout à votre égard, dans la simplicité de cœur, & dans la sincérité de Dieu, non avec la sagesse de la chair, mais dans la grace de Dieu.

13. Je ne vous écris que des choses dont vous connaissez la vérité en les lisant \*. Et j'espere qu'à l'avenir vous connoîtrez entièrement,

14. ainsi que vous l'avez déjà reconnu en partie, que nous sommes votre gloire, comme vous serez la nôtre au jour du Seigneur JESUS-CHRIST.

15. C'est dans cette confiance que j'avois résolu auparavant de vous aller

\* v. 13. expl. dans ma lettre, soit celle-ci, ou la première.

*vobis in oratione pro nobis: ut ex multorum personis, ejus qui in nobis est donationis, per multos gratia a-gantur pro nobis.*

12. *Nam gloria no-stra hec est, testimo-nium conscientia no-stra, quod in simplit-ate cordis & sincer-itate Dei, & non in sapientia carnali, sed in gratia Dei conver-sati sumus in hoc mun-do: abundantius au-tem ad vos.*

13. *Non enim alia scribimus vobis, quam qua legistis, & cognovistis. Spero autem quod usque in finem cognoscetis,*

14. *sicut & cognovistis nos ex parte, quod gloria vestra su-mus, sicut & vos no-stra, in die Domini nostri Iesu Christi.*

15. *Et hac confiden-tia volui prius venire ad vos, ut secundam*

*soit celle-ci, ou la pre-miere.*

AUX CORINTHIENS. CHAP L 53  
gratiam haberetis :

16. *& per vos transire in Macedoniam, & iterum à Macedonia venire ad vos, & à vobis deduci in Iudaam.*

17. *Cum ergo hoc voluissem, nunquid levitate usus sum? Aut que cogito secundum carnem cogito, ut sit apud me EST & NON?*

18. *Fidelis autem Deus, qui sermo noster, qui fuit apud vos, non est in illo EST & NON.*

19. *Dei enim Filius Jesus Christus, qui in vobis per nos predicatus est, per me, & Silvanum, & Timotheum, non fuit EST & NON, sed EST in illo fuit.*

20. *Quotquot enim promissiones Dei sunt, in illo EST: idèo &*

v. 15. i.e des grâces plus abondantes.

v. 17. expl. le vrai & le faux,

voir, afin que vous reçûiez une seconde grace \*.

16. Je voulois passer par chez vous en allant en Macédoine, revenir et suite de Macédoine chez vous, & de là me faire conduire par vous en Judée.

17. Ayant donc pour lors ce de Tain, est-ce par inconsistance que je ne l'ai point executé? Oui, quand je prends une resolution, cette resolution n'est-elle qu'humaine; & trouvent-on ainsi en moi le ouy & le non \*?

18. Mais Dieu, qui est véritable, m'est témoin qu'il n'y a point eu de oui & de non dans la parole que je vous ai annoncée.

19. Car JESUS-CHRIST Fils de Dieu, qui vous a été prêché par nous, c'est-à-dire, par moi, par Silvain, & par Timothée, n'est pas tel, que le oui & le non se trouve en lui: mais tout ce qui est en lui est très-firmé \*.

20. C'est en-lui que toutes les promesses de Dieu ont leur vérité, & c'est

v. 19. lett. le ouy est en lui, expl. est toujours le même.

538 II. EPISTRE DE SAINT PAUL  
par lui aussi que tous s'ac-  
complit \* à l'honneur de  
Dieu: ce qui fait la gloire  
de notre ministere \*.

21. Or celui qui nous  
confirme & nous affermit  
avec JESUS-CHRIST, & qui  
nous a oints de son onction.  
c'est Dieu même.

22. Est c'est lui aussi qui  
nous a marqués de son  
sceau, & qui pour arthes\*  
nous a donné le Saint Es-  
prit dans nos coeurs.

23. Pour moi je prends  
Dieu à témoin, & je veux  
bien qu'il me punisse\*, si  
je ne dis la vérité, que c'a  
été pour vous épargner,  
que je n'ai point encore  
voulu aller à Corinthe. Ce  
n'est pas que nous domi-  
nions sur votre foi; mais  
nous tâchons au-contraire  
de contribuer à votre joie,  
puisque vous demeurez  
fermes dans la foi\*.

v. 20. lett<sup>r</sup> Amen. expl.  
qu'elles sont stables, &c  
qu'elles s'accomplissent.

v. 20. Le Grec porte ce  
qui s'execute par notre mi-  
nistere *Deo ad gloriam per*  
*nos*. La prédication des A-  
pôtres étant le moyen dont  
Dieu se sert pour accomplir

ses promesses.  
v. 22. expl. des biens  
qu'il nous a promis.

v. 23. lett<sup>r</sup>. contre mon  
ame.

Ibid. autr. car c'est par  
la foi que vous demeurez  
fermes.

## SENS LITTERAL.

¶. 1. Paul Apôtre de JESUS-CHRIST par la volonté de Dieu, & Timothée son frere, à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, & à tous les saints qui sont dans toute l'Achaie.

Paul Apôtre de JESUS-CHRIST par la volonté de Dieu. Par sa pure volonté, sans aucun merite de ma part. Voyez Rom. 1. 1. 1. Cor. 1. 1. Gal. 1. 1. Ephes. 1. & ailleurs.

Et Timothée. Voyez Philip. 1. 1. Coloss. 1. 1. 1. & 2. Thess. 1. 1. Philem. 1. Son frere, non seulement dans la profession du Christianisme, comme sont tous les autres Chrétiens, mais dans le ministere de l'Evangile qui étoit commun à saint Paul & à Timothée, quoique Timothée lui fût inferieur en autorité.

A l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, c'est-à-dire, à tous les Chrétiens, ou, à tous les Fidèles. Voyez Rom. 1. 1. 1. Cor. 1. 2. Ephes. 1. 1. Col. 1. 2.

Qui sont dans toute l'Achaie, Province du Péloponèse, dont Corinthe étoit la capitale.

¶. 2. Que Dieu notre Pere & JESUS-CHRIST notre Seigneur vous donnent la grace & la paix.

Que Dieu .... vous donnent, c'est-à-dire, vous augmentent, Voyez 1. Pier. 1. 2. La grace & la paix. Voyez Rom. 1. 7. 1. Cor. 1. 3. Gal. 1. 3. Ephes. 1. 2..

¶. 3. Beni soit le Dieu & Pere de notre Seigneur JESUS-CHRIST, le Pere des misericordes, & le Dieu de toute consolation.

Beni soit le Dieu. C'est une formule solennelle de louanges & d'actions-de-graces. Voyez Rom. 1. 25. & 9. 5. Ephes. 1. 3. 1. Pierre 1. 3,

Et le Pere de notre Seigneur JESUS-CHRIST.

L'Apôtre donne souvent à Dieu cette qualité; pour établir la foi de la divinité de JESUS-CHRIST, pour montrer qu'encore qu'il soit Pere de tous les hommes par la création, & de tous les Fidèles par la grace, il est Pere de JESUS-CHRIST d'une façon qui ne convient qu'à lui seul, c'est-à dire, qu'il est son Pere par nature.

*Pf. 102. 3.* *Le Pere des misericordes*, c'est une façon de parler hebraïque, c'est à-dire, Pere dont la misericorde est infinie. Voyez Exod. 34. Ephes. 2.4. & en plusieurs autres endroits. Il l'appelle plutôt *le Pere des misericordes*, que le Dieu de misericorde; parce que l'inclination naturelle des peres, est de faire misericorde, & d'avoir pitié de leurs enfans. *Quomodo miseretur pater filiorum misertus est Dominus timentibus je.*

*Et le Dieu de toute consolation*, c'est-à-dire, qui est l'auteur & l'objet de toute consolation, hors duquel il n'y en a point de véritable, & dont la consolation est ineffable, & au-delà de tout ce qu'on peut penser. Voyez Philip. 4.7.

*¶ 4. Qui nous console dans tous nos maux; afin que nous puissions aussi consoler les autres dans tous leurs maux, par la même consolation, dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu.*

*Qui nous console*; nous Apôtres & ministres de l'Evangile. Il semble qu'il ne parle pas ici en general: car cette sorte d'action-de-graces suppose manifestement, que l'Apôtre avoit reçu des nouvelles de la correction des desordres de l'Eglise de Corinthe, & qu'ayant été ravi de joie de cette nouvelle au milieu de ses persecutions, il commence son Epître par cette intigne louange de Dieu, comme s'il disoit: Beni soit Dieu, de ce qu'il ne nous abandonne jamais dans l'affliction, & de ce que dans celle où je suis, il me comble de consolation par la nouvelle que j'ai

J'ai reçue de l'heureux état de votre Eglise.

*Dans tous nos maux*, c'est-à-dire, dans toutes les afflictions que nous souffrons pour la prédication de l'Evangile.

*Afin que nous puissions aussi consoler les autres;* &c. c'est-à-dire, afin qu'ayant été consolés nous-mêmes dans nos afflictions, nous nous portions plus volontiers en reconnaissance de cette grace à consoler les Fidèles dans les leurs; & qu'étant pleins de l'esprit de consolation, qui est le Saint-Esprit même, nous soyons capables de les consoler par nos paroles, qui seroient sans effet, si elles n'étoient animées de cet Esprit. *Autr.* L'Apostre veut dire, qu'il ne considere pas sa propre satisfaction dans cette consolation, mais seulement l'intérêt de l'Eglise, & le bien de ses frères, particulièrement celui des Corinthiens, à qui il écrit.

*¶. 5. Car à mesure que les souffrances de JESUS-CHRIST s'augmentent en nous, nos consolations aussi s'augmentent par JESUS-CHRIST.*

*Car.* C'est la preuve de ce qu'il dit au verset précédent, que Dieu le console dans tous ses maux. *A mesure que les souffrances de JESUS-CHRIST s'augmentent en nous*, c'est-à-dire, les maux que nous souffrons à cause de son nom en prêchant l'Evangile. *Nos consolations aussi s'augmentent.* Il entend principalement parler de la consolation qu'il venoit de recevoir de la nouvelle de l'état de l'Eglise de Corinthe, comme s'il disoit: Nos consolations s'accroissent & se multiplient comme j'en ai l'expérience toute récente par la consolation que je reçois de votre part au milieu de mes actions.

*Par JESUS-CHRIST*, qui est la cause efficiente & meritoire, comme il est l'occasion & le sujet de notre persécution, & de nos souffrances.

¶.6. Or soit que nous soyons affligés, c'est pour votre instruction & pour votre salut; soit que nous soyons consolés, c'est aussi pour votre consolation; soit que nous soyons encouragés, c'est encore pour votre instruction & pour votre salut, qui s'accomplice dans la souffrance des mêmes maux que nous souffrons.

Or soit que nous soyons affligés, c'est-à-dire, qu'en quelque état que nous nous trouvions de souffrances ou de consolation: C'est pour votre instruction & pour votre salut: Pour vous apprendre par notre exemple, à supporter ces états differens, avec la même patience, & avec la même paix que nous les supportons, afin que souffrant comme nous, vous puissiez parvenir au salut éternel, qui n'est promis qu'à ceux qui auront souffert en ce monde.

Soit que nous soyons consolés; c'est aussi, &c. c'est-à-dire, il le permet encore, afin que vous ayez de quoi vous consoler, voyant que Dieu n'abandonne jamais ses Fidèles, & qu'il ne manque jamais de les consoler dans leurs afflictions.

Soit que nous soyons encouragés, c'est-à-dire, excités à souffrir.....

C'est encore pour votre instruction, &c. C'est afin que nous vous y excitions aussi pour procurer votre salut, que vous vous assurerez, en supportant avec patience les maux que nous souffrons.

¶.7. Ce qui nous donne une ferme confiance pour vous, sachant qu'ainsi que vous avez part aux souffrances vous aurez part aussi à la consolation.

Ce qui nous donne, &c. c'est-à-dire, ce courage avec lequel vous souffrez me donne une ferme esperance de votre salut.

Sachant qu'ainsi que, &c. Voyez ceci expliqué Rom. 8. 17. 2. Cor. 4. 10. 1. Pier. 4. 13. Jac. 1. 12..

Vous.

*Vous aurez part aussi à la consolation dans le ciel, par la beatitude éternelle. Voyez Isaïe 25. 8. Matth. 5. 5. Luc. 16. 25. Jean 16. 20. Apoc. 7. 57. & 21. 4.*

*¶ 8. Car je suis bien aise mes frères, que vous sachiez l'affliction qui nous est survenue en Asie, qui a été telle que les maux dont nous nous sommes trouvé accablés, ont été excessifs, & au-dessus de nos forces, jusqu'à nous rendre même la vie ennuyeuse.*

*Car, &c. Il rend raison de ce qu'il s'étend sur le sujet de ses souffrances dès l'entrée de cette lettre, comme s'il disoit: Ce n'est pas sans sujet que je vous parle de mes souffrances; car pour ne vous point dissimuler ce qui en est, je veux bien, que vous sachiez, &c. Il semble qu'il parle de ce qu'il lui arriva à Ephese. Voyez Act. 19. 23. &c. au moins il ne paraît pas qu'on puisse rapporter ces paroles à une autre affliction qu'à celle-là.*

*¶ 9. Mais nous avons comme entendu prononcer en nous-mêmes l'arrêt de notre mort, afin que nous ne mettions point notre confiance en nous, mais en Dieu qui ressuscite les morts.*

*Mais nous avons, &c. c'est-à-dire, nous étions au même état, dans les mêmes peines, & dans les mêmes apprehensions que sont ceux qui sont condamnés à la mort, à qui on a prononcé la sentence ou l'arrêt de mort.*

*Afin que nous ne mettions point notre confiance en nous mêmes, &c. c'est-à-dire, Dieu a permis que nous soyons tombés dans cet extrême danger, & que nous nous soyons trouvés dépourvus de tout secours humain, pour en sortir, afin de convaincre les hommes de leur impuissance par cet exemple, & pour leur montrer qu'ils doivent mettre toute leur confiance en Dieu seul, dont la puissance est si grande, qu'il ressus-*

ressuscite même les morts. L'Apôtre ne parle pas ici de la puissance que Dieu a de ressusciter effectivement les morts, parce que cela seroit hors de son sujet.

*y. 10. Qui nous a délivrés d'un si grand peril, qui nous en délivre encore, & nous en délivrera à l'avenir, comme nous l'espérons de sa bonté.*

*Hebr. 11.  
19.*

*Qui nous a délivrés, comme par une espece de resurrection, c'est-à-dire, préservés & garantis de la mort, qui étoit toute présente, comme s'il nous avoit ressuscités d'un si grand peril, ayant été en danger d'être tués dans la sédition, s'ils ne s'étoient échappés des mains d'une populace irritée. Voyez Act. 19. 29.*

*Qui nous en délivre encore, c'est-à-dire, qui nous délivre tous les jours de semblables perils: In mortibus frequenter.*

*2. Cor. 11.  
83.*

*Et qui nous en délivrera à l'avenir, de cette sorte de mort, & même de la mort, telle qu'elle soit; non pas qu'il crût ne devoir pas mourir, ou qu'il craignît la mort, mais parce qu'il favoit qu'il étoit encore nécessaire à l'Eglise. Voyez Philip. 1. 24.*

*Comme nous l'espérons de sa bonté: de sorte qu'il n'en étoit pas entièrement assuré.*

*y. 11. Et les prières que vous faites pour nous y contribueront aussi; afin que la grâce que nous avons reçue en considération de plusieurs personnes, soit aussi reconnue par les actions-de graces que plusieurs en rendront pour nous.*

*Et les prières, &c. Il paroît par la suite de ce verset, qu'il comprend sous le mot de *prières*, l'*action-de-graces*, comme en étant la principale partie, & comme en étant inseparable: & en effet, il ne recommande presque jamais la prière sans l'*action-de-graces*.*

*Afin que la grâce que nous avons reçue, d'avoir été préservés d'une mort si funeste & si présente,*

sente, soit le motif pour lequel ils doivent tous s'unir dans la priere. C'est comme s'il leur disoit: La demande que je vous fais de prier pour moi, n'est pas tant pour mon intérêt & pour la conservation de ma vie, que pour la gloire de Dieu; afin qu'il soit glorifié pour les bienfaits que j'ai reçus de lui.

*En considération de plusieurs personnes, c'est à-dire, en vuë de leur bien, pour leur utilité particulière, & à cause du besoin qu'ils avoient encore de moi. Autr.* En considération de leurs prières, il entend parler des Corinthiens. Ceci fait voir l'humilité de l'Apôtre, qui étoit bien éloigné d'attribuer sa délivrance à ses propres merites, puisqu'il ne croyoit avoir été délivré que par la seule considération des autres.

*Soit aussi reconnue par les actions de graces, &c.* c'est-à dire, nous aide à reconnoître dignement les graces que Dieu nous a faites, qui étant ainsi multipliées, répondront mieux à la grandeur & à la multitude des bienfaits que nous avons reçus: car il est bien juste que ceux en considération desquels le bienfait a été accordé, rendent graces, aussi-bien que celui qui l'a reçu.

\*.12. *Car le sujet de notre gloire est le témoignage que nous rend notre conscience, de nous être conduits dans ce monde, & sur-tout à votre égard, dans la simplicité de cœur & dans la sincérité de Dieu, non avec la sagesse de la chair, mais dans la grace de Dieu.*

*Car.* Il rend raison de ce qu'il leur demande leurs prières; & le sens est: Je m'adresse à vous avec cette confiance & cette liberté; parce que je suis assuré par le témoignage de ma propre conscience, d'avoir été très-fidèle dans toutes les fonctions de mon ministère, & qu'ainsi vous ne scauriez me refuser la grace que je vous demande. L'Apôtre se sert de cette raison, parce que

que ses adversaires avoient rendu son ministere & sa fidelité suspecte auprès des Corinthiens, l'ayant même fait passer pour un homme double & leger, qui avoit manqué à la parole qu'il leur avoit donnée dans sa premiere lettre, de venir à Corinthe. Cela se verra encore mieux dans la suite.

*Le sujet de notre gloire*; c'est à-dire: Tant s'en faut que nous nous trouvions coupables de quelque faute dans notre ministere, comme on voudroit vous le persuader, qu'au contraire nous mettons toute notre gloire à y avoir été fidèles.

*Est le témoignage que nous rend notre conscience*, non pas l'estime que le monde peut avoir conçue de notre fidélité, ce qui seroit une pure vanité; mais le témoignage de notre conscience, qui n'est fondé que sur la vérité: *Testimonium mihi perhibente conscientia mea.*

*De nous être conduits dans ce monde*, c'est-à-dire; dans tous les lieux du monde où nous avons prêché: *& sur-tout à votre égard*: il s'en rapporte à leur propre jugement, celui des autres pouvant leur être inconnu ou suspect; *dans la simplicité*, sans aucun déguisement dans nos paroles, n'ayant jamais rien promis sans le dessein de l'accomplir, quoiqu'en disent nos adversaires. Voyez 1. Thess. 2. 5.

*Et dans la sincérité de Dieu*, c'est-à-dire, que nos actions & notre conduite ont été sans finesse & sans artifice devant Dieu, ayant parlé & agi avec une simplicité & une sincérité non-seulement morale, mais naturelle & divine, conforme aux règles du Christianisme: d'autres expliquent, une simplicité & une sincérité très-grande. C'est la manière de parler des Hebreux, qui pour exprimer la grandeur & l'excellence de quelque chose, disent que c'est une chose de Dieu. Voyez Ps. 35. 7. & 79. 11.

Note

*Non avec la sagesse de l'achair, c'est-à-dire, la philosophie & l'éloquence humaine. Voyez 1. Cor. 2. 1. 4.*

*Mais dans la grace de Dieu, c'est-à dire, dans la lumiere & dans la force toute divine qu'il m'a inspirée pour persuader les esprits incredules, & convertir les coeurs rebelles à la verité. Il taxe couvertement l'ostentation de ses adversaires, qui faisoient grande montre de leur philosophie & de leur éloquence dans leurs discours, mais qui cependant étoient destitués du don des miracles, & de cette vertu divine & nécessaire pour la conversion des auditeurs.*

*y. 13. Je ne vous écris que des choses dont vous connoissez la verité en les lisant. Et j'espere qu'à l'avenir vous connoîtrez entierement.*

*Je ne vous écris que des choses, touchant la simplicité & la sincérité de ma conduite, & les miracles que Dieu a operés dans vôtre Eglise par mon ministere, dont vous reconnoîtrez la verité, par la longue experience que vous avez euë de la droiture de ma conduite, en les lisant, c'est-à-dire, par les rapports que vous y avez trouvés en lisant ma lettre. Ainsi qu'on ne m'objecte donc plus que je porte témoignage dans ma propre cause.*

*Et j'espere qu'à l'avenir vous connoîtrez entierement, c'est-à-dire, vous ferez une sérieuse réflexion sur la sincérité de ma conduite, & sur les merveilles que vous m'avez vu operer parmi vous. Autr. Lorsque je serai parmi vous. L'Apostre les reprend tacitement de ce qu'ils avoient prêté l'oreille à ses adversaires, & qu'ils étoient entrés en quelque soupçon touchant sa conduite.*

*y. 14. Ainsi que vous l'avez déjà reconnu en partie, que nous sommes vôtre gloire, comme vous lerez la nôtre au jour du Seigneur JESUS-CHRIST.*

*Ainsi que vous l'avez déjà reconnu, ensuite de*

la lecture de ma premiere lettre, *en partie*: il use de ce terme, pour montrer qu'il restoit encore en quelques-uns d'eux, quelque levain des fausses impressions que ses adversaires leur avoient données de sa conduite, *que nous sommes votre gloire*, c'est-à dire, que c'est toute la gloire de votre Eglise de m'avoir pour docteur & pour apôtre. Il reprend encore tacitement les Corinthiens, de ce qu'ils s'étoient laissé surprendre par l'éclat extérieur de ses adversaires, & qu'ils avoient fait gloire de s'attacher à eux, comme si c'eussent été de veritables Apôtres, & comme s'ils eussent supassé saint Paul en merite & en science:

*Comme vous serez la nôtre.* Le sens: Je vous suis à présent un sujet de gloire; mais aussi vous serez au jour du jugement le sujet de la mien-ne, lorsque je vous verrai récompensés du même bonheur que moi pour avoir suivi mes conseils, & vous être rendu obéissans à la doctrine que je vous ai annoncée; puisque les travaux que je souffre, & les soins que je prends pour votre Eglise seront la cause de ma récompense, & pour ainsi dire, le plus riche & le principal ornement de ma couronne: *Gaudium & corona mea.*

*Au jour du Seigneur JESUS-CHRIST,* c'est-à-dire, au jour du jugement universel; qui doit être exercé par JESUS-CHRIST.

*¶. 15. C'est dans cette confiance que j'avois resolu auparavant de vous aller voir, afin que vous reçussiez une seconde grace.*

C'est dans cette confiance, c'est-à-dire, dans cette assûrance que j'avois, que vous me regardiez comme votre Apôtre, & comme la gloire & l'honneur de votre Eglise; & qu'ainsi vous vous estimeriez heureux de m'avoir parmi vous.

*Que j'avois resolu auparavant de vous aller voir,*  
lorsque

Lorsque j'écrivois ma premiere lettre. Voyez  
I. Cor. 16. 5. &c.

*Afin que vous refusiez une seconde grace, c'est-à-dire, une nouvelle joie & une nouvelle faveur, de me voir pour la seconde fois dans vōtre Eglise; ce qu'il explique plus clairement au verset suivant.*

*¶. 16. Je voulois passer par chez vous en allant en Macedoine, revenir ensuite de Macedoine chez vous, & de là me faire conduire par vous en Judée.*

*Je voulois passer par chez vous.* Il est vraisemblable que l'Apôtre leur avoit promis par Tite, de les aller voir avant de passer en Macedoine; mais il changea de dessein, de-peur qu'il ne fût obligé d'agir avec plus de severité qu'il n'eût voulu, contre ceux qui ayant commis des crimes, n'en avoient pas fait pénitence.

*En allant en Macedoine, pour y prendre les aumônes qui y étoient préparées.*

*Revenir ensuite de Macedoine chez vous, pour y prendre aussi les vōtres, & les porter à Jérusalem, après avoir donné les ordres nécessaires pour regler vōtre Eglise.*

*Et de là me faire conduire par vous en Judée.* C'étoit la coutume des Chrétiens dans ces premiers temps, de conduire les Fidèles qu'ils recevoient chez eux, en leur fournissant les choses nécessaires jusqu'au lieu où ils vouloient aller.

*¶. 17. Ayant donc pour lors ce dessein, est-ce par inconsistance que je ne l'ai point executé? Ou, quand je prends une resolution, cette resolution n'est elle qu'humaine; & trouve-t-on ainsi en moi le ouy & le non?*

*Ayant donc pour lors ce dessein, de prévenir même le temps auquel j'avois résolu de vous aller voir; ce qui est bien plus qu'une confirmation de mon premier dessein.*

*Est-ce par inconsistance? &c. c'est-à-dire: Vous ai-je*

## 550 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

ai-je promis à l'avanture , sans faire réflexion à ce que je vous promettois, & sans avoir une ferme resolution de l'accomplir, comme vous veulent persuader mes adverfaires , pour vous ôter l'estime que vous avez de ma sincérité , & de la constance de ma conduite ?

*Cette resolution n'est-elle qu'humaine ? C'est-à-dire , n'est-elle fondée que sur des motifs de pur intérêt , lequel venant à changer est capable de me faire changer aussi , & de me faire prendre de nouvelles resolutions ?*

*Et trouve-t-on en moi le ouy & le non ? c'est-à-dire : Trouve-t-on que je promets une chose , & que j'en fais une autre ; ou , que je dis & fais tantôt d'une façon , tantôt d'une autre ?*

¶. 18. *Mais Dieu , qui est véritable ; m'est témoin , qu'il n'y a point eu de ouy & de non dans la parole que je vous ai annoncée.*

*Mais . Quoi que les hommes puissent dire , & quelque sentiment désavantageux qu'ils aient de la sincérité de mon procédé , Dieu , qui est véritable , m'est témoin , c'est-à-dire : Je puis dire devant Dieu , sans blesser la vérité . Autr . Ma conscience me rend témoignage devant Dieu , sans craindre d'en être démenti ; qu'il n'y a point eu de ouy & de non ; c'est-à-dire , de fraude , de duplicité ; ni d'inconstance , parlant tantôt d'une façon , tantôt de l'autre , dans la parole que je vous ai annoncée . L'Apôtre leur déclare avec serment , que pour avoir manqué de les aller voir , sa doctrine ne devoit pas leur être suspecte , comme les faux-apôtres tâchoient d'en tirer cette conséquence .*

¶. 19. *Car JESUS-CHRIST Fils de Dieu , qui vous a été préché par nous , c'est-à-dire , par moi , par Silvain , & par Timothée , n'est pas tel , que le ouy & le non se trouve en lui , mais tout ce qui est en lui est très-ferme*

*Car*

*Car J esus-CHRIST, &c. dont nous sommes les Disciples, & que nous faisons profession d'imiter, ne nous a pas donné cet exemple, ni enseigné cette doctrine, comme vous le devez savoir vous-mêmes par tout ce que nous vous en avons prêché: Non ita didicistis Christum. Ephes. 4.*

*Par Silvain & par Timothée. On croit que<sup>20.</sup> Silvain est le même que Silas.*

*N'est pas tel, &c. c'est-à-dire, n'a jamais été ni inconstant, ni menteur. Voyez 1. Pierre 2. 22. Il seroit donc bien étrange, que nous, qui sommes ses propres Disciples, fissions profession de tromper & de déguiser.*

*Mais tout ce qui est en lui, dans sa personne, dans ses paroles, & dans ses actions, est très-ferme, c'est-à-dire, stable & permanent. Autr. n'est point sujet aux changemens ni aux vicissitudes. Il n'y a point d'alternative, de ouy & de non, mais il est toujours le même.*

*y. 20. C'est en lui que toutes les promesses de Dieu ont leur vérité, & c'est par lui aussi que tout s'accomplit à l'honneur de Dieu; ce qui fait la gloire de notre ministère.*

*C'est en lui, &c. que Dieu accomplit par J esus-CHRIST dans le nouveau Testament toutes les promesses de grâce & de gloire qu'il a faites dans l'ancien; c'est pour montrer combien J esus-CHRIST est véritable, & éloigné de toute légereté & d'inconstance: Lex per <sup>Joan. 18</sup> Moysen data est, gratia & veritas per J ESUM-<sup>17</sup> CHRISTUM facta est. Autr. C'est en lui. Lettr. In illo est, supp. sunt; que toutes ses promesses sont, Lettr. Est, ouy, c'est-à-dire. véritable.*

*Et c'est par lui, &c. Let. Ideò & per ipsum amen, qu'elles sont, amen, c'est-à-dire, fermes & immuables: car J esus-CHRIST, dans tout son ministère, n'a point cherché sa propre gloire, mais celle de son Père. Voyez Jean. 8. 50,*

*Ce*

*Ce qui fait la gloire de nôtre ministere; car c'est par le ministere des Apôtres, selon la promesse de Dieu, que l'Eglise a été fondée, & qu'elle a reçu tous les dons & toutes les graces que Dieu lui avoit promises, & qu'il lui a communiquées par le merite de JESUS-CHRIST; de sorte que c'est par eux que Dieu paroît véritable dans ses promesses. Il ajoute ceci, pour faire voir qu'il feroit fort étrange que Dieu voulût se servir des Apôtres pour un ministere de cette nature, s'ils n'étoient eux-mêmes constans & fermes dans la vérité, exempts de toute feinte & de toute legereté.*

*¶. 21. Or celui qui nous confirme & nous affirmit avec vous en JESUS-CHRIST, & qui nous a oints de son onction, c'est Dieu même.*

*Or celui qui nous confirme, &c. dans cet esprit de constance & de vérité, & qui nous donne la grâce & la force de vous prêcher l'Evangile de JESUS-CHRIST, sans erreur & sans changement, comme à vous d'y croire fermement.*

*Et qui nous a oints; c'est-à-dire, qui nous a consacrés à cette haute charge d'Apôtre, & qui nous a remplis de tous les dons nécessaires pour l'exercer. Voyez Ps. 44. 8. Hebr. 1. 2.*

*C'est Dieu même; c'est pourquoi toute la gloire lui en est due, & non pas à nous. Autr. Il ne se faut donc pas étonner, que nous soyons si fermes & si constants, & que nous exerçions nôtre ministere avec tant de sincérité.*

*¶. 22. Et c'est lui aussi qui nous a marqués de son sceau, & qui pour arbes nous a donné le Saint Esprit dans nos coeurs.*

*Et c'est lui aussi qui nous a marqués de son sceau; c'est-à-dire: Il ne nous a pas seulement remplis des dons nécessaires pour exercer nôtre ministere, mais il l'a extérieurement confirmé & autorisé par des miracles & des signes sensibles,*

bles , pour convaincre tout le monde de la vérité de notre doctrine , & pour montrer que nous étions ses veritables ministres. Voyez Eph. 1.13. Il dit tout ceci pour faire voir aux Corinthiens , combien ils étoient obligés d'être persuadés de sa sincérité dans toutes les fonctions & dans toutes les parties de son ministere , & combien ils doivent être éloignés de concevoir le moindre soupçon contre sa conduite , puisque Dieu même l'approvoit par des marques si authentiques.

*Et qui pour arrhes nous a donné le Saint Esprit dans nos cœurs , avec la plenitude de tous ses dons & de ses graces interieures pour nous sanctifier nous-mêmes & nous faire vivre de cet Esprit. Il ajoute encore ceci , pour ôter tout prétexte de pouvoir douter le moins du monde de la sincérité de sa conduite , & de la simplicité de son cœur , qui étoit rempli du Saint Esprit. Voyez Eph. 1. 14.*

*¶.23. Pour moi , je prends Dieu à témoin , & je veux bien qu'il me punisse , si je ne dis la vérité , que j'a été pour vous épargner , que je n'as point encore voulu aller à Corinthe. Ce n'est pas que nous dominions sur votre foi ; mais nous tâchons au-contreire de contribuer à votre joie , puisque vous demeurez fermes dans la foi.*

*Pour moi , je prends Dieu à témoin. Il emploie le jurement pour se justifier du reproche de l'ingratitude & d'inconstance , de peur que cette atteinte ne fît tort à la vérité de l'Evangile qu'il prêchoit.*

*Et je veux bien qu'il me punisse ; c'est à-dire , je confens qu'il me perde ; si je ne dis pas la vérité , que j'a été pour vous épargner , &c. c'est-à-dire , pour vous donner le temps de corriger entièrement les désordres qui sont parmi vous , afin de n'être pas obligé d'exercer sur vous une*

juste rigueur, quand je serai dans votre Eglise.

*Ce n'est pas que nous dominions sur votre foi;*  
*&c.* Le sens: Quoique je vous dise que je vous épargne, ne pensez pas pour cela que je m'attribue un empire tyrannique sur vos consciences en ce qui regarde les choses de la foi & de la religion, comme si je n'avois point d'autre vuë que d'exercer mon autorité sur vous, & de me faire obeir; car je suis si éloigné de ce sentiment, que je ne me suis abstenu de vous aller voir, que pour vous donner lieu de prévenir ma correction par votre amandement volontaire, afin que vous eussiez plus de sujet de vous réjouir, & de vous consoler de mon arrivée, que de craindre ma correction; & que j'eusse lieu de vous faire plutôt paroître la douceur de mon ministère, que de vous en faire ressentir la rigueur, lorsque je serai parmi vous.

*Puisque vous demeurez fermes dans la foi;* c'est-à-dire: Ce qui m'oblige d'user de douceur plutôt que d'autorité & de severité envers vous, c'est qu'encore qu'il y ait des désordres parmi vous, vous êtes cependant demeurés si fermement attachés à la foi, que j'ai sujet d'espérer que vous reviendrez de vous mêmes de vos égarements, & que vous ne serez pas rebelles aux avertissements que je vous donne.

### SENS SPIRITUEL.

\*.1. jusqu'au 12. **P**aul Apotre de JESUS-CHRIST.....*Beni soit le Dieu & le Pere de notre Seigneur JESUS-CHRIST, le Pere des misericordes & le Dieu de toute consolation, qui nous console dans tous nos maux, afin que nous puissions aussi consoler les autres dans leurs maux,* &c.

*Comme*

Comme un Prédicateur ne peut mieux persuader ses auditeurs, que quand il pratique lui-même les avis qu'il leur donne; ainsi nul ne peut mieux consoler les affligés que ceux, qui étant affligés eux-mêmes, prennent part aux afflictions des autres, & leur apprennent par leur patience à supporter en paix les maux qui leur arrivent. C'est un devoir des Pasteurs qui sont chargés de la conduite des peuples, de faire de leurs propres souffrances un médicament pour adoucir celles des autres: Car les afflictions étant nécessaires pour acquerir la vie éternelle, comme il est dit dans les Actes: *Que c'est par beau-  
boup de peines & d'afflictions que nous devons en-  
trer dans le royaume de Dieu*: *Act. 141  
21.* les Pasteurs ne pourroient enseigner à ceux qui sont sous leur charge, comment il y faudroit parvenir, si eux-mêmes ne leur montroient par leur exemple comment il faut endurer les maux qui sont inseparables de cette vie passagere, & les persecutions qui se font aux gens-de-bien. Cette science ne s'apprend pas par de simples discours & des exhortations, mais c'est en imitant la conduite des Supérieurs; la plupart des professions ne s'enseignent point autrement, jamais un maître ne pouvant faire des ouvriers qui soient habiles dans leur profession; s'il ne pratique le premier le métier qu'il veut enseigner, de même qu'une nourrice, pour bien nourrir l'enfant qu'elle allaitte, doit être bien nourrie elle-même: C'est pourquoi si les Pasteurs de l'Eglise ne sont remplis de toutes les vertus, ils ne seront pas capables d'en remplir ceux qu'ils conduisent, qui sont leurs enfans, & qui ne doivent recevoir les graces que par leur moyens de sorte qu'ils se rendent coupables s'ils en sont privés, comme une nourrice le seroit, si, manque d'avoir assez de lait, elle se chargeoit d'un

A 2

enfant

356 II. EPISTRE DE SAINT PAUL  
enfant qui ne recevroit pas la nourriture dont il auroit besoin.

*1. Thess. 2. 7.* Saint Paul, qui se compare lui-même à une *nourrice qui aime tendrement ses propres enfans*, avec toutes les autres qualités d'un bon Pasteur, avoit aussi en perfection celle de pouvoir consoler les affligés, & de les soutenir dans leur affoiblissement & leurs peines; lui-même étoit continuellement affligé de travaux, de fatigues & de persecutions, & tous les jours exposé à la mort: *Quotidiè morior*, dit-il; de plus, il brûloit d'ardeur de soulager ceux qui étoient dans l'oppression ou dans quelque peine que ce fût: *Qui est foible*, disoit-il, *sans que je m'affoiblisse avec lui? Qui est scandalisé sans que je brûle?* Ajoutez à cela la force & le courage invincible avec lequel il soutenoit le poids de ses afflictions; puisqu'il dit lui-même, *qu'il sentoit de la satisfaction & de la joie dans les foiblesses, dans les outrages, dans les nécessités où il se trouvoit reduit, dans les persecutions, dans les afflictions pressantes qu'il souffroit pour JESUS-CHRIST, qu'il étoit rempli de consolation & comblé de joie parmi toutes ses souffrances.* Ainsi il étoit bien capable de remplir le cœur de ses disciples de la douceur, &, comme parle le Prophète, *du lait des consolations qui découloient de son sein*, car, comme il dit ici, Dieu le consoloit dans tous ses maux, afin qu'il pût aussi consoler les autres dans tous leurs maux.

*Job. 16. 19.* En effet, il ne s'agit pas ici des consolations qui viennent de la part des hommes, qui ne sont ordinairement que *des consolateurs ennuyeux & importuns*; la véritable consolation est celle qui nous vient de Dieu; or cette consolation n'est point extérieure & sensuelle, mais c'est une joie intérieure, toute spirituelle, telle qu'étoit celle dont l'Apôtre étoit comblé parmi toutes ses souffrances. *Cette*

Cette consolation & cette joie interieure se peut remarquer par trois caracteres qui la distinguent des consolations sensuelles: Le premier, c'est la paix de l'ame, & le repos de la bonne conscience, lorsqu'elle rend ce témoignage qu'on souffre innocemment: C'est, dit saint Ambroise, un sujet de consolation pour ceux à qui Dieu de interpell permet qu'il arrive de grandes afflictions, d'être exemts de fautes, afin qu'il paroisse que les malheurs qui les accablent, ne sont point des peines qu'ils se soient attirées, mais des épreuves & des sujets de merites.

Amb. I. v.  
La seconde marque qui nous fait connoître que c'est Dieu qui nous console au milieu de nos afflictions, c'est quand nous sommes bien persuadés, qui c'est Dieu même, & non point les hommes, qui nous affligen. Car, comme dit saint Gregoire, ce nous est un grand sujet de consolation dans nos afflictions, de savoir qu'elles n'arrivent que par l'ordre de celui à qui rien ne peut plaire qui ne soit juste: A quoi on peut ajouter ce grand motif de consolation, qui est que Dieu afflige ceux qu'il aime, & que l'affliction que l'on souffre patiemment est une marque de son affection paternelle, & qu'il nous traite en cela comme ses enfans.

Greg. mor.  
I. 2. 1. 12.  
Hebr. 12.  
6. 7.  
La troisième marque d'une véritable consolation, qui est la plus agréable de toutes, c'est lorsque l'Esprit de Dieu rend ce témoignage à une ame chrétienne, qu'elle souffre pour JESUS-CHRIST, & comme JESUS-CHRIST même: Réjouissez-vous, disoit saint Pierre, de ce que vous participez aux souffrances de JESUS-CHRIST, afin que vous soyez aussi comblés de joie dans la manifestation de sa gloire. C'étoit par cette même considération que saint Paul se consoloit, & avec lui les Fidèles que Dieu avoit convertis par son ministere: Beni soit le Dieu

*& le Pere de Notre Seigneur JESUS-CHRIST, leur disoit-il par ces belles paroles de notre texte, qui est le Pere des misericordes, & le Dieu de toute consolation qui nous console dans tous nos maux, afin que nous puissions aussi consoler les autres dans tous leurs maux, par la même consolation dont nous sommes nous mêmes consolés de Dieu: car à mesure que les souffrances de JESUS-CHRIST s'accroissent & se multiplient en nous, nos consolations s'accroissent & se multiplient par JESUS-CHRIST.*

L'Apôtre appelle les souffrances des Fidèles, les souffrances de JESUS-CHRIST, parce que ceux qui se sont dévoués à JESUS-CHRIST, & qui souffrent, ou pour la vérité de sa religion, ou pour la loi de l'Evangile qu'il a établie, souffrent pour JESUS-CHRIST, & JESUS-CHRIST souffre en leurs personnes. Or, qu'y a-t-il de plus glorieux & de plus magnifique, & en même temps de plus consolant, que de mêler ses souffrances avec celles de JESUS-CHRIST, pour avoir part à sa gloire, & être ses coheritiers, puisque si nous souffrons avec lui, nous serons glorifiés avec lui. C'est ce qui doit bien encourager à souffrir & mépriser dans nos afflictions les adoucissements & les consolations que les hommes nous peuvent donner, qui ne sont capables que d'affoiblir la vigueur de l'âme, & la rendre plus sensible aux attractions de la convoitise & à l'amour des créatures.

*y. 12. jusqu'à la fin. Car le sujet de notre gloire est le témoignage que nous rend notre conscience, de nous être conduits dans ce monde, & sur-tout à votre égard, dans la simplicité de cœur, & dans la sincérité de Dieu, non avec la sagesse de la chair, mais dans la grâce de Dieu, &c.*

C'est une chose assez surprenante, que saint Paul ait eu besoin de se justifier sur sa sincérité, lui

lui qui avoit une candeur d'ame si simple & si sincere, que si elle avoit été exposée aux rayons du soleil, elle auroit paru toute lumineuse, comme lui-même le témoigne, selon la force du texte Grec, où il dit qu'il *préchoit la parole de Dieu avec une entiere sincerité.* Mais ceux qui ont coutume d'user de finesse & d'artifice, tels qu'étoient les lâches émulateurs de l'Apôtre, ne peuvent s'imaginer que d'autres puissent avoir cette vertu aussi excellente qu'elle est rare: *Rara hac hodiè in terris avis,* dit le saint Abbé qui a continué l'ouvrage de saint Bernard sur les Cantiques: C'est une vertu toute mystérieuse que la simplicité de la colombe; quoiqu'elle soit en elle-même agréable & charmante, elle a néanmoins dans son fonds de plus grands trésors cachés qu'elle ne paroît précieuse au-dehors. Si vous me demandez ce que c'est, j'avoué, *Gilleb. serm. dit cet Auteur, que je n'en fai rien, & j'aime 22. in Canto mieux respecter par mon silence les secrets de ce fonds caché, que d'entreprendre de les développer.*

Qui donc nous dira ce que c'est que la simplicité chrétienne? C'est le Saint Esprit par la bouche du Sage: *Ayez, dit-il, des sentiments dignes de Dieu; & cherchez-le avec un cœur simple,* il n'y a donc que ceux qui ont un cœur simple, qui trouvent Dieu: Or le Sage nous les désigne par deux caractères; ce sont ceux qui ne le tentent point & qui ont confiance en lui; tenter Dieu; c'est être double, & cacher au fond de notre cœur en présence de Dieu qui voit tout, autre chose que ce que nous faisons paroître au-dehors; ce qui le fait quelquefois sans y penser, par une hypocrisie qui fait que nous sommes déguisés sans avoir l'esprit de l'être: *Mens ipsa sibi de se mentitur,* dit saint Grégoire.

La seconde marque d'un cœur simple, c'est  
A a 4 d'avoir

## 560 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

d'avoir en Dieu une confiance filiale , pour s'approcher de lui , comme un enfant bien-né désire être auprès de son pere. Or tout Chrétien doit tâcher non-seulement de s'approcher de Dieu , mais de ressembler à Dieu , selon cette parole *Ephes. 5. 1* de l'Apôtre : *Soyez les imitateurs de Dieu comme étant ses enfans bien aimés.* Ainsi la vraie simplicité consiste à s'approcher , à s'unir , & à s'attacher le plus qu'il se peut à son Createur , & le Chrétien doit faire reluire une simplicité dans ses actions , dans ses pensées & dans ses paroles , conforme à la *sincerité de Dieu* , comme parle l'Apôtre .

La perfection & la simplicité dans les choses naturelles ou artificielles c'est la même chose ; un homme qui excelle dans un art , dans la peinture , par exemple , si ses tableaux ont l'air naturel , c'est-à-dire ; la simplicité & la ressemblance de ce que la nature lui présente à imiter , on dit qu'il a atteint la perfection de son art. Il en est de même dans la vie chrétienne ; lorsqu'un Chrétien est simple interieurement , & qu'il a obtenu de Dieu la parfaite droiture du cœur , ses actions , ses mouvements & ses démarches seront d'une simplicité incapable de se démentir ; il ne sauroit avoir la grace interieure de la droiture & de l'uniformité , qu'il n'en fasse les œuvres. C'est en ce sens qu'il est écrit :

*Prov. 11. 3.* *La simplicité des justes les regle & les conduit heureusement ;* parce qu'ayant le cœur simple , ils n'ont qu'un désir , qu'ils ne partagent point en diverses affections ; ils n'ont qu'une seule intention , qui est de s'unir entierement à Dieu , & ils ne voyent pour cela qu'un seul moyen , qui est de ne chercher que Dieu seul , à qui ils veulent plaire uniquement , en se dégageant de toute affection terrestre. C'est là proprement ce que l'on conçoit par la simplicité de cœur & la perfection

fection interieure: c'est cette simplicité qui nous approche de Dieu, nous rend semblables à lui, élève notre ame jusqu'à participer avec lui sa divine essence, si simple, si parfaite, si infinie. Cette vertu excellente est inconnue aux Sages du siecle, qui se mocquent de cette simplicité, & appellent sottise la sincerité de ceux qui ne dissimulent jamais rien, qui découvrent leurs sentimens par leurs paroles, & ils estiment que ce n'est pas savoir vivre que d'en user de la sorte; mais Dieu en juge tout autrement, il déclare par la bouche du Sage, que comme *la simplicité des justes les conduira heureusement, les tromperies des méchants feront leur ruine.* Le Saint Esprit appelle ces Sages du siecle, trompeurs, méchants, malicieux, qui sont destinés à perir miserablement. *La justice du simple rendra sa voie heureuse, le méchant perira par sa malice:* cette malice, qui est ici opposée à *la justice du simple,* marque cette damnable duplicité, qui est voilée du nom d'adresse & de savoir vivre.

Prov. 13.

Soyons donc simples & sincères, si nous voulons que notre conduite soit agréable à Dieu, & évitons la malédiction qu'il prononce contre *le cœur double: Vae duplaci corde, & labiis sce-  
lestis;* & imitons le saint Apôtre, dont la conduite irreprochable étoit fort éloignée de toute duplicité; & la sincerité étoit telle, que *le oui & le non ne s'y trouvoit non plus que dans la parole qu'il annonçoit.*

Eccles. 26.

14.

## C H A P I T R E II.

1. JE resolus donc en moi-même de ne vous aller point voir de nouveau , de peur de vous causer de la tristesse \*.

2. Car si je vous avois attristés , qui me pourroit réjouir ; puisque vous , qui le devriez faire , seriez vous-mêmes dans la tristesse que je vous aurois causée \*?

3. C'est aussi ce que je vous avois écrit ; afin que venant vers vous , je ne reçussé pas tristesse sur tristesse \* , de la part même de ceux qui me devoient donner de la joie : ayant cette confiance en vous tous , que chacun de vous trouvera sa joie dans la mienne .

4. Et il est vrai que je vous écrivis alors dans une extrême affliction , dans un serrement de cœur , & avec une grande abondan-

v. 1. expl. par les reprimandes qu'il auroit été obligé de leur faire.

v. 2. lett. Car si je vous attriste , qui est celui qui ne réjouira , sinon celui qui

1. *S*tati autem  
hoc ipsum apud  
me , ne iterum in tristi-  
tia venirem ad vos .

2. *Si enim ego con-  
tristo vos : & quis  
est , qui me latificeret ,  
nisi qui contristatur ex  
me ?*

3. *Et hoc ipsum  
scripsi vobis , ut non  
cum venero , tristitiam  
super tristitiam tra-  
beam , de quibus oportu-  
terat me gaudere :  
confidens in omnibus  
vobis , quia meum  
gaudium omnium ve-  
strum est .*

4. *Nam ex multa  
tribulatione & angus-  
tia cordis scripsi vobis  
per multis lacrymas :  
non ut contristemini ,*

aura été attristé par moi ? antr. Sera-ce celui que j'aurai attristé ?

v. 3. expl. mais que je trouvasse tous les abus corrigés.

*sed*

*sed ut scias, quam  
charitatem habeam  
abundantiū in vobis.*

5. *Si quis autem  
contristavit, non me  
contristavit : sed ex  
parte, ut non onerem,  
annes vos.*

6. *Sufficit illi, qui  
ejusmodi est, objurga-  
tio hac, qua fit à plus-  
ribus:*

7. *ita ut econtrariò  
magis donetis, & con-  
solemini, ne forte abundan-  
tiori tristitia absor-  
beatur qui ejusmodi  
est.*

8. *Propter quod ob-  
secro vos, ut confir-  
metis in illum chari-  
tatem.*

9. *Ideò enim &  
scripsi ut cognoscam ex-  
perimentum vestrum,  
an in omnibus obedien-  
tes sitis.*

v. 4. *expl.* prenant à cœur  
tout ce qui regarde votre  
santé.

v. 5. Il parle de l'ince-

ce de larmes; non dans le  
dessein de vous attrister,  
mais pour vous faire con-  
noître la charité toute par-  
ticulière que j'ai pour  
vous \*.

5. Que si l'un de vous  
m'a attristé \*, il ne m'a pas  
attristé moi seul, mais vous  
tous aussi, au moins en  
quelque sorte : ce que je  
dis pour ne le point sur-  
charger dans son affliction.

6. Il suffit pour lui en  
l'état où il est, qu'il ait  
subi la correction & la pei-  
ne qui lui a été imposée  
par votre assemblée;

7. & vous devez plutôt  
le traiter maintenant avec  
indulgence & le consoler,  
de peur qu'il ne soit acca-  
blé par un excès de tristesse.

8. C'est pourquoi je  
vous prie de lui donner des  
preuves effectives de votre  
charité.

9. Et c'est pour cela  
même que je vous en écris,  
afin de vous éprouver, &  
de reconnaître si vous êtes  
obéissans en toutes cho-  
ses \*.

stueux.

v. 9. *expl* aussi bien pour  
le reconcilier que pour l'ex-  
communier.

A a 6

29. Ce

364 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

10. Ce que vous accordez à quelqu'un par indulgence, je l'accorde aussi: car si j'use moi-même d'indulgence, j'en use à cause de vous; *au nom & en la personne de JESUS-CHRIST\**;

11. afin que satan n'emporte rien sur nous\*: car nous n'ignorons pas ses desseins.

12. Or étant venu à Troade pour prêcher l'Evangile de JESUS-CHRIST, quoique le Seigneur m'y eût ouvert une entrée favorable\*,

13. je n'ai point eu l'esprit en repos, parce que je n'y avois point trouvé mon frere Tite: mais ayant pris congé d'eux, je m'en suis allé en Macédoine.

14. Je rends graces à Dieu, qui nous fait toujours triompher en JESUS-CHRIST, & qui répand par nous en tous lieux l'odeur de la connoissance de son nom\*.

v. 10. expl. comme agissant au nom & par l'au orig.  
té de JESUS-CHRIST.

v. 11. expl. ne vous rassissoit point cette ame, se servant pour la perdre de la penitence même qui la doit

10. *Cui autem ali- quid donastis, & ego: nam & ego quod do- navi, si quid donavi, propter vos in persona Christi,*

11. *ut non circum- veniamur à satana: non enim ignoramus cogitationes ejus.*

12. *Cum venisset autem Troadem properter Evangelium Christi, & ostium mihi apertum esset in Domino,*

13. *non habui res quietem spiritui meo, eo quod non invenerim Titum fratrem meum: sed valefaciens eis, profectus sum in Macedoniam.*

14. *Deo autem gra- tias, qui semper trum- phat nos in Christo Iesu, & odorem no- titia sua manifestat per nos in omni loco:*

guerir. Ambr.

v. 12. expl. une grande disposition à recevoir l'Evangile.

v. 14. lett. de sa connoissance.

15. quia

15. quia Christi bonus odor sumus Deo, in iis qui salvi sunt, & in iis qui pereunt:

16. aliis quidem odor mortis in mortem: aliis autem odor vita in vitam. Et ad hac quis tam idoneus?

17. Non enim sumus sicut plurimi, adulterantes verbum Dei, sed ex sinceritate, sed sicut ex Deo, coram Deo, in Christo loquimur.

v. 16. *lett.* pour la mort.  
*Ibid.* pour la vie.  
*Ibid. lett.* de ces choses.

15. Car nous sommes devant Dieu la bonne odeur de J E S U S - C H R I S T ; soit à l'égard de ceux qui se sauvent, soit à l'égard de ceux qui se perdent;

16. aux uns une odeur de mort, qui les fait mourir \*; & aux autres, une odeur de vie, qui les fait vivre \*. Et qui est capable d'un tel ministère \*?

17. Car nous ne sommes pas comme plusieurs\*, qui corrompent la parole de Dieu; mais nous la prêchons avec une entière sincérité, comme de la part de Dieu, en la présence de Dieu, & dans la personne de J E S U S - C H R I S T \*.

v. 17. *gr.* les autres.  
*Ibid. entr.* au nom de J E S U S - C H R I S T .

### SENS LITTERAL.

\*. 1. JE resolus donc en moi-même, de ne vous aller point voir de nouveau, de peur de vous causer de la tristesse.

Je resolus donc, &c. c'est-à-dire, je n'ai point eu d'autre vuë dans tout mon ministère que de contribuer à votre joie.

\*. 2. Car si je vous avois attristés, qui me pourroit rejouir, puisque vous qui le devriez faire seriez vous-mêmes dans la tristesse que je vous aurois causée?

*Car si je vous avoys attristés, par la severité de mes censures, en vous allant voir plutôt que je n'ai fait. Qui me pourroit réjouir? Car comme il n'auroit usé de severité qu'à regret, il auroit lui, même eu besoin d'être console.*

*Puisque vous qui le devriez faire, c'est-à-dire, qui devriez m'être un sujet de joie par la satisfaction que je dois attendre de vous; seriez vous-mêmes dans la tristesse, &c. de voir que vous m'auriez donné sujet d'usur envers vous de toute ma severité. Le sens. Comment une personne attristée pourroit-elle en réjouir une autre, & sur-tout, si c'est celui-là même qui est cause de sa tristesse?*

*¶. 3. C'est aussi ce que je vous avoys écrit; afin que venant vers vous, je ne refusse pas tristesse sur tristesse de la part même de ceux qui me devoient donner de la joie; ayant cette confiance en vous tous, que chacun de vous trouvera sa joie dans la mienne.*

*C'est aussi ce que je vous avoys écrit dans la lettre précédente. Voyez 1. Cor. 4. 23.*

*Afin que venant vers vous, & me voyant obligé de punir vos desordres, je ne refusse pas tristesse sur tristesse, c'est-à-dire, qu'outre le chagrin que j'aurais d'être obligé d'usur de cette rigueur envers vous, j'eusse encore celui de ne recevoir aucune consolation dans ma douleur, de la part même de ceux qui me devoient donner de la joie; ce qui me seroit d'autant plus sensible, que de toutes les Eglises il n'y en a pas une qui m'ait plus d'obligation que la vôtre de son avancement dans la pieté, par tous les soins & toutes les peines que j'ai prises pour elle.*

*Ayant cette confiance en vous tous en general, & non pas de chacun en particulier. Le sens: Je suis si persuadé de votre affection pour moi, que je suis sûr que vous entrerez dans tous mes sentis,*

sentimens , & que je trouverai votre Eglise en bon état quand je vous irai voir.

*Chacun de vous trouvera sa joie dans la mienne,*  
c'est-à-dire , que la joie que j'en aurois vous causeroit à vous-même une très-grande.

¶. 4. Et il est vrai que je vous écrivis alors dans une extrême affliction , dans un serrrement de cœur , & avec une grande abundance de larmes ; non dans le dessein de vous attrister , mais pour vous faire connoître la charité toute particulière que j'ai pour vous.

*Et il est vrai que je vous écrivis alors , &c.* L'Apôtre prévient l'objection que lui pouvoient faire les Corinthiens , sur ce qu'il vient de témoigner qu'il s'est abstenu d'aller à Corinthe , craignant de les attrister. Le sens : Vous pourriez peut-être m'objecter , que je ne crains guères de vous attrister , puisque je vous ai témoigné si ouvertement dans ma dernière lettre la douleur & l'affliction extrême où j'étois à cause de vos désordres ; mais en vérité ce que j'en ai fait n'a point été pour vous causer de chagrin , au-contreire mon dessein a été de vous consoler , & de vous faire voir la part que je prends à vos maux & à vos disgraces ; mais pour vous faire connoître , &c. que j'ai plus d'affection pour votre Eglise que pour aucune autre.

¶. 5. *Que si l'un de vous m'a attristé , il ne m'a pas attristé moi seul , mais vous tous aussi , au moins en quelque sorte : ce que je dis pour ne le point surcharger dans son affliction.*

*Que si l'un de vous m'a attristé.* Le sens : En effet , j'aurois eu grand tort de vouloir chagrinier toute votre Eglise , puisqu'il n'y en a qu'un parmi vous de qui j'ai particulièrement à me plaindre , & qui m'ait causé de la douleur , & de la tristesse.

*Il ne m'a pas attristé moi seul , mais vous tous ,*  
&c.

&c. puisque vous y avez pris quelque part, & que vous avez gemi de ce scandale.

*Ce que je dis pour ne le point surcharger, &c.* L'Apôtre se sert de cet adoucissement, non pour diminuer la faute du coupable, mais pour le consoler dans le repentir & l'abattement où il étoit. *Lettr.* Pour ne vous point charger tous en vous accusant d'avoir souffert avec indifférence le crime de ce particulier.

*¶. 6. Il suffit pour lui, en l'état où il est, qu'il ait subi la correction & la peine qui lui a été imposée par votre assemblée.*

*Il suffit pour lui en l'état où il est.* L'Apôtre parle de cet incestueux, dont il n'exprime ni le nom, ni le crime, pour ne lui faire plus de confusion; & comme il ne l'avoit excommunié que pour le porter à la pénitence, dès qu'il le fait véritablement contrit, il leve l'excommunication & exhorte les Corinthiens à le traiter avec indulgence.

Qu'il ait subi *la correction*, &c. c'est-à-dire les censures & les reprehensions publiques. *Lettr. par plusieurs*, c'est-à-dire, par l'assemblée des Prêtres ou du Clergé, à qui il appartient de punir de l'excommunication les personnes incorrigibles. Voyez Matth. 18. 17. 1. Tim. 5. 20.

*¶. 7. Et vous devez plutôt le traiter maintenant avec indulgence, & le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par un excès de tristesse.*

*Et vous devez plutôt*, &c. c'est-à-dire: Vous devez cesser de le regarder comme un membre séparé de l'Eglise, en lui remettant le reste des peines qui seroient dûes à son péché selon la rigueur de la discipline de l'Eglise; & le consoler, en le recevant à la communion des Fidèles, & dans votre conversation familière, avec tous les témoignages d'amitié, de compassion, & de charité chrétienne.

De

*De peur qu'en prolongeant, ou en augmentant sa peine, il ne soit accablé par un excès de tristesse, & qu'il ne tombe dans le désespoir.*

¶.8. *C'est pourquoi je vous prie de lui donner des preuves effectives de votre charité.*

*C'est pourquoi, &c.* Le sens : Faites-lui connaître que vous l'aimez, en levant solennellement, & par un décret public en qualité de juges, l'excommunication dont vous l'avez lié.

¶.9. *Et c'est pour cela même que je vous en écris, afin de vous éprouver, & de reconnoître si vous êtes obéissans en toutes choses.*

*Et c'est pour cela même que je vous en écris, pour vous porter à lui accorder cette grâce.*

*Afin de vous éprouver, & de reconnoître, &c.* si vous serez aussi prêts à lever la sentence d'excommunication, que vous l'avez été à la prononcer. *Autr.* Afin de reconnoître par cette épreuve, si vous êtes disposés à m'obéir en toutes choses, sans exception, comme vous feriez à J E S U S - C H R I S T même, dont je suis l'Apôtre.

¶.10. *Ce que vous accordez à quelqu'un par indulgence, je l'accorde aussi : car si j'use moi-même d'indulgence, j'en use à cause de vous, au nom & en la personne de J E S U S - C R I S T.*

*Ce que vous accordez à quelqu'un, &c.* L'Apôtre parle encore en termes vagues & obscurs de cet incestueux Corinthien. Voyez ci-dessus verset 7.

*Car si j'use moi-même d'indulgence envers lui, en vous déclarant par cette lettre, que c'étoit assez de lui avoir fait subir la pénitence & la correction publique. Cette particule si, n'est pas mise en un sens douteux, mais en un sens affirmatif.*

*J'en use à cause de vous ; c'est-à-dire, c'a été pour vous donner l'exemple, & pour vous por-*

570 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

ter à le traiter avec douceur , & ainsi vous ne devez point douter que je ne souscrive à tout ce que vous ferez en sa faveur.

Au nom & en la personne de JESUS-CHRIST ; c'est-à-dire, comme ayant pouvoir de JESUS-CHRIST d'user de cette indulgence , & comme représentant sa personne dans l'usage que je fais de ce pouvoir ; & ainsi après ce que j'ai fait de cette maniere , vous ne devez pas craindre de m'imiter , & de suivre mon exemple.

\*. 11. *Afin que satan n'emporte rien sur nous : car nous n'ignorons pas ses deffeins.*

*Afin que satan , &c.* Le mot Grec signifie en cet endroit , emporter , ou ravir par surprise & par violence. Le sens : Qu'il ne prenne occasion par notre excessive rigueur , de ravir cette ame , & de la jeter dans le desespoir , faisant le sujet de son triomphe , du remede même dont nous nous servons pour la guerir , comme parle saint Ambroise , *ne remedium nostrum fiat ejus triumphus.*

*Car nous n'ignorons pas ,* nous autres Fidèles , & sur-tout nous qui sommes les Pasteurs de l'Eglise , & préposés pour vous enseigner & vous apprendre à découvrir les artifices du diable .

*Ses deffeins;* c'est-à-dire : Nous savons qu'il se sert de toutes les occasions pour nous surprendre , & que quand il ne peut pas faire tomber les ames dans le relâchement par la trop grande indulgence des Pasteurs , il tâche de les porter au desespoir par leur trop grande severité . Puis donc que nous connoissons ses ruses & ses finesse s , faisons en sorte de ne nous y laisser pas surprendre .

\*. 12. *Or étant venu à Troade pour prêcher l'Evangile de JESUS-CHRIST , quoique le Seigneur m'y eût ouvert une entrée favorable.*

*Or.* C'est une confirmation des assurances qu'il

Lib. 1. de  
panit. 6.  
ulsim.

qu'il leur a données ci-dessus, chapitre 1. verset 15. qu'il n'avoit point différencié son voyage par legereté, & qu'il n'avoit point tenu à lui de les aller voir, plutôt; c'est-à-dire, il est si vrai que je ne souhaitoïs rien tant que de vous aller voir, qu'étant venu à Troade, &c. Voyez Act. 20. 6.

2. Tim. 4. 13.

*Quoique le Seigneur m'y eût ouvert une entrée favorable; c'est-à-dire, qu'il m'eût donné l'occasion & l'espérance d'y faire beaucoup de fruit, & d'y attirer plusieurs personnes à la foi de J e s u s - C H R I S T.*

¶. 13. *Je n'ai point eu l'esprit en repos, parce que je n'y avois point trouvé mon frere Tite: mais ayant pris congé d'eux, je m'en suis allé en Macédoine.*

*Je n'ai point eu l'esprit en repos. Il rend aussitôt raison de son inquiétude; parce que je n'y avois point trouvé mon frere Tite. L'Apôtre l'a-voit envoyé à Corinthe, pour savoir quel effet sa première lettre avoit produit dans l'esprit des Corinthiens, & il devoit le venir rejoindre à Troade: mais Tite s'étant arrêté plus long-temps que saint Paul ne pensoit, & ne s'étant pas trouvé au rendez-vous qui lui avoit été donné, l'Apôtre n'eut plus de repos, voyant que par ce retardement il perdoit l'occasion d'aller à Corinthe.*

*Mais ayant pris congé d'eux; c'est-à-dire, de l'Eglise de Troade, après avoir donné tous les ordres nécessaires pour le gouvernement de cette Eglise, & pour l'avancement de l'Evangile; car le mot Grec ne signifie pas seulement, prendre congé, mais aussi, ordonner & régler les choses, je m'en suis allé en Macédoine, pour m'approcher davantage de Corinthe, afin de savoir des nouvelles de Tite, & de le faire venir auprès de moi pour m'apprendre des vôtres. Voyez ci-après chapitre 8. versets 6. 16.*

¶. 14.

372 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

¶. 14. Je rends graces à Dieu, qui nous fait toujours triompher en JESUS-CHRIST, & qui répand par nous en tous lieux l'odeur de la connoissance de son nom.

Je rends graces à Dieu, qui nous fait toujours triompher ; c'est-à-dire, de ce qu'ayant perdu l'occasion favorable que j'avois d'avancer l'oeuvre de l'Evangile dans la ville de Troade, il me la fait amplement recouvrer par-tout où je me rencontre ; puisqu'il continuë toujours de rendre ma prédication puissante & efficace par de nouvelles conversions de pecheurs & d'infidèles, nonobstant toutes les oppositions de mes adversaires ; & de se servir de mon ministere pour faire connoître sa doctrine de plus en plus, & la rendre recommandable à ceux qui l'ignorent.

En JESUS-CHRIST, c'est-à-dire, par sa grace.

Et qui répand par nous en tous lieux, aussi bien en Macedoine qu'à Troade, l'odeur de la connoissance de son nom ; c'est-à-dire, la reputation & l'estime de la doctrine de l'Evangile ou de la foi chrétienne, par laquelle nous connoissons Dieu. Le sens : Je rends graces à Dieu, de ce qu'il nous fait surmonter courageusement toutes ces contrariétés, & de ce qu'en nous transférant ainsi par sa providence d'un lieu à un autre, il se sert de nous pour faire connoître partout la doctrine de son Evangile, & faire qu'elle soit en estime & en bonne odeur auprès de ceux mêmes qui ne l'ont pas encore reçue ; ce qui sert à les disposer à se convertir.

¶. 15. Car nous sommes devant Dieu la bonne odeur de JESUS-CHRIST ; soit à l'égard de ceux qui se sauvent, soit à l'égard de ceux qui se perdent.

Car nous sommes devant Dieu, &c. c'est-à-dire : Nous proposons la pure doctrine de J.

SUS

**S**U S - C H R I S T , sans aucun mélange de fausseté ni d'intention vicieuse , à tous les hommes , tels qu'ils soient , aux reprobés & aux prédestinés ; afin de les attirer tous , autant qu'il est en nous , par la pureté de cette doctrine , & par notre exemple , à se convertir à lui .

**y. 16.** *Aux uns une odeur de mort , qui les fait mourir ; & aux autres une odeur de vie , qui les fait vivre . Et qui est capable d'un tel ministère ?*

*Aux uns une odeur de mort , &c.* c'est-à-dire : Cette doctrine , que nous proposons également à tous , ne produit pas le même effet en tous ; car elle est une occasion de mort & de damnation aux reprobés , à cause de leur incredulité & de la résistance qu'ils y apportent ; & aux prédestinés au-contraire qui la reçoivent avec soumission & obéissance , elle est la cause de leur vie & de leur salut . Voyez Luc. 2. 34. Jean. 9. 39. 1. Pier. 2. 7.

*Et qui est capable d'un tel ministère ? Grec. Qui est capable de ces choses ?* c'est-à-dire : Combien y a-t-il peu de ministres de l'Evangile qui soient capables d'agir de cette manière , & de proposer également à tous les hommes , comme nous faisons , la pure doctrine de l'Evangile , sans altération , & sans aucune vuë d'intérêt propre ?

**y. 17.** *Car nous ne sommes pas comme plusieurs ; qui corrompent la parole de Dieu ; mais nous la précions avec une entière sincérité , comme de la part de Dieu , en la présence de Dieu , & dans la personne de J E S U S - C H R I S T .*

*Car nous ne sommes pas comme plusieurs .* L'Apostre fait voir par l'intégrité de sa conduite dans le ministère de l'Evangile , combien il est difficile de trouver des personnes qui soient capables d'en faire les fonctions ; c'est comme s'il disoit : Je fais bien , qu'à exercer ce ministère , comme font la plupart , il n'y a rien de plus aisé ; mais

*Qui corrompent la parole de Dieu.* Le mot Grec  
ne signifie pas seulement, falsifier, ou sophistiquer  
les denrées, mais le faire par avarice &  
dans la vuë du gain, comme font les cabaretiers  
qui falsifient leur vin pour y gagner davantage;  
c'est-à-dire, qui ne prêchent pas l'Evangile dans  
sa pureté, mais qui y mêlent de fausses inter-  
pretations pour complaire à leurs auditeurs, dans  
la vuë de leur propre intérêt.

*Mais nous la prêchons, &c.* sans aucun mélange  
de fausseté; *comme de la part de Dieu;* c'est-  
à-dire, comme de simples ambassadeurs, qui  
n'ajoutent & ne diminuent rien aux paroles dont  
ils sont chargés de la part de leurs maîtres.

*En la présence de Dieu;* c'est-à-dire, regardant  
Dieu présent devant nous comme veillant sur  
toutes nos actions & nos paroles, pour voir si  
nous ne proposons aux hommes que ce qu'il nous  
a ordonné de leur dire: de même qu'un Chan-  
celier qui parle en la présence du Roi, prend  
bien garde de ne rien dire qui ne soit conforme  
aux intentions de sa Majesté; & de préférer ses  
intérêts aux siens. *Et dans la personne de J e-  
s u s - C H R I S T ,* tenant sa place & parlant en sa  
personne. *Autr.* dans l'Esprit de JESUS-CHRIST,  
sans nous éloigner jamais de la pureté de sa doctri-  
ne, ni de son Esprit, pour suivre le nôtre propre.

---

### SEN S SPIRITUEL.

**y. 1. jusqu'au 14.** *J E resolus donc en moi-même*  
*J de ne vous aller point voir de*  
*nouveau, de peur de vous causer de la tristesse, &c.*

Nôtre grand Apôtre nous donne ici une belle  
leçon de la moderation qu'il faut garder dans les  
châ-

châtimens , & les reprimandes de ceux qui sont sous notre conduite : car on doit tellement ménager leurs esprits , qu'il faut prendre-garde , ou de les rebutter par une trop grande severité , ou de les relâcher par une trop grande indulgence. Il est vrai qu'entre l'une & l'autre extrémite il faut plutôt choisir le parti de la douceur que celui de la severité , & travailler plutôt à se faire aimer qu'à se faire craindre. Notre-Seigneur nous en a donné l'exemple , en ménageant la foiblesse de ceux qui s'adressoient à lui , & rétablissant ce qu'il a trouvé de foible , tant qu'il est resté quelque esperance de le faire , selon qu'Isaïe l'avoit prédit de lui : *Il ne brisera point le roseau cassé , & n'éteindra point la mèche qui fume encore.*

*Isa. 4. 2.  
Matth. 12.*

Il a recommandé à ses Apôtres & à ses Disciples cet esprit de douceur , & a voulu qu'ils apprissoient de lui , sur-tout , à être *doux & humbles de cœur*. C'est à la vérité un excellent avantage que d'avoir de la vigilance pour retenir dans le devoir , & empêcher les désordres ; du courage & de la fermeté pour les reprimer ; du zèle pour les punir ; mais ces grandes vertus degenereroient en une severité excessive & immodérée , si elles n'étoient temperées par la tendresse & la compassion , que doivent avoir ceux qui commandent envers ceux qu'ils conduisent. Et cette moderation est fondée sur l'égalité que Dieu avoit mise d'abord entre les hommes : Car il y a , dit saint Gregoire , naturellement une égalité entre les hommes ; mais comme le vice ou la vertu les rendent inégaux , le peché est cause que les uns doivent être soumis aux autres . Ceux donc qui gouvernent ne doivent pas tant considerer la superiorité de leurs charges , qui les distingue des autres , que l'égalité de la nature qui leur est commune avec eux , & ils doivent se réjouir , non de ce qu'ils commandent ,

*Greg. Pape:  
par. 2. c. 6.*

## 576 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

„ dent, mais de ce que leur commandement est  
 „ utile aux autres. Nous lissons dans l'Ecriture :  
 „ Que Dieu dit à Noé après le deluge, qu'il se  
 Gen. 9. 2. „ fasse craindre de tous les animaux ; il ne dit  
 „ pas que l'homme se fasse craindre de l'homme,  
 „ mais des animaux ; parce que c'est s'élever par  
 „ un orgueil qui est contre la nature, que de  
 „ vouloir se rendre redoutable à celui qui nous  
 „ est égal. Il est néanmoins nécessaire que ceux  
 „ qui commandent soient craints de ceux qui leur  
 „ obéissent ; mais c'est seulement lorsqu'ils ne  
 „ craignent point Dieu. Et lorsque ceux qui com-  
 „ mandent se font craindre des méchants, on  
 „ peut dire selon ce premier ordre de Dieu, qu'ils  
 „ ne dominent pas tant sur les hommes que sur  
 „ les animaux ; puisqu'ils ne se rendent redou-  
 „ tables qu'à ceux qui par le dérèglement de leur  
 „ vie passent en quelque sorte de la nature & de  
 „ la condition des hommes en celles des bêtes.,,  
 Ainsi, pour garder ce juste temperament de force & de douceur, lorsqu'il est besoin d'user quelquefois de sévérité, elle doit être accompagnée d'une tendresse vraiment paternelle; & que si le supérieur s'élève par un zèle de la justice contre les pechés & les dérèglements de ceux qu'il conduit, il doit néanmoins les considerer comme égaux, & combattre en même-temps par le sentiment d'une humilité sincere l'éleverment que lui peut inspirer le pouvoir & l'autorité que sa charge lui donne.

On voit dans notre saint Apôtre un parfait modèle de cette moderation entre la douceur & la sévérité. Quand il parle aux Fidèles qui craignoient Dieu, il semble ignorer qu'il fut au-dessus d'eux : *Nous sommes, leur dit-il, devenus comme de petits enfans au-milieu de vous.* Et ailleurs : *Nous nous regardons comme vos serviteurs de JESUS-CHRIST.* Mais lorsqu'il trouve un desordre

1. Tl. eff. 2. 7.

2. Cor. 4. 5.

désordre qui avoit besoin d'être corrigé; il se souvient qu'il a le gouvernement & l'autorité, & il le déclare, en disant: *Que voulez-vous que je fasse? Voulez-vous que je vienne avec la verge, 21.*  
*ou avec un esprit de douceur & de charité?* <sup>1. Cor. 4:2</sup>

C'est ainsi que le même Apôtre en use dans cet endroit. Il ménage de telle sorte la délicatesse des esprits des Corinthiens, qu'il n'oseroit les aller voir de-peur de les attrister par les réprimandes qu'il auroit été obligé de leur faire; & après les avoir repris un peu rudement dans sa première lettre, il leur donne ici des marques si sensibles de l'affection toute particulière qu'il avoit pour eux, qu'il auroit fallu qu'ils eussent eu le cœur dur comme le marbre, s'ils ne s'étoient pas rendu obéissans à tous ses avis.

N'en a-t-il pas encore usé de même à l'égard de l'incestueux? Il l'avoit traité d'une manière proportionnée à son crime avec tant de rigueur, qu'il l'avoit livré au démon pour l'affliger; mais ici il témoigne à son égard une compassion vraiment paternelle; & de peur que ce malheureux ne fût accablé par un excès de tristesse dans son affliction, il le console en lui remettant le reste de sa pénitence, & prie les Corinthiens de le remettre dans leur communion, & de lui rendre tous les devoirs d'une charité fraternelle.

Le saint Apôtre nous fait voir en cela un exemple des peines canoniques, & des indulgences; & en nous donnant des preuves de l'autorité qu'a l'Eglise d'appliquer les peines ou les indulgences, selon le besoin des ames, il nous apprend que dans l'imposition de la pénitence il ne faut pas seulement considerer la nature des péchés, mais encore la disposition des pénitens, de-peur que la trop grande rigueur ne les fasse tourner en arrière, & que le démon ne se serve pour les perdre, de la pénitence qui les doit

guérir: Voyez sur le chapitre 13. le même sujet traité.

y. 14. jusqu'à la fin. *Je rends grâces à Dieu... qui repand par nous en tous lieux l'odeur de la connoissance de son nom: Car nous sommes devant Dieu la bonne odeur de JESUS-CHRIST, soit à l'égard de ceux qui se sauvent, soit à l'égard de ceux qui se perdent, &c.*

*L'odeur de la connoissance du nom de JESUS-CHRIST, s'est répandue dans tout le monde par la prédication de l'Evangile que les Apôtres y ont annoncé, & sa doctrine a été comme un parfum d'une vertu admirable, qui a attiré à son service tous les peuples de l'univers. Le Saint Esprit, dans le Cantique sacré, dit que*

*Cant. 1. 2.*

*son nom est comme un parfum qu'on a répandu. Le nom de JESUS-CHRIST étoit avant son avènement comme renfermé dans les bornes étroites d'un petit peuple comme en un vase où il demeuroit resserré; mais lorsque ce vase a été brisé & ouvert par sa Passion, & que les Apôtres furent remplis de l'odeur de ce parfum excellent, ils coururent de tous côtés, & en remplirent tout l'univers. Le grand saint Paul, ce vaisseau d'élection, étoit vraiment comme un vase rempli de parfum, qui, pour ainsi dire, s'entr'ouvrant de tous côtés, répandoit bien loin l'odeur admirable de l'onction salutaire dont il regorgeoit.*

Mais comment se peut-il faire qu'une vertu si puissante pour opérer le bien, produise en même-temps le mal; & qu'une seule & même parole de Dieu donne aux uns la vie & aux autres la mort? C'est que la disposition des uns & des autres n'est pas la même, pour en retirer également le fruit qu'ils dévroient. La même lumière du soleil qui éclaire ceux qui ont la vue faible, incommode ceux qui ont les yeux malades,

des, & l'on voit dans la nature plusieurs autres divers effets d'une même vertu, felon la qualité des sujets sur lesquels elle fait son impression ; ainsi il faut bien prendre garde de ne pas recevoir mal le bien qu'on reçoit : „ car, com- *August.*  
 „ me dit saint Augustin, les biens nuisent & les *tract. 62.*  
 „ maux servent selon la disposition de ceux à qui *in Joan.*  
 „ ils sont appliqués. *La loi, d'elle-même,* dit saint *Rom. 7.*  
 Paul, étoit saine, & le commandement étoit *12. 13.*  
 „ saine, juste & bon. Ce qui étoit bon en soi m'a-  
 „ t-il donc causé la mort ? Nullement : mais c'est  
 „ le péché & la concupiscence, qui m'ayant causé  
 „ la mort par une chose qui étoit bonne, a fait pa-  
 „ roître sa corruption ; de sorte qu'elle est devenue  
 „ par le commandement même, une source plus  
 „ abondante de péché : Ainsi vous voyez, dit ce  
 „ Pere, que le mal est causé par le bien, lors-  
 „ qu'on reçoit mal le bien même. Le même  
 „ Apôtre dit ailleurs : *De peur que la grandeur*  
 „ *de mes révélations ne me causât de l'élevement,*  
 „ *Dieu a permis que je ressentisse dans ma chair un*  
 „ *aiguillon, qui est l'ange & le ministre de satan,*  
 „ *pour me donner des soufflets ; C'est pourquoi j'ai*  
 „ *prié trois fois le Seigneur, afin que cet ange de*  
 „ *satan se retirât de moi ; & il m'a répondu, Ma-*  
 „ *grâce vous suffit, car la vertu se perfectionne*  
 „ *dans la faiblesse. Vous voyez, continuë ce saint*  
 „ *Docteur, que le bien est causé par le mal,*  
 „ *lorsqu'on reçoit bien ce même mal.,,*

Le Fils de Dieu, qui est venu au monde pour être une source de salut & de bonheur, ne pouvoit pas par lui-même causer la perte & la ruine des hommes : cependant le saint homme Simeon prédit à la bienheureuse Vierge : Que ce *Luc. 2.*  
 divin Enfant seroit pour la ruine de plusieurs *34.*  
 aussi-bien que pour la resurrection des autres ;  
 parce que les uns ont cru à sa parole, & se sont  
 soumis à la vérité de son Evangile ; au-lieu que

580 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

les autres s'étant scandalisés de sa bassesse appa-  
rente , & n'ayant pas voulu le reconnoître pour  
leur Sauveur , sont peris dans leur incredulité.  
C'est ce que saint Pierre a expliqué depuis , lors-  
qu'en rapportant le paroles d'Isaïe , il disoit aux  
premiers Fidèles : *C'est donc une pierre précieuse  
pour vous qui croyez ; mais pour les incredules ,  
c'est une pierre contre laquelle ils se heurtent , &  
une pierre qui les fait tomber , eux qui se heurtent  
contre la parole de l'Evangile , par une incredulité  
à laquelle ils ont été abandonnés.*

„ „ Ainsi il arrive par un jugement secret de  
„ Dieu , dit S. Gregoire , que cette même pa-  
„ role , qui est aux élus une étoile du point-du-  
„ jour , est un soir tenebreux aux reprouvés ;  
„ parce que la même exhortation qui porte les  
„ bons à entrer dans le chemin de la vie , ne fert  
„ que d'occasion aux méchans pour se précipiter  
„ plutôt dans la mort . „ Et après avoir rappor-  
té le passage de S. Paul , qui fait le sujet de ce  
discours , il ajoute : „ Ce grand Apôtre a donc  
„ bien vu , que sa parole étoit tout ensemble à  
„ ses auditeurs , & matin & soir ; c'est à-dire ,  
„ vie & mort , puisqu'il remarquoit , qu'elle  
„ ressuscitoit les us de l'iniquité , & qu'elle ne  
„ servoit qu'à y faire abymer les autres plus  
„ profondément. Et parce que cela arrive par  
„ des jugemens de Dieu , qui nous sont cachés ,  
„ & que nous ne pouvons jamais découvrir du-  
„ rant cette vie , l'Apôtre ajoute à ces dernie-  
„ res paroles , que nous avons rapportées de lui :  
„ *Et qui est capable de cela ?* Comme s'il disoit :  
„ Nous pouvons bien considerer ces choses , lors-  
„ qu'elles arrivent ; mais nous sommes incapa-  
„ bles de découvrir pourquoi elles arrivent . „

1. Petr. 2.  
7. 8.  
Isai. 28.  
16.

L. 29.  
Moral.  
L. 20.

CHAP

CHAPITRE III.

1. *Ncipimus iterum  
nosmetipos com-  
mendare? aut nurquid  
egemus (sicut quiaam)  
commendatitius episto-  
lis ad vos , aut ex  
vobis?*

2. *Epistola nostra  
vos estis , scripta in  
cordibus nostris , qua  
scitur & legitur ab  
omnibus hominibus.*

3. *Manifestati quod  
epistola estis Christi ,  
ministrata à nobis , &  
scripta non atramento ,  
sed Spiritu Dei vivi :  
non in tabulis lapideis ,  
sed in tabulis cordis  
carnalibus.*

4. *Fiduciam autem  
talem habemus per  
Christum ad Deum :*

v. 2. l'Apôtre les avoit  
convertis à la foi

1. C Ommencerons-  
nous de nouveau  
à nous relever nous - mè-  
mes ; & avons - nous be-  
soin , comme quelques-  
uns , que d'autres nous  
donnent des lettres de  
recommandation envers  
vous , ou que vous nous en  
donniez envers *les autres* ?

2. Vous êtes vous-mê-  
mes notre lettre de recom-  
mandation \* , qui est écri-  
te dans notre cœur , qui  
est reconnue & luë de tous  
les hommes ;

3. vos actions faisant voir  
que vous êtes la lettre de  
J E S U S - C H R I S T \* , dont  
nous n'avons été que les  
secrétaires ; & qui est écri-  
te non avec de l'encre , mais  
avec l'Esprit du Dieu vi-  
vant ; non sur des tables  
de pierre , mais sur des ta-  
bles de chair , qui sont vos  
cœurs .

4. + C'est par J E S U S - + 12. Di-  
C H R I S T que nous avons manche  
une si grande confiance en après la  
Dieu ; Pentec

v. 3. lett' administrée  
par nous.

B b 3

5. non

5. non que nous soyons capables de former de nous-mêmes aucune bonne pensée comme de nous-mêmes; mais c'est Dieu qui nous en rend capables\*.

6. Et c'est lui aussi qui nous a rendu capables d'être les ministres de la nouvelle alliance, non pas de la lettre, mais de l'esprit\*. car la lettre tuë, & l'esprit donne la vie.

7. Que si le ministère de la lettre gravée sur des pierres, qui étoit un ministère de mort, a été accompagné d'une telle gloire, que les enfans d'Israël ne pouvoient regarder le visage de Moïse à cause de la gloire dont il éclatoit, qui devoit néanmoins finir;

8. combien le ministère de l'esprit\* doit-il être plus glorieux?

9. Car si le ministère de la condamnation a été accompagné de gloire, le ministère de la justice en aura incomparablement davantage.

10. Et cette gloire mê-

*v. 5. lett. notre capacité vient de Dieu.*

*v. 6. lett. non par la*

*5. non quòd sufficientes simus cogitare aliquid à nobis, quasi ex nobis: sed sufficientia nostra ex Deo est:*

*6. qui & idomeos nos fecit maistros novi testamenti, non littera, sed spiritu: littera enim occidit, spiritus autem vivificat.*

*7. Quòd si ministratio mortis, litteris deformata in lapidibus, fuit in gloria; ita ut non possent intendere filii Israël in faciem Moysei, propter gloriam vultus ejus, qua evanescatur:*

*8. quomodo non magis ministratio spiritus erit in gloria.*

*9. Nam si ministratio damnationis gloria est: multò magis abundant ministerium justitia in gloria.*

*10. nam nec glori-*

*lettere, mais par l'esprit.*

*v. 8. expl. la prédication de l'Evangile.*

*fica-*

*ficatum est, quod clau-  
ruit in hac parte, pro-  
pter excellentem glo-  
riam.*

11. *Si enim quod  
evacuat, per glo-  
riam est: multo ma-  
gis quod manet, in  
gloria est.*

12. *Habentes igitur  
talem spem, multâ fi-  
duciâ utimur:*

13. *& non sicut Moy-  
ses ponebat velamen  
super faciem suam, ut  
non intenderent filii  
Israël in faciem ejus,  
quod evacuat.*

14. *sed obtusi sunt  
sensus eorum. Usque in  
hodiernum enim diem  
id ipsum velamen in-  
lecture de veteris testa-  
menti, manet non re-  
velatum, (quoniam  
in Christo evacuat)*

v. 10. *letr.* car même  
ce qui a été glorifié en cette  
partie n'a point été glorifié  
à l'égard d'une plus excel-  
lente gloire.

v. 11. *expl.* de la loi don-  
née par Moïse.

*Ibid. lett.* demeure.

v. 13. *grec.* ne pourroient  
arrêter leur vué sur celui qui

me de la loi n'est point une  
véritable gloire, si on la  
compare avec la sublimité  
de celle de l'Evangile \*.

11. Car si le ministère  
qui devoit finir \* a été glo-  
rieux, celui qui durera  
toujours \* le doit être beau-  
coup d'avantage.

12. Ayant donc une tel-  
le esperance, nous vous  
parlons avec toute sorte de  
liberté;

13. & nous ne faisons *Exod. 34.*  
pas comme Moïse, qui se 33.  
mettoit un voile sur le vi-  
sage, marquant par là que  
les enfans d'Israël ne pour-  
roient souffrir la lumiere \*,  
figurée par cette lumiere  
passagere \*;

14. & ainsi leurs esprits  
sont demeurés endurcis &  
aveuglés. Car jusqu'aujour-  
d'hui même, lorsqu'ils lis-  
sent le vieux Testament,  
ce voile demeure toujours  
sur leur cœur, sans être  
levé, parce qu'il ne s'ôte  
que par JESUS-CHRIST.

étoit la fin de la loi.

*Ibid.* passagere. *letr.* la-  
quelle devoit cesser & dis-  
paroître.

*Autr. lett.* de craintes  
que les enfans d'Israël, en  
voyant son visage ne fûssent  
éblouis de sa lumiere,  
quoique passagere.

384 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

15. Ainsi jusqu'à cette heure, lorsqu'on leur lit Moïse, ils ont un voile sur les cœur.

16. Mais quand leur cœur se tournera vers le Seigneur, alors le voile en sera ôté \*.

*Jux. 4. 24.* 17. Or le Seigneur est cet Esprit-là \*: & où est l'Esprit, là est aussi la liberté.

18. Ainsi nous tous n'ayant point de voile qui nous couvre le visage, & contemplant la gloire du Seigneur\*, nous sommes transformés en la même image \*, nous avançant de clarté en clarté \* par l'illumination de l'Esprit du Seigneur \*.

v. 16. *expl.* ils verront par la foi ce que leur aveuglement leur cacheoit.

v. 17. *autr.* l'Esprit est le Seigneur.

v. 18. *autr.* recevant comme des miroirs la gloire du Seigneur, *en*, contemplant comme en un miroir.

15. *sed usque in hodiernum diem, cum legitur Moyses, velamen positum est super cor eorum.*

16. *Cum autem conversus fuerit ad Dominum, auferetur velamen.*

17. *Dominus autem Spiritus est: ubi autem Spiritus Domini, ibi libertas.*

18. *Nos vero omnes, revelata facie gloriam Domini speculantes, in eandem imaginem transformamur, a claritate in claritatem, tanquam a domini Spiritu.*

Ibid. *expl.* en la ressemblance de Dieu.

Ibid. *grec.* de gloire en gloire.

Ibid. L'Esprit qui est le Seigneur. Autr. *letter.* comme par l'Esprit du Seigneur.

S E N S L I T T E R A L.

V. 1. C Onmencerons-nous de nouveau à nous relever nous-mêmes; & avons-nous besoin, comme quelques-uns, que d'autres nous donnent

AUX CORINTHIENS. CHAP. III. 58<sup>e</sup>  
ment des lettres de recommandation envers vous , où  
que vous nous en donniez envers les autres ?

Commencerons - nous , &c. Let. Commengons-  
nous ; c'est-à-dire : Mais à quoi bon m'arrêter  
de nouveau à relever la pureté & l'intégrité de  
mon ministère , est-ce qu'elle ne vous est pas  
assez connue ? L'Apôtre corrige en quelque fa-  
çon ce qu'il vient de dire , comme malgré lui ,  
à l'avantage de sa personne dans les versets pré-  
cedens. Le sens : Mais adversaires ne manque-  
ront pas de m'objecter , comme ils l'ont déjà  
fait au sujet de ma première Epître , qu'en par-  
lant moi-même de mon ministère avec tant d'a-  
vantage , je porte témoignage dans ma propre  
cause.

Et avons-nous besoin , comme quelques-uns , &c.  
Le sens : Les faux-apôtres ont accoutumé de  
dire tout ce qu'ils peuvent à leur propre avan-  
tage , afin d'obtenir des autres des lettres de re-  
commandation auprès de vous , & d'en obtenir  
de vous auprès des autres ; parce qu'ils man-  
quent de solide vertu , & qu'ils n'ont rien de  
recommandable en eux-mêmes pour se faire  
estimer : mais pour nous , qui ne cherchons pas  
de ces recommandations , & qui sommes assez  
recommandés par notre vertu , & par les mer-  
veilles que Dieu opere par nous dans notre mi-  
nistère , il nous seroit inutile de nous arrêter à  
vous étaler nos propres louanges. Autr. Mais  
nous n'avons besoin , nous autres : c'est sa ré-  
ponse. Le sens est : Mais je veux bien qu'ils fa-  
chent , ces faux-apôtres , qu'encore qu'ils ayent  
besoin de mendier le témoignage des autres , &  
des lettres de recommandation pour s'établir  
dans l'estime & dans la réputation , je ne le fais  
pas , comme eux , puisque je ne dis rien à mon  
avantage qui ne soit connu de tout le monde.

y. 2. Vous êtes vous mêmes notre lettre de re-  
B b 5 com

**586 II. EPISTRE DE SAINT PAUL**

commandation, qui est écrite dans notre cœur, qui est reconnue & luë de tous les hommes.

*Vous êtes vous-mêmes notre lettre de recommandation. Le sens : L'état présent de votre Eglise, dont j'ai été l'Apôtre, me rend un témoignage assez fort, & à tout le monde, de la fidélité de mon ministère ; & je n'en scaurois desirer de recommandation plus forte, que l'estime générale que l'on fait de votre foi & de toutes vos vertus, puisqu'elle retombe nécessairement sur moi, qui vous ai formés par mon exemple & par mes travaux : Opus meum estis in Domino.*

*1. Cor. 5.  
2.*

*Qui est écrite dans notre cœur, c'est-à-dire, j'ai dans mon cœur le ressouvenir continual de vos vertus, que je regarde comme l'ouvrage & la gloire de mon apostolat, & la preuve invincible de ma fidélité dans mon ministère.*

*Qui est reconnue & luë de tous les hommes, c'est-à-dire, dont les caractères sont si distinctement exprimés, que ceux mêmes qui en sont les plus éloignés les peuvent lire : il veut dire, que leurs vertus étoient si éclatantes, qu'on les connoissoit partout ; & qu'on n'en avoit pas seulement une estime générale & confuse, comme de plusieurs autres Eglises, mais une connoissance spéciale & distincte. L'Apôtre ne parle pas de l'Eglise de Corinthe, considérée en toutes ses parties, mais de quelques-unes seulement.*

*¶. 3. Vos actions faisant voir que vous êtes la lettre de JESUS-CHRIST, dont nous n'avons été que les secrétaires, & qui est écrite non avec de l'encre ; mais avec l'Esprit du Dieu vivant ; non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair ; qui sont vos coeurs.*

*Vos actions faisant voir, &c. que JESUS-CHRIST a imprimé en vous les divins caractères de ses vertus par mon ministère ; & qu'ainsi j'ai*

AUX CORINTHIENS. CHAP. III. 587  
j'ai part à cet ouvrage : quoiqu'il en soit le principal auteur.

*Et qui est écrite non avec de l'encre : Il semble qu'il taxe couvertement ses adversaires , qui ne pouvoient produire pour leur recommandation que des lettres matérielles écrittes avec de l'encre ; au-lieu que les siennes étoient toutes spirituelles & divines.*

*Mais avec l'Esprit , c'est-à-dire ; par l'infusion du Saint Esprit en vos ames , qui a produis en elles efficacement toutes les vertus , & qui les a ornées de la plénitude de ses dons , de même que l'encre fert à former les caractères d'une lettre : du Dieu vivant . Il ajoute le mot de vivant , pour mieux exprimer la différence qu'il y a de cette lettre avec les lettres communes & matérielles , qui sont destituées de tout sentiment & de toute connoissance.*

*Non sur des tables de pierre . L'Apôtre veut dire , que cette lettre n'est pas seulement préférable aux lettres communes des hommes , mais même à celle que Dieu écrivit autrefois pour son peuple par le ministère de Moïse ; parce qu'alors il ne leur marqua ses volontés que sur la pierre . Voyez Deut. 24. 12. & 31. 18. au-lieu qu'à présent il marque sa volonté sur les coeurs de ses Fidèles .*

*Mais sur des tables de chair , &c. qui ne sont pas insensibles , dures & inflexibles , comme étoient celles de pierre ; mais vivantes & animées , traitables , & faciles à recevoir toutes les impressions de l'Esprit de Dieu , selon la prophétie de Jérémie , ch. 31. v. 33. d'Ezechiel , ch. 11. v. 19 & ch. 36. v. 26. Dabo leges meas ; &c. Hebr. 10.*

*¶ 4. C'est par JESUS-CHRIST que nous avons une si grande confiance en Dieu .*

*C'est par JESUS-CHRIST , &c. c'est-à-dire , la ferme confiance que nous avons en Dieu ;*

Bb 6 fondée

fondée sur les merites de JESUS-CHRIST, qui nous fait parler si avantageusement de la vertu de notre ministere, ne vous doit pas surprendre; puisque c'est JESUS-CHRIST même qui nous inspire cette liberté, & que nous n'en usons que pour la gloire de Dieu, & pour faire admirer sa toute puissance dans les merveilles qu'il opere sur vous par notre ministere.

*y. 5. Non que nous soyons capables de former de nous-mêmes aucune bonne pensée comme de nous-mêmes, mais c'est Dieu qui nous en rend capables.*

*Non que nous soyons capables de former, &c.*

Le sens: Mais encore que nous vous parlions si avantageusement de notre ministere, & des merveilles que Dieu opere par nous; nous ne pretendons pas pour cela en rien attribuer à notre propre vertu; puisque de nous-mêmes nous sommes incapables de faire aucun bien, ni de former une bonne pensée, si Dieu ne nous l'inspire, & ne nous en rend capables par l'assistance de sa grace.

*y. 6. Et c'est lui aussi qui nous a rendus capables d'être les ministres de la nouvelle alliance, non pas de la lettre, mais de l'esprit: car la lettre tuë, & l'esprit donne la vie*

*Et c'est lui aussi, &c.* c'est-à-dire: C'est Dieu qui nous a eleves à la qualité de ses ministres, & qui nous a donné la grace d'en faire dignement les fonctions, qui consistent à annoncer la parole de Dieu, & à administrer les Sacremens; afin de rendre par ce moyen les hommes participans de la nouvelle alliance; c'est-à-dire, de l'alliance de grace, qu'on appelle nouvelle, parce qu'elle est differente de l'ancienne, qui est le pacte que Dieu fit avec son peuple par le ministere de Moïse, de lui donner la vie, pourvu qu'il observât sa loi: mais comme il ne s'engagea pas de lui donner la grace de l'accomplisse-

plissement, cette première alliance fut plus préjudiciable à ce peuple par sa mauvaise disposition, qu'elle ne lui fut avantageuse. Dans la nouvelle au-contraire, Dieu ne se contente pas de promettre aux Fidèles par le ministere des Apôtres, de leur donner la vie, pourvù qu'ils observent ses commandemens ; mais en même-temps il leur donne la grace de l'accomplir ; ce qui la rend ferme & inébranlable. *Hac enim sunt duo Testamenta, &c.*

*Non pas de la lettre, mais de l'esprit.* L'Apôtre explique la difference du ministere de la première & de la nouvelle alliance. Le sens : Notre ministere ne consiste pas, comme celui de Moïse, à proposer simplement au peuple la loi de Dieu avec ses promesses & ses menaces : mais en annonçant l'Evangile aux Fidèles, nous leur conferons en même temps le Saint Esprit, qui leur donne la grace de l'accomplir, avec une abondance de dons de l'Esprit de Dieu. Ceci se dit contre les Docteurs judaïsans, qui s'efforçoient de rabaisser le ministere de l'Apôtre, & d'introduire le Judaïsme dans l'Eglise.

*Car la lettre suë, c'est-à-dire, la loi écrite, toute seule, & destituée de la grace de Dieu, laisse l'homme dans le peché, n'ayant pas la force de l'en retirer, & lui est une occasion de tomber dans la transgression & d'encourir ensuite la peine de mort, dont elle menace les transgresseurs.* Voyez Rom. 3. 20. 4. 15. & 7. 9. 10. 11.

*Et l'esprit saint, qui est communiqué par notre ministere, donne la vie, en faisant sortir l'homme de la mort du peché, & en lui inspirant l'amour de la loi de Dieu, en quoi consiste la vie de l'ame, & qui lui est un gage assuré de la vie éternelle.*

*L. 7. Que si le ministere de la lettre gravée sur  
Bb 7 des*

390 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

*des pierres, qui étoit un ministere de mort, a été accompagné d'une telle gloire, que les enfans d'Israël ne pouvoient regarder le visage de Moïse, à cause de la gloire dont il éclatoit, qui devoit néanmoins finir.*

L'Apôtre, après avoir fait voir dans les versets précédens, la différence qu'il y a entre le ministere de l'ancien & du nouveau Testament, en tire cette consequence: *Que si le ministere, &c.* comme s'il disoit: Y a-t-il sujet de s'étonner si Dieu honore & autorise dans nos personnes le ministere du nouveau Testament; & qu'il le rende glorieux par des signes & des miracles tels que nous les operons; mais surtout par cette divine lumiere des verités sublimes & éclatantes de l'Evangile, dont nous sommes les prédictateurs, puisque c'est un ministere tout spirituel, élevé infiniment au-dessus de l'ancien, ayant la vertu d'imprimer la loi de Dieu dans le cœur du Fidèle, de lui inspirer la vie de la grâce, & de l'assurer de son salut?

*Qui devoit néanmoins finir.* Il semble que l'Apôtre ajoute ceci, comme une parenthèse, contre les Juifs, qui pouvoient tirer quelque avantage de ce qu'il disoit de la gloire de Moïse en faveur de l'ancienne loi, comme s'il eût dit: On ne peut rien conclure de ce que je dis ici de la gloire de Moïse & de la lumiere de son visage, en faveur du Judaïsme, pour prétendre que la loi doit encore subsister; car comme cette lumiere de Moïse n'étoit que passagere sur son visage, elle montroit que tout le ministere de l'ancien Testament devoit cesser. Il n'en est pas de même de la lumiere divine de l'Evangile; car comme elle est éternelle, le ministere évangélique est aussi éternel.

y.8. *Combien le ministere de l'esprit doit-il être plus glorieux?*

*Com-*

*Combien, &c.* Ainsi après avoir comparé les avantages de ces deux Testamens ; il laisse à conclure combien le ministere du Nouveau a d'excelience sur le premier.

y. 9. *Car si le ministere de la condamnation a été accompagné de gloire, le ministere de la justice en aura incomparablement davantage.*

*Car si le ministere de la condamnation, &c.* c'est-à-dire, le ministere de la loi qui ne servoit qu'à condamner le pecheur, & qui étoit inutile pour le justifier. *Autrement.* Le ministere de Moysé, dans la principale fonction étoit bien de condamner, mais non pas d'absoudre & de justifier les transgresseurs de la loi.

*Le ministere de la justice, c'est à-dire, le ministere de l'Evangile dont la fonction & la vertu propre, est d'absoudre les pecheurs plutôt que de les condamner.*

*En aura incomparablement davantage : car il y a bien plus de gloire dans la justification, que dans la condamnation du pecheur.*

y. 10. *Et cette gloire même de la loi n'est point une véritable gloire, si on la compare avec la sublimité de celle de l'Evangile.*

*Et cette gloire même n'est qu'une figure grossière de la gloire de l'Evangile ; or ce qui n'est que simple figure n'est pas vérité, étant comparé avec la chose figurée. L'Apôtre veut dire, que ce petit rayon de gloire passagère & sensible qui parut sur le visage de Moysé, étoit comme rien, si on le compare avec la lumière spirituelle de l'Evangile, qui est pleine, éternelle & immuable.*

y. 11. *Car si le ministere qui devoit finir a été glorieux, celui qui durera toujours le doit être beaucoup davantage.*

*Car si le ministere, &c.* C'est une autre raison pour montrer que le ministere du nouveau Testament

## 792 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

stantement surpassé en gloire celui de l'ancien , parce que le salut , qui est le fruit de ce ministère , est éternel .

*y 12. Ayant donc une telle esperance nous vous parlons avec toute sorte de liberté.*

*Ayant donc une telle esperance , c'est-à-dire , nous sommes pleinement persuadés de tout ce que nous venons de dire touchant la gloire & la lumiere toute celeste qui accompagne notre ministère ; car le mot d'esperance se prend ici par metonymie , pour la chose espérée . Voyez Hebr. 7. 19. Coloss. 1. Le Sens : Comme donc notre ministère est accompagné de cette grande gloire , & de cette lumiere qui avoit été promise & attendue dans l'ancien Testament , figurée par la lumiere passagere , qui parut sur le visage de Moysé . Propter spem quam reposita est vobis in calis .*

*Nous vous parlons avec toute sorte de liberté . Nous vous découvrons tout à plein les mystères , sans vous rien cacher , & sans rien craindre .*

*y. 13. Et nous ne faisons pas comme Moïse qui mettoit un voile sur le visage marquant par là que les enfans d'Israël ne pourroient souffrir la lumiere , figurée par cette lumiere passagere .*

*Et nous ne faisons pas comme Moïse , &c. c'est-à-dire , nous ne cachons pas la lumiere de l'Evangile , comme il cachoit celle de son visage , en mettant un voile dessus ; marquant par là que les enfans , &c. c'est-à-dire , que les Juifs n'étoient pas capables de voir clairement , ni de penetrer à fonds les mystères qui étoient signifiés pas les figures de la loi ; & sur tout celui de l'avenement de J E S U S - C H R I S T , qui est la fin de la loi . Voyez Rom. 10. 4. Mais qu'il les vouloit entretenir sous les ombres & sous l'obscurité des ceremones , jusqu'au temps de l'Evangile ; de même que le Pedagogue n'introduit pas tout d'un coup ses disciples dans la connoissance*

*Coloff. 1.*

*8.*

sance des sciences, mais qu'il les instruit quelque temps auparavant des éléments nécessaires pour y parvenir. Voyez Galat. 1.

*¶. 14. Et ainsi leurs esprits sont demeurés endurcis & aveuglés. Car jusqu'aujourd'hui même, lorsqu'ils lisent le vieux Testament, ce voile demeure toujours sur leur cœur sans être levé, parce qu'il ne s'ôte que par J E S U S - C H R I S T.*

*Et ainsi leurs esprits sont endurcis & aveuglés. Nous ne cachons pas la lumière de l'Evangile, puisque nous en publions si ouvertement les mystères, & cependant les Juifs ne l'aperçoivent pas ; parce que leur aveuglement est volontaire, & ne vient que de la mauvaise disposition de leur esprit.*

*Car, &c. L'Apôtre prouve qu'ils sont véritablement endurcis & aveuglés ; parce que depuis le temps que l'Evangile a commencé de leur être annoncé & prêché, le même voile mystique qui couvrait le visage de Moïse, & qui cachoit aux anciens d'Israël l'intelligence des mystères contenus sous les figures de la loi, demeure toujours sur leur propre cœur, & les empêche de connoître ces mêmes mystères dans la lecture de l'ancien Testament, & parce que J E S U S - C H R I S T seul peut ôter ce voile mystique de Moïse, c'est à-dire, l'obscurité de la loi, par l'accomplissement de toutes ces figures, comme ils ne veulent pas le reconnoître, l'impuissance dans laquelle ils sont de voir cette divine lumière de l'Evangile, ne vient pas de l'obscurité même des figures, comme celle des anciens Israélites, mais elle vient de leur propre malice. Voyez l'expl. du vers. 3. ch. 4.*

*¶. 15. Ainsi jusqu'à cette heure, lorsqu'on leur lit Moïse, ils ont un voile sur le cœur.*

*Ainsi jusqu'à cette heure, lorsqu'on leur lit Moïse, c'est-à-dire, lorsqu'on leur expose, & qu'on*

qu'on leur fait voir l'accomplissement de toutes les figures de la loi Mosaïque. Car il semble qu'il parle ici non de la lecture qui étoit faite par les Juifs mêmes, en chaque sabbat; mais de l'exposition que les Chrétiens, & sur-tout les Apôtres faisoient de la loi; soit dans les synagogues au jour du sabbat, où ils se recontroient. Voyez Act. 13. 15. Luc. 4. 16. & ailleurs, soit dans les autres lieux, tant en public qu'en particulier. Voyez Act. 28. 23. On croit que ce verset n'est qu'une répetition du précédent, que l'Apôtre fait pour mieux faire voir combien l'aveuglement des Juifs est prodigieux, & digne d'étonnement & de compassion.

*¶. 16. Mais quand leur cœur se tournera vers le Seigneur, alors le voile en sera ôté.*

*Mais quand leur cœur se tournera vers le Seigneur, en se convertissant à Dieu par la foi de JESUS-CHRIST. L'Apôtre fait allusion à ce qui est dit de Moïse, Exod. 34. qu'il étoit le voile de dessus son visage quand il retournoit vers Dieu après avoir parlé au peuple. Lettr. Mais quand il sera converti au Seigneur. Supp. le peuple.*

*Alors le voile en sera ôté, c'est-à-dire, ils verront à découvert & contempleront la divine lumière des vérités de l'Evangile, qu'ils ne pouvoient appercevoir à cause de leur infidélité, qui étoit comme un voile sur leur cœur, & connoîtront clairement l'accomplissement des figures de la loi en JESUS-CHRIST.*

*¶. 17. Or le Seigneur est cet Esprit-là: & où est l'Esprit, là est aussi la liberté.*

*Or. Il semble qu'il rend raison de ce qu'il dit dans le verset précédent, le Seigneur est cet Esprit-là, c'est-à-dire, celui qui donne le Saint-Esprit, & qui communique la vertu du Saint-Esprit, dont il est parlé vers. 6. 7. 8. c'est JESUS-CHRIST même.*

*Et*

*Et où est l'Esprit, &c.* L'Apôtre veut dire ; que lorsque les Juifs se convertiront, le Saint-Esprit qui sera résident en eux les délivrera de leurs pechés & de leurs fausses opinions, qui les empêchent à présent de voir la lumière de l'Evangile, comme un voile posé sur leur cœur; parce que c'est le propre effet du Saint-Esprit, de donner cette sorte de liberté à tous ceux dans lesquels il habite.

*¶. 18. Ainsi nous tous n'ayant point de voile qui nous couvre le visage, & contemplant la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, nous avançant de clarté en clarté par l'illumination de l'Esprit du Seigneur.*

*Ainsi comme l'Esprit de Dieu est en nous, & que nous jouissons de cette liberté qui est inseparable de sa présence, vers. 17. tous, tant que nous sommes de vrais Chrétiens, soit Juifs, soit Gentils, & principalement les Apôtres,*

*N'ayant point de voile qui nous couvre le visage, c'est-à-dire, n'étant plus empêchés, comme les Juifs, d'apercevoir cette divine lumière, par les ombres & par les figures.*

*Et contemplant la gloire du Seigneur, c'est-à-dire, cette divine lumière des mystères & des vérités de l'Evangile dont J E S U S - C H R I S T est l'auteur.*

*Nous sommes transformés en la même image, &c. c'est-à-dire, par cette claire contemplation des vérités évangéliques ; d'hommes charnels que nous étions, nous devonons dès à présent tout spirituels, & semblables à J E S U S - C H R I S T en sainteté de vie ; en attendant de lui être rendus tout-à-fait conformes par la gloire céleste, à laquelle nous espérons de parvenir par la vertu & par la lumière de son Saint-Esprit. Voyez Rom. 8. 29. 1. Cor. 15. 48. 49. Col. 3. 10. 2. Tim. 2. 16. Apoc. 5. 10.*

SENS

## SENS SPIRITUEL.

*Y. I. jusqu'an 6.* Commencerons-nous de nouveau à nous relever nous-mêmes; & avons-nous besoin, comme quelques-uns, que d'autres nous donnent des lettres de recommandation envers vous, ou que vous nous en donniez envers les autres? &c.

*Ecl. 9.  
II.* C'est avec grande raison que le Sage dit: Que le prix de la course n'est point pour ceux qui sont les plus vites, ni le pain pour les plus sages, ni les richesses pour les plus habiles, ni la faveur pour les meilleurs ouvriers.. N'est-ce pas ce que nous voyons tous les jours par experience? Quelque habileté qu'ait un homme dans sa profession, s'il ne se produit, & s'il n'a soin de gagner la faveur des grands par des recommandations mandiées, il manquera de pain & sera abandonné. C'est la pensée de saint Jérôme sur cet endroit de l'Ecclesiaste, „ L'experience nous fait voir „ tous les jours, dit ce Pere, qu'il y a beau- „ coup de personnes très-recommandables par „ leur sagesse, qui manquent néanmoins de ce „ qui leur est nécessaire pour leur subsistance. Les „ richesses, ajoute ce Saint, ne sont pas pour „ ceux qui en seroient les plus dignes. On voit „ souvent dans l'Eglise, que les plus ignorans „ sont les plus estimés, & qu'ayant une facilité „ de parler soutenué par une grande hardiesse, „ ils s'acquerent du credit parmi le peuple, qui „ se laisse aisément éblouir, & qui est souvent „ plus touché des apparences que de la vérité „ même. Il arrive souvent au contraire, qu'un „ homme vraiment habile, est dans l'indigence „ & dans l'oubli, & qu'il souffre même des per- „ secutions, bien loin de s'attirer la faveur des „ hommes. „

On

On ne peut douter que le mérite de notre grand Apôtre ne l'emportât infiniment au-dessus de celui des faux-docteurs; & cependant ils trouvoient les moyens de se relever au-dessus de lui par leurs intrigues & leurs ménagemens; mais notre saint Apôtre en appelle à la source de tout mérite, comme il a déjà fait dans sa première Epître en ces termes: *Je vous irai voir dans peu de temps, & alors je reconnoîtrai non les paroles de ceux qui sont si enflés de vanité, mais les marques de la vertu de l'Esprit de Dieu en eux: car le royaume de Dieu ne consiste pas dans les paroles, mais dans la vertu du Saint Esprit;* c'est-à-dire, dans l'efficace de l'Esprit de Dieu qui convertit ceux à qui l'on prêche. Qui doit-on estimer le plus, ou celui qui dans l'exercice de ses fonctions produit des fruits dans les coëurs, & conduit au salut, ou ceux qui se font valoir par leurs talens extérieurs, & qui ne tendent qu'à s'acquerir de la réputation? JESUS-CHRIST n'a-t-il pas maudit le figuier qui n'avoit que des feuilles? C'est par les effets qu'il faut juger des personnes, & le bon arbre se connaît par les fruits qu'il porte. *On ne cueille point LAC. 6; de figues sur des épines, & on ne coupe point de 44. grappes de raisin sur des ronces;* On ne peut connaître le mérite des ministres de JESUS-CHRIST que par leurs travaux apostoliques, par la prédication sincère de la parole de Dieu, par la fermeté de la foi des ames qu'ils lui gagnent, & par la sainteté de leurs disciples. Qu'un homme ait de l'éloquence, de l'esprit, de la conduite dans les affaires, de l'honnêteté, & de la liberalité, qu'il ait enfin toutes les plus belles qualités de corps & d'esprit qui puissent gagner les coëurs; tous ces avantages sont inutiles aux peuples, s'ils ne sont soutenus par un zèle véritable pour le salut des ames, par un esprit de priere

<sup>1. Cor. 4.</sup>  
<sup>19.</sup>

## 598 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

re qui attire la benediction de Dieu sur elles ; & par de grands sentimens d'humilité, qui ne tendent qu'à les détacher d'eux-mêmes pour les attacher à J e s u s - C H R I S T.

Ce sont là les moyens solides & propres pour operer le salut des ames, & former de bons disciples : c'est par quoi saint Paul se rend recommandable ; & il semble qu'il défie les faux-apôtres de produire leurs disciples, & de montrer leur vertu & leur bonne conduite , pour voir qui de lui ou d'eux doit être plus estimé , & merite mieux la qualité de Docteur & d'Apôtre ; la vertu des disciples est une grande preuve de l'excellence du maître : Les grands hommes , dit saint Ambroise, paroissent plus par le courage & la vertu de leurs disciples , que par la leur. Ainsi saint Paul avoit grande raison de dire que les Corinthiens , qui étoient tels par leur vertu qu'ils pouvoient faire voir par leur conduite quelle étoit l'autorité de leur maître , lui tenoient lieu de lettres de recommandation , qu'on n'avoit qu'à les voir & à les entendre , pour lui acquerir de la créance , préferablement à tous ceux qui tâchoient de le décrier.

Les Pasteurs & les Directeurs peuvent tirer de cet endroit de saint Paul une excellente instruction , & apprendre , à l'exemple de ce grand Apôtre , à travailler avec tant de soin à l'edification des personnes qu'ils conduisent , que leur vertu exemplaire soit comme un livre vivant où tout le monde puisse lire la sagesse & l'intégrité de ceux qui les conduisent , afin qu'après que les disciples auront été dans cette vie *la joie & la couronne* de leurs maîtres , ils en soient aussi *la gloire & la joie devant notre Seigneur J e s u s - C H R I S T au jour de son avènement.*

y. 6. jusqu'au 13. Et c'est lui aussi qui nous a rendus capables d'être les ministres de la nouvelle alliance,

*Ambr. l.  
1. Offic. c.  
41.*

*Philipp.  
4. 1.  
1. Theff.  
2. 19. 20.*

*alliance, non pas de la lettre, mais de l'Esprit, car la lettre tué, & l'Esprit donne la vie, &c.*

Comme l'ancienne loi étoit fort imparfaite, le ministere en étoit aussi moins honorable que celui de la loi nouvelle. Cette premiere loi n'a operé, selon saint Paul, que la connoissance du peché, le desir du peché, l'occasion du peché, sans le pouvoir guerir, & par consequent, le châtiment, la condamnation & la mort: car la corruption des hommes étoit venuë à un tel excès, que la défense que la loi faisoit de se porter au mal, leur étoit une occasion de s'y porter avec plus d'ardeur; parce qu'il arrive ordinairement que la défense du mal irrite la convoitise, & augmente le panchant que nous avons à le desirer. Ainsi elle ne faisoit elle-même que des esclaves, & tenoit continuellement le peuple Juif dans la crainte du châtiment, en sorte que quiconque commettoit quelque peché contre ses ordres, il étoit aussi-tôt puni de mort.

La loi nouvelle ne fait pas seulement connoître le peché, elle en montre aussi le remede; elle nous fait voir que J E S U S - C H R I S T étant mort pour nos pechés, Dieu nous offre en vuë de cette mort precieuse des graces avec lesquelles nous pouvons expier nos pechés & les éviter dans la suite. Ses commandemens ne sont point gravés sur la pierre pour les faire observer par la crainte, mais ils sont écrits dans les coeurs pour les accomplir par amour: *Vous n'avez pas Rom. 8. 15; reçu l'esprit de servitude pour vivre encore dans la crainte, mais vous avez reçu l'esprit d'adoption des enfans de Dieu, par lequel nous crions: Mon Pere, mon Pere.*

Mais quoique le ministere Evangelique ait au-dessus de celui de la loi ancienne une prééminence aussi grande que l'est la loi de J E S U S - C H R I S T au-dessus de celle de Moïse, l'une étant

étant un ministere de vie, & l'autre un ministere de mort; néanmoins ceux qui exercent le ministere Evangelique n'en peuvent point tirer avantage, & l'Apôtre ne s'éleve pas pour cela au-dessus de Moïse: Il declare au-contreire, qu'il ne fait que la fonction d'un ministre; le ministere, pour être excellent, n'augmente point le merite de celui qui en est revêtu, toute la gloire en appartient à Dieu qui l'a choisi pour cette fonction; toute la part que l'on peut y avoir, c'est d'obéir. Le ministre qui s'acquitte mieux de ce qui lui est commandé par son maître, est le plus digne, quoique son emploi soit beaucoup inférieur: C'est pourquoi, si saint Paul en prêchant l'Evangile donnoit la vie à ceux qui l'entendoient, & Moïse au-contreire donnoit la mort; l'un n'étoit pas préferable à l'autre, l'un & l'autre n'étoit que simple executeur des ordres de Dieu. Et comme tous les hommes lui sont propres pour mettre à execution ses commandemens, il y a un égal merite à lui obéir dans les moindres choses comme dans les plus grandes.

Quelque sainteté qu'ayent ceux qui annoncent l'Evangile, si Dieu ne communique son Esprit à leurs paroles, pour les faire entrer dans les coeurs de ceux qui les écoutent, au-lieu d'en recevoir la vie de l'ame, ils n'en recevront que la mort; l'Evangile en leur bouche deviendra une loi de mort, & s'il plaît à Dieu de vouloir sauver quelqu'autre par un méchant ministre, sa parole en la bouche de ce mauvais ministre produira la vie. Il n'y a point de difference de la loi ancienne & de la loi nouvelle pour ce qui est de la lettre. Nous avons le même Decalogue que les Juifs avoient; mais Dieu ne leur a pas donné son Saint Esprit; parce qu'ils ne croyoient pas en avoir besoin; ils étoient si orgueilleux, qu'ils

AUX CORINTHIENS. CHAP. III. 60<sup>e</sup>  
qu'ils estimoient pouvoir accomplir sa loi sans  
son secours : Ainsi leur loi par leur mauvaise  
disposition étoit , pour ainsi dire , une loi de  
mort , & n'étoit que des lettres & des caractères  
qui ne donnoient aux hommes aucun secours ; au-lieu que cette loi accompagnée de  
l'Esprit de Dieu , qui en est comme l'ame ,  
donne la vie , & rend vivans ceux qui étoient  
morts.

Tâchons donc d'avoir part à cette vie que  
l'Esprit donne , & si nous sommes assez heu-  
reux pour être nés sous la loi de grace , profi-  
tons de cet avantage singulier , & n'abusons  
point à notre perte des faveurs que nous y avons  
reçues , pour n'être Chrétien que de nom , &  
Juifs en effet . Mais sur-tout , que les Pasteurs  
Evangeliques se rendent dignes de l'honneur d'un  
si excellent ministere , & qu'ils se souviennent  
que leur vertu doit avoir du rapport à leur état ,  
& que plus leur ministere est glorieux , plus  
aussi leur merite doit être éminent , & leur ju-  
stice plus parfaite .

¶. 13. jusqu'à la fin . *Et nous ne faisons pas  
comme Moïse , qui se mettoit un voile sur le visage ,  
marquant par là que les enfans d'Israël ne  
pourroient souffrir la lumiere , figurée par cette  
lumiere passagere .*

Les Ecritures anciennes & nouvelles sont plei-  
nes du recit des maux où les Juifs sont tombés  
pour n'avoir pas voulu reconnoître leur Sau-  
veur , en s'attachant opiniâtrement & à leur loi  
& à leur Legislateur , préférablement à J e s u s -  
C H R I S T & à son Evangile : Ainsi le zèle qu'ils  
avoient pour l'observation de leur loi ; le soin  
merveilleux qu'ils avoient d'en pratiquer toutes  
les ceremoniés , ne leur a servi de rien ; leur  
Ecriture , qu'ils conservoient si religieusement ,  
*leur est devenue , comme dit saint Paul après le*

## 602 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

*Rom. 11. 9.* Prophète, un filet où ils ont été enveloppés, une pierre de scandale & leur juste punition, parce qu'ils n'y ont point cherché celui à qui se rapporte tout ce qui est écrit dans la loi, & qui s'efforçant d'établir leur propre justice, au-lieu d'embrasser celle qui vient de Dieu, ils ne se sont point soumis à Dieu pour recevoir cette justice qui vient de lui, & qu'il ne donne que par la foi en JESUS-CHRIST: Car JESUS-CHRIST, qu'ils ont rejeté, continué notre saint Apôtre, est la fin de la loi pour justifier tous ceux qui croiroient en lui. La loi n'a été donnée que comme un conducteur pour mener à JESUS-CHRIST, afin d'être justifiés par la foi, qui fait accomplir ce que la loi commande, & obtient de Dieu la gracie nécessaire pour cela. Chez les Juifs tout se passoit en figure, leurs ceremonies, leurs sacrifices, leurs actions mêmes, & tout ce qui leur étoit ordonné avoit rapport à JESUS-CHRIST, & trouvoit son accomplissement dans la loi nouvelle: comme donc ils s'arrêtent à la lettre de leur loi, qui n'avoit que l'ombre des biens à venir, & non la solidité même des choses qui y étoient représentées; il ne faut pas s'étonner s'ils ont un voile sur le cœur, lorsqu'ils lisent leurs Ecritures, parce qu'il ne s'est que par JESUS-CHRIST.

Ainsi les Juifs qui écoutoient JESUS-CHRIST, étant tout charnels, ne comprenoient rien dans sa doctrine; tantôt ils disoient qu'il étoit possédé, tantôt ils s'étonnoient qu'il fut si savant, sans avoir étudié: Et le Fils de Dieu s'accommodant à leur foiblesse, pour les éclairer peu-à-peu, leur disoit: Ma doctrine n'est point ma doctrine, mais la doctrine de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il connoîtra si ma doctrine est de lui, ou si je parle de moi-même. „ Il y a donc, dit saint Ambroise,

„ une

une doctrine qui est de Dieu, & une doctrine qui est de l'homme; les Juifs cherchoient en J E S U S - C H R I S T une doctrine humaine, quand'ils disoient: *Comment celui-ci peut-il savoir les Ecritures, ne les ayant point étudiées?* Et J E S U S leur répond: *Ma doctrine n'est point ma doctrine, voulant dire que, puisqu'il enseignoit sans avoir étudié, ils devoient juger qu'il n'enseignoit pas comme homme, mais comme Dieu; puisqu'il enseignoit une doctrine qu'il n'avoit point apprise des hommes, mais qu'il avoit lui-même apportée du ciel, pour en instruire les hommes.*

Qu'il y a peu de gens au milieu même du christianisme qui goûtent cette sainte doctrine, & qui vivent selon les lumières de la foi, parce qu'ils ont, comme les Juifs, *un voile sur le cœur!* Ce cœur voilé & cet aveuglement dans les Juifs venoit de l'amour des créatures qui les attachoit à la terre. C'étoit un peuple grossier & charnel, qui ne respiroit que la jouissance des biens de ce monde. N'est-ce pas dans la plupart des Fidèles la même cause de leur insensibilité pour le ciel & les biens éternels? Si vous aimez la terre, dit saint Augustin, vous devenez terre: *Terram amas, terra es.* Nous devenons semblables aux choses que nous aimons; ainsi, *celui qui demeure attaché au Seigneur, est un même esprit avec lui.* Ostens donc ce voile de dessous notre cœur, en le détachant des créatures & le tournant vers le Seigneur; approchons de lui avec confiance, afin d'en être éclairés; & si nous sommes si heureux que d'être parfaitement unis à Dieu par une charité sincère, c'est alors que nous serons vraiment libres, & que nous découvrirons avec un cœur pur les clartés divines que le monde n'est pas capable de connoître.

## CHAPITRE IV.

1. C'Est pourquoi ayant reçu un tel ministère , selon la miséricorde qui nous a été faite , nous ne nous laissons point abattre ;

2. mais nous rejettions loin de nous les passions qui se cachent , comme étant honteuses\* , ne nous conduisant point avec artifice , & n'alterant point la parole de Dieu ; mais\* n'employant pour notre recommandation envers tous les hommes qui jugeront de nous selon le sentiment de leur conscience , que la sincérité avec laquelle nous prêchons devant Dieu la vérité de son Evangile .

3. Que si l'Evangile que nous prêchons , est encore voilé \* , c'est pour ceux qui perissent qu'il est voilé ,

4. pour ces infidèles

v. 2. *autr.* ce que la honte fait cacher .

Ibid. *letr.* nous rendent recommandables à toute conscience des hommes do-

1. *Id habentes ad-ministracionem , juxta quod misericor-diam consecuti sumus , non deficimus.*

2. *sed abdicamus occulta dedecoris , non ambulantes in astu-tia , neque adulteran tes verbum Dei , sed in manifestacione ve ritatis commendantes nosmetipos ad omnem conscientiam hominum coram Deo.*

3. *Quod si etiam opertum est Evange lium nostrum ; in iis qui percurent , est oper tum :*

4. *in quibus Deus*

*v. 2. autr.* par la mani festation de la vérité .

*v. 3. exp/ si quelques uns ne le reçoivent pas.*

*bujus*

*bujus faculi excacavit  
mentes infidelium, ut  
non fulgeat illis illu-  
minatio Evangelii glo-  
ria Christi, qui est  
imago Dei.*

*5. Non enim nos  
metipos predicamus,  
sed Jesum Christum  
Dominum nostrum;  
nos autem servos ve-  
stros per Jesum:*

*6. quoniam Deus,  
qui dixit de tenebris,  
lucem splendescere, ip-  
se illuxit in cordibus  
nostris, ad illumina-  
tionem scientia clarita-  
tis Dei., in facie  
Christi Jesu.*

*7. Habemus autem  
thesaurum istum in  
vasis fistilibus: ut  
sibilimitas sit virtutis  
Dei, & non ex nobis.*

v. 4. expl. le demon.  
v. 6. lettr. pour donner  
l'illumination de la con-  
noissance de la gloire de  
Dieu en la face de Jesus.

dont le Dieu de ce siècle\*  
a aveuglé les esprits, afin  
qu'ils ne soient point éclai-  
rés par la lumière de l'E-  
vangile de la gloire de J e-  
s u s - C H R I S T , qui est  
l'image de Dieu.

*5. + Car nous ne nous + Saint  
préchons pas nous mê- Athana-  
mes, mais nous préchons se.  
J e s u s - C H R I S T notre  
Seigneur; & quant à nous,  
nous nous regardons com-  
me vos serviteurs pour  
J e s u s :*

6. parce que le même  
Dieu qui a commandé que  
la lumière sortit des tene-  
bres, est celui qui a fait Gen. 1. 2.  
luire sa clarté dans nos  
cœurs \*; afin que nous  
puissions éclairer les autres  
par la connaissance de la  
gloire de Dieu, selon  
qu'elle paroît en J e s u s -  
C H R I S T .

7. Or nous portons ce  
trésor \* dans des vases de  
terre \*; afin qu'on recon-  
noisse que la grandeur de la  
puissance qui est en nous est  
de Dieu, & non pas de  
nous.

CHRIST, ou en la person-  
sonne de J E S U S - C H R I S T .

v. 7. expl. l'Evangile.  
Ibid expl. nous parois-  
sons vils & méprisables.

C c 3. Nouv.

108 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

8. Nous sommes pressés de toute sorte d'affections, mais nous n'en sommes pas accablés\*: nous nous trouvons dans des difficultés insurmontables, mais nous n'y succombons pas:

9. nous sommes persécutés, mais non pas abandonnés ; nous sommes abattus, mais non pas entièrement perdus :

10. portant toujours en notre corps la mort de J e s u s \*, afin que la vie de J e s u s paroisse aussi dans notre corps.

11. Car nous qui vivons, nous sommes à toute heure livrés à la mort pour J e s u s , afin que la vie de J e s u s paroisse aussi dans notre chair mortelle.

12. Ainsi sa mort imprime ses effets en nous, & sa vie en vous\*.

13. Et parce que nous avons un même esprit de foi\*, selon qu'il est écrit ;

*Psf. 115. 1.* J'ai cru \*, c'est pourquoi

v. 8. *autr.* resserrés dans le fond du cœur.

v. 10. *autr.* mortification Grec. du Seigneur.

v. 12. *expl.* La mort de J e s u s - C h r i s t agit en nous, & est représentée

8. *In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur: mortiamur, sed non deficiamur.*

9. *persecutionem patimur, sed non derelinquimur: dejocimur, sed non periremus:*

10. *semper mortificationem Jesu in corpore nostro circumferentes, ut vita sua manifestetur in corporibus nostris.*

11. *Semper enim nos, qui vivimus, in mortem tradimur propter Jesum, ut vita sua Jesu manifestetur in carne nostra mortali.*

12. *Ergo mors in nobis operatur, vita autem in vobis.*

13. *Habentes autem eundem spiritum fidei, sicut scriptum est : Credidi, prop-*

en nous par les souffrances, & sa vie en vous par les grâces qu'il vous donne.

v. 13. *expl.* que le prophète.

*Ibid. expl.* J'ai eu confiance en Dieu,

ter

*ter quod locutus sum : & nos credimus propter quod & loquimur :* j'ai parlé ; nous croyons aussi nous autres , & c'est aussi pourquoi nous parlons.

14. *scientes quoniam qui suscitavit Iesum, & nos cum Iesu suscitabit, & confirmabit vobiscum.*

15. *Omnia enim propter vos : ut gratia abundans, per multos in gratiarum actione, abundet in gloriam Dei.*

16. *Propter quod non deficitus : sed licet is, qui fecis est, noster homo, corruptus, tamenis, qui intus est, renovatur ab die in diem.*

17. *Id enim, quod in praesenti est momentaneum & leve tribulationis nostra, supra modum in sublimitate aeternam gloria pondus operatur in nobis,*

18. *non contemplatis nobis que videntur, sed que non videntur. Quia enim vi-*

*v. 18. expl. nous ne nous attachons point aux choses visibles ; nous ne les cher-*

*chons pas avec vous en sa présence .*

14. sachant que celui qui a ressuscité J e s u s , nous ressuscitera aussi avec J e s u s , & nous fera comparaître avec vous *en sa présence*.

15. Car toutes choses sont pour vous , afin que plus la grâce se répand avec abondance , il en revienne aussi à Dieu plus de gloire par les témoignages de reconnaissance qui lui en seront rendus par plusieurs.

16. C'est pourquoi nous ne perdons point courage ; mais encore que dans nous l'homme extérieur se détruise , néanmoins l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour :

17. car le moment si court & si léger des afflictions que nous souffrons en cette vie , produit en nous le poids éternel d'une souveraine & incomparable gloire :

18. ainsi nous ne considérons point les choses visibles \* , mais les invisibles ; parce que les choses

visibles sont temporelles, *dentur*, *temporalia*  
 mais les invisibles sont *sunt*: *qua autem non*  
*eternelles.*

---

## SENS LITTERAL.

¶. 1. **C'**Est pourquoi ayant reçu un tel ministere,  
 selon la misericorde qui nous a été faite,  
 nous ne nous laissons point abattre.

*C'est pourquoi ayant reçu un tel ministere*, un  
 ministere si plein de gloire & de lumiere, & si  
 élevé au-dessus de celui de Moïse, qui étoit tout  
 dans l'obscurité des tenebres, & des figures de  
 la loi.

*Selon la misericorde qui nous a été faite.* Voyez  
 Rom. 1. 5. 1. Cor. 7. 25. 1. Cor. 15. 3. 7. 8. 9.  
 ¶ Tim. 1. 13. 16.

*Nous ne nous laissons point abattre*; c'est à-dire:  
 Nous ne nous rebuttons point dans les fonctions  
 de notre ministere par les obstacles & les perse-  
 cutions que nous y rencontrons; mais au-con-  
 traire nous y apportons toute la diligence, tou-  
 te la force, & tout le soin qui nous est possible.

¶. 2. *Mais nous rejetton, loin de nous les passions*  
*qui se cachent, comme étant honteuses, ne nous*  
*conduisant point avec artifice, & n'alterant point*  
*la parole de Dieu; mais n'employant pour notre re-*  
*commandation envers tous les hommes qui jugeront*  
*de nous selon le sentiment de leur conscience, que la*  
*sincérité avec laquelle nous prêchons devant Dieu*  
*la vérité de son Evangile.*

*Mais nous rejettions loin de nous, nous tâchons*  
*d'éviter tous les vices qui seroient indignes d'un*  
*si saint ministere, & qu'il n'est pas même à pro-*  
*pos de nommer. Il semble que saint Paul veuille*  
*blâmer en passant, ou les vues d'intérêt avec*  
*lesquelles les faux-docteurs de Corinthe agissoient,*  
*ou*

ou peut-être quelques vices encore plus grossiers qu'ils cachaient sous le voile de l'hypocrisie.

*Les passions qui se cachent comme étant honnêtes à tout Fidèle, qui doit faire profession de sainteté & de sincérité, mais sur tout aux ministres de l'Evangile, qui exercent un ministère si auguste & si saint, opposé à celui de la loi qui n'en étoit que la figure.*

*Ne nous conduisant point avec artifice; c'est-à-dire, ne cachant point sous l'apparence d'un faux zèle l'ambition & l'avarice qui font agir ceux qui cherchent leur gloire plutôt que celle de Dieu.*

*Et n'alterant point la parole de Dieu par aucun mélange de fausseté, ou en faisant quelque partie de la vérité, comme font les faux-docteurs, qui craignent de déplaire aux hommes, & qui n'ont point d'autre vue que de gagner leurs bonnes grâces. Voyez ci-dessus. Aduiterantes verbum Dei.: c. 2. 17..*

*Mais n'employant pour notre recommandation L'Apôtre ne veut pas dire; que ce fut son dessein de se rendre recommandable par la manifestation de la vérité, mais seulement, que la vérité qu'il prêchoit le rendoit recommandable auprès des Fidèles: Mihi autem pro minimo est ut à vobis judicer, &c..* <sup>1. Cor. 4. 3.</sup>

*Envers tous les hommes. Lett, A toute conscience des hommes: c'est une manière de parler hébraïque. Il parle ainsi, parce qu'encore qu'il déclare & qu'il annonce la pure vérité à tous les hommes, il n'y avoit que les personnes de conscience qui en fussent touchés, & qui conçussent de l'estime pour les ministres de l'Evangile: car pour les autres, ce leur étoit une occasion de mépriser davantage cette doctrine & les ministres qui l'annonçoient.*

*Quella sincérité avec laquelle nous prêchons; &c..*   
*C. c. 5. : c' est-*

## 310 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

c'est-à-dire : Nous nous rendons recommandables devant les hommes ; mais en cela nous ne cherchons que la seule gloire de Dieu , & non la nôtre. *Autr.* Ne cherchant que de plaire à Dieu , & non pas aux hommes , comme font les faux-apôtres , qui falsifient & déguisent la vérité , craignant de leur déplaire. Voyez Galat. 1. 5.

¶. 3. *Que si l'Evangile que nous prêchons est encore voilé , c'est pour ceux qui perissent qu'il est voilé.*

*Que si l'Evangile que nous prêchons est encore voilé.* On pouvoit lui objecter : Comment donc , après une manifestation si claire des vérités de l'Evangile , y en a-t-il encore tant qui s'apperçoivent pas cette divine lumière ? Il répond : Ce n'est pas qu'il soit obscurci & voilé de figures & d'obscurités , comme étoit la loi de Moyse ; ni que la dispensation que nous en faisons , ne soit tres-claire ; mais les méchaans qui se plaignent dans leurs pechés , ferment les yeux par leur propre faute à cette lumière ; de sorte que le voile n'est pas sur l'Evangile , comme il étoit sur la loi de Moyse , mais sur les yeux des Infidèles ; ce qu'il explique au verset suivant.

C'est pour ceux qui perissent volontairement , & par leur propre faute , l'ayant ainsi mérité : car il ne parle ici que de ceux auxquels l'Evangile a été prêché , & qui l'ont rejetté ; car pour ceux qui n'en ont jamais ouï parler , on ne peut pas proprement dire qu'il leur soit voilé ; comme on ne dit pas que la loi de Moyse fut voilée à d'autres qu'aux Juifs , parce qu'elle n'étoit annoncée qu'aux Juifs .

¶. 4. *Pour ces Infideles , dont le Dieu de cest-  
telle à avanglé les esprits , afin qu'ils ne soient point  
éclairés par la lumière de l'Evangile , de la gloire  
de Jésus-Christ , qui est l'image de Dieu.*

POUR

## AUX CORINTHIENS. CHAP. IV. 6<sup>e</sup>

Pour ces Infidèles, dont le Dieu de ce siècle; c'est-à-dire, le diable, qui est pris pour le vrai Dieu, & adoré comme tel par les Infidèles, & qui exerce son pouvoir sur tous les amateurs du monde, qui suivent en tout ses mouvements, comme s'il étoit leur Dieu. Voyez Jean. 12. 31. 1. Cor. 8. 5. Eph. 6. 12. Philip. 3. 19.

A aveuglé les espris par leurs propres pechés & par leur convoitise, qui leur a ôté la connoissance des vérités de l'Evangile, de sorte qu'ils ne sont dans cet aveuglement que par leur faute: *Excaecavit enim eos malitia eorum;* ou par ses *Sap. 2. 21.* illusions, leur faisant passer l'erreur pour la vérité, & la vérité de l'Evangile, pour une erreur & une fable; non que le diable ait ce pouvoir de lui-même, mais Dieu le lui donne sur eux en punition de leurs pechés; de sorte même qu'il ne les aveugle que par leurs propres pechés.

Afin qu'ils ne soient point éclairés par la lumiere; c'est-à-dire, qu'ils ne voient pas cette divine lumiere de l'Evangile qui leur est annoncé: c'est pourquoi il ne dit pas simplement: Afin que la lumiere de l'Evangile ne se leve pas sur eux, mais afin qu'elle ne les éclaire pas; car cette lumiere se leve bien sur plusieurs des Infidèles, mais elle ne les éclaire pas tous; parce qu'ils sont aveuglés par leurs propres tenebres: ainsi, quoique le soleil se leve également sur tous les hommes, cependant les aveugles ne peuvent point voir sa lumiere.

De l'Evangile de la gloire de J E S U S - C H R I S T, c'est-à-dire, la fin duquel Evangile est de répandre le nom & la connoissance de J E S U S - C H R I S T dans tout le monde; de porter tous les hommes à le glorifier, en manifestant la majesté de sa personne & de son regne, la splendeur & la sublimité de sa doctrine & de ses préceptes, la vertu toute divine de ses operations,

## 2<sup>e</sup> II. EPISTRE DE SAINT PAUL.

l'excellence & la vérité de ses promesses. Autr. Lequel Evangile est une émanation, & comme un rayon de la gloire incompréhensible de JESUS-CHRIST; parce qu'il nous y fait connaître, quoiqu'avec obscurité, la majesté de sa personne & de son règne, & qu'ils nous y découvre la sublimité de la doctrine.

*Qui est l'image de Dieu.* Voyez l'exposition Coloff. 1. 15. L'Apôtre en cet endroit regarde JESUS-CHRIST principalement comme l'image extérieure de Dieu, & considéré par ses actions de dehors & dans un sens mystique, c'est-à-dire, par sa doctrine, par ses œuvres, par ses vertus, par lesquelles Dieu le donne à connaître aux hommes; & c'est par rapport à cette idée que le diable fait tout ce qu'il peut pour empêcher les hommes de faire attention à ces moyens, & de croire à l'Evangile de JESUS-CHRIST, comme à la voie la plus aisée pour y parvenir.

*¶ 5. Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, mais nous prêchons JESUS-CHRIST notre Seigneur; & quant à nous, nous nous regardons comme vos serviteurs pour JESUS.*

*Car nous, &c.* c'est la faite & la preuve du verset 2. Le sens: Ce qui nous fait prêcher avec tant de sincérité, c'est que nous ne cherchons ni notre gloire ni notre intérêt dans la prédication de l'Evangile; mais nous cherchons la gloire & l'intérêt de JESUS-CHRIST, dont nous tâchons d'établir le règne, en le faisant reconnaître pour l'unique & le souverain Seigneur, auquel tous les fidèles doivent obéir; car pour nous, tant s'en faut que nous affections d'avoir aucun empire sur vous & sur vos consciences; au contraire nous nous regardons & nous nous conduisons en toutes choses comme vos serviteurs, & comme n'ayant été établis en la char-

ge.

ge de ministres que pour vous acquerir à J e-sus-C H R I S T , & non pas pour vous attacher à nous, ni pour vous faire dépendre de nous.

*Omnia enim vestra sunt, sive Paulus, sive Apollo,* &c. *Cum essem liber ex omnibus, omnium me ser-vum feci.*

<sup>1. Cor. 3.</sup>  
<sup>22. 9. 29.</sup>

¶ 6. Parce que le même Dieu qui a commandé que la lumiere sortit des tenebres, est celui qui a fait luire sa clarté dans nos cœurs, afin que nous puissions éclairer les autres par la connoissance de la gloire de Dieu, selon qu'elle paraît en J e-sus-C H R I S T .

Parce que. Saint Paul montre pourquoi les Apôtres & les Prédicateurs de l'Evangile ne doivent point chercher leur propre gloire dans les fonctions de leur ministere, mais la seule gloire de J e-sus-C H R I S T . 1. Parce que la lumiere de l'Evangile, de laquelle ils sont éclairés, est un pur don de Dieu, dont par consequent ils ne peuvent s'attribuer la gloire. 2. Parce que ce don ne leur a été conféré de Dieu, qu'afin d'annoncer J e-sus-C H R I S T aux hommes, & de le leur faire reconnoître pour vrai Dieu, égal à son Pere, & digne de tout honneur & de toute gloire, comme lui; qu'ainsi, en s'attribuant la gloire à eux-mêmes, ce seroit honteusement abuser de leur ministere.

Le même Dieu qui a commandé que la lumiere sortit des tenebres, &c. Le sens: De même que Dieu a fait la lumiere visible dans le monde, pendant qu'il étoit encore dans les tenebres & la confusion; ainsi il a produit en nos cœurs la lumiere invisible de l'Evangile, pendant qu'ils étoient dans les tenebres de l'ignorance & de l'infidélité, & dans la confusion du peché; ce n'a point été par notre mérite que nous avons été éclairés de cette lumiere, ainsi nous n'avons aucun sujet de nous en glorifier, puisque nous

*C. C. 7. n'avons*

n'avons de nous-mêmes que les tenebres de l'ignorance & du péché.

*Afin que nous puissions éclairer les autres, & leur faisant voir par la lumière de la foi, que toute la gloire & la majesté de Dieu réside personnellement en JESUS-CHRIST, & leur faisant même appercevoir en lui des rayons visibles de cette gloire, comme sont sa doctrine, ses actions, & ses merveilles qu'il a opérées; & sur-tout sa transfiguration & sa résurrection, qui l'ont fait reconnoître pour vrai Dieu.*

*¶. 7. Or nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin qu'on reconnoisse que la grandeur de la puissance qui est en nous, est de Dieu, & non pas de nous.*

Or; Le but de l'Apôtre est de montrer, qu'encore que les ministres de l'Evangile fussent assujettis à beaucoup de misères & d'infirmités, & qu'ils soient exposés à tant de persecutions & de calamités; cela ne doit pas rebuter les Fidèles, ni leur faire concevoir moins d'estime pour l'Evangile; mais au-contraire, que ce leur doit être un sujet de l'estimer davantage, & de reconnoître que Dieu seul en est l'auteur, puisque les hommes qui l'annoncent, & qui operent tant de merveilles en le prêchant, sont d'eux-mêmes si faibles, si fragiles, & si destitués de tous moyens humains.

*Nous portons ce trésor de dons & de vertus apostoliques, dont Dieu a honoré notre ministère: Il comprend sous ce mot, tout ce qu'il a dit depuis le commencement de cette Epître à l'avantage de son ministère, & sur-tout, cette lumière & cette clarté qu'il a reçue pour éclairer les autres, dont il parle au verset précédent.*

*Dans des vases de terre; c'est-à-dire, dans nos personnes faibles, viles & méprisables aux yeux du monde, & sujettes à tant d'infirmités, de misères & de perils.*

*Afin*

AUX CORINTHIENS. CHAP. IV. 6<sup>e</sup>.

*Afin qu'on reconnoisse que la grandeur, &c.* de cette vertu, par laquelle nous operons tant de merveilles dans la prédication de l'Evangile, soit en convertissant un prodigieux nombre d'Infidèles, soit en operant toute sorte de prodiges & de miracles, *est de Dieu, & non pas de nous,* qui ne sommes que les ministres de ses volontés.

*¶ 8. Nous sommes pressés de toute sorte d'afflictions, mais nous n'en sommes pas accablés, nous nous trouvons dans des difficultés insurmontables, mais nous n'y succombons pas.*

Après que l'Apôtre a relevé la grandeur du son ministère par les merveilles que la toute-puissance de Dieu opere en des vafes si faibles & si vils ; il entreprend encore de faire voir ici la même chose, par la protection toute visible dont le ciel favorise les vrais ministres, au milieu des dangers & des perils où les expose la prédication de l'Evangile.

*Nous sommes pressés de toute sorte d'afflictions, par ceux qui nous persecutent, ou par les persecuteurs de l'Evangile ; mais nous n'en sommes pas accablés, parce que Dieu nous soutient & nous fortifie par son Esprit dans les plus fardes afflictions, ou qu'il nous en délivré lorsque tout sembloit desespéré.*

*Nous nous trouvons dans des difficultés insurmontables, ou de grandes perplexités d'esprit ; & prêts, ce semble, à nous décourager du travail où le ministère de l'apostolat nous engage, mais nous n'y succombons pas ; parce que Dieu nous fait la grâce d'en sortir, & de surmonter ces difficultés. On pouvoit traduire : Mais non pas jusqu'à perdre courage, parce que Dieu nous assiste de ses lumières, lorsque nous sommes les plus destitués des conseils humains.*

*¶ 9. Nous sommes persécutés, mais non pas abandonnés ; nous sommes abassis, mais non pas entièrement perdus.*

*Nous*

*Nous sommes persécutés, &c.* L'Apôtre continue de montrer, que les misères & les calamités des ministres de l'Evangile ne doivent pas rebuter les Fidèles ; puisque si d'un côté ils sont affligés, Dieu de sa part ne les abandonne point, & les soutient miraculeusement au milieu de leurs plus grandes adversités ; qu'ainsi toutes leurs misères, bien loin de les rendre méprisables, leur sont au contraire un sujet de gloire, & aux Fidèles une preuve visible de la puissance & de la protection de Dieu sur les ministres de son E vangile.

*v. 10. Portant toujours en notre corps la mort de J esus, afin que la vie de J esus paroisse aussi dans notre corps.*

*Portant toujours en notre corps..* Il dit encore ceci, pour empêcher les Fidèles de se rebouter de l'Evangile : à cause des souffrances & des afflictions des Apôtres ; comme s'il disoit : Il est vrai d'une part que nos souffrances sont extrêmes ; mais considerez de l'autre, combien grande sera notre récompense ; car si notre corps participe en ce monde aux afflictions & aux souffrances de J esus-C H R I S T , il participera à sa gloire & à sa vie bienheureuse au jour de la résurrection.

*La mort de J esus. Lettr. la mortification de J esus ; c'est-à-dire ; des afflictions & des douleurs semblables aux siennes, & à son exemple ; comme de vrais serviteurs & de vrais disciples, qui imitent leur maître en toutes choses.*

*Afin que la vie de J esus, une vie semblable à la sienne, bienheureuse, immortelle & céleste, paroisse aussi dans notre corps après la résurrection parce qu'alors il seront doués de clarté, d'agilité, d'impassibilité, &c.*

*v. 11. Car nous qui vivons, nous sommes à toute heure livrés à la mort pour J esus, afin que*

AUX CORINTHIENS. CHAP. IV. 6<sup>e</sup>  
que la vie de JESUS paroisse aussi dans notre chair mortelle.

*Car nous.* Il explique plus particulièrement qu'elle est cette mort du Seigneur JESUS, que les Apôtres portent en leur corps.

*Qui vivons.* Il ajoute ceci, pour faire voir que leur vie étoit plutôt une mort continue, qu'une vraie vie.

*Nous sommes à toute heure, fort souvent, livrés à la mort; exposés aux perils de la mort pour JESUS, à cause de lui, & de son Evangelie que nous prêchons.*

*Afin que la vie de JESUS paroisse aussi;* c'est-à-dire, afin qu'on reconnoisse par les maux que nous souffrons avec tant de constance, dans cette chair mortelle, infirme, & si destituée de forces naturelles, que JESUS-CHRIST est vivant en nous, & qu'il agit puissamment en nous par sa grace.

*Dans notre chair mortelle, de sa nature, & selon l'état présent de cette vie; mais qui sera un jour rendue immortelle par la résurrection.*

Voyez 1. Cor. 15. 53. 54.

¶ 12. *Ainsi sa mort imprime ses effets en nous, & sa vie en vous.*

*Ainsi sa mort, &c.* La mort de JESUS-CHRIST est vivement représentée en nous par la part que nous avons en ses souffrances; & sa vie agit en nous par les grâces qu'il vous donne. Autr. Sa mort se perpetue en nous, par les persecutions qu'on nous fait à cause de son nom; & sa vie se manifeste en vous, par les fruits que son Evangelie y produit.

¶ 13. *Et parce que nous avons un même esprit de foi, selon qu'il est écrit: J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé; nous croyons aussi nous autres, & c'est aussi pourquoi nous parlons.*

*Et parce que nous avons; c'est-à-dire: En-*

re

Rom. 10.  
10.

re que nous soyons ainsi exposés à tous les perils & à toutes les souffrances de la mort, nous ne laissons pas de prêcher l'Evangile avec toute sorte de liberté; parce que nous sommes remplis de ce même esprit de foi dont le prophète David étoit animé, & qui le faisoit parler avec hardiesse au milieu de ses plus grands perils & des plus violentes persecutions. *Ore autem confessio fit, &c.*

*Un même esprit de foi, &c.* non seulement comme il est dans le commun des Fidèles, mais même en un degré de perfection; comme il est dans les Apôtres, & dans ceux à qui il plaît à Dieu de le donner.

*¶. 14. Sachant que celui qui a ressuscité J esus, nous ressuscitera aussi avec J esus, & nous fera comparoître avec vous en sa présence.*

*Sachant.* Il explique quelle est cette foi qui fait parler les Apôtres avec tant de liberté, & avec si peu de crainte des persecutions & de la mort même, & dit que c'est la foi du mystère de la Résurrection future, & de la gloire éternelle. Le sens: Nous sommes intérieurement persuadés par ce même esprit de foi, que si nous exposons, & si nous perdons cette vie temporelle pour la prédication de l'Evangile, Dieu nous en rendra une éternelle en nous ressuscitant; & qu'il nous fera jouir avec vous du bonheur ineffable de le contempler éternellement face-à-face; c'est ce qui nous fait parler sans crainte, & ce qui nous fait mépriser tous les dangers où nous exposons nos propres vies. Voyez 2. Mach. 7. 9. 11. 14. 23. 2. Tim. 2. 9 10. 11.

*Que celui;* c'est-à-dire, Dieu le Père. Voyez Act. 3. 15. &c 13. 30. Rom. 4. 24. & 10. 9. 1. Cor. 6. 14. qui a ressuscité J esus. Voyez Ephes. 1. 20.

*Nous ressuscitera aussi,* si nous l'imitons dans ses souffrances & dans sa mort. Voyez Rom. 8. 17. 1. Pier. 4. 13. 2. Timot. 2. 11. 12. *Avec*

Avec Jésus, comme étant les membres du corps mystique dont il est le chef, n'étant pas juste que les membres d'un corps soient de pire condition que leur chef, & qu'ils demeurent dans la mort pendant que le chef jouit de la vie. Voyez 1. Cor. 12. 26. Grec, Par Jésus; c'est-à-dire, par sa puissance, qui est égale à celle du Père. Voyez Jean. 5. 21. & par son mérite.

*Et nous fera comparoître, pour le contempler face-à-face.* Voyez Eph. 5. 27. *Avec nous en sa présence.* Il ajoute ces paroles pour faire connaître aux Corinthiens l'excès de l'amour qu'il avoit pour leur Eglise. Le sens : Ce qui nous porte à mépriser ainsi la mort : n'est pas seulement l'espérance de notre propre salut, mais c'est l'affurance que nous avons que vous en ferez rendus participants avec nous.

\*. 15. *Car toutes choses sont pour vous, afin que plus la grâce se répande avec abondance, il en revienne aussi à Dieu plus de gloire, par les témoignages de reconnaissance qui lui en feront rendus plusieurs.*

*Car toutes choses sont pour vous;* c'est-à-dire : Car c'est votre salut qui est l'unique objet de notre ministère ; c'est là où nous rapportons toutes nos actions & toutes nos souffrances.

*Afin que plus la grâce,* &c. c'est-à-dire : La dernière fin que nous nous proposons en tout cela, c'est la plus grande gloire de Dieu, qui sera d'autant plus honoré, qu'il y aura plus de personnes qui seront rendues participantes du salut éternel par notre ministère.

\*. 16. *C'est pourquoi nous ne perdons point courage :* mais encore que l'homme extérieur se détruise, néanmoins l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour.

*C'est pourquoi nous ne perdons point courage ;* c'est-à-dire : Comme nous n'avons point d'autre

Rom. 6. 23.

## 620 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

tre fin ni d'autre objet dans tout notre ministere , que le desir de votre salut & de la gloire de Dieu , & qu'ainsi nous n'agissons que par le motif d'une charite tres-ardente , nous ne nous lassons pas de souffrir . *Omnia suffert, omnia sustinet. Omnia sustineo propter electos.*

*1. Cor. 13.*  
7.  
*2. Tim. 2.*  
30.

*Mais encore que dans nous l'homme exterieur ; cest-a-dire , la partie exterieure & animale qui est en nous , composee du corps & de l'ame , entant qu'elle est principe des actions vegetatives & sensitives , se detruise de jour en jour ; c'est-a-dire , se consume par les continues souffrances ; car il ne parle pas ici du dechet auquel tous les corps des hommes sont sujets par la condition de leur nature , qui est corruptible , & qui par consequent se consume peu-a-peu , quelque soin qu'on apporte pour sa conservation.*

*Neanmoins l'homme interieur ; c'est-a-dire , l'ame raisonnable qui est la partie superieure & spirituelle , qui est en nous , parce qu'elle est invisible , & que ses operations ne sont pas sensibles , ne se repandant pas sur les organes du corps , comme celle de la partie inferieure.*

*Se renouvelle de jour en jour ; prend tous les jours de nouvelles forces ; & une nouvelle vigueur spirituelle par l'exercice de la patience , & des autres vertus qui en sont inseparables , comme la foi , l'esperance & la charite . Voyez Rom. 5.4. Jac. 1. 3.*

*y. 17. Car le moment si court & si leger des afflictions que nous souffrons en cette vie , produit en nous le poids eternel d'une souveraine & incomparable gloire..*

*Car : C'est la raison du verset precedent. Le sens : Ce qui nous empêche de tomber dans le découragement , & qui nous maintient dans cette continue vigueur d'esprit , c'est l'affurance que nous avons , que nos souffrances seront suivies d'une récompense éternelle.*

*Le*

*Le moment si court & si léger des afflictions, &c. en comparaison de la gloire céleste. Voyez Rom. 8. 18.*

*Produit en nous dès-à-présent le poids éternel, &c. c'est-à-dire, nous mérite une gloire, dont la solidité & l'excellence est infinie, éternelle & incomparable. Or l'Apôtre se sert du mot de poids, par une métaphore fondée sur la pesanteur de l'or, qui est le plus précieux de tous les métaux ; & il se sert de cette expression métaphorique, pour opposer plus sensiblement la solidité de la gloire à la légèreté des afflictions de ce monde ; de même qu'il oppose l'éternité de cette gloire, au peu de durée de ces mêmes afflictions.*

*¶. 18. Ainsi nous ne considérons point les choses visibles, mais les invisibles ; parce que les choses visibles sont temporales ; mais les invisibles sont éternelles.*

*Ainsi nous ne considérons point, &c. Le sens : Cette ferme espérance que nous avons de la gloire future est telle, que non-seulement elle nous empêche de tomber dans le découragement lors de nos plus grandes afflictions ; mais elle nous dégage encore de toute estime & de toute affection pour les choses de la vie ; en sorte que nous ne faisons pas même de réflexion aux maux que nous y souffrons, pour nous en inquiéter le moins du monde ; non plus qu'aux biens dont nous sommes privés, pour nous attrister tant-soit-peu de la perte que nous en faisons. Voyez Philip. 3. 7. 8.*

*Sont temporales, & par conséquent indignes que nous y mettions notre affection, puisque nous ne les pouvons pas toujours posséder, & qu'ainsi nous les perdrons de gré ou de force.*

*Mais les invisibles, &c. c'est à-dire, la vie future, qui est toute spirituelle & céleste, & que nous*

622 II. EPISTRE DE SAINT PAUL  
nous ne voyons à présent que par les yeux de la  
foi.

---

### SENS SPIRITUEL.

¶. i jusqu'au 7. C'est pourquoi ayant reçu  
un tel ministère , selon la  
miséricorde qui nous a été faite , nous ne nous lais-  
sons point abattre , &c.

Saint Paul nous montre ici dans sa conduite l'idée d'un vrai Pasteur , & nous fait aussi remarquer dans la conduite des faux-apôtres de Corinthe les vices opposés aux bonnes qualités que doit avoir un fidèle ministre de JESUS CHRIST . L'Apôtre qui avoit de grands sentiments de reconnaissance pour la grâce que Dieu lui avoit faite de l'avoir élevé à un si haut degré d'honneur , prêchoit la parole de Dieu sans autre vuë que de plaire à Dieu , & sans aucun autre intérêt que celui du salut des ames : Mais les faux-docteurs des Corinthiens qui aimoient plus la gloire des hommes que celle de Dieu , employoient toute leur adresse pour se maintenir dans les bonnes grâces du peuple , & trahissant ainsi leur ministère , cachaient sous l'apparence d'un faux zèle les passions dont ils étoient rongés au-dedans , & pour se faire estimer ils alternoient la pureté de la parole de Dieu par les vains ornemens d'une éloquence profane .

D'où vient cette conduite si différente dans un même ministère & dans les mêmes fonctions pastorales ? C'est sur-tout parce que les uns s'y engagent sans avoir les qualités nécessaires , par leur propre cupidité & sans l'ordre de Dieu ; & que les autres , après s'être éprouvés , n'y entrent que quand Dieu les appelle ; ainsi les uns reconnoissent , comme saint Paul , qu'ils sont dans

dans le ministère sacré, par la miséricorde que Dieu leur a faite, c'est-à-dire, par une grâce toute pure, sans avoir égard à leur indignité; au-lieu que ceux qui n'y entrent que d'eux-mêmes, n'y sont que par un jugement terrible de sa justice. Faut-il donc s'étonner, si Dieu n'ayant aucune part à la vocation de ces derniers, leur vie n'est qu'une suite & un enchaînement continu de pechés & d'œuvres de ténèbres? Tous les maux de l'Eglise ne viennent principalement que de cette source corrompue, d'entrer sans vocation dans l'état Ecclesiastique & dans les charges de l'Eglise. C'est le malheur que saint Bernard <sup>Bern. de  
conv. ad  
Clericos  
c. 20.</sup> deploroit déjà de son temps. „ On court indiscrettement aux offices sacrés, disoit ce Pere, & les hommes se portent sans reverence & sans considération dans le ministère spirituel, rituel, qui est venerable aux Anges mêmes. „ Ils ne craignent point de prendre l'enseigne & l'étendart du royaume céleste, ni de porter la couronne de cet empire, quoique l'avarice regne dans leur cœur, que l'ambition leur commande, que l'orgueil les domine, que l'injustice & l'inapudicité les tiennent esclaves, & qu'ils commettent peut-être des abominations horribles dans le lieu saint, lesquelles on découvrroit si on perçoit la muraille, comme dit le Prophète Ezechiel. Il semble, dit ailleurs ce saint Docteur, que l'Eglise s'est étendue, & que l'Ordre sacré des Ecclesiastiques s'est multiplié infiniment; mais, Seigneur, encore que vous ayez multiplié le nombre, vous n'avez pas augmenté la joie, puisqu'il paroît que leur mérite est autant diminué, que leur nombre est accru. " Combien peu trouve-t-on d'Ecclesiastiques qui imitent saint Paul dans la grandeur de son courage, & qui ne se laissent point abaisser par les traversies & les contradi-

*Ezech. 8.  
7. 8.*

traditions . annoncent avec une sainte liberté la pureté de l'Evangile , & la soutiennent aux dépens de tout avec une constance & une fermeté vraiment sacerdotale ? Combien peu joignent à ce courage une humilité qui les porte à se considerer comme les serviteurs de ceux qu'ils gouvernent ou qu'ils instruisent ? Combien y en a-t-il au-contreire qui imitent les faux-apôtres de Corinthe , en se préchant eux-mêmes , & qui par une hypocrisie pleine d'artifice font valoir leurs talens & leur mérite préteudu pour parvenir aux honneurs & aux charges ? Qu'il est rare de voir des Ecclesiastiques assez desinteressés pour n'avoir point en vuë dans le ministere sacré leur établissement ou celui de leurs proches ?

Que les Pasteurs & les autres Ecclesiastiques apprennent de saint Paul & de ses disciples à ne point rechercher ce qui les regarde , mais ce qui regarde J E S U S - C H R I S T ; & qu'ils se souviennent que s'ils recherchent les biens & les honneurs de cette vie , ils renoncent au sacerdoce de J E S U S - C H R I S T , qui n'est le Pontife que des biens à venir ; *Pontifex futurorum bonorum* : Que les peuples imitent le desinteressement & le courage de leurs Pasteurs , & que tous ensemble , & ceux qui éclairent les autres , & ceux qui sont éclairés par la lumiere de l'Evangile , n'aspirent qu'à ce bonheur & cette gloire

*Rom. 8. 28. qui sera un jour découverte en nous.*

*¶. 7. jusqu'au 17. Or nous portons ce trésor dans des vases de terre , afin qu'on reconnoisse que la grandeur de la puissance qui est en nous , est de Dieu , & non pas de nous , &c.*

Le premier homme a été formé de terre , & tous ses descendants sont créés comme des vases d'argile entre les mains d'un potier. Seigneur , dit le Prophète , vous êtes notre Père , & nous ne sommes que de l'argile . Souvenez-vous , je vous prie ,

*Isa. 64. 8.*

*Job. 10. 9.*

*Pj. 38. 3.*

prie, dit Job, que vous m'avez formé comme d'argile. Mais quoique tout homme qui vit sur la terre ne soit qu'un abysme de vanité, & semblable au néant même; Dieu qui est si grand, ne laisse pas de s'en servir comme d'un instrument pour executer ses plus grands desseins, & faire éclater sa puissance incompréhensible; & parmi les hommes il se sert ordinairement de ceux qui paraissent les plus vils & les plus méprisables, pour operer ses grands ouvrages. C'est ainsi que pour soumettre tout le monde à la foi de J E S U S - C H R I S T , il s'est servi de douze hommes ignorans & du commun du peuple, à qui on suscitoit de toutes parts des persecutions & des traverses. Comment donc s'est-il pu faire que des hommes sans lettres, & d'une condition qui les rendoit naturellement timides, ayent fait taire & ayant assujetti les Orateurs & les Philosophes? Comment des gens foibles, sans credit & sans autorité, ont-ils pu vaincre les Rois & les Princes, & abattre le faste des Grands du monde? Si ce n'est que Dieu, pour faire paraître qu'il n'a besoin de personne, *a choisi les moins sages selon le monde, pour confondre les sages; & les foibles selon le monde, pour confondre les puissans.*

En effet, c'a toujouors été la conduite de Dieu dans l'établissement de l'Eglise & dans la dispensation de ses graces pour sauver ses élus. Le Fils Matth. 11:6. 25. de Dieu est venu lui-même revêtu de foiblesse, & dans une basse apparence qui a scandalisé les Juifs qui l'ont méconnu en cet état; il est venu annoncer l'Evangile aux pauvres, & en a caché les mystères aux sages, pour les découvrir aux simples & aux petits, qui sont persuadés de leur foiblesse & ne présument rien d'eux-mêmes: Car comme nous ne sommes de nous-mêmes que foiblesse, nous n'avons de force

## 628 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

qu'autant que nous en donne celui qui s'est rendu foible pour l'amour de nous: Qu'avez-vous, dit l'Apôtre, que vous n'avez pas reçu? N'est-ce pas Dieu qui produit en nous la volonté & l'action selon son bon plaisir? Ainsi nous pourrons tout en celui qui nous fortifie, si nous nous dépouillons entièrement de nous-mêmes. „ Tous „ ceux qui sont forts & puissans dans le monde, „ dit saint Gregoire, ne paroissent pas manquer „ de force; mais ceux qui s'affermissoient dans „ l'amour de leur Createur, s'affoiblissent d'autant plus en eux-mêmes, qu'ils se fortifient „ davantage dans cette force & cette vertu divine „ à laquelle ils tendent: C'est dans cette disposition que le Prophète disoit: *Mon ame est tombée en défaillance dans la recherche de votre salut;* parce que perdant toute confiance en ses propres forces, il étoit tout embrasé du désir de la vie celeste & du bonheur éternel; c'est pour cela qu'il dit en un autre Pseaume: *Mon ame a eu d'ardens desirs pour l'entrée de la maison du Seigneur,* & en est tombée en défaillance. C'étoit aussi l'état de cette amante sacrée des Cantiques, lorsqu'elle disoit: *Mon ame s'est fondue, dès que mon bien-aimé a parlé;* parce qu'aussi-tôt que l'ame est touchée par l'inspiration des paroles interieures de la grace, elle perd ses forces & se fond par l'ardent désir, dont elle est comme absorbée; ainsi quand l'ame s'attache à la force de Dieu, les propres forces de la chair s'abattent & s'évanouissent."

Puisque toute notre force vient donc de Dieu, & que ce qui paraît en Dieu une foiblesse est plus forte que la force de tous les hommes; mettons en Dieu toute notre confiance; renonçons entièrement à nous-mêmes, & soyons persuadés que Dieu peut faire de nous & par nous, quelque foibles

1. Cor. 4. 7.  
Philip. 2.  
13.  
c. 4. 13.

Gregor.  
moral. I. 4.  
c. 12.

Pf. 118.

Pf. 83.

Cant. 5.

2. Cor. 1.  
25.

foibles que nous soyons, tout ce qu'il aura résolu par son souverain pouvoir. O heureuse foi-blesse, s'écrie saint Bernard, qui merite d'être soutenuë par la vertu même de J E S U S - C H R I S T.

y.8. jusqu'au 17. Nous sommes pressés de toutes sortes d'afflictions, mais nous n'en sommes pas accablés; nous nous trouvons dans des difficultés insurmontables, mais nous n'y succombons pas, &c.

La patience chrétienne qui donne le prix & le merite à toutes nos souffrances, est en nous un des plus excellens effets de la grace de J E S U S - C H R I S T notre Sauveur. Car le bien qu'elle opere dans les plus vertueux d'entre les Fidèles, est de leur donner d'autant plus de patience & de force pour endurer les maux présens, qu'ils servent Dieu avec plus d'amour & de fidélité; & elle leur fait faire un si bon usage de leurs afflictions, qu'elles leur servent à se purifier de plus en plus, & à leur accroître le merite de leurs vertus & de leur sainteté.

Mais cette patience ne se soutient que par l'esperance d'avoir part à la gloire & à la resurrection du Sauveur; qui faisant voir dans les afflictions de ses serviteurs sa mort & sa croix, fait aussi voir dans leur courage au milieu de tant de maux, la force de sa vie nouvelle & de sa Resurrection. Ainsi c'est pour être un jour élevés par la grace de leur Redempteur aux récompenses de l'Eternité, qu'ils souffrent les maux de la vie présente. Ils méprisent la mort de leur corps, parce qu'ils envisagent la gloire de la Resurrection; ce qu'ils souffrent n'est que passager, & ce qu'ils s'attendent de recevoir est éternel. Et ils ne sont nullement en doute de ces biens futurs, en ayant déjà un témoignage aussi assûré qu'est la gloire qui éclate en la personne de leur Redempteur. La vuë de cette Resurrection glorieuse fortifie merveilleusement leur

esperance, ne doutant point que ce qui s'est fait dans leur chef ne s'accomplisse aussi un jour dans eux-mêmes qui sont ses membres : c'est cette assûrance qui soutenoit le saint homme Job parmi cette foule d'afflictions dont il fut attaqué,  
*Job. 19. 25.* & qui lui faisoit dire avec confiance : *Je sais que mon Redempteur est vivant, & qu'au dernier jour je ressusciterai de la terre.*

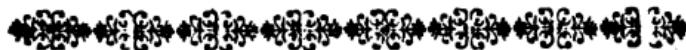
*Act. 5. 41.* Il n'y a donc pas sujet de s'étonner de la fermeté inébranlable des Apôtres, qui après avoir vû le Sauveur ressuscité avoient été assistés d'un secours extraordinaire de l'Esprit de Dieu : c'est la disposition où se trouve ici saint Paul ; c'est celle où se trouvoient les autres Apôtres, qui sortirent du conseil tout remplis de joie de ce qu'ils avoient été jugés dignes de souffrir des opprobes pour le nom de J e s u s. Ayons recours dans nos maux à cette même grace, dont l'efficace & la vertu ne paroît point davantage que dans les souffrances & dans la destruction de l'homme exterieur ; & plus nous sommes pressés par le poids de nos afflictions, ayons grand soin de relever notre courage par l'esperance de ces biens que nulle langue ne peut exprimer, & nul entendement ne peut comprendre.

*v. 17. & 18.* *Car le moment si court & si léger des afflictions que nous souffrons en cette vie, produit en nous le poids éternel d'une souveraine & incomparable gloire, &c.*

L'on ressent d'autant plus vivement les maux présens, que l'on pense moins aux biens à venir, & l'on trouve les peines de cette vie d'autant plus rudes, que l'on fait moins de reflexion sur l'excellence du prix de la vie future. C'est pourquoi notre esprit aveuglé se plaint de la dureté des fleaux de Dieu, & les considère comme un malheur infini ; mais si nous nous élèvons une fois vers l'éternité, & que nous arrêtons

tions fixement les regards de notre cœur sur les choses qui sont d'une immuable durée, nous reconnoîtrons visiblement que tout ce qui court à sa fin doit être compté pour rien. Ainsi en souffrant les adversités de cette vie, nous considérons comme un néant tout ce qui se passe: Et plus nous nous fortifierons intérieurement dans les joies spirituelles, moins nous sentirons les maux qui ne sont qu'extérieurs.

Puis donc que le moment de cette vie se passe si promptement, & que les afflictions qu'on y endure produisent une récompense éternelle de gloire; comment peut-on considerer aucune des choses visibles qui sont temporelles, pour s'y arrêter & y prendre son plaisir; puisque les plus grands maux de ce monde ne sont pas même à craindre, quoiqu'ils soient beaucoup plus puissans sur les esprits des hommes que ne sont les plaisirs? C'est pourquoi si nous devons mépriser les afflictions pour aquérir une si grande récompense qui nous est promise, nous devons encore bien plutôt ne faire point de cas de tout ce qui peut contenter les sens; les meilleures choses qui ont une fin, ne doivent point être considerées de telle sorte que nous y mettions notre affection: il est bien permis d'en user; & si l'on en fait un bon usage, elles ne contribueront pas peu pour acquérir les biens éternels; mais il n'est pas permis d'y mettre sa confiance, & de s'y reposer. Souffrons-en donc plutôt la privation avec joie, puisque les peines & les tourments de cette vie, par rapport à la misère & à la felicité de l'autre, sont très-légeres, & ne durent qu'un moment, & acquerront, en les supportant, un bonheur, qui est autant incompréhensible dans sa plénitude que dans sa durée.  
*Et si uere, hic secu; modò in aeternum parcas.* Aug.



## C H A P I T R E V.

1. **A**ussi nous savons que si cette maison de terre \* où nous habitons vient à se dissoudre, Dieu nous donnera dans le ciel une autre maison\* qui ne sera point faite de main d'homme , & qui durera éternellement.

2. C'est ce qui nous fait soupirer dans le desir que nous avons d'être revêtus de la gloire , qui est cette maison celeste;

*3. si toutefois nous sommes trouvés vêtus, & non pas nuds.*

4. Car pendant que nous sommes dans ce corps comme dans une tente , nous soupirons sous sa peanteur , parce que nous ne desirons pas d'en être dépourvus \* , mais d'être revêtus par-dessus , en sorte que ce qu'il y a de mortel en nous soit absorbé par la vie.

5. Or c'est Dieu qui nous a formés pour cet

1. **S**cimus enim ; quoniam si ter-  
refris domus nostra  
hujus habitationis  
dissolvatur, quod edi-  
ficationem ex Deo ha-  
bemus ; domum nos  
manufactam , eternam  
nam in celis.

2. Nam & in hoc  
ingemiscimus , habi-  
tationem nostram, qua  
de calo est , superindus  
cupientes :

3. *si tamen vestiti,*  
*non nudi inveniamur.*

4. Nam & qui sun-  
mus in hoc taberna-  
culo , ingemiscimus  
gravati : eo quod no-  
lumus expoliari , sed  
supervestiri ; ut absor-  
beatur quod mortale  
est , à vita.

5. Qui autem effi-  
cit nos in hoc ipsum ,

v. 1. expl. c'est ainsi qu'il | mais devenu tout celeste.  
appelle son corps.

Ibid. expl. le mème corps,

v. 4. expl. de mourir.

Deus

*Deus, qui dedit nobis pignus Spiritus.*

6. *Audentes igitur semper, scientes quam dum sumus in corpore, peregrinamur à Domino:*

7. (*per fidem enim ambulamus, & non per speciem*)

8. *audemus autem, & bonam voluntatem habemus magis peregrinari à corpore, & presentes esse ad Dominum.*

9. *Et ideo contendimus, siue absentes, siue presentes, placere illis.*

10. *Omnis enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis prout*

v. 6. *lettr. pour cela mène-*

*Ibid. lett. les armes de l'Esprit.*

état d'immortalité \*, & qui nous a donné pour armes son Esprit \*.

6. Nous sommes donc toujours pleins de confiance : & comme nous savons que pendant que nous habitons dans ce corps, nous sommes éloignés du Seigneur, & hors de notre patrie,

7. parce que nous marchons vers lui par la foi, & que nous n'en jouissons pas encore par la claire vue;

8. dans cette confiance que nous avons \*, nous aimons mieux sortir de la maison de ce corps \*, pour aller habiter avec le Seigneur.

9. C'est pourquoi toute notre ambition est d'être agréables à Dieu, soit que nous habitons dans le corps, ou que nous en sortions pour aller à lui;

10. car nous devons tous comparaître devant le tribunal de JESUS CHRIST, afin que chacun reçoive ce qui est dû. Rom. 14.  
10.

v. 8. *expl. de voir Dieu face à face dans le ciel.*

*Ibid. expl. mourir.*

## 532 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

aux bonnes ou aux mauvaises actions qu'il aura faites pendant qu'il étoit revêtu de son corps.

11. Sachant donc combien le Seigneur est redoutable \*, nous nous justifions devant les hommes : mais Dieu connoît qui nous sommes ; & je veux croire que nous sommes aussi connus de vous dans le secret de votre conscience.

12. Nous ne prétendons point nous relever encore ici nous-mêmes à votre égard : mais seulement vous donner occasion de vous glorifier à notre sujet, afin que vous puissiez répondre à ceux qui mettent leur gloire dans ce qui paroît, & non dans ce qui est au fond du cœur.

13. Car soit que nous soyons emportés comme hors de nous-mêmes, c'est pour Dieu : soit que nous nous temperions, c'est pour vous \*.

14 parce que l'amour de

v. 11. *entr.* sachant donc combien le Seigneur est redoutable, *os*, étant donc instruits de la véritable Religion. Les Hebreux ex-

gefit, *sive bonum*,  
*sive malum.*

11. *Scientes ergo timorem Domini, hominibus suademus ; Deo autem manifesti sumus. Spero autem & in conscientiis vestris manifestos, nos esse.*

12. *Non iterum commendamus nos vobis, sed occasionem damus vobis gloriandi pro nobis : ut habeatis ad eos, qui in facie gloriantur, & non in corde.*

13. *Sive enim mente excedimus, Deo : sive sobrium sumus, vobis.*

14. *Charitas enim*

priment la véritable Religion par ces mots : La crainte du Seigneur.

v. 13. *expl.* pour s'accommoder à votre faiblesse.  
*Christi*

*Christi igitur nos: asti-  
mantes hoc, quoniam  
si unus pro omnibus  
mortuus est, ergo om-  
nes mortui sunt:*

15. & pro omnibus  
mortuus est Christus,  
ut, & qui vivunt,  
jam non sibi vivant,  
sed ei, qui pro ipsis  
mortuus est & resur-  
rexit.

16. Itaque nos ex  
hoc neminem novimus  
secundum carnem. Et  
si cognovimus secun-  
dum carnem Christum,  
sed nunc jam non no-  
vimus.

17. Si qua ergo in  
Christo nova creatu-  
ra: vetera transie-  
rant, ecce facta sunt  
omnia nova.

18. Omnia autem  
ex Deo, qui nos re-  
conciliavit sibi per  
Christum, & dedit  
nobis ministerium re-  
conciliationis.

19. Quoniam qui-  
dem Deus erat in Chri-

• 16. i. e. si nous nous  
sommes glorifiés autrefois  
de ce qu'il étoit de notre na-

JESUS-CHRIST nous  
presse: considerant que si  
un seul est mort pour  
tous, donc tous sont  
morts,

15. & que JESUS-  
CHRIST est mort pour  
tous, afin que ceux qui  
vivent, ne vivent plus  
pour eux mêmes; mais  
pour celui qui est mort  
& qui est ressuscité pour  
eux.

16. C'est pourquoi nous  
ne connoissons plus desfor-  
mais personne selon la  
chair. Et si nous avons  
connu JESUS-CHRIST  
selon la chair \*, maintenant  
nous ne le connois-  
sons plus de cette sorte.

17. Si donc quelqu'un  
est en JESUS-CHRIST  
il est devenu une nouvelle  
creature: ce qui étoit de *Ils. 43. 19.*  
*Apo. 21. 5.*  
vieux est passé, & tout  
est devenu nouveau.

18. Et le tout vient de  
Dieu, qui nous a recon-  
ciliés avec lui-même par  
JESUS-CHRIST, & qui  
nous a confié le ministère  
de la reconciliation.

19. Car Dieu a recon-  
cilié le monde avec soi en

tion, & qu'il demeuroit  
parmi nous.

J E S U S - C H R I S T , \* ne leur imputant point leurs pechés ; & c'est lui qui a mis en nous la parole de reconciliation.

20. Nous faisons donc la charge d'ambassadeurs pour J E S U S - C H R I S T , & c'est Dieu même qui vous exhorte par notre bouche. *Ainsi* nous vous conjurons au nom de J E S U S - C H R I S T , de vous reconcilier avec Dieu ;

21. puisque pour l'amour de nous il a traité celui qui ne connoissoit point le peché \* , comme s'il eût été le peché même , afin qu'en lui \* nous devissions justes de la justice de Dieu .

v. 19. autr. étoit en J E S U S - C H R I S T , se reconciliant le monde.

v. 21. autr. il a fait ce-

*sto mundum reconcilians sibi, non reputans illis delicta ipsorum; & posuit in nobis verbum reconciliationis.*

20. *Pro Christo ergo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos. Observamus pro Christo, reconciliamini Deo :*

21. *eum, qui non neverat peccatum, pro nobis peccatum fecit, ut nos efficeremur iustitia Dei in ipso.*

### SENS LITTERAL.

¶. 1. *Aussi* nous savons que si cette maison de terre où nous habitons , vient à se dissoudre , Dieu nous donnera dans le ciel une autre maison , qui ne sera point faite de main d'homme , & qui durera éternellement .

*Aussi.* L'Apôtre explique & confirme ce qu'il dit au verset penultième du chapitre précédent , que

lui qui ne connoissoit point le peché une victime pour le peché. *August.*  
*Ibid.* que par lui.

que les afflictions que les Fidèles, & sur-tout les ministres de l'Evangile, souffrent en ce monde, leur produisent le poids éternel d'une gloire souveraine & incomparable.

*Nous savons avec certitude, par le moyen de la foi, que si cette maison de terre, c'est-à-dire, ce corps mortel & corruptible, qui n'est en effet qu'une maison de bouë, & qui est tous les jours prête à se dissoudre & à tomber en ruine :*

*Où nous habitons.* Grec, ajoute, *comme dans une tente*, pour un peu de temps seulement, & sans être assuré de sa durée; de même que les soldats ne demeurent dans leurs tentes que comme en passant, sans être assurés du temps qu'ils y doivent demeurer. Voyez Job 4. 19.

*Vient à se dissoudre,* par la mort, causée par la violence des persecutions; car c'est principalement de cette sorte de mort dont il est ici parlé.

*Dieu nous donnera dans le ciel une autre maison:* il oppose la maison du ciel à la maison terrestre dont il vient de parler. *Autr.* Dieu nous donnera la gloire céleste, figurée par un bâtiment stable & éternel. -Voyez Hebr. 11. 10. Apoc. 20. 10. &c.

*Qui ne sera point faite de main d'homme,* c'est-à-dire, dont la structure ne sera point naturelle, comme est la production du corps humain par la génération; mais qui n'aura que Dieu seul pour auteur & pour architecte. Voyez Hebr. 11. 10.

*Et qui durera éternellement;* au lieu que notre corps ne peut durer que fort peu de temps: car il oppose ici l'éternité de la gloire à la breveté de la vie du corps.

¶ 2. *C'est ce qui nous fait soupirer dans le desir que nous avons d'être revêtus de la gloire qui est cette maison céleste.*

## 636 II. EPISTRE DE SAINT PAUL.

C'est ce qui nous fait soupirer; c'est-à-dire, c'est là l'unique cause de nos soupirs: car pour les persecutions que nous souffrons, elles nous sont un sujet de très-grande joie, puisqu'elles nous préparent la gloire, & qu'elles nous en approchent.

*Dans le desir que nous avons d'être revêtus de la gloire, &c.* L'Apôtre se sert de ce mot, pour faire voir que chaque bienheureux jouira d'une gloire qui lui sera propre, & proportionnée à ses merites; comme les habits doivent être propres & proportionnés à ceux qui en sont ornés; & parce que cette propriété & cette proportion ne se trouve pas dans une maison, il s'est servi du mot de revêtu, pour exprimer plus fortement sa pensée.

*¶ 3. Si toutefois nous sommes trouvés vêtus, & non pas nuds.*

*Si toutefois nous sommes trouvés vêtus,* c'est-à-dire, que pour être revêtus de la gloire, il faut nécessairement que nous soyons trouvés à la mort vêtus & ornés de la justice & de la charité, qui est cette robe nuptiale, sans laquelle on ne peut être introduit aux noces de l'Epoux. Voyez Matth. 22. 11. Ephes. 4. 24. Col. 3. 10. Apoc. 3. 4. 16. 15. & 19. 8.

*Et non pas nuds,* c'est-à-dire, destitués des vertus chrétiennes, & trouvés par consequent dans l'état du peché mortel, qui nous rend abominables devant Dieu. Voyez Gen. 3. 7.

*¶ 4. Car pendant que nous sommes dans le corps comme dans une tente, nous soupirons sous sa pe-santeur; parce que nous ne désirons pas d'en être dépouillés, mais d'être revêtus par Jésus; en sorte que ce qu'il y a de mortel en nous soit absorbé par la vie.*

*Car, &c.* L'Apôtre répète & confirme ce qu'il a dit au verset 2. touchant le germination des Fidèles.

Nous

*Nous soupirons sous sa pesanteur, c'est-à-dire, sous le poids de la convoitise, qui réside principalement dans le corps, qui y prend son origine & son accroissement, & qui par son poids appesantit l'ame, la détournant de Dieu, & l'attirant vers les créatures. Corpus quod corrupti- Sep. 9. 15.  
tur, aggravat animam.*

*Parce que nous ne désirons pas d'en être dépourvus, &c. c'est-à-dire : Cet état déplorable où nous sommes à présent, ne nous porte pas à désirer la mort par aucune impatience, ni pour être quitte des peines & des travaux de cette vie, puisque nous les souffrons très-volontiers pour la gloire de Dieu ; mais pour changer cette vie animale & corporelle, qui est sujette par consequent au péché, en une vie céleste & spirituelle, & exempte de péché. Autr. Cet état nous porte à désirer la mort, non que nous voulions être dépourvus pour jamais de notre corps, puisque ce feroit désirer la destruction de notre nature, qui ne peut subsister sans un corps, mais pour être revêtus de la gloire céleste ; afin qu'au jour de la résurrection, ce corps mortel que nous aurons quitté pour un temps par la mort, soit rendu immortel par la vie de l'ame qui s'y réunira, & qui le rendra exempt de toute corruption & de toute convoitise.*

*¶ 5. Or c'est Dieu qui nous a formés pour cet état d'immortalité, & qui nous a donné pour arbes son Esprit.*

*Or c'est Dieu. L'Apôtre ajoute ceci, pour faire voir la certitude de l'espérance que les Fidèles ont de la résurrection glorieuse.*

*Qui nous a formés, &c. c'est-à-dire, préparés par son élection éternelle, & ensuite par la grâce de la régénération & de la perséverance. Voyez Rom, 8. 28. 29. 30. &c.*

*Et qui nous a donné pour arbes son Esprit.*

Dd 7. comme

638 II. EPISTRE DE SAINT PAUL  
comme le gage de ses promesses. Voyez 2. Corin.  
1.22, Ephes. 1.14.

y.6. *Nous sommes donc toujours pleins de confiance : & comme nous savons que pendant que nous habitons dans ce corps, nous sommes éloignés du Seigneur, & hors de notre patrie.*

*Nous sommes donc toujours*. C'est-à-dire : Nous sommes très-certains de la fidélité de Dieu, & de l'accomplissement de ses promesses. Ce verset avec le 8. se rapporte au verset 13. du chapitre précédent.

*Pleins de confiance dans les fonctions de notre ministère, sans que la crainte des persecutions, ni de la mort même, nous puisse empêcher de parler avec toute sorte de liberté.*

*Et comme nous savons, &c.* c'est à-dire : Tant que nous sommes dans cette vie mortelle, *nous sommes éloignés du Seigneur*, c'est-à-dire, de la possession de la gloire, qui n'est autre que Dieu même.

*Et hors de notre patrie*, du ciel, qui doit être notre demeure fixe & permanente.

y.7. *Parce que nous marchons vers lui par la foi. & que nous n'en jouissons pas encore par la claire vuë.*

*Parce que.* L'Apôtre explique & rend raison de ce qu'il vient de dire, que nous sommes éloignés du Seigneur.

*Nous marchons vers lui par la foi, &c.* c'est-à-dire : Notre vie, qui est comme le chemin par lequel nous allons à Dieu, est encore dans l'obscurité, & couverte des nuages de la foi, de sorte que nous ne jouissons pas encore de la claire vuë de Dieu.

y.8. *Dans cette confiance que nous avons, nous aimons mieux sortir de la maison de ce corps, pour aller habiter avec le Seigneur.*

*Dans cette confiance que nous avons, de voir Dieu*

Dieu face-à-face dans le ciel, nous parlons & nous agissons avec une entière liberté, sans aucune crainte des persecutions, ni de la mort.

*Nous aimons mieux, &c. c'est à-dire. Tant s'en faut que nous craignions la mort, au contraire nous ne souhaitons rien tant que de mourir, dans l'assurance que nous avons que la mort nous est un moyen certain d'aller à Dieu.*

*¶. 9. C'est pourquoi toute notre ambition est d'être agréables à Dieu, soit que nous habitions dans le corps, ou que nous en sortions pour aller à lui.*

*C'est pourquoi, &c. Comme nous n'avons nulle attache à cette vie, nous ne nous attachons uniquement qu'à plaire à Dieu, & à le servir dans les fonctions de notre ministère: de sorte que ni l'amour de la vie, ni la crainte de la mort ne sont pas capables de nous détacher de son service.*

*¶. 10. Car nous devons tous comparaître devant le tribunal de JESUS-CHRIST, afin que chacun reçoive ce qui est dû aux bonnes ou aux mauvaises actions qu'il aura faites, pendant qu'il était revêtu de son corps.*

*Car. Ce qui nous porte à être fidèles à Dieu dans les fonctions de notre ministère, n'est pas seulement l'espérance que nous avons de la résurrection & de la vie heureuse, mais c'est la crainte du jugement dernier.*

*Nous devons tous, aussi bien nous, Apôtres, que les autres hommes, comparaître, pour être jugés en dernier ressort devant le tribunal de JESUS-CHRIST, c'est-à-dire, à la lumière de sa justice; afin que chacun reçoive ce qui est dû, &c, c'est-à-dire, ou la récompense, ou le châtiment qu'il aura mérité.*

*¶. 11. Sachant donc combien le Seigneur est redoutable, nous nous justifions devant les hommes; mais Dieu connaît qui nous sommes; & je veux croire*

*croire que nous sommes aussi connus de vous dans le secret de votre conscience.*

*Sachant donc combien le Seigneur est redoutable au jour du jugement à tous les hommes, mais sur-tout à nous, si nous manquons aux fonctions de notre ministere. Vnde enim mihi si non evangelisavero.*

*Nous nous justifions, c'est-a-dire, nous tâchons de nous justifier devant les hommes ; il sous-entend : Et si nous ne pouvons y réussir, nous nous en consolons. 1. Par le témoignage de notre conscience ; 2. Parce que Dieu connoît le fond de notre cœur.*

*Mais Dieu connoît qui nous sommes ; &c. c'est-à-dire, avec combien de zèle, de pureté & de sincérité nous agissons dans la prédication de l'Evangile, & dans toutes les fonctions de notre ministere. Il paroît par le verset suivant, qu'il dit ceci pour taxer ses adversaires, qui faisoient bien, quant à l'exterieur, les mêmes fonctions que lui, mais qui en effet n'agissoient que par des motifs de cupidité & d'intérêt.*

*Et je veux croire que nous sommes aussi connus de vous, &c. c'est à-dire, que vous pouvez aussi rendre le même témoignage de nous, ou au moins, que vous en jugez ainsi dans le fond de votre ame.*

*y. 12. Nous ne prétendons point nous relever encore ici nous-mêmes à votre égard ; mais seulement vous donner occasion de vous glorifier à notre sujet, afin que vous puissiez répondre à ceux qui mettent leur gloire dans ce qui paroît, & non dans ce qui est au fond du cœur.*

*Nous ne prétendons point nous relever, &c. en appellant Dieu &c vous à témoin de notre zèle, & de la pureté de notre intention dans la prédication de l'Evangile ; mais seulement de vous donner occasion de vous réjouir, & de vous glorifier en Dieu.*

Dieu à notre sujet, de ce que vous m'avez pour Apôtre.

*Afin que vous puissiez, &c. c'est-à-dire, qu'étant assurés de la solidité de ma vertu, vous ayez de quoi rabattre l'orgueil de mes adversaires, dont le zèle & la vertu n'est que dans l'apparence, & qui mettent toute leur gloire dans les avantages purement extérieurs, tels que sont l'éloquence, la philosophie, la profession du Judaïsme, &c.*

*Et non dans ce qui est au fond du cœur, c'est-à-dire, dans la pureté de l'esprit qui est toute interieure. Voyez 1. Pier. 3. 4.*

\*. 13. *Car soit que nous soyons emportés comme hors de nous-mêmes, c'est pour Dieu ; soit que nous nous temperions, c'est pour vous.*

*Car, &c.* L'Apôtre confirme ce qu'il vient de dire, qu'il ne prétend pas se relever auprès des Corinthiens, & qu'il ne cherche en toutes choses que leur utilité. Le sens : car quoique mes adversaires s'efforcent de faire croire que je me glorifie de mes révélations, & des autres dons que j'ai reçus de Dieu, & qu'ainsi je tombe moi-même dans ce que je vous reproche ; cependant je vous puis assurer, que je ne fais point d'autre usage de tous ces dons que pour la gloire de Dieu, & pour l'utilité du prochain ; & que c'est là l'unique vue, & l'unique motif de toutes mes actions. Voyez 2. Cor. 12. 1. Autr. Si nous paroissions sortir des bornes que la bienfaisance a mises au discours qu'on doit faire de soi-même, ce n'est que pour rendre gloire à Dieu du bien qu'il a mis en nous.

*C'est pour Dieu :* Nous rapportons ces grâces extraordinaires à la gloire de Dieu, en honorant par elle notre ministère ; ce qui va à l'honneur de la religion, sans nous en rien attribuer à nous-mêmes.

*Soit*

## 642 II. EPISTRE DE SAINT PAUL.

*Soit que nous nous tempérions*, c'est-à-dire; soit que nous nous rabaissons en nous abstenant de vous parler des dons dont Dieu a relevé notre ministère, & en nous contentant de vaquer à nos exercices ordinaires & aux fonctions de l'apostolat. C'est pour vous, c'est-à-dire, c'est pour nous proportionner à votre faiblesse, ou à l'impression que vous ont donnée de nous les faux-docteurs.

*Autr.* C'est pour votre utilité, & pour l'avancement de votre salut, & non pas pour y trouver notre propre gloire, mais celle de JESUS-CHRIST.

*Y. 14. Parce que l'amour de JESUS-CHRIST nous presse; considérant que si un seul est mort pour tous, donc tous sont morts.*

*Parce que l'amour de JESUS-CHRIST nous presse.* Ce qui nous oblige si étroitement à rapporter ainsi toutes nos actions à la gloire de Dieu & au salut du prochain; c'est cette charité infinie & incompréhensible que JESUS-CHRIST a eue pour nous, en s'offrant à la mort pour l'expiation de nos péchés par sa pure miséricorde, & sans y avoir été poussé par d'autre motif, que par celui du pur amour qu'il a eu pour nous.

*Considerant que si un seul est mort pour tous, c'est à-dire, si JESUS-CHRIST a bien voulu porter seul la peine qui étoit dûe à tous les pecheurs, en s'offrant pour eux à la mort. Posuit Dominus in eo iniquitatem omnium nostrum.*

*Donc tous sont morts.* L'Apôtre conclut de ce que JESUS-CHRIST est mort pour tous, que tous sont morts, en supposant tacitement ce principe, que JESUS-CHRIST n'est mort que pour les morts, c'est-à-dire, morts de la mort du péché; d'où il faut conclure que tous les pecheurs sont obligés, en reconnaissance d'un

*Isaï. 53.6.*

d'un si grand bien, de mourir aussi pour lui, en renonçant pour son amour à leur propre volonté, & à tous leurs intérêts particuliers, exposant même, s'il est besoin, leur propre vie pour sa gloire, & pour le salut de leur prochain. *Si I. Juan. 3. sic Deus dilexit nos, & nos debemus pro fratribus 16.*  
*Ibid. 4. 11.*  
*animas ponere.*

**y. 15.** *Et que JESUS-CHRIST est mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort, & qui est ressuscité pour eux.*

*Et que JESUS-CHRIST est mort pour tous, afin que ceux qui vivent d'une vie naturelle, terrestre & charnelle, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui, &c. C'est-à-dire, ne vivent que de son Esprit, en renonçant à eux-mêmes & à leurs propres intérêts, & rapportant toute leur vie & toutes leurs actions à sa gloire. Il conclut que ceux qui profitent du fruit de la mort de JESUS-CHRIST, doivent mourir spirituellement pour lui, en renonçant à leurs propres intérêts, & en consacrant toute leur vie à son honneur. Voyez Rom. 6. 2. &c 14. 7.*

**y. 16.** *C'est pourquoi nous ne connaissons plus désormais personne selon la chair: & si nous avons connu JESUS-CHRIST selon la chair. maintenant nous ne le connaissons plus de cette sorte.*

*C'est pourquoi, &c. Comme nous savons l'obligation que nous avons de nous consacrer entièrement à JESUS-CHRIST, & de ne vivre plus que pour lui, nous avons renoncé à toute affection purement humaine & charnelle, & nous n'estimons plus, comme nous faisions autrefois dans les hommes, leurs qualités extérieures, comme le bien, la naissance, la profession extérieure du Judaïsme, & tous les avantages qu'il y a d'être de cette nation. Il taxe couvertement ses adversaires, qui mettoient toute*

## 646 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

*Le monde avec soi en JESUS CHRIST, c'est-à-dire, des hommes de tout âge, de toute condition, de tout pays, de tout sexe, de tous les temps, &c. sans aucune distinction ni exception*

*1. Jam. 2.2. de personnes. Non pro nostris autem tantum, sed etiam pro toto mundi.*

*Ne leur imputant point leurs pechés. L'Apôtre explique en quoi consiste principalement la réconciliation des hommes avec Dieu, & dit que c'est en ce que Dieu ne leur impute pas leurs pechés, c'est-à-dire, qu'il les leur pardonne & les leur remet; en sorte qu'ils en sont entièrement purifiés & délivrés de la damnation éternelle qu'ils avoient méritée par leurs offenses. Beatus*

*Rom. 4.8. vir cui non inputavit, &c.*

*Et c'est lui qui a mis en nous la parole de réconciliation, c'est-à-dire; c'est lui qui nous a établis pour prêcher sa parole, & pour assurer les hommes de sa part de leur réconciliation avec lui, pourvu qu'ils ne s'en rendent pas indignes par leur incrédulité.*

*2. 20. Nous faisons donc la charge d'ambassadeurs pour JESUS-CHRIST, & c'est Dieu même qui vous exhorte par notre bouche; ainsi nous vous conjurons au nom de JESUS-CHRIST de vous reconcilier avec Dieu.*

*Nous faisons donc la charge d'ambassadeurs de Dieu envers les hommes; pour JESUS-CHRIST, c'est-à-dire, à la place de JESUS-CHRIST, qui étoit pendant sa vie mortelle le grand Ambassadeur de Dieu envers les hommes, comme il est à présent leur médiateur envers Dieu.*

*Et c'est Dieu même qui vous exhorte par notre bouche: car la parole des Ambassadeurs est reçue la parole des Princes qui les envoyent; ainsi vous devez recevoir notre parole comme venant de la bouche de Dieu même, de qui nous sommes les ministres: *Accipistis illud, non ut verbum**

*2. Thess. 2.  
13.*

*Ainsi nous vous conjurons au nom de J e s u s - C h r i s t, comme ses lieutenans en la charge d'Ambassadeurs de Dieu, ou pour son amour, de vous reconcilier avec Dieu, c'est-à-dire, de rentrer en gracie avec lui par une serieuse conversion.*

*¶. 21. Puisque pour l'amour de nous il a traité celui qui ne connoissoit point le peché, comme s'il eût été le peché même, afin qu'en lui nous devinssions justes de la justice de Dieu.*

*Puisque pour l'amour de nous.* C'est la raison de l'exhortation du verset précédent. Le Sens: Nous ne pouvons pas refuser, sans une extrême ingratitude, de nous reconcilier avec Dieu, après ce qu'il a fait pour nous, puisque c'est lui-même, quoique nous l'eussions offensé, qui nous a recherchés le premier, & pour nous rendre dignes de son amitié, que nous avions perdué par le peché, il a bien voulu exposer son propre Fils à la mort, comme un scelerat, & lui faire porter la peine de tous nos pechés, qui étoient l'obstacle de notre reconciliation avec Dieu.

*Il a traité celui qui ne connoissoit point le peché, c'est-à-dire, le Fils qui étoit exempt de tout peché, comme s'il eût été le peché même, c'est-à-dire, un très-grand pecheur.*

*Afin qu'en lui par son merite nous devinssions justes de la justice de Dieu, c'est-à-dire, de cette justice qu'il opere en nous, & qui seule lui est agréable.*

## SENS

## - S E N S   S P I R I T U E L.

¶. i. jusqu'au ii. **A**ussi nous savons que si cette maison de terre où nous habitons vient à se dissoudre, Dieu nous donnera dans le ciel une autre maison, qui ne sera point faite de main d'homme, & qui durera éternellement, &c.

Le saint Apôtre, toujours plein de confiance & de courage au milieu des afflictions, tâche d'inspirer ce sentiment aux Corinthiens, & dans eux à tous les Chrétiens, en leur représentant que c'est un avantage de prodiguer sa vie par les souffrances, & que la mort est un gain quand on la souffre pour une bonne cause. On n'est point fâché de voir tomber une maison ruineuse, quand on est assûré qu'elle doit être rétablie tout de nouveau & changée en un palais magnifique; un voyageur qui ne respire que sa patrie, n'est point fâché de quitter la tente où il campoit dans son voyage, pour rentrer dans sa maison où il doit demeurer en repos: Ainsi un Chrétien doit-il être fâché que ce corps, qui est une maison de bouë, tombe en ruine, puisqu'il est assûré qu'il en recouvrera un tout autre plein de gloire & immortel?

Il est vrai que la mort est affreuse, & que naturellement on ne la regarde qu'avec horreur; mais depuis que le Fils de Dieu notre divin Libérateur a bien voulu en souffrir toutes les rigueurs pour la vaincre & pour en triompher, il nous l'a rendue douce & agréable, & nous ne devons plus regarder la dissolution de notre corps que comme un passage de la mort à la vie, & d'un état miserable à un bonheur éternel. C'est le sentiment où doivent être tous les Chrétiens, quelque repugnance qu'ils ressentent d'être dépouillés

pouillés de leur corps; & à moins de renoncer à leur foi, quelque foibles & imparfaits qu'ils soient, ils ne doivent pas tellement aimer la vie qu'ils ne soient prêts de souffrir la mort, quand Dieu leur redemande la vie qu'il leur a prêtée, pour leur en donner une meilleure. Ainsi quoique la mort soit une chose amère, nous ne devons pas refuser de la goûter, comme parle l'Ecriture, si nous voulons assurer notre salut. Quand nous voulons guérir d'une maladie, nous ne prenons, dit saint Gregoire, qu'avec grande peine une medecine amère; & cependant nous la prenons avec joie dans la confiance d'une prochaine santé: car si le corps ne se peut guérir autrement, ce qui nous déplaît dans ce breuvage, ne laisse pas de nous plaire; & voyant que notre vie dépend de cette amertume, nous ressentons de la joie parmi cette peine & ce chagrin.

Ne voyons-nous pas, dit le même saint Docteur, qu'une homme courageux qui s'arme pour le combat, sent que le cœur lui bat; il tremble, & semble avoir peur en pâlissant, & cependant il est enflammé de colere: De même lorsque les Saints voyent approcher le temps de leur martyre, ils ne peuvent s'empêcher d'être ébranlés par l'infirmité de leur nature, pendant que leur cœur s'affermi par la solidité de leur espérance: ils tremblent dans la vue d'une mort prochaine, & en même temps ils se réjouissent de ce qu'en mourant ils parviennent à une plus véritable vie. Car on ne sauroit arriver au royaume du ciel sans passer par une mort temporelle: c'est pourquoi ils sont tout-ensemble dans la confiance & dans l'inquiétude, dans la joie & dans la crainte; parce qu'ils savent bien qu'ils ne peuvent obtenir le repos qui leur est promis, s'ils ne passent avec peine & avec travail l'intervalle qui sépare cette vie de l'autre.

Tome II.

Ec

Mais

*Eccles. 41. 4.  
Greg. m.  
val. I. 31.  
c. 16.*

## 650 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

*Eccl. 2. 1.* Mais nul ne pourra jamais soutenir avec fermeté la souffrance, s'il n'a le soin de se fortifier auparavant par une attentive méditation: car il est certain que l'on est d'autant moins surmonté par l'adversité, que l'on a eu plus de soin de s'y préparer par la prévoyance. La mort même, qui nous trouble quand elle survient inopinément, nous réjouit au-contraire quand on a soin de s'y préparer par une mûre délibération. Préparons-nous donc à la tentation, selon l'avise que nous donne le Sage, & considérons que la manière dont on se conduit dans les grandes tentations dépend ordinairement de celle dont on se conduit dans les petites. Ceux qui se tiennent dans une vigilance continue, & qui tâchent de se fortifier par la priere & la méditation des vérités de l'Evangile, se soutiennent dans les grandes épreuves. Dieu ne présente quelquefois qu'une occasion de cette sorte où il veut éprouver notre fidélité; & c'est le plus souvent la manière dont on s'y conduit, qui décide du salut; tant il est important de s'y bien préparer. Recevons donc de la part des méchants le mal pour le bien, dans le temps que nous jouissons de la paix; & souffrons patiemment les dérations & les injures, afin que lorsque le temps de quelque persécution arrivera, nous soyons d'autant plus forts contre les épreuves violentes, que nous nous serons maintenus avec plus de patience contre les légères attaques. Car celui qui ne peut supporter patiemment les mauvaises langues des médisans, se rend témoignage à soi-même, qu'il est incapable de se maintenir contre la violence d'une manifeste persécution. C'est ainsi que *a. Tim. 2. 5.* l'on pourra comparaître avec assurance devant le tribunal de J e s u s - C h r i s t , pour y recevoir la couronne que nous aurons méritée en combattant selon les règles qui sont préscrites.

¶. II.

¶ 11. jusqu'au 14. Sachant donc combien le Seigneur est redoutable, nous nous justifions devant les hommes; mais Dieu connoît qui nous sommes, &c.

Saint Paul qui ne respiroit que le salut de ceux qu'il conduissoit, tâche de prévenir tout ce qui pouvoit empêcher leur avancement dans la vertu. Et comme les faux-apôtres décrioient sa conduite, & formoient dans les esprits des Corinthiens des soupçons désavantageux contre lui, il a soin d'effacer ces mauvaises impressions avec une application qui fait voir le soin qu'il avoit de leur salut, dont l'affermissement dépendoit de l'estime qu'ils devoient avoir pour lui. Car les Pasteurs se doivent conserver leur propre réputation, non-seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour ceux qu'ils ont à conduire, à qui ils deviennent inutiles s'ils n'en sont estimés; & c'est à eux principalement que le Sage adresse ces paroles: *Curam habe de bono nomine; ayez Eccles. 41.15.*  
soin d'avoir bonne réputation: Ainsi quand il arrive que les inférieurs conçoivent de mauvais soupçons contre les supérieurs; ceux-ci doivent prendre soin de guérir ces préventions, comme des maladies dangereuses capables de faire perir ceux qui en sont préoccupés. Saint Augustin qui a traité ce sujet, & en a donné des maximes qu'il a pratiquées lui-même, est d'avis que ceux qui ont des pensées désavantageuses contre l'honneur du prochain, témoignent publiquement ce qu'ils ont dans le cœur, afin que l'on puisse employer toute sorte de remèdes, plutôt que de permettre qu'ils perissent sans qu'on le sache, par le poison de ces pernicieux soupçons. *Aug. ep 224*

Ce saint Docteur enseigne aussi, que l'on ne doit pas se contenter du témoignage de sa conscience, & que la charité qui ne cherche pas ses intérêts, obligeant à faire le bien non-seulement devant Dieu, mais aussi devant les hommes, il

faut plutôt tâcher de les persuader de la fausseté de leurs soupçons, que de les reprendre de ce qu'ils les font paraître. *Magis sat agendum est quomodo persuadeatur hominibus falsum esse quod suspicantur, quam quomodo arguendi sunt quis suspiciones suas vocibus verbisque declarant.*

C'est avec cette moderation que le grand Apôtre, qui voyoit les esprits des Corinthiens prévenus de quelques soupçons, tâche de les persuader de son innocence & de la sincérité de sa conduite ; & le motif par lequel il se croit obligé d'effacer dans leurs esprits ces mauvaises impressions, c'est, dit-il, qu'il scrait *combien le Seigneur est redoutable*, & qu'il nous demandera compte du salut de notre prochain, si nous avons négligé de prévenir sa perte.

Saint Augustin étoit encore bien penetré de cette crainte, & persuadé de cette obligation ; car voulant adoucir l'esprit d'un Evêque qui s'étoit choqué de ce que ce saint Docteur avoit écrit sans nommer personne, il prie un autre Evêque, qu'il prend pour médiateur, de lui ôter la pensée que ce fût par mépris pour lui qu'il avoit écrit de la sorte : *Affûrez-le, dit il, combien je suis éloigné de le mépriser, combien je crains Dieu en sa personne, & combien je regarde en lui notre chef, dans le corps duquel nous sommes tous frères.* *Noverit quācumque non consemnam, & quantum in illo Deum timeam, & cogitem caput nostrum in cuius corpore fratres sumus.* Si nous étions bien persuadés de cette vérité capitale de la Religion, qui est que nous sommes tous frères, membres du même corps, appellés à la même gloire ; nous aurions bien plus de soin de nous ménager les uns les autres, & de prendre garde de nous choquer en quoi que ce soit par des défiances, des soupçons, des rapports, des paroles de mépris, ou par d'autres inconSIDérations ;



& si quelqu'un se croyoit offensé en quelque chose, ou qu'il fût frappé de quelque mauvaise impression, nous tâcherions de guerir son esprit au plutôt, de peur que la plaie ne devint mortelle ; c'est de quoi nous avertit le même saint Augustin, au sujet des mauvais soupçons : *Encore, dit-il, que celui qui méprise les louanges des hommes, méprise aussi leurs soupçons teméraires ; néanmoins s'il est vraiment homme-de-bien, il ne méprise point leur salut ; parce qu'il a tant d'amour pour la justice, qu'il aime même ses envieux, & qu'il desire de les corriger, afin de les avoir pour compagnons de sa felicité.*

Ces maximes, dont la pratique est aussi rare qu'elle est nécessaire, ne sont point des conseils que l'on puisse omettre si l'on veut ; la charité nous engage à guérir les blessures que notre prochain se fait, principalement si nous y donnons occasion ; & pour conserver son affection à notre égard, nous devons les prévenir, & dissiper par des témoignages d'estime & de confiance, les ombrages & les soupçons qu'ils pourroient avoir contre nous : & si ceux qui ont souffert quelque injure, sont obligés de prendre les moyens de guérir l'ame de celui qui la leur a faite ; ceux qui ont conçu de nous de mauvais soupçons, ne sont pas plus indignes de notre charité. Ainsi, au-lieu des plaintes & des reproches que l'on fait ordinairement, il faut s'éclaircir avec eux paisiblement, soit en leur rendant compte de notre conduite, soit en les informant de nos veritables intentions ; de cette sorte nous nous acquittons de l'obligation que nous avons d'empêcher notre frere de se perdre.

*¶. 14. jusqu'au 17. Parce que l'amour de JESUS-CHRIST nous presse ; considerant que si un seul est mort pour tous, donc tous sont morts ; & que JESUS-CHRIST est mort pour tous, afin que*

654 II. EPISTRE DE SAINT PAUL  
que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-  
mêmes, &c.

Rom. 5. 8.  
10.

Apoc. 1. 5.

Rien ne porte davantage à aimer, que de voir qu'on est aimé. Or l'amour que JESUS-CHRIST a eu pour les hommes est si excessif, qu'il n'y a point de paroles qui puissent l'exprimer, ni de pensées qui puissent le concevoir. Il n'y a point de plus grande marque d'amour, dit ce divin Sauveur, que de donner sa vie pour ses amis; son amour a été encore plus loin, ayant donné sa vie pour ses ennemis : *Et c'est en cela, que Dieu fait éclater son amour envers nous, de ce que lorsque nous étions encore pecheurs, JESUS-CHRIST n'a pas laissé de mourir pour nous, & nous a lavés de nos pechés dans son sang.* Ainsi ce Prince des Rois de la terre, ce Seigneur si grand & si infini en Majesté, quoique par nos infidélités nous eussions attiré sa haine sur nous, il n'a pas laissé néanmoins, sans qu'il eût aucun besoin de nous, mais par les seuls mouvements de sa charité, de se vêtir de notre chair mortelle, de prendre sur soi toutes nos dettes, & pour nous en acquitter, de souffrir les plus horribles tourments. Et quoi qu'il eût une infinité de moyens de pourvoir à notre salut, puisqu'étant Dieu il ne pouvoit rien faire qui ne fût d'un prix & d'un mérite infini; cependant sa bonté excessive ne s'est pas contentée de ce qui pouvoit suffire, il a voulu donner libéralement pour nous jusqu'à la dernière goutte de son sang.

Mais ce qui relève encore la grandeur de cet amour de JESUS-CHRIST pour nous, c'est que lui qui est *mort pour tous*, étoit aussi disposé à souffrir pour un seul homme, s'il en eût été besoin, que pour tous les hommes : Et il n'auroit pas refusé, dit saint Chrysostome, de faire pour un seul ce qu'il a fait pour tous ensemble.

ensemble: Ainsi chacun peut dire ce que dit saint Paul: *Celui qui m'a aimé s'est livré à la mort Gal. 2. 20.*  
*pour moi.* Peut-on faire attention à tout cela, sans se sentir excité à de grands sentimens de reconnaissance & d'amour envers ce divin Sauveur? Et cet amour de J E S U S - C H R I S T ne doit-il pas nous presser de lui donner des preuves du nôtre, non de paroles & de la langue, mais par œuvres & en vérité? Qu'est-ce que Dieu demande de nous pour reconnoître un si grand excès de bonté? C'est, dit saint Paul, que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort & qui est ressuscité pour eux; comme il dit lui-même, qu'il vivoit, ou plutôt, que ce n'étoit plus lui qui vivoit, mais que c'étoit J E S U S - C H R I S T qui vivoit en lui.

<sup>1. Joan. 3. 18.</sup><sup>Gal. 2. 20.</sup>

C'est une maxime générale reçue par-tout, que la vie, la conduite & les actions d'un homme doivent être telles qu'est son être & sa condition: nous sommes enfans de Dieu par la grâce; & par cette onction divine nous sommes devenus non-seulement Chrétiens, mais autant de Christs; J E S U S - C H R I S T, se faisant une même chose avec nous par la communication de sa chair & de son sang. Ainsi il faut nécessairement que n'étant qu'un corps & un esprit avec lui, notre vie soit vraiment semblable à la sienne: *Celui qui dit qu'il demeure en J E S U S - C H R I S T. doit marcher lui-même comme J E S U S - C H R I S T a marché;* & chaque Chrétien doit toujours avoir J E S U S - C H R I S T présent, comme le parfait modèle sur lequel il doit régler toutes ses actions. Il faut donc avoir comme J E S U S - C H R I S T le cœur pur & dégagé de toute affection terrestre, pour être remplis de son Esprit, & n'être qu'un avec lui. Que si les Apôtres, pour avoir été trop attachés à l'humanité sainte de J E S U S - C H R I S T, étoient incap-

capables de recevoir le Saint-Esprit, celui dont le cœur est rempli & tout occupé de l'amour du monde & des choses temporelles, sera-t-il capable d'être animé de l'Esprit de JESUS CHRIST & de vivre comme lui? Pour être en cet état il faut renoncer au monde, à la chair & à foi-

*Ambr. in Ps. 36.* même : *Car, comme dit saint Ambroise, de même que par l'unité & la plenitude de la divinité, le Père est tout dans le Fils, & le Fils tout dans le Père; aussi par l'amour & par la véritable pieté, l'homme chrétien est tout en JESUS-CHRIST, puisque celui qui est unian Seigneur est un même esprit avec lui.* Ainsi notre saint Apôtre dit ici, qu'ils ne connoissoient plus désormais personne selon la chair; & s'ils avoient connu JESUS-CHRIST selon la chair; maintenant ils ne le connoissoient plus de cette sorte. Il est tellement vrai que désormais on ne doit plus connoître JESUS-CHRIST selon la chair, que celui-là qui a connu spirituellement le Verbe fait chair, ne connaît pas même la chair du Verbe selon la chair, mais seulement selon l'esprit. Quand donc l'Apôtre dit, que nous ne devons plus connoître ni aimer JESUS-CHRIST selon la chair, il entend que depuis qu'il est entré en sa gloire nous ne devons plus le considerer humainement, mais le regarder comme un Dieu tout-puissant & infini, & l'adorer désormais en esprit & en vérité, comme lui-même nous a enseigné que nous devons adorer son Père, & l'aimer même dans sa chair & dans son humilité toute sainte, du même amour dont nous devons aimer Dieu. Si donc nous voulons connoître JESUS-CHRIST non selon la chair, mais selon l'esprit, ne nous connoissons plus nous-mêmes selon la chair; soyons entièrement morts au monde & à toutes les choses du monde, & ne vivons plus que pour celui qui est mort & ressuscité

*ressuscité pour nous : ne désirons plus rien que d'être délivrés de la prison de ce corps de mort, pour être éternellement avec J e s u s - C H R I S T.*

*v. 17. jusqu'au 20. Si donc quelqu'un est à J e s u s - C H R I S T, il est devenu une nouvelle créature ; ce qui étoit de vieux est passé, & tout est devenu nouveau.*

Notre sainte Religion nous enseigne que nous avons deux naissances, l'une charnelle, & l'autre spirituelle, & que si nous sommes nés de nos parents pour vivre d'une vie temporelle & perissable, nous devons naître une seconde fois pour vivre d'une vie spirituelle & immortelle. La première naissance que nous tirons d'Adam nous produit terrestres, impurs, pecheurs, & destinés à une perte éternelle. La seconde naissance que nous recevons de J e s u s - C H R I S T, nous rend spirituels, purifie notre ame de toutes ses souillures, & nous fait devenir enfans de Dieu, & heritiers de la vie éternelle.

C'est le propre du *vieil homme*, dit saint Gregoire, d'aimer le monde, de s'attacher par affection aux choses passagères, de s'élever par orgueil, d'être impatient, de penser à faire du mal à son prochain par envie, de ne point donner de son bien aux pauvres, de rendre le mal pour le mal, & de se réjouir de l'affliction de son prochain: mais lorsque *le corps du péché est détruit*, & que par une conversion sincère l'*homme est devenu une nouvelle créature*; il méprise ce monde & tous ses attraits, il se soumet avec humilité à Dieu & au prochain, il souffre avec patience les affronts qu'on lui fait, sans en garder aucun ressentiment; il donne volontiers de son bien aux pauvres, il aime ses amis en Dieu, & ses ennemis pour Dieu; c'est, dit ce saint Docteur, d'une telle personne qu'on peut dire *Gregor. hom.* que *tout ce qui étoit de vieux est passé, & que tout*

tout est devenu nouveau. C'est dans le Baptême que se fait ce changement admirable , c'est là où le vieil homme est enseveli , & que tous les pechés sont noyés , comme le furent autrefois les Egyptiens dans les eaux de la mer rouge ; ainsi l'homme regeneré devient une nouvelle créature , & ce qui étoit de vieux est passé , tout est devenu nouveau en JESUS-CHRIST mort & ressuscité.

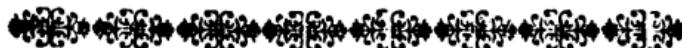
On donnoit autrefois à chacun des nouveaux batisés une robe blanche ensuite de leur Baptême , laquelle ils portoient durant l'espace de sept jours , pour leur faire entendre qu'après être entièrement renouvellés , ils devoient tellement régler toute la conduite de leur vie , & veiller si exactement sur leurs paroles & sur leurs actions , qu'ils conservassent cette première grâce par laquelle ils étoient renouvellés , & cette innocence baptismale dont ils étoient revêtus , pure & entière jusques au jour du Seigneur ; devant le tribunal duquel ils étoient obligés de paraître , & de la représenter telle qu'ils l'avoient reçue , afin qu'ayant été fidèles jusqu'à la mort , ils fussent trouvés dignes au jour de leur octave , qui est l'image de l'éternité , d'être revêtus de la nouvelle robe de la gloire & de la bienheureuse immortalité .

y. 20. Nous faisons donc la charge d'ambassadeurs pour JESUS-CHRIST , & c'est Dieu même qui vous exhorte par notre bouche. Ainsi nous vous conjurons au nom de JESUS-CHRIST de nous reconcilier avec Dieu .

On ne peut considerer qu'avec un étonnement tout à-fait surprenant avec quelle bonté le souverain Seigneur des créatures , après avoir été offensé par l'homme , ait bien voulu venir à lui le premier , & rechercher son amitié. Car ,  
¶ Jam. 4-9. comme dit saint Jean , c'est en cela que consiste cet

cet amour, que ce n'est pas nous qui avions aimé Dieu, mais que c'est lui qui nous a aimés le premier, & qui a envoyé son Fils pour être la victime de propitiation pour nos pechés. Mais on ne peut considerer avec un moindre étonnement quelle est la dureté d'un miserable pecheur, qui refuse de se reconcilier avec son frere qu'il a offensé: Car s'il arrive que nous ayons quelque differend avec notre prochain, nous avons honte de faire la premiere démarche pour nous remettre bien avec lui. Notre orgueil, qui nous fait plus aimer la gloire des hommes que celle de Dieu & que notre propre salut, nous empêche souvent, quoique nous souhaitions de nous reconcilier, d'aller les premiers rechercher celui qui s'est éloigné de nous. Pour voir donc jusques où va notre insensibilité, nous n'avons qu'à considerer ce que Dieu même a fait pour nous reconcilier à lui: après avoir été outragé de nous, non-seulement il ne s'en est point vangé, mais il nous a même envoyé son Fils, afin que nous rentrions en grace avec lui; & quoiqu'il ait été offensé le preinier, il est néanmoins le premier à nous prier de nous reconcilier avec lui: mais parce que l'offense qui lui avoit été faite étoit infinie, & qu'elle ne pouvoit être reparée par aucune créature, quelqu'excellente qu'elle pût étre; l'extrême amour dont il a aimé les hommes, l'a porté à envoyer son propre Fils pour les racheter de la mort; ainsi il a traité pour l'amour de nous celui qui ne connaît point le peché, & qui étoit l'innocence même incapable de pecher, comme s'il eût été le peché même, c'est-à-dire, comme s'il eût été un insigne pecheur qui se fût noirci de toutes sortes de crimes. Dieu l'avoit envoyé aux hommes comme son ambassadeur & son mediateur pour les exhorter & les conjurer de se reconcilier avec lui: en le livrant

pour eux, il semble l'avoir trahi, & avoir pris leur parti contre son Fils même, qu'il avait envoyé pour être son ambassadeur, dit saint Chrysostome. Que peut-on comparer à une bonté si excessive? Et qui peut avoir un cœur si endurci, que de refuser de retourner à Dieu, & de rentrer en grâce avec lui? Les Apôtres ont été les ministres de notre réconciliation, & JESUS-CHRIST en a été le Médiateur; cette réconciliation s'opère encore tous les jours par les Pasteurs & les autres ministres qu'il a établis, pour continuer d'exhorter les hommes, & c'est lui-même qui les exhorte par ceux qu'il leur envoie. *Celui qui vous écoute m'écoute*, dit-il à ses disciples: si donc nous écoutons *aujourd'hui* leur voix n'endurcissions point nos coeurs, comme il est arrivé aux Juifs; & recevons avec de grands sentiments de reconnaissance les grâces que JESUS-CHRIST nous offre, & qu'il nous a méritées.



## CHAPITRE VI.

† 1. Dimanche de Carême.  
 Mai. 49. 8.

1. **E**TANT donc les coöperateurs de Dieu, nous vous exhortons de ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu.

2. Car il dit lui-même: Je vous ai exaucé au temps favorable, & je vous ai aidé au jour du salut. \* Voici maintenant le temps favorable; voici maintenant le jour du salut.

v. 2. *enpli: tel est le temps de l'Evangile.*

1. **A**DJUVANTES autem exhortamus, ne in vacuum gratiam Dei recipiantis.

2. *Ait enim: Tempore accepto exaudiisti te, et in die salutis adjuvi te. Ecce nunc tempus accepitabile, ecce nunc dies salutis.*

3. Ne-

3. Nemini dantes  
ullam offendionem, ut  
non vituperetur mini-  
sterium nostrum:

4. sed in omnibus  
exhibeamus nos metip-  
pos, sicut Dei mini-  
stros, in multa patien-  
tia, in tribulationi-  
bus, in necessitatibus,  
in angustiis:

5. in plagis, in car-  
ceribus, in seditioni-  
bus, in laboribus, in  
vigiliis, in jejuniiis:

6. in castitate, in  
scientia, in longani-  
mitate, in suavitate,  
in Spiritu sancto, in  
charitate non facta:

7. in verbo verita-  
tis, in virtute Dei per  
arma justitiae à dex-  
tris, & à sinistris:

v. 3. expl. on a appliqué  
cela à saint Paul, parce que  
la fuite fait voir qu'il ne  
continuë pas l'exhortation  
qu'il avoit faite d'abord,  
mais qu'il parle de lui-même,  
quoique sans se nom-  
mer expressément.

3. Et nous prenons gar- 1. Cor. 10:  
de aussi nous-mêmes de ne 32.  
donner en quoi que ce soit  
aucun sujet de scandale\*,  
afin que notre ministère ne  
soit point deshonoré:

4. + mais agissant en + Plusieurs  
toutes choses comme des Saints  
ministres de Dieu, nous Martyrs.  
nous rendons recommanda- 1. Cor. 4: 1:  
bles par une grande pa-  
tience dans les maux, dans  
les nécessités pressantes, &  
dans les extrêmes affli-  
ctions;

5. dans les plaies, dans  
les prisons, dans les sédi-  
tions, dans les travaux,  
dans les veilles, dans les  
jeûnes:

6. par la pureté\*, par  
la science, par une dou-  
ceur perseverante, par la  
bonté, par les fruits du  
Saint-Esprit, par une cha-  
rité sincère:

7. par la parole de ve-  
rité, par la force de Dieu,  
par les armes de la justice,  
pour combattre à droit &  
à gauche\*;

v. 6. expl. en menant une  
vie pure & sans reproche.

v. 7. expl. à droit en ne  
vous élevant pas dans la  
prosperité, à gauche en ne  
vous laissant point abattre  
dans l'adversité. Aug.

E c. 7

8. parmi

8. parmi l'honneur & l'ignominie, parmi la mauvaise & la bonne réputation; comme des séducteurs \*, quoique sincères & véritables; comme inconnus, quoique très-connu;

9. comme toujours mourants, & vivants néanmoins; comme châtiés, mais non jusqu'à être tués;

10. comme tristes, & toujours dans la joie; comme pauvres, & enrichissant plusieurs; comme n'ayant rien, & possédant tout †.

11. O Corinthiens, ma bouche s'ouvre, & mon cœur s'étend par l'affection que je vous porte.

12. Mes entrailles ne sont point resserrées pour vous; mais les vôtres le sont pour moi.

13. Rendez-moi donc amour pour amour \*. Je vous parle comme à mes enfans; étendez aussi pour moi votre cœur.

14. Ne vous attachez point à un même joug avec les Infidèles: car quel-

v. 8. expl. ils étoient accusés de séduire le monde.

v. 13. lstr. nous recom-

8. per gloriam, & ignobilatatem, per infamiam & bonam famam: ut seductores & veraces: sicut qui ignoti, & cogniti:

9. quasi morientes, & ecce vivimus: ut castigati, & non mortificati:

10. quasi tristes, semper autem gaudentes: sicut egentes, multos autem locupletantes: tanquam nihil habentes, & omnia possidentes.

11. Os nostrum patet ad vos, ô Corinthii, cor nostrum dilatatum est.

12. Non angustiamini in nobis: angustiamque autem in visceribus vestris:

13. eandem autem habentes remunerationem, tanquam filii dico, dilatamini & vos.

14. Nolite jugum ducere cum infidelibus. Quia enim parti-

pensant de même manière: ou nous rendant la pareille.

cipatio

*cipatio · justitia cum  
iniquitate? Aut que  
societas lucis ad tene-  
bras?*

15. *Qua autem con-  
ventio Christi ad Be-  
lial? Aut qua pars  
Fideli cum Infidelis?*

16. *Qui autem con-  
sensit templo Dei cum  
idolis? Vos enim estis  
templum Dei vivi, si-  
cias dicit Deus: Quo-  
niam inhabitabo in il-  
lis, & inambulabo in-  
ter eos, & ero illorum  
Deus; & ipsi erunt  
mibi populus.*

17. *Propter quod  
exite de medio eorum,  
& separamini, dicit  
Dominus, & immun-  
dum ne resigeritis:*

18. *& ego recipiam  
vos, & ero vobis in  
patrem, & vos eritis  
mihi in filios & filias,  
dicit Dominus omni-  
potens.*

v. 16. expl. Dieu habite  
dans le cœur par sa grâce; | effets qu'il y opere, après  
ils y promene par les divins | l'avoir étendu par la chari-  
té. Ang.

le union peut-il y avoir en-  
tre la justice & l'iniquité?  
Quel commerce entre la  
lumière & les ténèbres?

15. Quel accord entre  
JESUS-CHRIST & Bérial,  
Quelle société entre le Fi-  
dèle & l'Infidèle?

16. Quel rapport entre  
le temple de Dieu & les  
idoles? Car vous êtes le *1 Cor. 3. 16.*  
temple de Dieu vivant, *17. 6. 19.*  
comme Dieu dit lui même *Lev. 26. 12.*  
me: J'habiterai en eux &  
je m'y promenerai \*. Je  
serai leur Dieu, & ils se-  
ront mon peuple.

17. C'est pourquoi for-  
tez du milieu de ces per-  
sonnes, dit le Seigneur:  
séparez-vous d'eux, & ne  
touchez point à ce qui est  
*Isa. 52. 11.* impur.

18. & je vous recevrai, *Jer. 31. 9.*  
je serai votre Père, & vous  
serez mes fils & mes fil-  
les, dit le Seigneur tout-  
puissant.

## SENSE ITTERAL.

**V. 1.** *Etant donc les coöperateurs de Dieu, nous vous exhortons de ne pas recevoir en vain la grace de Dieu.*

*Etant donc les coöperateurs de Dieu, Timothée & moi, nous travaillons avec Dieu, & sous sa conduite, à l'édification de l'Eglise, comme ambassadeurs envoyés de sa part.*

*Nous vous exhortons de ne recevoir pas en vain la grace de Dieu ; c'est-à-dire, qu'étant une fois reconciliés avec Dieu, vous ne rendiez pas inutile le don de la réconciliation, en retournant à vos pechés passés ; ou en négligeant de produire des œuvres dignes d'une si grande grâce, & telles que les doit produire un Fidèle rétabli dans la justice & dans la familiarité avec Dieu. Voyez Hebr. 12. 15.*

**V. 2.** *Car il dit lui-même : Je vous ai exaucé au temps favorable, & je vous ai aidé au jour du salut. Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut.*

*Car, C'est la raison du verset précédent. Le sens : Ce qui me porte à vous exhorter, & ce qui vous doit porter vous mêmes à ne pas abuser du don de la réconciliation, mais à vivre d'une vie toute sainte & toute chrétienne ; c'est la conjoncture favorable du temps de la loi de grâce où nous sommes, qui est un temps plein de bénédictions, & dans lequel il nous est très-aisé de nous sanctifier & d'opérer notre salut, après lequel, si nous en abusons maintenant, il ne faut plus espérer de grâce de la part de Dieu, ni de salut.*

*Dum tempus habemus operemur bonum. Dum dies est, venit nox quando nemo potest operari.*

*Il dit lui-même, c'est-à-dire, Dieu dit par Isaïe,*

*Gal. 6. 10.  
Jean. 9. 4.*

Il aie, ch. 49. v. 8. ou a prédit par ce Prophète : *Je vous ai exaucé au temps favorable, &c.* L'A-pôtre applique cette prophétie au temps de J E-SU-S-C H R I S T & de son Evangile, &c il appelle ensuite *le temps favorable*, un *temps de salut*; parce que l'Evangile est un temps de grâce, de miséricorde & de réconciliation, qui produit en nous le salut par la grâce & la remission des péchés. Ce qu'on n'avoit pu obtenir jusqu'alors par l'observation de la lettre de la loi.

*y. 3. Et nous prenons garde aussi nous-mêmes de ne donner en quoi que ce soit aucun sujet de scandale, afin que notre ministère ne soit point deshonorable.*

*Et nous*, qui sommes les ministres de cette réconciliation par l'Evangile de J E-SU-S-C H R I S T, prenons garde aussi, c'est-à-dire, veillons soigneusement sur nous-mêmes, afin de ne donner en quoi que ce soit, dans nos paroles & dans nos actions, aucun sujet de scandale, c'est-à-dire; de s'offenser & de se scandaliser de notre conduite, & de ruiner par des erreurs ou par un mauvais exemple, la bonne odeur de l'Evangile que nous prêchons.

*Afin que notre ministère*, c'est-à-dire, la prédication de l'Evangile que nous annonçons de la part de Dieu, ne soit point deshonorable, par ceux qui nous écoutent, & sur-tout par les Infidèles, qui ont accoutumé de faire retomber les vices des Prédicateurs sur la doctrine qu'ils enseignent.

*y. 4. Mais agissant en toutes choses comme des ministres de Dieu, nous nous rendons recommandables par une grande patience dans les maux, dans les nécessités pressantes, dans les extrêmes afflictions.*

*Mais agissant en toutes choses*, non-seulement dans la prédication de l'Evangile, mais encore dans tous les événemens de cette vie, & dans tous

## 666 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

tous les differens états où la Providence nous met. Ce qu'il explique plus en détail dans ce verset & dans les suivans.

*Comme des ministres de Dieu*; c'est à-dire, fidèles & desinteressés, sans autre vuë que de plaire à Dieu, & de nous acquitter saintement du ministere dont il nous a chargés. L'Apôtre semble taxer ici les faux ministres, qui ne cherchoient que leurs propres intérêts, & non l'avancement & le progrès de l'Evangile. *Austr.* Comme des ministres de Dieu. Ce qui peut s'appliquer aux simples Fidèles. Le sens: Je vous exhorte de vous conduire en toute chose aussi sagement, que si vous étiez les ministres de l'Evangile.

*Nous nous rendons recommandables.* Le sens: Il ne suffit pas que notre ministere ne soit pas deshonore par notre mauvaise conduite, mais il faut encore le rendre recommandable par le bon exemple.

*Par une grande patience.* Ce n'est donc point par cet éclat exterieur qui attire les yeux du monde, qu'un Pasteur se rend recommandable; mais par la patience dans les soins & les travaux du ministere. *Austr.* En se possédant soi-même dans les traverses & les obstacles qui se rencontrent dans les fonctions de l'Apostolat.

*Dans les maux.* Let. *Dans les tribulations*, c'est-à-dire, dans les persecutions de la part des Infidèles & des mauvais pasteurs.

*Dans les nécessités pressantes*, c'est-à-dire, lorsque les choses les plus nécessaires à la vie semblent nous manquer.

*Dans les extrêmes afflictions*, c'est à-dire, dans les perils & les dangers où la prédication de l'Evangile nous expose. Ce qu'il explique dans le verset suivant.

\* 5. *Dans les plaies, dans les prisons, dans les sedi-*

AUX CORINTHIENS. CHAP. VI. 667  
séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans  
les jeûnes.

Dans les plaies, &c. L'Apôtre marque dans ce verset, tout ce qui pouvoit être alors l'objet de la patience d'un véritable ministre de l'Evangile, & ce que lui-même avoit appris à supporter par sa propre expérience, comme il le rapporte, ch. 11. v. 23. & suivans de cette même Lettre.

¶. 6. Par la pureté, par la science ; par une douceur perseverante, par la bonté, par les fruits du Saint-Esprit, par une charité sincère.

Dans le verset précédent, l'Apôtre parle des vertus nécessaires pour soutenir les peines & les travaux qui viennent du dehors, & du commerce qu'on peut avoir avec les hommes dans la prédication de l'Evangile, mais dans celui-ci, il s'attache aux vertus qui regardent l'ame, & la disposition interieure du cœur.

Par la pureté de corps & d'esprit, ou d'intention.

Par la science des mystères & des vérités de la Religion, &c par la connoissance des veritables moyens de conduire les ames au salut.

Par une douceur perseverante, envers ceux qui nous offensent.

Par la bonté, envers tous les hommes. Autr. Par une douceur qui gagne le cœur de ceux à qui nous prêchons, & avec lesquels nous conversons.

Par les fruits du Saint-Esprit, avec l'onction du Saint-Esprit, & animés de ce même Esprit.

Par une charité sincere. Let. Non feinte. Le Grec. Non hypocrite; ce que l'Apôtre dit pour taxer l'hypocrisie des faux ministres, qui tâchoient de séduire les Fidèles de Corinthe par une charité apparente.

¶. 7. Par la parole de vérité, par la force de Dieu,

*Dieu, par les armes de la justice, pour combattre à droit & à gauche.*

*Par la parole de vérité, en prêchant librement la vérité, sans aucun mélange de fausseté.*

*Par la force de Dieu, par cette vertu toute divine que nous faisons paraître dans notre ministère, soit en operant des miracles, soit en convertissant les Infidèles, soit en convainquant & en punissant ceux qui sont rebelles à notre prédication.*

*Par les armes de la justice, &c. c'est-à-dire, par la pratique des vertus chrétiennes, qui sont les armes dont nous nous servons pour attaquer les méchants, & nous défendre contre eux. Autr. Par la pratique des vertus chrétiennes, qui sont les armes dont nous nous servons à droit & à gauche, c'est-à-dire, dans la prospérité & dans l'adversité, pour nous conserver dans la justice & dans la piété. Ces vertus sont l'humilité dans la prospérité, & la force dans l'adversité; l'humilité pour ne nous pas éléver, & la force pour ne nous pas laisser abattre.*

¶ 8. *Parmi l'honneur & l'ignominie, parmi la mauvaise & la bonne réputation; comme des séducteurs, quoique sincères & véritables, comme inconnus, quoique très-connus.*

L'Apôtre décrit les contradictions où lui-même s'est trouvé, & où se trouveront toujours ceux qui seront engagés, comme lui, dans la prédication des vérités Evangeliques.

*Parmi l'honneur, c'est-à-dire, l'estime & la louange des uns, & l'ignominie, c'est-à-dire, rejetés & persécutés des autres.*

*Parmi la mauvaise & la bonne réputation, c'est-à-dire, chargés d'injures & de calomnies d'une part, & de l'autre, comblés de bénédicitions & de gloire; & estimés des uns comme des anges de paix & des ministres de l'Evangile de Dieu;*

AUX CORINTHIENS. CHAP. VI. 669  
& traités des autres comme des magiciens &  
des fous.

*Comme des séducteurs, quoique sincères & ve-  
ritables, c'est-à-dire, accusés de séduire le monde.* Après que l'Apôtre a rapporté en general les reproches qu'on faisoit aux ministres de l'E-  
vangile, il descend dans le détail, & y répond en même temps.

*Comme inconnus, c'est-à-dire : On nous re-  
proche d'être méprisables, vils, & de nulle  
estime dans le monde; quoique très connus par  
les Fidèles, qui nous estiment, & qui rendent  
 gloire à notre ministère.*

y. 9. *Comme toujours mourans, & vivans  
néanmoins; comme châtiés, mais non jusqu'à être  
tués.*

*Comme toujours mourans, c'est comme s'il  
disoit : On ne nous regarde plus qu'avec mépris,  
& comme des gens de l'autre monde, qui n'a-  
vons plus de part à la vie; étant tous les jours  
exposés aux supplices les plus cruels, comme  
les victimes de la mort.*

*Et vivans néanmoins, c'est-à-dire : Nous ne  
laissions pas cependant de demeurer en vie; par  
une protection divine toute visible & miracu-  
leuse; & quelque mal qu'on nous fasse, nous y  
demeurerons toujours, jusqu'à ce qu'il plaise à  
Dieu de nous couronner d'une mort glorieuse.*

*Comme châtiés, mais non jusqu'à être tués.  
Le sens : Car quoique Dieu permette que nous  
soyons affligés des supplices les plus cruels; ce  
n'est pas pour nous faire mourir, mais seule-  
ment pour nous purifier davantage, & pour  
nous corriger; comme un pere qui frappe ses  
enfans, non pour les tuer, mais pour les dres-  
ser, & pour les corriger de leurs imperfections.  
Voyez Ps. 117. 18.*

y. 10. *Comme tristes, & toujours dans la joie;  
comme*

670 II. EPIS TRE DE SAINT PAUL  
comme pauvres & enrichissant plusieurs; comme  
n'ayant rien, & possédant tout.

Comme tristes, à cause de tant de persecutions:  
& toujours dans la joie, que nous produit inter-  
rieurement notre bonne conscience. Autr. Qui  
nous vient de la bonne conscience, & des con-  
solations célestes que Dieu nous envoie, & qu'il  
répand dans nos coeurs.

Comme pauvres, & enrichissant plusieurs, prin-  
cipalement des dons spirituels de la connaissance  
de Dieu en JESUS-CHRIST, & de sa grâce.

Comme n'ayant rien, non-seulement comme  
pauvres & misérables, mais comme manquant  
de toutes choses, & même de celles qui sont  
absolument nécessaires; ce qui n'est pas ordi-  
naire aux plus pauvres.

Et possédant tout, c'est-à-dire, aussi contens  
que si nous possédions tout. Autr. Possédant  
tout par la foi, dans l'espérance certaine que  
nous avons d'être pleinement rétablis dans le  
droit d'enfants de Dieu, & par conséquent d'être  
avec JESUS-CHRIST, qui est notre chef &  
notre aîné, les héritiers de tous ses biens, &  
Seigneurs de toutes les créatures. *Cotteredas au-*

*Rom. 8.17. sem Christi* Voyez 1. Cor. 3.21. 22. 1. Tim. 4. 3,  
Hebr. 1. 2. & 2. 5.

¶ 11. O Corinthiens, ma bouche s'ouvre, &  
mon cœur s'étend par l'affection que je vous porte.

O Corinthiens, ma bouche s'ouvre, c'est-à-dire,  
se laisse emporter à cette liberté, & à cette abon-  
dance & ce torrent de paroles; & mon cœur s'e-  
tend de joie par l'affection que je vous porte. Gr.  
pour vous. Le sens: Le transport de joie où je  
suis est si grand, qu'après tout ce que je viens  
de vous dire, je ne scaurois encore cesser de vous  
parler, & de vous témoigner les sentiments de  
tendresse que j'ai pour vous.

¶ 12. Mes entrailles ne font point tresserrées pour  
vous, mais les vôtres le font pour moi. Mes

*Mes entrailles, &c.* Le sens: L'affection que j'ai pour vous est si grande, que je vous porte tous dans mon cœur; mais vous en avez si peu pour moi, que je n'ai pas même de place dans le vôtre.

¶. 13. *Rendez-moi donc amour pour amour.* Je vous parle comme à mes enfans; étendez aussi pour moi votre cœur.

*Rendez-moi donc amour pour amour.* Le sens: L'amour que je vous demande, est une récompense due à celui que j'ai pour vous.

*Je vous parle comme à mes enfans,* c'est-à-dire, comme à ceux pour qui j'ai plus de tendresse. Autr. Comme à ceux que j'ai engendrés à J E S U S - C H R I S T , & qui par consequent me doivent aimer comme leur pere.

*Etendez aussi pour moi votre cœur,* c'est-à-dire, donnez-moi place dans votre cœur, comme je vous en donne dans le mien.

¶. 14. *Ne vous attachez point à un même joug avec les Infidèles:* car quelle union peut-il y avoir entre la justice & l'iniquité? Quel commerce entre la lumiere & les tenebres?

*Ne vous attachez point à un même joug avec les Infidèles.* Le sens: Ne vous attachez point aux Infidèles par aucun lien d'étroite amitié, ni de vie commune, sur-tout par le mariage, puisqu'il y a une entiere disproportion entre eux & vous, & une societé si inégale, qu'elle pourroit vous porter au mal, & vous détourner du service de Dieu. Cette façon de parler est toute metaphorique, tirée de l'accouplement des bêtes de diverses especes à un même joug, comme d'un bœuf & d'un âne. L'Apôtre fait allusion à la défense de Dieu, de faire de ces sortes d'accouplements. Voyez Deut. 22. 10.

*Car quelle union peut-il y avoir entre la justice & l'iniquité,* c'est-à-dire, la vraie & la fausse Reli-

*Religion? Quel commerce entre la lumiere & les tenebres, c'est-à-dire, entre un Chrétien, qui est dans la lumiere de l'Evangile, & qui vit selon ses maximes; & un Payen, qui est plongé dans les erreurs & dans les desordres du Paganisme. Voyez Ephes. 5. 8. 11 & 1. Thess 5. 5.*

*y. 15. Quel accord entre JESUS-CHRIST & Bérial? Quelle société entre le Fidèle & l'Infidèle?*

*Quel accord entre JESUS-CHRIST & Bérial, &c. C'est un mot hebreu qui signifie un scelerat, on l'attribuë au diable qui est le chef de tous les méchants. Autr. L'Apôtre représente ici sous le nom de JESUS-CHRIST celui qui vit sous le joug de l'Evangile, & sous le nom de Bérial celui qui est sans loi: car il parle en cet endroit des Payens, & non pas du diable. Ce nom, Bérial, signifie aussi un homme sans discipline & sans loi; comme s'il disoit: Quel accord entre les Fidèles qui font profession d'obéissance à JESUS-CHRIST, & un Payen qui fait profession de ne se soumettre à aucune loi, qu'à celle de sa cupidité, ou à celle des idoles du démon, & c'est à ce dernier sens que détermine le verset suivant.*

*y. 16. Quel rapport entre le temple de Dieu & les idoles? Car vous êtes le temple de Dieu vivant, comme Dieu dit lui-même: J'habiterai en eux, & je m'y promenerai; je serai leur Dieu, & ils seront mon peuple.*

*Quel rapport entre le temple de Dieu, c'est-à-dire, les Fidèles, qui sont le temple de Dieu, & les idoles? La Version Syriaque porte. Les temples des idoles, c'est-à-dire, les idolâtres, qui sont les temples des diables.*

*Car vous êtes le temple. Voyez 1. Cor. 3. 16. & 6. 19. Eph. 2. 21. 22. Hebr. 3. 6.*

*De Dieu vivant. Il l'appelle vivant, à la différence des idoles, qui sont sans vie & sans mouvement,*

vement, & qui ne representent que des personnes qui sont mortes, comme Jupiter, Saturne, &c. Voyez Matth. 26. 63. Jean 6. 69. 1. Thess. 1. 9. 1. Tim. 3. 15. &c. 6. 17.

*Comme Dieu dit lui-même*, s'adressant aux enfants d'Israël, afin de les encourager à s'attacher à son culte, & à regarder avec abomination les idoles & les superstitions payennes.

*J'habiterai en eux* par ma grace, & par mon Esprit, qui résidera en eux. C'est l'application mystique du passage du Levit. 26. 11. 12. Rom. 8. 11. 2. Tim. 1. 14. Jean 14. 23. Zach. 2. 10.

*Et je m'y promenerai*, c'est-à-dire, j'en ferai le lieu de mes délices; je les visiterai pour les consoler, pour les protéger. *Qui ambulat in Apoc. 2. 2.*  
*medio septem candelabrorum.*

*Je serai leur Dieu, & ils seront mon peuple*, c'est à-dire, ils me reconnoîtront & m'adorentront comme leur Dieu, & je les reconnoîtrai & les traiterai comme mon peuple. C'est ce qui s'est accompli parfaitement par J E S U S-CHRIST.

¶. 17. *C'est pourquoi sortez du milieu de ces personnes, dit le Seigneur ; séparez-vous d'eux, & ne touchez point à ce qui est impur.*

C'est pourquoi. C'est la conclusion des deux versets précédens, c'est-à-dire, puisqu'il y a une si grande disproportion entre vous & les Infidèles, &c.

*Sortez du milieu de ces personnes, dit le Seigneur, &c.* Ce passage s'entend à la lettre des Juifs, lorsqu'ils étoient captifs en Babilone; & au sens mystique des Fidèles qui sont parmi les Idolâtres, c'est-à-dire: Sortez non-seulement d'esprit & d'affection, en désaprouvant leur idolatrie, & menant une vie toute contraire à la leur; mais même réellement & effectivement, en vous retirant de leur conversation familière.

## 674 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

de crainte qu'elle ne vous soit préjudiciable , & qu'elle ne vous corrompe ; ce n'est pas que l'Apôtre défende de demeurer avec les Infidèles , ni de converser civilement avec eux . Voyez 1. Cor.

5. 10.

*Ne touchez point à ce qui est impur , c'est-à-dire , ne contractez point d'étroite amitié avec les idolâtres , signifiés par les animaux immondes , dont l'attouchement même est défendu par la loi . Voyez Act. 10. 1. Cor. 7. 14. N'ayez nulle participation avec eux , sur-tout en ce qui regarde leur vie profane & idolâtre . Voyez Jud. 23.*

y. 18. *Et je vous recevrai , je serai votre Pere , & vous serez mes fils & mes filles , dit le Seigneur tout-puissant .*

*Et je vous recevrai , c'est-à-dire , ne craignez pas qu'en quittant les idolâtres , & en renonçant à leur amitié , il vous en arrive du mal , & qu'ils ne vous abandonnent de leurs secours ; car je vous recevrai , & vous prendrai sous ma protection , & vous garantirai de tout le mal qui vous pourroit arriver .*

*Et je serai votre Pere , &c. Le sens : Quoi qu'en quittant les idolâtres vous perdiez le secours de vos peres & de vos mères , & de tous vos proches qui sont parmi eux ; cette perte , bien loin de vous nuire , vous sera très avantageuse , puisque je serai moi-même votre pere , & que je vous adopterai pour mes enfans .*

---

## SENS SPIRITUEL.

y. 1. jusqu'au 3. **E**TANT donc les coöperateurs de Dieu , nous vous exhortons de ne pas recevoir en vain la grace de Dieu , &c. C'est sans doute une grande imprudence que de

de laisser passer le temps des graces que Dieu présente, sans en profiter. Les hommes ont assez de soin d'observer le temps propre pour leurs affaires temporelles; un laboureur étudie le temps le plus propre pour semer & pour faire la récolte: ceux qui vont sur la mer, ne laissent point passer les vents favorables pour faire voile. Les bêtes mêmes connaissent ce qui leur est salutaire, & ne laissent point échapper les occasions de s'en servir. *Le milan, dit Jeremie, con. Jerem. 8.7;* *noit dans le ciel quand son temps est venu; la tourterelle, l'hirondelle, & la cicogne, savent discerner la saison de leur passage.* Ainsi Dieu se sert de l'exemple, non des autres hommes, mais des bêtes, pour confondre l'aveuglement & l'insensibilité de ceux qui ne pensent point à leur salut. N'est-ce pas en effet la dernière confusion pour eux, de voir que ces animaux, & tant d'autres, connaissent par un instinct naturel, soit les temps propres pour passer en divers pays, selon qu'ils sont, ou plus froids, ou plus temperés, soit les remèdes qui sont capables de les guérir; & que l'homme soit insensible à ce qui le touche de si près.

Le temps favorable dont parle l'Apôtre est celui de la loi nouvelle que J E S U S - C H R I S T a apportée; c'est un temps où il nous communique abondamment ses graces, au-lieu que ceux qui ont vécu au temps de la loi naturelle & de la loi écrite n'ont pas jouï des avantages que nous avons en celui-ci. *Dieu qui dans les siecles Act. 14. 15;* *passés a laissé marcher toutes les nations dans leurs voies,* nous a ouvert par la venue de notre Sauveur des sources de graces, où nous pouvons obtenir la remission de nos pechés, & les moyens de parvenir à un bonheur éternel.

Ces graces sont ces eaux salutaires dont le Prophète nous invite à venir nous desalterer;

F f 2. e'est.

## 676 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

*c'est ce vin & ce lait qu'il nous exhorte d'acheter sans argent. La grace du Sauveur qui est marquée par le vin à cause de sa force & de sa vertu ; & en même tems par le lait à cause de sa douceur, est gratuite, & néanmoins on l'achète, parce qu'on doit travailler pour l'acquérir.* Mais le Prophète ajoute qu'il faut chercher le Seigneur pendant qu'on le peut trouver, & l'invoquer pendant qu'il est proche. Dieu a ses temps & ses momens, dont il a mis la disposition en sa puissance ; il offre ses dons avec une liberalité toute gratuite ; mais si on ne les accepte, il n'y a souvent plus de retour. Le Sage dans ses Proverbes nous représente avec des paroles terribles

*Prov. 2. 24. cette vérité importante : Parce que je vous ai appellés, & que vous n'avez point voulu m'écouter ; que j'ai étendu ma main. & qu'il ne s'est trouvée personne qui m'ait regardé : parce que vous avez méprisé tous mes conseils, & que vous avez negligé mes reprimandes, je rirai aussi à votre mort, & je vous insulterai lorsque ce que vous craigniez vous arrivera.* Rien ne paroît si capable dépouvanter les hommes & de les rendre attentifs à leur salut que ces menaces ; & , comme dit saint Augustin, il ne faut pas seulement être assoupi, mais il faut être mort, pour n'être pas reveillé par le bruit de ce tonnerre ; & cependant peu de personnes se convertissent & rentrent en eux-mêmes par la terreur des jugemens de Dieu :

*Enchir. 74. c'est qu'à moins que Dieu ne touche le cœur, & ne fasse sentir interieurement la grandeur du danger, on ne l'apperçoit point. J e s u s - C H R I S T prédit aux Juifs, qu'après qu'il se sera retiré, ils le chercheront, & ne le trouveront point : Je m'en vais, leur dit-il, & vous me cherchez. & vous mourrez dans votre déché, ils demeurerent néanmoins toujours incredules & rebelles à la vérité tant qu'il fut présent,*

sent, & ce fut inutilement que plusieurs d'entre eux le chercherent lorsqu'il n'y étoit plus.

Le malheur de ceux qui tâchent en vain de recouvrer les graces qu'ils ont refusé d'accepter dans leur temps, nous est bien représenté par la désobéissance des Israélites dans le desert. Car Moïse leur ayant ordonné de la part de Dieu de marcher contre les ennemis pour conquérir la terre promise, où ils devoient entrer; ils refusèrent d'y aller, ayant été intimidés par ceux qui étoient allé reconnoître cette terre, quoique Dieu leur promît son assistance pour exterminer les habitans de ce pays: c'est pour quoi *Nomb. 14.* Dieu irrité de leur désobéissance leur déclara que nul d'eux au dessus de vingt ans n'entreroit dans cette terre, & que leurs corps seroient étendus morts dans le desert; cependant s'étant ensuite repentis de leur faute ils résolurent de marcher pour combattre leurs ennemis; mais n'étant point assistés du secours de Dieu, ils furent tous taillés en pieces, & tout ce peuple fut consumé dans le desert pendant quarante ans. Ceci nous fait voir combien il est dangereux de laisser échapper le temps que Dieu nous donne pour gagner le ciel, qui est cette terre promise. Le temps de la vie présente nous est accordé pour opérer notre salut; il le faut ménager avec grand soin; cependant on le perd, on le prodigue, & l'on ne pense point qu'il n'y a rien de plus précieux. Nous avons mérité par nos offenses contre Dieu des peines éternelles, nous pouvons les racheter par une heure de ce temps & acquérir la jouissance d'un bonheur éternel, qui est d'un prix inestimable; ménageons les occasions que Dieu nous présente pour y arriver, comme des temps de grâce & des jours de salut, qui ne reviendront plus si nous les laissons échapper, & craignons que Dieu ne nous dise comme J e s u s - C H R I S T

*Em. 19.44.* a dit à Jérusalem : *Tes ennemis te détruiront entièrement, parce que tu n'as pas connu le temps auquel Dieu s'a visitée.* Ne négligeons pas les grâces, les instructions, les châtiments par lesquels il nous visite ici-bas ; si nous voulons éviter les malheurs par lesquels Dieu punit dans l'autre vie l'ingratitude de ceux qui auront négligé dans celle-ci le jour qui leur étoit donné pour operer leur salut.

*¶. 3. jusqu'au 11. Et nous prenons garde aussi nous mêmes, de ne donner en quoi que ce soit aucun sujet de scandale, afin que notre ministère ne soit point deshonoré ; mais agissant en toutes choses comme des ministres de Dieu, nous nous rendons recommandables par une grande patience, &c.*

Si l'on considere quelle est l'éminence & la dignité du ministère sacré, on conviendra aisément que ceux qui en sont revêtus doivent se conduire de telle sorte, que le monde les regarde plutôt comme des Anges que comme des hommes. JESUS-CHRIST qui les a établis ses

*Eptes. 4.12. vicaires pour travailler à la perfection des Saines & à l'édification de l'Eglise,* veut qu'ils soient comme le sel qui assaisonne ; c'est-à-dire, qui règle & qui rectifie les mœurs & la conduite des peuples ; & comme la lumiere qui les éclaire & les conduise, non-seulement par leurs paroles & leurs instructions, mais encore plus par leurs actions & par l'exemple de leur vie. C'est ce que saint Gregoire le Grand nous enseigne dans son

*part. c. 3. Pastoral : Il faut, dit ce S. Docteur, qu'un Pasteur excelle au-dessus de tous les autres dans la pratique de toutes les vertus, afin que sa vie toute sainte, soit comme une voix continue, qui enseigne à bien vivre, & que le troupeau qui voit tout ensemble & écoute son Pasteur, soit encore mieux conduit par son exemple & ses actions que par ses instructions & sa parole. Comme il est obligé d'appren-*

d'apprendre aux hommes la voie la plus sublime & la plus parfaite , il est obligé de même de leur en représenter un modèle dans la perfection de sa vie , car la parole penetre le cœur bien plus aisément ; lorsqu'elle est soutenue par les actions ; & il est bien plus facile d'obéir , lorsqu'on voit que celui qui enseigne ce qu'il faut faire , fait lui même ce qu'il enseigne .

En effet n'est-il pas juste que la pureté de la vie des ministres de J E S U S - C H R I S T soit proportionnée à l'excellence & à la sainteté de leur ministère ? Car enfin , quel honneur n'est-ce pas d'être associé au sacerdoce du Fils de Dieu , & de tenir sa place sur la terre , pour y exercer le pouvoir qu'il a reçu de son Pere ? , , Qui com-

, , prendra quelle est la dignité dont le Saint Esprit L. 3. de  
,, a honoré les Prêtres , dit saint Chrysostome ,  
,, puisque c'est par leur ministère que les sacrés  
,, mystères s'accomplissent ? Ils vivent encore  
,, sur la terre , & ont néanmoins la dispensation  
,, des choses du ciel ; ils ont reçu une puissance  
,, que Dieu n'a pas voulu donner aux Anges ni  
,, aux Archanges , puisque Dieu ratifie là-haut  
,, tout ce qu'ils font ici-bas , & le Maître con-  
,, firme la sentence de ses serviteurs : N'est-ce  
,, pas là , continuë ce Pere , leur avoir donné  
,, toute la puissance des cieux ? Le Fils a reçu  
,, du Pere tout pouvoir de juger , & ils l'ont  
,, reçu du Fils . Ils ont été honorés de cette puise-  
,, nce , comme s'ils étoient rehaussés au-dessus  
,, de toute la nature humaine , & affranchis de  
,, toutes nos passions . "

Nôtre grand Apôtre étoit bien penetré de l'excellence de son ministère , puisqu'il prenoit garde de le deshonorer en quoi que ce soit , & qu'il se rendoit recommandable en toutes choses pour en soutenir la dignité . C'est la règle qu'il donne en sa personne à tous les Pasteurs de

*se rendre recommandables en toutes choses , & d'avoir toutes les vertus en un degré éminent : Car si un homme , dit saint Gregoire de Nazianze , n'a purifié son esprit , & ne s'est beaucoup plus avancé vers Dieu que le commun des Chrétiens , il est très-dangereux pour lui de se charger du soin des ames , & de se rendre médiateur entre Dieu & les hommes , ce qui est proprement l'office d'un Prêtre . Il faut s'éprouver soi-même , & voir si l'on a assez de force pour entrer dans la pratique de toutes les vertus que saint Paul propose ici comme nécessaires & essentielles à l'état Ecclesiastique ; les peines , & les dangers , les traverses & les persecutions dont le saint Apôtre fait mention , sont des évenemens inévitables à tous les Chrétiens qui ont dans le cœur l'amour de la vérité ; mais sur-tout à ceux qui sont obligés par leur état de maintenir les intérêts de la religion ou de la justice ; & comme , felon le Sage , il ne faut pas se faire juge qu'on n'ait assez de force pour surmonter les difficultés qui se rencontrent : aussi est-ce une temérité insupportable de s'engager dans le ministère sacré , sans être dans la résolution de pratiquer toutes les choses que S. Paul rapporte en cet endroit , & sans avoir assez de force pour les soutenir jusqu'à la fin .*

*v. 11. jusqu'au 14. O Corinthiens , ma bouche s'ouvre , & mon cœur s'étend par l'affection que je vous porte : Mes entrailles ne sont point resserrées pour vous , &c.*

Comme un bon Pasteur ne peut s'quitter bien de son devoir , ni se sauver , s'il n'aime tendrement ses brebis , jusqu'à donner sa vie pour elles , s'il est nécessaire ; il ne peut point aussi procurer leur salut , s'il n'en est aimé reciprocement : c'est pourquoi les Pasteurs doivent tellement tempérer leur autorité dans l'administration

tion de leur charge , qu'il paroisse dans leur conduite plus de charité que de pouvoir ; le pouvoir & l'autorité qu'on a sur les autres leur resserre le cœur , comme le témoignage qu'on leur donne par des preuves sensibles d'une charité sincère qu'on les aime tendrement , le leur ouvre : de même que nous voyons qu'un vent froid retarde la production des biens de la terre , & l'empêche de pousser au-dehors les fleurs & les fruits qu'elle retient renfermés dans son sein ; au-lieu que les vents doux & la chaleur les fait éclorre . Ainsi bien que le Pasteur soit obligé d'user de sévérité pour corriger les désordres , il doit faire voir que c'est la charité qu'il a pour ceux qu'il reprend , qui l'y engage , & doit toujours , à l'imitation de saint Paul , avoir le cœur ouvert pour ceux mêmes qui l'ont resserré pour lui . Cet esprit de douceur est le caractère principal du Pasteur , qui veut imiter le bon Pasteur , & l'Évêque de nos ames , de qui le Prophète avoit prédit qu'il *ne briseroit point le roseau cassé ,* & *qu'il n'éteindroit point la mèche qui fume encore.*

Isa. 42.  
Matth. 12.  
20.

Or où a-t-on vu éclater plus ouvertement cette charité pastorale que dans la conduite de notre saint Apôtre , qui brûloit d'un amour ardent pour gagner des ames à JESUS-CHRIST ? Tantôt il se considère comme une mère qui sent les douleurs de l'enfantement , pour ceux qui se sont écartés de la foi en JESUS-CHRIST : *Mes petits enfans , disoit-il aux Galates , pour qui je sens de nouveau les douleurs de l'enfantement , jusqu'à ce que JESUS-CHRIST soit formé en vous :* tantôt il se regarde comme une nourrice qui aime tendrement ses propres enfans : *Ainsi ,* dit-il aux Thessaloniciens , *dans l'affection que nous ressentions pour vous , nous aurions souhaité de vous donner non-seulement la connaissance de l'Evangile de Dieu , mais aussi notre propre vie ;*

**¶. 11. 12.** tant étoit grand l' amour que nous vous portions ; il leur dit encore ensuite. Vous savez que j'ai agi envers chacun de vous comme un pere envers ses enfans , vous exhortant , vous consolant , & vous conjurant de vous conduire d'une maniere digne de Dieu . N'est-ce pas là le modèle d'un vrai Pasteur ? & ne pouvoit-il pas dire aux autres : **¶. Cor. 11. 1.** Soyez mes imitateurs , comme je le suis de J E S U S - C H R I S T ? N'avoit-il pas droit d'exiger de ceux qu'il aimoit si tendrement , qu'ils lui rendissent la pareille , & qu'ils étendent aussi leur cœur pour lui ?

Mais si l'Apotre demandoit des Corinthiens cette affection reciproque , c'étoit pour leur intérêt & non pas pour le sien . Car il est extrêmement important pour ceux qui sont sous la conduite des autres , d'avoir de l'estime & de l'affection pour ceux qui les conduisent : ceux qui aiment se laissent bien plus aisément persuader , & les avis qu'on leur donne font bien plus d'impression sur leur esprit ; c'est cette même disposition & cet esprit d'obéissance & de soumission affectueuse que J E S U S - C H R I S T demande dans ses disciples : *Celui , dit il , qui vous écoute , m'écoute .* Il faut donc que les Fidèles écoutent avec respect & avec une soumission sincere leurs Supérieurs , qui sont les ambassadeurs de J E S U S - C H R I S T , comme si c'étoit J E S U S - C H R I S T même ; c'est aussi en cette qualité qu'il faut considerer ceux qui nous gouvernent , de peur de s'attacher d'affection à leurs personnes à cause de leurs belles qualités ou de l'affection qu'ils ont pour nous .

**¶. 14** jusqu'à la fin . Ne vous attachez point à un même joug avec les Infideles ; car quelle union peut il y avoir entre la justice & l'iniquité ? Quel commerce entre la lumiere & les tenebres ? *¶. 15.*

Si un Chrétien connoissoit bien l'éminence  
de

de sa dignité , & l'estimoit autant qu'il le doit , il prendroit bien garde de ne rien faire qui fut indigne de la noblesse de son état : un Chrétien qui par la grace de J e s u s - C H R I S T est devenu enfant de Dieu , heritier de son royaume , & participant de sa nature divine , doit s'élever par un saint orgueil , comme parlent les Peres , au dessus de tout ce qu'il y a dans le monde , en forte néanmoins que l'humilité nous tienne toujours abaissés au-dessous des moindres de nos frères. Et comme un Prince du sang royal ne voudroit point contracter d'alliance avec des personnes de la lie du peuple , ni lier avec eux une familiarité étroite ; de même aussi un Chrétien éclairé de la lumiere de la foi , qui vit dans l'amitié & la société de Dieu même , & qui le possède dans son cœur comme dans un temple , ne doit point avoir de liaison ni de société trop étroite avec ceux , ou , qui ne connoissent pas Dieu ; ou qui l'ont renoncé après l'avoir connu . Ces personnes se peuvent reduire à trois sortes , qui sont les Infidèles , les Herétiques , & les mauvais Chrétiens : tous ces gens sont ennemis de Dieu & de son Eglise ; mais ces derniers sont en un sens pires que les deux autres . Il y a une différence infinie entre un bon & un mauvais Chrétien , entre celui qui fert Dieu avec affection , & qui étant animé de son Esprit , pratique avec soin ses commandemens ; & celui qui étant animé de l'esprit du monde , en suit les maximes , & est esclave de ses passions ; & quoiqu'ils soient dans le même lieu , à la même table , & qu'ils chantent quelquefois ensemble les louanges de Dieu , ils se trouvent néanmoins aussi opposés que le sont la lumiere & les tenebres ; J e s u s - C H R I S T & Bérial ; le paradis & l'enfer .

Que faut-il donc que fassent les bons dans la compagnie des méchans , pour n'être point infectés ?

## 284 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

fectés de leur corruption ? Il faut suivre le conseil que nous donne ici saint Paul : *Sortez du milieu de ces personnes, séparez-vous d'eux* ; le monde est si contagieux & si corrompu, que c'est vouloir se perdre que d'y demeurer volontairement, & de s'y plaire : C'est pourquoi il n'y a rien si solidement établi, ni si recommandé dans les Ecritures, que la fuite & la séparation du monde ; c'est la première pensée que Dieu inspire à ceux qu'il engage à son service, & c'est la première démarche qu'il a fait faire à tous ses Saints, pour se conserver purs de la contagion du siècle. Mais cette séparation ne se peut pas toujours faire corporellement, & nous avons souvent des engagemens qui nous empêchent de nous séparer de la compagnie des méchants, avec lesquels nous sommes obligés de vivre : ainsi cette séparation se doit entendre d'une manière morale & spirituelle, lorsqu'on ne peut se retirer du monde ; mais il y faut vivre comme Abraham au milieu des Chaldéens, & Lot au milieu des Sodomites, sans prendre part à leurs vices, & sans imiter leurs dérèglements : c'est ainsi qu'en ont usé les Patriarches & les Prophètes parmi ceux de leur temps. Jeremie, dit saint Augustin, demeuroit dans son peuple parmi des impies & des scelerats ; il entroit avec eux dans le même temple, & avoit part aux mêmes sacremens ; il vivoit parmi les pecheurs, & néanmoins il s'en separoit : Mais comment ? En criant contre eux, & en leur reprochant leurs méchancetés. Cela, dit ce Pere, s'appelle sortir de là, & ne point toucher ce qui est impur, s'en éloigner de volonté & d'affection, & ouvrir la bouche pour les reprendre : c'est ainsi qu'en doivent user les gens-de-bien qui sont engagés dans le monde ; s'ils ne peuvent rompre les liens qui les y retiennent, il faut qu'ils s'en retirent.

*Augustin.  
sermo. 18. de  
verb. Domini.  
m. c. 20.*

retirent de cœur & d'affection , & que parmi tous les mauvais exemples qu'ils sont obligés de voir , ils en gémissent , & quoiqu'ils demeurent avec les pecheurs , quant au corps , ils en soient extrêmement éloignés quant à l'esprit & à la disposition interieure.



## CHAPITRE VII.

1. *H*as ergo haben-  
tes promissio-  
nes , carissimi , mun-  
demus nos ab omni in-  
quinamento carnis &  
spiritus , perficientes  
sanctificationem in ti-  
more Dei.

2. Capite nos . Ne-  
minem lasimus : ne-  
minem corrupimus ,  
neminem circumveni-  
mus.

3. Non ad condam-  
nationem vestram di-  
co : pradiximus enim  
quod in cordibus no-  
stris estis ad commo-  
riendum , & ad con-  
vivendum.

4. Multa mibi fi-

1. A yant donc reçu de  
Dieu de telles pro-  
messes , mes chers frères ,  
purifions-nous de tout ce  
qui souille le corps ou l'es-  
prit ,achevans l'œuvre de  
notre sanctification dans la  
crainte de Dieu \*.

2. Donnez-nous place \*  
dans votre cœur . Nous  
n'avons fait tort à person-  
ne , nous n'avons corrom-  
pu l'esprit de personne ,  
nous n'avons pris le bien de  
personne .

3. Je ne vous dis pas  
ceci pour vous condam-  
ner ; puisque je vous ai  
déjà dit que vous êtes dans  
mon cœur à la mort & à  
la vie .

4. Je vous parle avec

v. 1. entr. travaillant  
dans la crainte de Dieu à  
nous sanctifier de plus en  
plus .

v. 2. lett. recevez-nous.  
entr. que nos paroles en-  
trent dans votre cœur .

**466 II. EPISTRE DE SAINT PAUL**

grande liberté: j'ai grand sujet de me glorifier de vous\*: je suis rempli de consolation: je suis comblé de joie parmi toutes mes souffrances.

5. Car étant venus en Macédoine, nous n'avons eu aucun relâche selon la chair, mais nous avons toujours eu à souffrir: ce n'a été que combats au-dehors, & que frayeurs au-dedans.

6. Mais Dieu, qui console les humbles & les affligés, nous a consolés par l'arrivée de Tite\*;

7. & non-seulement par son arrivée, mais encore par la consolation qu'il a lui-même reçue de vous, n'ayant rapporté l'extrême désir que vous avez de me revoir, la douleur que vous avez ressentie, & l'ardente affection que vous me portez: ce qui m'a été un plus grand sujet de joie.

8. Car encore que je vous aye attristés par ma lettre, je n'en suis plus fâché néanmoins, quoique je l'aye été auparavant, en

*ducia est apud vos;  
multa mihi gloriatio  
pro vobis, repletus sum  
consolatione, superas  
bundo gaudio in omni  
tribulatione nostra.*

5. *Nam & cum ve-  
nissimus in Macedo-  
niam, nullam requiem  
habuit caro nostra, sed  
omnem tribulationem  
passi sumus: foris pu-  
gna, intus timores.*

6. *sed qui consola-  
tur humiles, consola-  
tus est nos Deus in ad-  
ventu Titi;*

7. *non solum autem  
in adventu ejus, sed  
etiam in consolatione,  
qua consolatus est in  
vobis, referens nobis  
vestrum desiderium,  
vestrum fletum, ve-  
stram emulationem  
pro me, ita ut magis  
gauderem.*

8. *Quoniam, esti  
confristauis vos in epi-  
stola, non me paenit-  
tes: et si paeniteret,  
videns quod epistola*

v. 4. expl. à cause de leur foi & de leur obéissan-  
ce.

v. 6. expl. qui revenait  
de Corinthe,

ille

AUX CORINTHIENS. CHAP. VII. 68  
illa (et si ad horam) vos contristavit;

9. *nunc gaudeo; non quia contristati estis, sed quia contristati es- sis ad paenitentiam. Contristati enim estis secundum Deum, ut in nullo detrimentum patiāmī ex nobis.*

10. *Quia enim secundum Deum tristitia est, paenitentiam in salutem stabilem operatur: facilius autem tristitia mortem operatur.*

11. *Ecce enim hoc ipsum secundum Deum contristari vos; quantum in vobis operatur sollicitudinem, sed defensionem, sed indignationem, sed timorem, sed desiderium, sed emulationem, sed vindictam: in omnibus exhibuistis vos, incontaminatos esse negotio.*

voyant qu'elle vous avoit attristés pour un peu de temps.

9. Mais maintenant j'ai de la joie, non de ce que vous avez eu de la tristesse, mais de ce que votre tristesse vous a porté à la pénitence. La tristesse que vous avez eue a été selon Dieu; & ainsi la peine que nous vous avons causée, ne vous a été nullement défavantageuse.

10. Car la tristesse qui <sup>1. Petr. 2<sup>e</sup> est selon Dieu produit pour le salut une pénitence stable \*; mais la tristesse de ce monde produit la mort.</sup>

11. Confiderez combien cette tristesse, même selon Dieu, que vous avez ressentie, a produit en vous non-seulement de soin & de vigilance, mais de satisfaction envers nous, d'indignation contre cet incestueux, de crainte de la colère de Dieu, de désir de nous revoir, de zèle pour nous défendre, d'ardeur à vanger ce crime. Vous avez fait voir par toute votre conduite, que vous étiez purs & irreprochables dans cette affaire.

¶ 10. *Gres.* dont on ne se repent point.

12. *Aussi*

## 688 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

12. Aussi lorsque nous vous avons écrit, ce n'a été ni à cause de celui qui avoit fait l'injure, ni à cause de celui qui l'avoit soufferte\*, mais pour vous faire connoître le soin que nous avons de vous devant Dieu.

13. C'est pourquoi ce que vous avez fait pour nous consoler, nous a en effet consolés\*: & ma joie s'est encore de beaucoup redoublée par celle de Tite, voyant que vous avez tous contribué au repos de son esprit;

14. & que si je me suis loué de vous en lui parlant, je n'ai point eu sujet d'en rougir; mais qu'ainsi que nous ne vous avions rien dit que dans la vérité, aussi le témoignage avantageux que nous avons rendu à Tite de vous, s'est trouvé conforme à la vérité.

15. C'est pourquoi il ressent dans ses entrailles un redoublement d'affection envers vous, lorsqu'il se souvient de l'obéissance

v. 12. expl. l'incestueux qui avoit fait l'injure, nile Père qu'il avoit soufferte. | été consolés, & notre consolation s'est beaucoup augmentée, &c.

v. 13. lett. nous avons

12. *Igitur, et si scripti vobis, non propter eum qui fecit injuriam, nec propter eum qui passus est: sed ad manifestandam salicinem nostram, quam habemus pro vobis.*

13. *coram Deo: idè consolati sumus. In consolatione autem nostra, abundantius magis gavisi sumus super gaudio Titi, quis refectus est spiritus ejus ab omnibus vobis:*

14. *& si quid apud illum de vobis gloriatus sum, non sum confusus: sed sicut omnia vobis in veritate locuti sumus, ita & gloriatio nostra, que fuit ad Titum, veritas facta est.*

15. *Et viscera ejus abundantius in vobis sunt, reminiscentis omnium vestrum obedientiam, quomodo*

815

AUX CORINTHIENS. CHAP. VII. 68,  
*cum timore & tremo-  
re excepistis illum.*

que vous lui avez tous ren-  
dué, & comment vous  
l'avez reçu avec crainte  
& tremblement.

16. *Gaudeo quod in  
omnibus confido in vo-  
bis.*

16. Je me réjouis donc  
de ce que je me puis pro-  
mettre tout de vous.

---

### S E N S - L I T T E R A L.

¶. 1. *A*yant donc reçu de Dieu de telles promes-  
ses, mes chers frères, purifions-nous de  
tout ce qui souille le corps ou l'esprit, achevant  
l'œuvre de notre sanctification dans la crainte de  
Dieu.

*Ayant donc reçu de Dieu de telles promesses; ce*  
sont les promesses contenus dans les versets 16.  
& 18. du chapitre précédent.

*Purifions-nous de tout ce qui souille le corps ou*  
*l'esprit, c'est-à-dire, de tous les pechés du corps,*  
*comme sont l'intemperance, l'impureté, &c.*  
*& de ceux de l'esprit, comme sont l'idolatrie,*  
*l'orgueil, la haine, l'heresie, &c.*

*Achevant l'œuvre de notre sanctification, c'est-*  
*à-dire, travaillons sans cesse à augmenter la grace*  
*de la sanctification que nous avons reçue au Ba-*  
*tême, & à rendre tous les jours notre vie plus*  
*parfaite & plus sainte; jusqu'à ce que nous soyons*  
*parvenus au comble & à l'état de la perfection*  
*& de la sainteté.*

*Dans la crainte de Dieu; c'est-à-dire, en ob-*  
*servant exactement les commandemens de Dieu,*  
*& craignant de lui déplaire en la moindre chose;*  
*ce qui est le vrai moyen de parvenir à la perfe-*  
*ction. Voyez Philip. 2. 12.*

¶. 2. *Donnez-nous place dans votre cœur. Nous*  
*n'avons fait tort à personne; nous n'avons cor-*  
*rompu*

690 II. EPISTRE DE SAINT PAUL  
rompus l'esprit de personne; nous n'avons pris le  
bien de personne.

*Donnez-nous place dans votre cœur.* L'Apôtre touche tacitement les vices des faux-docteurs; comme s'il disoit: Puisque vous donnez place dans votre cœur aux faux docteurs, qui usurpent une tyrannie sur vos consciences, qui corrompent vos esprits par leur fausse doctrine, & qui ravissent adroitement vos biens par des moyens indécents & pleins de fraude; n'est-il pas bien plus juste que vous nous y receviez, nous qui sommes vos Apôtres légitimes, & qui n'avons jamais commis aucun de ces crimes, & qui avons même pratiqué à votre égard toutes les vertus contraires. *Nous n'avons fait tort à personne* dans la réputation, ni dans les biens. *Grec.* Nous n'avons maltraité personne. Nous n'avons corrompu l'esprit de personne par une fausse doctrine, & de fausses maximes. *Nous n'avons pris le bien de personne* par adresse, ni sous prétexte de pieté. *Libenter suffertis insipientes,* &c.

*¶ 3. Je ne vous dis pas ceci pour vous condamner;* puisque je vous ai déjà dit que vous êtes dans mon cœur à la mort & à la vie.

*Je ne vous dis pas ceci pour vous condamner;* c'est-à-dire, par reproche, & par ressentiment de ce que vous en usez si mal envers moi; c'est seulement un avertissement charitable que je vous donne.

*Puisque je vous ai déjà dit que vous êtes dans mon cœur,* c'est-à-dire; car l'amour extrême que j'ai pour vous, ne me permet pas d'avoir le moindre sentiment d'aigreur contre vous.

*A la mort & à la vie,* c'est-à-dire, je vous aime si fort, que je desire non-seulement de vivre, mais même de mourir avec vous, pour n'être jamais séparé de vous. Cette exposition est hyperbolique fondée sur l'exemple de ces anciens,

a. Cor. 11.  
so.

AUX CORINTHIENS. CHAP. VII. 691  
anciens, qui se faisoient mourir après la mort de leurs amis.

¶ 4. Je vous parle avec grande liberté; j'ai grand sujet de me glorifier de vous; je suis rempli de consolation, je suis comblé de joie parmi toutes mes souffrances.

Je vous parle avec grande liberté, comme un pere parle à ses enfans: que si je vousai dit quelque chose de fâcheux, ce n'est point par un effet de ressentiment contre vous, mais plutôt par l'amour que je vous porte.

J'ai grand sujet de me glorifier de vous, &c. c'est-à-dire, de votre bonne conduite, & de l'amitié que vous avez pour moi. L'Apôtre ne se contredit point, lorsqu'il louë les Corinthiens après les avoir blâmés; parce que les louanges, & les blâmes tombent sur diverses personnes de la même Eglise, quoiqu'il ne fasse pas cette différence, pour rendre ces exhortations, & ces reprehenfions plus efficaces, & ne choquer personne en particulier.

¶ 5. Car étant venu en Macédoine, nous n'avons eu aucun relâche selon la chair, mais nous avons toujours eu à souffrir: ce n'a été que combats au-dehors, & que frayeurs au-dedans.

L'Apôtre explique quelles sont ces souffrances dont il vient de parler. Car étant venus en Macédoine. C'est de ce voyage dont il a déjà parlé dans cette lettre ch. 2. v. 13. Nous n'avons eu aucun relâche, selon la chair, c'est-à-dire, selon le corps. Autr. Selon l'homme extérieur, & selon la partie inférieure; car à l'égard de la partie supérieure, & de l'homme interieur, jamais l'Esprit de paix & de consolation ne nous a abandonné. Mais nous avons toujours eu à souffrir. C'est ce qu'on peut voir dans ce qui est rapporté Act. 16. v. 22. & suiv.

Ce n'a été que combats à livrer & à soutenir

am

## 692 II. ÉPISTRE DE SAINT PAUL

1. Cor. 5.  
12. 13.

*au-dehors*, c'est-à-dire, extérieurement contre les ennemis de la foi & de l'Eglise, comme l'Apôtre l'explique, *Qui foris sunt*. Et que *frayeurs au-dedans*, c'est-à-dire, intérieurement par rapport à l'esprit. Autr. *au-dedans* de l'Eglise entre les frères, ce n'étoit que crainte & qu'apprehension de nouvelles & de plus grandes persécutions.

¶. 6. *Mais Dieu qui console les humbles & les affligés, nous a consolés par l'arrivée de Tite.*

*Mais Dieu qui console les humbles & les affligés*, c'est-à-dire, ceux qui pour son nom se soumettent humblement & avec foi aux persécutions qui viennent de la part des ennemis de la Religion, & se confient & s'abandonnent à sa protection & à sa bonté paternelle. *Nous a consolés par l'arrivée de Tite*, que nous attendions avec beaucoup d'impatience.

¶. 7. *Et non seulement par son arrivée, mais encore par la consolation qu'il a lui-même reçue de vous, m'ayant rapporté l'extrême désir que vous avez de me revoir, la douleur que vous avez ressentie, & l'ardente affection que vous me portez: ce qui m'a été un plus grand sujet de joie.*

*Et non seulement par son arrivée*. Ce qui ne seroit qu'une consolation fort imparfaite, puisque l'empressement que nous avions de le revoir étoit principalement de faire la disposition où vous étiez à notre égard, *mais encore par la consolation qu'il a lui-même reçue de vous*, en voyant de ses propres yeux les bons effets que ma première lettre avoit faits en vous.

*M'ayant rapporté l'extrême désir que vous avez de me revoir, ce qui prouve que ma première lettre ne vous avoit point indisposés contre moi.*

*La douceur que vous avez ressentie*, à cause des afflictions que je souffrois dans la Macédoine. Autr. du scandale qui étoit arrivé dans votre Eglise,

Eglise, ou, de la dureté apparente dont je vous avois traité, au sujet de l'insensibilité que vous paroissiez avoir pour celui qui avoit commis au milieu de vous une action honteuse.

*Et l'ardente affection que vous me portez, en me défendant contre mes adversaires, & contre tous ceux qui me calomnient.*

*Ce qui m'a été un plus grand sujet de joie, c'est-à-dire, ce qui m'a donné une double joie, voyant d'une part combien vous m'aimez, & voyant de l'autre que vous aviez fait ressentir à Tite l'effet de cet amour.*

*¶. 8. Car encore que je vous aye attristés par ma lettre, je n'en suis plus fâché néanmoins, quoique je l'aye été auparavant, en voyant qu'elle vous auroit attristés pour un peu de temps.*

*Car encore que je vous aye attristés par ma lettre, dans laquelle je me plains de votre conduite, & sur tout de celle de l'incestueux. Je n'en suis plus fâché néanmoins, ayant appris par le retour de Tite les bons effets qu'elle auroit produits en vous.*

*Quoique je l'aye été auparavant. &c. c'est-à-dire, je n'ai pas laissé d'en être sensiblement touché; parce que l'affection que j'ai pour vous est extrême. Il semble que l'Apôtre adoucisse ici les reprimandes qu'il auroit faites aux Corinthiens en quelques endroits de sa première lettre, dans la crainte qu'elles ne leur eussent causé quelque chagrin, qui auroit pu nuire à leur avancement dans la foi.*

*¶. 9 Mais maintenant j'ai de la joie, non de ce que vous avez eu de la tristesse, mais de ce que votre tristesse vous a portés à la pénitence. La tristesse que nous avez eu a été selon Dieu; & ainsi la peine que nous vous avons causée, ne vous a été nullement désavantageuse.*

*Mais maintenant j'ai de la joie, &c. non de la douleur*

douleur que vous a cause votre tristesse; car je vous aime trop pour ne point compatir à toutes vos peines; mais de l'effet salutaire qu'elle a produit, en vous portant à la pénitence, & à un sérieux amendement pour les pechés de votre vie passée; car le medecin ne se réjouit pas de la douleur que souffre le malade par l'opération de ses remedes, mais de la santé qu'il en reçoit.

*La tristesse que vous avez eu a été selon Dieu; c'est-à-dire, l'unique sujet de votre tristesse a été d'avoir offense Dieu. Autr. a été conforme à la volonté de Dieu, qui veut que les hommes s'attristent de l'avoir offendé; & c'est lui-même qui vous a inspiré cette tristesse.*

*Et ainsi la peine que nous vous avons causée, par les reprehensions & les menaces de ma première lettre, ne vous a été nullement désavantageuse, mais au-contreire elle vous a été très-utile.*

*¶. 10. Car la tristesse qui est selon Dieu produit pour le salut une pénitence stable; mais la tristesse de ce monde produit la mort.*

*Car la tristesse.... produit pour le salut une pénitence stable, c'est-à-dire, solide, & dans laquelle on doit perseverer jusqu'à la mort, sans jamais retourner aux pechés de sa vie passée.*

*Mais la tristesse de ce monde, &c. qui n'a pour objet que la perte des biens, ou la souffrance des maux sensibles, est la cause de la mort éternelle de l'ame, par les pechés de haine, d'envie, de murmure, de desespoir, &c. où elle précipite ordinairement les gens du monde.*

*¶. 11. Considerez combien cette tristesse même, selon Dieu, que vous avez ressentie, a produit en vous non-seulement de soin & de vigilance, mais de satisfaction envers nous, d'indignation contre ces incestueux, de crainte de la colere de Dieu,*

## AUX CORINTHIENS. CHAP. VII. 695

de desir de nous revoir, de zele pour nous défendre, d'ardeur à vanger ce crime: vous avez fait voir par toute votre conduite que vous étiez purs & irreprochables dans cette affaire.

Confiderez, &c. C'est la preuve du verset 9. L'Apôtre montre que la tristesse qu'il leur a causée par sa lettre, bien loin de leur être dommageable, leur a été au-contreire très-utile, par tous les effets qu'elle a produits en eux, & il en fait le dénombrement.

*Que vous étiez purs & irreprochables dans cette affaire*, c'est-à-dire, que vous n'aviez nulle part dans le crime de cet incestueux. Il parle de la plus faible partie de leur Eglise, qui avoit toujours desaprouvé ce crime: car il paroît 1. Cor. 5. 2. que quelques-uns y avoient eu part.

¶ 12. *Aussi lorsque nous vous avons écrit, ce n'a été ni à cause de celui qui avoit fait l'injure, ni à cause de celui qui l'avoit soufferte; mais pour vous faire connoître le soin que nous avons de vous devant Dieu.*

*Aussi lorsque nous vous avons écrit*, c'est-à-dire: Ainsi comme vous étiez irreprochables, & que vous n'aviez nulle part au crime de cet incestueux, lorsque je vous ai écrit, ce n'a pas tant été pour me plaindre de ce crime, ni de l'injure que son pere avoit reçue, que pour, &c. Le sens: Au reste je ne suis nullement surpris que ma lettre ait produit de si bons effets parmi vous, puisque ç'a été le dessein principal que je me suis proposé en vous écrivant, & puisque je n'ai pas eu tant d'égard à l'intérêt particulier de ceux dont je vous écrivois, qu'au bien général de toute votre Eglise.

*Ce n'a été ni à cause de celui qui avoit fait l'injure, c'est-à-dire, l'incestueux, ni à cause de celui qui l'avoit soufferte, c'est-à-dire, le propre pere de l'incestueux.*

Mais

**996 II. EPISTRE DE SAINT PAUL**

*Mais pour vous faire connoître, &c. la sincère & véritable affection que nous avons pour vous, comme Dieu en est témoin. Autr. Pour nous acquitter de notre devoir envers Dieu dont nous sommes les ministres.*

*y. 13. C'est pourquoi ce que vous avez fait pour nous consoler, nous a en effet consolés, & ma joie s'est encore beaucoup redoublée par celle de Tite, voyant que vous avez tous contribué au repos de son esprit.*

*C'est pourquoi, c'est-à-dire, je n'ai point d'autre soin, ni d'autre vûe que celle de votre bien, & de vous faire connoître combien je vous aime.*

*Ce que vous avez fait, &c. Toutes ces actions & ces vertus que vous avez pratiquées ensuite de ma lettre : Il parle des vertus dont il a fait mention au verset 11.*

*Voyant que vous avez tous contribué au repos de son esprit. En correspondant à tous les soins, & à toutes les peines qu'il s'est données pour la reformation de votre Eglise.*

*y. 14. Et que si je me suis loué de vous en lui parlant, je n'ai point eu sujet d'en rougir ; mais qu'ainsi que nous ne nous avions rien dit que dans la vérité ; aussi le témoignage avantageux que nous avions rendu à Tite de vous, s'est trouvé conforme à la vérité.*

*Et que si je me suis loué de vous en lui parlant de votre pieté, de votre docilité, de votre respect envers Dieu, & envers moi qui suis son ministre.*

*J'en ai point eu sujet d'en rougir. &c. c'est-à-dire, je n'ai point été trouvé menteur. Autr. Je n'ai point été trompé dans le témoignage que je lui avais rendu de vous.*

*Aussi le témoignage avantageux, &c. Il veut dire qu'il a sujet de se réjouir de ce qu'il se trouve*

trouve véritable dans toutes ses paroles, aussi-bien en celles qu'il a prêchées aux Corinthiens en qualité de Ministre de l'Evangile, qu'en celles qu'il a dites à Tite au sujet des Corinthiens.

\*. 15. C'est pourquoi il ressent dans ses entrailles un redoublement d'affection envers vous, lorsqu'il se souvient de l'obéissance que vous lui avez tous rendue, & comment vous l'avez reçue avec crainte & tremblement.

C'est pourquoi... vous l'avez reçue avec crainte & tremblement, c'est-à-dire, avec une affection sincère pleine d'un profond respect; car ils avoient aimé Tite comme leur pere, & l'avoient respecté comme un Evêque.

\*. 16. Je me réjouis donc de ce que je me puis promettre tout de vous.

Je me réjouis donc de ce que je me puis. &c. m'assurer que vous vous avancerez de plus en plus en toutes sortes de vertus, & que vous vous y rendrez parfaits. Autr. m'assurer entièrement sur votre amitié, & que vous ne manquerez à rien de ce que je pourrai désirer de vous.

### SENS SPIRITUEL.

\*. 1. jusqu'au 4. A vant donc reçu de Dieu de telles promesses, mes chers frères, purifions-nous de tout ce qui souille le corps ou l'esprit, achevant l'œuvre de notre sanctification dans la crainte de Dieu, &c.

Les biens que Dieu nous promet sont si grands & si relevés, que l'on ne peut en exprimer ni comprendre l'excellence; il est donc bien juste de travailler avec grand soin à se rendre digne de les aquérir & les posséder. Ceux qu'on destine aux premières charges d'un Etat, n'omettent ni soin ni peine pour se rendre capables d'en

C'est un mystere inconnu au monde, & à tous ceux qui n'en ont point fait l'experience, que l'on puisse être dans les souffrances & en même temps *rempli de consolation & comblé de joie*. Il sembloit que les Martyrs, lorsqu'on les déchirroit de coups, étoient miserables : mais les yeux des hommes charnels qui les plaignoient, ne voyoient pas cette force & cette action interieurre qui affermissoit leur ame & remplissoit leur cœur de joie au milieu des tourmens. C'est un effet de la bonté de Dieu & de sa puissance souveraine, de temperer de la sorte dans ses serviteurs les douleurs avec la joie, afin qu'ils en puissent supporter la rigueur, malgré la foiblesse dont ils sont environnés.

y. 8. jusqu'à la fin. *Car encore que je vous aye attristés par ma lettre, je n'en suis plus fâché néanmoins, quoique je l'aye été auparavant, en voyant qu'elle vous avoit attristés pour un peu de temps,*  
*&c.*

Comme il n'y a point de passion plus naturelle & plus commune que la tristesse ; il n'y en a point aussi de plus dangereuse, & qui puisse nous être plus préjudiciable. La vie présente est si miserable, & les peines qui s'y trouvent sont si fréquentes, qu'elles viennent en foule incessamment nous attaquer ; ainsi il y a toujours quelque nouveau sujet de douleur & de tristesse qui nous incommode dans le corps & dans l'esprit : mais la tristesse que ces maux nous causent est une très-mauvaise conseillere ; si nous n'avons soin de la repousser & de rejeter ses suggestions malignes, elle nous remplira l'ame de pensées sombres & tenebreuses, qui nous porteront au desespoir ; c'est ce qui fait dire à saint Bernard, que *la tristesse du siècle est le plus méchant de tous les malins esprits*, conformément à ce que dit l'Auteur de l'Ecclesiastique : *La tristesse*

*Tristesse du cœur est une plaie universelle, & toute plaie est supportable plutôt que la plaie du cœur : car cette tristesse qui s'abandonne aux défiances & aux inquiétudes qui l'accablent , cause quelquefois des maladies mortelles, au-moins cause-t-elle la ruine des vertus & la mort de l'âme.* C'est pourquoi le même Auteur sacré assure , que *la tristesse en tuë plusieurs , & en un autre endroit , que la tristesse conduit à la mort ; ainsi il est très-important de suivre l'avis qu'il donne : N'abandonnez point , continuë-t-il , votre cœur à la tristesse , mais éloignez-la de vous ; cette tristesse que le Sage nous exhorte de bannir de nous , vient de l'amour de nous-mêmes & des créatures , & nous afflige par l'inquiétude & le dérèglement des désirs. Il faut donc bannir cette tristesse en détruisant cet amour , & cet amour ne se détruit que par celui de Dieu , qui est la joie & la vie de l'âme.. Celui qui craint Dieu doit nourrir dans son cœur cette joie intérieure , & bannir loin de lui la tristesse dont le démon s'est servi souvent pour perdre les âmes. Car comme il envie aux hommes cette joie céleste que J E S U S - C H R I S T a gravée dans leur cœur en les délivrant de son esclavage , il tâche de leur donner quelque chose de cette noire tristesse à laquelle il a été condamné pour jamais , & de former dans leurs âmes par les inquiétudes dont il les trouble , une espèce d'enfer , au-lieu que J E S U S - C H R I S T y veut former par la joie de son Esprit un avant-goût du Paradis.*

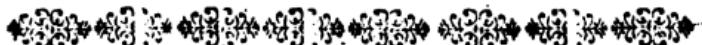
Mais enfin , si la tristesse est si dangereuse & si nuisible , d'où vient que Salomon dit , que *le cœur des sages est où se trouve la tristesse , & que le cœur des fous est où se trouve la joie ?* Et que J E S U S - C H R I S T déclare lui-même , que *ceux qui pleurent sont heureux ;*

Il faut distinguer avec saint Paul deux sortes

de tristesse, l'une qui est selon Dieu, & l'autre qu'il appelle la tristesse de ce monde; c'est cette dernière qui produit la mort & ces effets funestes dont nous avons parlé: mais la première est une douleur d'avoir offensé Dieu; cette tristesse salutaire humilie le cœur, & remplit l'ame d'une joie interieure qui fait dire à saint Augustin, que *les larmes d'un pénitent sont plus douces & plus agréables que toutes les joies que donnent les spectacles*; & comme la tristesse qui nous fait pleurer la perte des biens de ce monde, est très-nuisible; la tristesse qui est selon Dieu, est très-avantageuse: „ Car , comme dit saint Jean „ Chrysostome, celui qui pleure la perte d'un „ bien , ne remedie point par ses pleurs à cette „ perte qu'il a faite. Il n'y a que celui qui pleure „ ses fautes qui retire de l'avantage de ses larmes, „ puisque ses larmes effacent les fautes qu'il „ pleure. Comme Dieu ne nous a donné ce re- „ mede des larmes que pour ce sujet , ce reme- „ de ne montre sa force que dans cette occasion; „ pour les autres choses où on l'emploie, non „ seulement il ne sert de rien , mais il est nuisi- „ ble. ”

Saint Paul a donc grande raison de se réjouir d'avoir attristé les Corinthiens de cette tristesse qui les a portés à la pénitence: car c'est une charité fausse & une douceur cruelle de laisser dans le desordre ceux que l'on conduit , de-peur de les attrister: il faut employer pour les redresser la severité des reprimandes & de la correction: pour leur procurer par cette douleur passagere la guerison de leurs maux. Cette conduite, qui paroît dure, est pleine de douceur, dit saint Chrysostome , & c'est la véritable manière de guérir les ames. C'est une preuve de la charité particulière que l'on a pour les pecheurs, & du soin que l'on prend de leur salut. C'a été  
lc

le dessein de l'Eglise dans l'imposition des peines, dont la douleur & la crainte empêchât de pecher; parce que cette crainte arrête & retient dans le devoir ceux mêmes qui n'aiment pas la justice : Mais comme c'est toujours une bonne chose, de s'abstenir du mal; c'est pour ce sujet que l'Eglise propose des peines à ceux qui pecheront, afin que la crainte les en empêche, & qu'ensuite s'accoutumant à ne plus pecher, ils viennent à aimer la justice pour elle même, ce qui arrive ordinairement, la justice de soi étant aimable, & il n'y a que l'engagement dans les vices qui soit capable d'en éloigner; c'est pourquoi quand on les a une fois quittés pour goûter les vertus, on vient à avoir un grand amour pour elles, & au contraire une grande aversion pour les vices..



## CHAPITRE VIII.

1. *N*otam autem facimus vobis, fratres, gratiam Dei, qua data est in Ecclesiis Macedonia:

2. *quòd in multo experimendo tribulatio-*  
*nis, abundantia gaudii ipsorum fuit; & altissima paupertas eorum,*  
*abundavit in divitias simplicitatis eorum.*

v. 2. lett. qu'en tant d'épreuves d'affliction, l'abondance de leur joie a été plus grande; & que leur profonde pauvreté s'est

1. *M*ais il faut, mes frères, que je vous fasse savoir la grace que Dieu a faite aux Eglises de Macedonia:

2. c'est que leur joie s'est d'autant plus redoublée, qu'ils ont été éprouvés par de plus grandes afflictions; & que leur profonde pauvreté a répandu avec abondance les richesses de leur charité sincere\*.

abondamment repandue dans les richesses de leur simplicité. c'est-à-dire, de leur charité simple & sincère.

3. Car il faut que je leur rende ce témoignage, qu'ils se sont portés d'eux-mêmes à donner autant qu'ils pouvoient, & même au-delà de ce qu'ils pouvoient;

4. nous conjurant avec beaucoup de prières de recevoir leurs aumônes\*, & de prendre part au soin de les porter aux saints.

5. Et ils n'ont pas fait seulement en cela ce que nous avions espéré d'eux, mais ils se sont donnés eux-mêmes premierement au Seigneur, & puis à nous par la volonté de Dieu\*.

6. C'est ce qui m'a porté à supplier Tite, que comme il a déjà commencé, il achieve aussi de vous rendre parfaits en cette grâce;

7. & que comme vous êtes riches en toutes choses, en foi, en paroles, en science, en toute sorte de soins, & en l'affection que vous nous portez, vous le soyez aussi en cette sorte de grâce\*.

8. Ce que je ne vous dis pas néanmoins pour vous imposer une loi mais seu-

3. *Quia secundum virtutem, testimonium illis reddo, & supra virtutem voluntarii fuerunt,*

4. *cum multa exhortatione obsecrantes nos gratiam, & communicationem ministerii, quod fit in sanctos.*

5. *Et non sicut speravimus, sed semet ipsos dederunt primum Domino, deinde nobis per voluntatem Dei:*

6. *ita ut rogaremus Titum, ut quemadmodum cœpit, ita & perficiat in vobis etiam gratiam istam.*

7. *Sed sicut in omnibus abundatis fide, & sermone, & scientia, & omni sollicitudine, in super & charitate vestra in nos; ut & in hac gratia abundetis.*

8. *Non quasi imperans dico, sed per aliorum sollicitudinem*

v. 4. lett. la grâce.

v. 5. expl. c'est-à-dire, que Dieu leur inspiroit cer-

te sainte volonté.

v. 7. expl. en la liberalité envers vos frères.

etiam

*etiam vestra charita-  
tis ingenium bonum  
comprobans.*

9. *Scitis enim gra-  
tiam Domini nostri  
Iesu Christi, quoniam  
propter vos egensis fa-  
bus est, cum esset di-  
vus, ut illius inopia  
vos divites essetis.*

10. *Et consilium in  
hoc do: hoc enim vo-  
bis utile est, qui non  
solum facere, sed &  
velle coepistis ab anno  
priore.*

11. *Nunc verò & fa-  
cto perficite: ut quem-  
admodum promis est  
animus voluntatis, ita  
sit & perficiendi ex eo  
quod habetis.*

12. *Si enim voluntas  
promta est, secundum  
id quod habet, accepta*

v. 9. *lestr.* la grace, la  
libéralité.

v. 10. *lestr.* puisque non  
seulement vous avez com-  
mencé de le faire, mais

lement pour vous porter  
par l'exemple de l'ardeur  
des autres, à donner des  
preuves de votre charité  
sincère.

9. † Car vous savez + S. Paulin.  
quelle a été la bonté \* de l'évêque  
notre Seigneur J esus-  
C hrist, qui étant riche  
s'est rendu pauvre pour  
l'amour de vous, afin que  
vous devinssiez riches par  
sa pauvreté.

10. C'est ici un conseil  
que je vous donne, parce  
que cela vous est utile \*;  
& que vous n'avez pas seu-  
lement commencé les pre-  
miers à faire cette charité,  
mais que vous en avez de  
vous mêmes formé le des-  
sein dès l'année passée.

11. Achevez donc main-  
tenant ce que vous avez  
commencé dès-lors, afin  
que comme vous avez une  
si promte volonté d'assister  
vos frères, vous les assi-  
stiez aussi effectivement de  
ce que vous avez \*.

12. Car lorsqu'un hom-  
me a une grande volonté  
de donner, Dieu la reçoit,

même de le vouloir dès  
l'année passée.

v. 11. *expl.* selon votre  
pouvoir.

## 706 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

ne demandant de lui que ce qu'il peut, & non ce qu'il ne peut pas.

13. Ainsi je n'entends pas que les autres soient soulagés, & que vous soyiez surchargés :

14. mais que pour ôter l'inégalité, votre abondance \* supplée maintenant à leur pauvreté , afin que votre pauvreté soit soulagée *un jour* par leur abondance \* , & qu'ainsi tout soit reduit à l'égalité ,

15. selon ce qui est écrit de la manne : Celui qui en recueillit beaucoup , n'en eut pas plus que les autres ; & celui qui en recueillit peu , n'en eut pas moins ¶ .

16. Or † je rens grâces à Dieu de ce qu'il a donné au cœur de Tite la même sollicitude que j'ai pour vous.

17. Car non-seulement il a bien reçû la priere que je lui ai faîte \* ; mais s'y étant porté avec encore plus d'affection par lui-même , il est parti de son propre mouvement pour vous aller voir.

18. Nous avons envoyé

*est, non secundum id  
quod non habet.*

13. *Non enim ut  
aliis sit remissio, vobis  
autem tribulatio, sed  
ex equalitate.*

14. *In praesenti tem-  
pore vestra abundan-  
tia illorum inopiam  
suppleat: ut & illorum  
abundantia vestra ino-  
pia sit supplementum,  
ut fiat equalitas, sicut  
scriptum est:*

15. *Qui multum,  
non abundavit: & qui  
modicum, non mino-  
ravit.*

16. *Gratias autem  
Deo, qui dedit ean-  
dem sollicitudinem pro  
vobis in corde Titi.*

17. *Quoniam exhor-  
tationem quidem sus-  
cepit; sed cum sollici-  
tior esset, suâ volun-  
tate profectus est ad  
vos.*

18. *Misimus etiam*

v. 14. *expl. temporelle.*  
*Ibid. expl. spirituelle.*

v. 17. *expl. de retournes*  
à Corinthe.

1673

*cum illo fratrem, cuius laus est in Evangelio per omnes Eccleias;*

aussi avec lui notre frere\*, qui est devenu celebre par l'Evangile dans toutes les Eglises;

19. *non solum autem, sed et ordinatus est ab Eccleis comes peregrinationis nostra, in hanc gratiam, que ministratur a nobis ad Domini gloriam, et destinatam voluntatem nostram:*

19. & qui de plus a été choisi par les Eglises pour nous accompagner dans nos voyages, & prendre part au soin que nous avons de procurer cette assistance \* à nos freres pour la gloire du Seigneur, & pour seconder notre \* bonne volonté:

20. *devitantes hoc ne quis nos viruperet in hac plenitudine, que ministratur a nobis.*

20. & notre dessein en cela a été d'éviter que personne ne nous puisse rien reprocher sur le sujet de cette aumône abondante\*, dont nous sommes les dispensateurs.

21. *Providemus enim bona, non solum coram Deo, sed etiam coram hominibus.*

21. Car nous tâchons de faire le bien avec tant de circonspection, qu'il soit approuvé non-seulement de Dieu, mais aussi des hommes. Rom. 15.  
17.

22. *Misimus autem cum illis et fratrem nostrum, quem probavimus in multis sapè sollicitum esse; nunc autem multò sollicitio-*

22. Nous avons envoyé encore avec eux notre frere\*, que nous avons reconnu zélé & très-vigilant en plusieurs rencontres, & qui l'est encore beaucoup.

v. 18. plusieurs Peres attribuent ceci à saint Luc, d'autres à S:as.

Ibid. Grec. votre bonne volonté.

v. 19. expl. de recueillir les aumônes.

v. 20. lett. plenitude.

v. 22. expl. on ne fait point qui est ce frere.

Gg 6. plus.

708 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

plus en celle ci: & nous avons grande confiance que vous le recevrez bien\*,

23. Et que vous traiterez de même Tite\*, qui est uni avec moi, & qui travaille comme moi, pour vōtre salut, & nos autres freres qui sont les Apôtres \* des Eglises, & la gloire de JESUS-CHRIST.

24. Donnez-leur donc devant les Eglises les preuves de vōtre charité, & faites voir que c'est avec sujet que nous nous sommes loués de vous §.

v. 22. autr. à cause de la grande confiance qu'il a en vous, ou qu'il voit que j'ai en vous.

rem: confidentia mali-  
tain vos,

23. siue pro Tito,  
qui est socius meus, &  
in vos adjutor, siue  
fratres nostri, Apostoli  
Ecclesiarum, gloria  
Christi.

24. Offensionem er-  
go, que est charitatis  
vestra, & nostra glo-  
ria pro vobis, in illos  
offendite in faciem Ec-  
clesiarum.

v. 23. lett. soit à cause de Tite.  
Ibid. autr. députés.

S E N S L I T T E R A L.

y. 1. Mais il faut, mes frères, que je vous fasse savoir la grace que Dieu a faite aux Eglises de Macédoine.

Dans la confiance que l'Apôtre avoit, qu'il pouvoit tout se promettre de l'amitié des Corinthiens; il entreprend dans ce chapitre de les exhorter de faire des aumônes à l'Eglise de Jérusalem, qui avoit été pillée par les Juifs.

Mais, pour éprouver si vous êtes dans cette disposition; ceci est sous-entendu, & a rapport au verset 16. du chapitre précédent; il faut, mes frères, que je vous propose des exemples qui vous y excitent:

Que

*Que je vous fasse scavoir la grace que Dieu a faite : Il appelle de ce nom Paumône que les Macedoniens avoient faite , & il dit que c'est en eux un don de la misericorde de Dieu , ainsi que la patience qu'ils avoient témoignée dans les épreuves & dans les tribulations qu'ils avoient souffertes.*

*Aux Eglises de Macedoine , sur-tout à celle de Theffalonique , qui étoit alors la capitale de cette province . Voyez 2. Theff. 2. 14.*

*¶ 2. C'est que leur joie s'est d'autant plus redoublée , qu'ils ont été éprouvés par de plus grandes afflictions , & que leur profonde pauvreté a répandu avec abondance les richesses de leur charité sincere.*

*C'est. Cette grace a été si abondante & si puissante en eux , que leur joie s'est d'autant plus redoublée . &c. c'est-à-dire , que non-seulement leur courage n'a point été ébranlé par la violence de la persecution ; mais au-contraire , à mesure que leurs peines se sont accruës , la joie de leur esprit s'est augmentée.*

*Et que leur profonde pauvreté a repandu avec abondance , &c. c'est-à-dire , que quoiqu'ils fussent très-pauvres , ils n'ont pas laissé de donner avec joie tout ce qu'ils ont pu , & se sont comportes comme s'ils eussent été fort riches , ayant donné avec liberalité le peu qui leur restoit ; & s'étant donnés eux-mêmes , comme il est dit au verset suivant ; parce que la vraie liberalité doit être simple & sincere , & ne regarder que l'honneur de Dieu , & le soulagement du prochain , sans s'arrêter à aucun motif d'intérêt propre , comme de vaine gloire , d'espérance , de récompense , d'obligation , &c.*

*¶ 3. Car il est vray , & il faut que je leur rende ce témoignage , qu'ils se sont portés d'eux-mêmes à donner autant qu'ils pouvoient , & même au-delà de ce qu'ils pouvoient.*

*Car il est vray, & il faut que je leur rende ce témoignage. Let. C'est la force de la verité qui nous porte à leur rendre ce témoignage; c'est-à-dire: Ce n'est point par exagération que je vous dis, qu'ils se sont portés d'eux mêmes, sans y être exhortés, & sans qu'on les y eût obligés, à donner autant qu'ils pouvoient, à proportion de leur bien, & même au-delà; &c. c'est à-dire, s'étant même ôté une partie de leur nécessaire, pour la subsistance des pauvres; comme cette veuve de l'Evangile. Voyez Luc. 21.2.3.4.*

*¶.4. Nous conjurant avec beaucoup de prières de recevoir leurs aumônes, & de prendre part au soin de les porter aux sainss.*

*Nous conjurant avec beaucoup de prières de recevoir leurs aumônes. Let. La grace; c'est-à-dire, leur présent ou leur liberalité toute gratuite, qui est l'effet de la grace & de la charité que Dieu a répandu en eux, & de prendre part au soin de les porter aux Saints. Let. Afin d'entrer de part & de communion au fruit & à l'avancement de la prédication de l'Evangile. Assr. Aux bonnes œuvres, & aux charités qui se font aux Saints, c'est-à-dire, aux Fidèles de l'Eglise de Jérusalem.*

*¶.5. Et ils n'ont pas fait seulement en cela ce que nous avions espéré d'eux; mais ils se sont donnés eux-mêmes premierement au Seigneur, & puis à nous, par la volonté de Dieu.*

*Et ils n'ont pas fait seulement, &c. les aumônes que nous ayions sujet d'espérer de leur liberalité; mais ils se sont donnés, &c. c'est-à-dire, entièrement dévoués à J esus-C Hrist & à moi, qui suis son ministre, s'étant offerts d'aller eux-mêmes en personne à Corinthe pour recevoir vos aumônes; au moins d'en députer d'entr'eux. Voyez 2. Cor. 9.4.*

*Par la volonté de Dieu, qui veut qu'on quitte tout pour s'abandonner entièrement à lui. Il a égard*

AUX CORINTHIENS. CHAP. VIII. 7<sup>e</sup>  
égard au conseil de l'Evangile. Autr. Ils se sont donnés à nous, pour les appliquer à tout ce que nous jugerions conforme à la volonté de Dieu, ou, pour en disposer selon la volonté de Dieu.

¶ 6. C'est ce qui m'a porté à supplier Tite, que comme il a déjà commencé, il achieve aussi de vous rendre parfaits en cette grace.

C'est, cet exemple admirable de la charité des Macedoniens, qui m'a porté à supplier Tite de retourner à Corinthe; afin que comme il a déjà commencé, il achieve aussi. &c. c'est-à-dire, de vous encourager à la vertu, & à contribuer de vos liberalités à la charité qu'on a faite à vos frères de Jérusalem. Voyez 1. Cor. 16. 1. parce qu'étant persuadé que vous qui êtes plus riches & plus aisés, vous n'en ferez pas moins qu'eux, qui sont réduits à une si grande pauvreté.

¶ 7. Et que comme vous êtes riches en toutes choses, en foi, en paroles, en science, en toute sorte de soins, &c. en l'affection que vous nous portez, vous le soyez aussi en cette sorte de grace.

Et que comme vous êtes riches en toutes choses, vous excellez par-dessus les autres, en foi, soit pour croire les vérités chrétiennes, soit pour operer les miracles. Voyez Rom. 12. 3. 1. Cor. 12. 9.

En paroles d'exhortation, de consolation, d'instruction, &c.

En science des mystères, & des vérités sublimes de la Religion.

En toute sorte de soin, &c. de faire le bien, & de vous appliquer à toutes les parties de votre devoir, sans en rien omettre.

Vous le soyez aussi en cette sorte de grace, c'est-à-dire, en charité envers vos frères, qui sont dans le besoin.

¶ 8. Ce que je ne vous dis pas néanmoins pour vous imposer une loi, mais seulement pour vous porter.

porter, par l'exemple de l'ardeur des autres, à donner des preuves de votre charité sincère.

Ce que je ne vous dis pas néanmoins pour vous imposer une loi, &c. puisque vous n'avez pas besoin de commandement pour faire le bien, & qu'il suffit de vous proposer l'exemple des autres, pour vous exciter à la charité.

¶.9. Car vous savez quelle a été la bonté de notre Seigneur JESUS-CHRIST, qui étant riche s'est rendu pauvre pour l'amour de vous, afin que vous devinssiez riches par sa pauvreté.

Car vous savez quelle a été la bonté de notre Seigneur JESUS-CHRIST, c'est-à-dire: Il n'est pas nécessaire que j'exige rien de vous, ou que j'emploie mon autorité pour vous obliger à exercer la charité envers vos frères; puisque l'exemple de JESUS-CHRIST seul vous doit suffire, & vous doit servir de loi.

Qui étant riche, selon la nature divine qui étoit en lui, & selon laquelle il étoit souverainement heureux, & Seigneur de toutes choses, s'est rendu pauvre, &c. par son Incarnation, en laquelle il s'est revêtu de toutes nos misères, afin que vous devinssiez riches par sa pauvreté, c'est-à-dire, pour vous acquerir les trésors de la grâce, de la justice, & de la gloire éternelle.

¶.10. C'est ici un conseil que je vous donne, parce que cela vous est utile; & que vous n'avez pas seulement commencé les premiers à faire cette charité, mais que vous en avez de vous-mêmes formé le dessein dès l'année passée.

C'est ici un conseil que je vous donne, d'imiter la charité des Macédoniens, parce que cela vous est utile; ce n'est point par aucune vuë de mon intérêt propre, ni pour user d'autorité sur vous; mais parce qu'en exerçant la charité, outre que vous vous acquitez de votre devoir, & que vous méritez de grandes récompenses, vous con-

AUX CORINTHIENS. CHAP. VIII. 713  
conservez encore votre réputation; au-lieu qu'après l'avoir commencée, vous passeriez pour des personnes légères si vous n'acheviez pas.

*Et que vous n'avez pas seulement commencé les premiers à faire cette charité, c'est à-dire, des aumônes aux pauvres de la Judée, & cela en présence de Tite, avant que l'Apôtre en eût parlé aux Eglises de Macédoine; mais que vous en avez de vous-mêmes formé le dessein dès l'année passée.* Autr. Let. Dès la première année de votre conversion.

¶. 11. Achevez donc maintenant ce que vous avez commencé dès-lors; afin que comme vous avez une si prompte volonté d'assister vos frères, vous les assistiez aussi effectivement de ce que vous avez.

Achevez donc, &c. Let. Par vos œuvres; c'est-à-dire: Ne vous contentez pas des désirs que vous avez de faire des aumônes; car il ne suffit pas de vouloir, mais il faut faire.

*Afin que comme vous avez,* &c. c'est-à-dire, afin qu'il paroisse que vous avez autant d'ardeur à secourir vos frères selon votre pouvoir, & à proportion des biens que vous avez, que vous en avez témoigné jusqu'ici de désir.

¶. 12. Car lorsqu'un homme a une grande volonté de donner, Dieu la reçoit, ne demandant de lui que ce qu'il peut. & non ce qu'il ne peut pas.

*Car,* &c. Ce verset explique les derniers mots du verset précédent, & prévient l'objection de ceux qui n'ayant que peu de chose à donner, se croyoient dispensés de contribuer à la charité qu'on leur demandoit.

*Dieu la reçoit, ne demandant,* &c. autre chose, sinon que l'on donne l'aumône selon son pouvoir, & à proportion des biens qu'on a. L'Apôtre avoit sans doute en vuë ce que JESUS CHRIST dit. Voyez Marc. 12. 43. 44. Luc. 11. 41. ¶. 14.

714 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

¶. 13. Ainsi je n'entends pas que les autres soient soulages, & que vous soyez surchargés.

Ainsi je n'entends pas, &c. Lorsque je vous exhorte à exercer la charité envers les saints de Jerusalem, mon dessein n'est pas de vous appauvrir pour les mettre à leur aise, & pour les enrichir de vos aumônes.. Autr. Je n'entends pas autoriser leur faineantise, & que vous soyez surchargés. Let. Que vous soyez dans la tribulation, c'est-à-dire, surchargés de travail, ou de nécessité & de pauvreté.

¶. 14. Mais que pour ôter l'inégalité, votre abondance supplée maintenant à leur pauvreté, afin que votre pauvreté soit soulagée un jour par leur abundance; & qu'ainsi tout soit réduit à l'égalité.

Mais que pour ôter l'inégalité qu'il y a entre vous qui jouissez avec abondance des biens de cette vie, & les Fidèles de Jerusalem, auxquels on a tout enlevé.

Votre abondance supplée maintenant à leur pauvreté; c'est-à-dire: Il est à propos, pour observer une juste proportion, que ce que vous avez de trop supplée à ce qui leur manque.

Afin que votre pauvreté soit soulagée, &c. c'est-à-dire, pour avoir droit d'espérer un jour à votre tour un secours reciproque de leur part.

Et qu'ainsi tout soit réduit à l'égalité, tant par rapport aux besoins de la vie, qu'aux devoirs mutuels & reciproques de reconnaissance, telle qu'elle doit être entre les membres d'un même corps, qui doivent contribuer au soulagement les uns des autres, lorsqu'ils se trouvent affligés. Autr. En ce que les pauvres ayant aussi bien que les riches, autant de biens qu'il leur en faut pour vivre chacun dans leur état. Plusieurs entendent cette égalité, d'une retribution spirituelle de la part des pauvres de Jerusalem, c'est-à-dire, une participation ou communication à leurs

AUX CORINTHIENS. CHAP. VIII. 715  
leurs prières, & aux mérites de leur foi & de leur piété.

¶. 15. Selon ce qui est écrit de la manne: *Celui qui en recueillit beaucoup, n'en eut pas plus que les autres; & celui qui en recueillit peu, n'en eut pas moins.*

Selon ce qui est écrit de la manne. Ces paroles sont du verset précédent, & l'on a jugé à propos de les lier à celui-ci, qui contient en effet ce qui est rapporté de la manne. Voyez Exod. 16. 18.

*Celui qui en recueillit beaucoup, n'en eut pas plus que les autres, &c.* L'Ecriture au même endroit, rend deux raisons de cette égalité qui se trouva entre ceux mêmes qui en avoient plus ou moins recueilli. La première, c'est que si après avoir pris ce qui étoit nécessaire pour la nourriture de chaque jour, on vouloit en reserver quelque chose pour le lendemain, à l'exception du jour du sabbat, cette portion de réserve se trouvoit pleine de vers. La seconde, c'est que ce qui avoit été recueilli de trop, se fondoit lorsque la chaleur du soleil étoit venue. Cette exposition convient à l'application que l'Apôtre en veut faire à l'égalité des biens qui doit être entre les Fidèles. & les membres d'un même corps.

¶. 16. Or je rends grâces à Dieu, de ce qu'il a donné au cœur de Tite la même sollicitude que j'ai pour vous.

Or je rends grâces à Dieu, &c. de ce que Tite a eu la même vuë que moi sur les besoins de votre Eglise, & sur la nécessité que vous aviez de sa présence, pour vous porter àachever la charité que vous avez commencée.

¶. 17. Car non-seulement il a bien reçu la prière que je lui ai faite; mais s'y étant porté encore avec plus d'affection par lui-même, il est parti de son propre mouvement pour vous aller voir. Car.

716. II. EPISTRE DE SAINT PAUL.

*Car non-seulement..... il est parti, &c. non que Tite fût encore parti lorsque l'Apôtre écrivait ceci, puisque ce fut lui qui fut porteur de la lettre; mais saint Paul a égard au temps auquel elle seroit rendue aux Corinthiens.*

\*.18. *Nous avons envoyé aussi avec lui notre frere, qui est devenu celebre par l'Evangile dans toutes les Eglises.*

*Nous avons envoyé aussi avec lui notre frere. Plusieurs Peres estiment que c'est saint Luc; d'autres, que c'est saint Barnabé; d'autres, que c'est Silas.*

*Qui est devenu celebre par l'Evangile, &c. c'est-à-dire, par la prédication de l'Evangile. L'Apôtre ne peut pas parler ici du livre de l'Evangile de saint Luc, puisqu'il n'étoit pas encore écrit, & qu'il ne l'a été qu'un peu avant le livre des Actes, qui a été écrit long-temps après cette Epître.*

\*.19. *Et qui de plus a été choisi par les Eglises, pour nous accompagner dans nos voyages, & prendre part au soin que nous avons de procurer cette assistance à nos freres pour la gloire du Seigneur, & pour seconder notre bonne volonté.*

*Et qui de plus a été choisi par les Eglises, &c. S. Paul laissoit la liberté aux Eglises dechoisir les ministres, & ceux qu'ils députoient pour recevoir les aumônes des autres Eglises, afin d'ôter de l'esprit des Fidèles tout sujet de défiance ou de scrupule. Voyez 1. Cor. 16. 3.*

*Et prendre part au soin que nous avons de procurer cette assistance. Let. Cette grace, c'est-à-dire, cette aumône à nos freres de Jérusalem. Autr. Pour exciter votre zèle par l'exemple des Macédoniens, & vous porter à seconder le dessein que nous nous sommes proposé, pour seconder notre bonne volonté. Grec. Votre bonne volonté, ou vos bonnes dispositions.*

\*.20.

AUX CORINTHIENS. CHAP. VIII. 617

¶. 20. Et notre dessein en cela a été d'éviter que personne ne nous puisse rien reprocher sur le sujet de cette aumône abondante dont nous sommes les dispensateurs.

Et notre dessein en cela, en donnant un compagnon à Tite; car c'est la raison du verset 18. de sorte que le verset 19. est une parenthèse: a été d'éviter que personne ne nous puisse rien reprocher, &c. lorsqu'on verra les grandes précautions que nous apportons dans l'administration des sommes qui nous sont confiées.

¶. 21. Car nous tâchons de faire le bien avec tant de circonspection, qu'il soit approuvé non-seulement de Dieu, mais aussi des hommes.

Car nous tâchons de faire le bien, sur-tout dans l'emploi & la distribution des aumônes qu'on nous confie, avec tant de circonspection; ceci est sous-entendu, qu'il soit approuvé non-seulement de Dieu, dans le secret de nos consciences, mais aussi des hommes, afin de les édifier, & de leur ôter tout sujet de former de mauvais soupçons de notre conduite, & ne les point scandaliser.

¶. 22. Nous avons envoyé encore avec eux notre frere, que nous avons reconnu zélé & très-vigilant en plusieurs rencontres, & qui l'est encore beaucoup plus en celle ci; & nous avons grande confiance que vous le recevrez bien.

Nous avons envoyé encore avec eux notre frere, &c. on n'en sait pas le nom, mais on croit que c'est Apollon, qui avoit eu le soin d'instruire les Fidèles de Corinthe. Voyez 1. Cor 3. 6. D'autres prétendent que c'est Silas.

¶. 23. Et que vous traiterez de même Tite, qui est uni avec moi, & qui travaille, comme moi, pour votre salut, & nos autres freres qui sont les Apôtres des Eglises, & la gloire de JESUS-CHRIST.

Et que vous traiterez de même Tite, qui est uni

## 718 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

*uni avec moi, &c. Grec. Mon compagnon. C'est-à-dire : Ne le traitez pas comme une personne du commun, & comme un ministre ordinaire ; mais regardez-le comme mon égal.*

*Et nos autres freres qui sont les Apôtres, c'est-à-dire, députés par les Eglises, qui les ont envoyés vers vous pour recueillir vos charités.*

*Des Eglises. Il semble qu'il parle des Eglises de Macedoine. Voyez verlet 5. D'autres, que c'est des Eglises de Judée. Voyez le verset 19. ci-dessus.*

*Et la gloire de J e s u s - C H R I S T ; c'est-à-dire, les instrumens dont il se sert pour annoncer sa gloire. Autr. Ils sont d'une vie si sainte & si exemplaire, qu'elle est capable de glorifier J e s u s - C H R I S T qui en est l'auteur.*

*¶. 24. Donnez-leur donc devant les Eglises les preuves de votre charité, & faites voir que c'est avec sujet que nous nous sommes loués de vous.*

*Donnez leur donc devant les Eglises. &c. c'est-à-dire, que votre charité soit connue des Eglises voisines, afin de les exciter à faire le même par votre bon exemple.*

## SEN S SPIRIT U E L.

*¶. 1. jusqu'au 9. Mais il faut, mes frères, que je vous fasse savoir la grace que Dieu a faite aux Eglises de Macedoine, &c.*

*L'exemple que l'Apôtre nous propose ici de la profusion des Macedoniens dans leur extrême pauvreté, paroît inimitable & tout-à-fait surprenant ; on comprend bien que la consolation & la joie peut se redoubler d'autant plus que les souffrances s'augmentent, comme saint Paul le dit de lui-même, & comme il est arrivé par une grace toute particulière de Dieu aux plus grands Mar-*

*¶. Cor. 1. 5.*

Martyrs, qui nageoient dans la joie au milieu des tourmens : mais il n'est pas aisé de comprendre comment ceux qui sont eux-mêmes dans l'indigence, peuvent être magnifiques dans leurs aumônes. Si néanmoins on considère quels sont les avantages de la pauvreté au-dessus des richesses, on conviendra que les pauvres sont plus portés à soulager les pauvres, & leur font en effet plus de bien que les riches en bien des manières.

Premièrement, comme la pauvreté & l'affliction humilie l'esprit & le rend plus simple, ceux qui sont dans l'humiliation sont bien plus touchés des maux de leurs semblables, que ceux qui ne les ressentent pas: c'est pourquoi S. Paul dit, qu'il a fallu que JESUS-CHRIST fût homme pour être notre Pontife, afin qu'il fût sensible à nos misères; Car c'est, dit-il, des peines & des Hebr. 2. souffrances mêmes, par lesquelles il a été tenté & 17. 18. éprouvé, qu'il tire le droit de secourir avec force ceux qui sont aussi tentés. Et ailleurs, Le Pontife c. 4. 15. que nous avons n'est pas tel qu'il ne puisse compatis à nos faiblesses, ayant éprouvé comme nous toutes sortes de tentations; c'est-à-dire toutes les infirmités humaines, ayant voulu être semblable à nous en tout, à l'exclusion du péché. Et le c. 5. 1. 2. même Apôtre dit encore dans le chapitre suivant, que tout Pontife étant pris d'entre les hommes est établi pour les hommes . . . . . afin qu'il puisse être touché d'une juste compassion pour eux . . . . . étant lui-même environné de faiblesse. Il est donc clair, que pour soulager les misérables il faut avoir part à leurs misères.

Saint Paul parlant des Macedoniens dans la 1. Thess. 2. première Epître qu'il leur écrit; remercie Dieu 14. de ce qu'après avoir embrassé avec beaucoup de zèle la foi de JESUS-CHRIST, ils étoient devenus les imitateurs des Fidèles de la Judée, ayant

720 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

Hebr. 10.  
33. 34.

Psal. 72.  
3. 6.

ayant souffert les mêmes persecutions de la part de leurs concitoyens, que ces Eglises avoient souffertes de la part des Juifs. Et dans l'Epître aux Hebreux il marque, selon le sentiment de plusieurs Interpretes, ces mêmes Macedoniens, quand il leur dit, que d'une part ils avoient servi de spectacle par les opprobres & les mauvais traitemens; & que de l'autre ils s'étoient rendus les compagnons de ceux qui avoient souffert de pareilles indignités, ayant compati à ceux qui étoient dans les chaînes. C'est donc cette compassion excitée par la participation des mêmes souffrances, qui porte ici les Macedoniens, quoique pauvres, à donner pour les pauvres de la Judée, au-delà de ce qu'ils pouvoient. Tant il est vrai que les pauvres sont bien plus disposés à faire l'aumône que les riches, parce qu'ils sont plus touchés de leurs maux, d'autant qu'ils les ressentent eux-mêmes; les riches au-contreire, dit le Prophète Roi, ne sentent point les misères humaines comme les autres, & ils n'éprouvent point ces fleaux auxquels les autres hommes sont exposés, c'est ce qui les rend superbes; ainsi ils ne s'abaissent pas volontiers à prendre part aux disgraces des personnes affligées.

Mais, en second lieu, ce n'est pas assez de dire, que les pauvres sont plus touchés de la misère de ceux qui sont dans l'indigence, & qu'ils sont plus prêts à les soulager; on peut dire aussi qu'ils leur donnent beaucoup plus que les riches: car, selon la doctrine des Pères, on donne beaucoup quand on a le cœur élargi pour donner, & l'on ne juge point de la liberalité des Fidèles par la grandeur du présent qu'ils font: mais par la mesure de leur bonne volonté: Aux yeux de Dieu, dit saint Augustin, jamais les mains ne sont vides. lorsque le réfugé du cœur est plein de bonne volonté. JESUS-CHRIST lui-même nous

## AUX CORINTHIENS. CHAP. VIII. 721

nous le fait voir dans son Evangile, en comparant les dons que des Juifs riches faisoient au temple avec le petit present d'une veuve qui étoit fort pauvre: *Je vous dis en vérité*, dit J e s u s à ses Disciples, *que cette pauvre veuve a plus donné que tous ceux qui ont mis dans le tronc.* Marc. 12. 43. Comment se peut il faire qu'une seule veuve très-pauvre, en faisant une fort petite offrande, ait plus donné qu'un grand nombre de Juifs qui faisoient de riches présents? C'est néanmoins la Vérité même qui l'assure & qui le confirme par serment. Cette veuve a effectivement plus donné que tous les autres, en deux manières.

1. Par rapport à Dieu même à qui elle a fait son offrande. Dieu n'a pas besoin de nos biens, il ne demande que notre affection & notre bonne volonté; ainsi cette pauvre femme, donnant très peu, donnoit néanmoins beaucoup, parce qu'elle le donnoit avec un cœur plein d'amour & de pieté. Les riches au contraire ne donnoient point à Dieu, mais à eux-mêmes & à leur vanité, en faisant ostentation de leurs offrandes, ce que l'Evangile semble avoir marqué par ces paroles: *Factabant multa.*

2. Par rapport à elle-même, parce qu'elle donnoit de son indigence même, tout ce qu'elle avoit, & tout ce qui lui restoit pour vivre. Ainsi elle donnoit son nécessaire; au lieu que tous ces riches, qui offroient en apparence de grands dons, ne donnoient que ce qui leur étoit superflu, & de leur abondance: ainsi en ce sens ils donnoient peu, en comparaison de ce que donnoit cette pauvre veuve.

Nous voyons par les exemples de cette veuve, & des Macedoniens, dont parle notre saint Apôtre, qu'on peut donner son nécessaire, sans se rien relever, ou très-peu de chose: c'est ce que suppose saint Bernard, puisqu'il demande. Traité de l'offrande. Deo.

722 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

de ce qu'il faut faire, lorsqu'en assistant son prochain, on manque des choses nécessaires à la vie ; à quoi il répond, Qu'il faut s'adresser à Dieu avec toute confiance, & les lui demander, puisqu'il donne à tous libéralement sans reprocher ce qu'il donne. Or qui il ouvre sa main, & remplit tous les animaux des effets de sa bonté."

S. Chrysostome enseigne par quels degrés on peut parvenir à ce point de perfection. Que celui, dit-il, qui peut vivre avec un peu d'herbes, ne désire point autre chose. Que celui qui est foible & qui a besoin de légumes, en use ; Que si quelqu'un étant encore plus faible a besoin de manger de la chair, on le lui permet, nous ne voulons retrancher que le superflu ; & j'appelle superflu tout ce qui n'est pas absolument nécessaire. Quand vous aurez long-temps travaillé pour vous contenter de cette sage mediocrité ; alors, si vous avez assez de courage pour imiter la vertu de l'Évangile, vous vous élèverez plus haut : mais vous n'aurez pas encore atteint sa vertu, pendant que vous vous mettrez en peine d'avoir ce qui vous est nécessaire : cette vertu s'étoit élevée plus haut, jettant dans le trou tout ce qui lui étoit nécessaire.

¶. 9. jusqu'au 18. Car vous savez quelle a été la bonté de notre Seigneur JESUS-CHRIST, qui étant riche, s'est rendu pauvre pour l'amour de vous, afin que vous devinssiez riches par sa pauvreté, &c.

Pour comprendre jusqu'à quel point on peut s'appauvrir pour assister les pauvres, & quelles entraillies de compassion & de liberalité on doit avoir pour eux : saint Paul nous représente l'exemple de l'incomparable charité du Sauveur du monde, lorsqu'encore qu'il put nous secourir sans mourir lui-même, il a néanmoins voulu le faire en souffrant la mort, parce qu'il nous eût témoigné un moindre amour, & ne nous eût point

*Greg. moral.* faire en souffrant la mort, parce qu'il nous eût témoigné un moindre amour, & ne nous eût point

point tant fait paroître la force de sa divine charité, s'il n'eût lui-même souffert les maux dont il vouloit nous délivrer. Mais pour faire voir quelle devoit être la vertu de la vraie compassion, il a bien voulu, *de riche qu'il étoit se faire pauvre pour l'amour de nous*, & prendre sur soi les misères dont il avoit dessein de nous soulager. Que si l'Apôtre dit ensuite : *Ce n'est pas afin que les autres soient soulagés, & que vous soyez surchargés*; ce n'est sans doute que pour s'accommorder à l'infirmité de quelques uns qu'il use de condescendance; parce qu'à l'égard de ceux qui sont incapables de pouvoir porter la pauvreté, il est moins dangereux pour leur salut de ne pas tant donner aux pauvres, que de murmurer dans leurs besoins, pour avoir fait des aumônes excessives. Mais celui qui a une vraie compassion pour la misère de son prochain, l'assiste quelquefois en des choses où il s'incommode soi-même: & c'est alors qu'il témoigne que son cœur est véritablement touché du malheur de son prochain; puisqu'il ne craint point de s'exposer soi-même à la nécessité pour le délivrer de celle qu'il lui voit souffrir.

Quand bien même la tendresse pour les pauvres ne nous aquereroit pas une infinité de biens & d'avantages tant spirituels que temporels, la seule obligation de reconnoître l'amour excessif que notre divin Sauveur a eu pour nous, ne seroit-il pas plus que suffisant pour nous engager à le secourir largement dans la personne des pauvres par un vrai sentiment de compassion? Car il faut savoir, dit saint Gregoire, que notre aumône n'est point parfaite, si, lorsque nous faisons du bien à celui qui est dans l'affliction, nous ne nous transformons en quelque sorte en son esprit affligé, afin que se mettant comme en sa place, & se revêtant de sa nécessité & de ses

*Greg. l. 20;  
c. 20.*

ses souffrances, l'on se porte à le soulager par des largesses accompagnées d'un vrai sentiment de compassion. Or peut-on s'imaginer un modèle plus parfait d'une charité tendre & compatissante, que celui qui a éclaté dans J E S U S - C H R I S T , d'avoir quitté les richesses infinies de sa divinité, pour se rendre pauvre, afin que nous devussions riches par sa pauvreté? Si donc Dieu s'est rendu pauvre pour l'amour de l'homme, n'est-il pas juste que l'homme se fasse pauvre pour l'amour de Dieu? Qui pourroit refuser de donner de son bien pour l'amour de celui qui a donné sa vie pour nous? Quand même on se sacrificeroit mille fois pour lui, on ne pourroit pas remplir la moindre partie d'un si grand bien-fait; & cependant il se trouve des Chrétiens si peu sensibles à ce bonheur, qu'ils n'ont nulle compassion pour la misere du prochain, qui tient la place de J E S U S - C H R I S T même.

Saint Cyprien déplorant cette inhumanité dans les riches qui font profession du Christianisme, il leur oppose les infidèles esclaves du demon, qui faisoient des dépenses excessives, jusqu'à s'appauvrir pour celebrier des jeux & des spectacles en l'honneur de leurs fausses divinités; & représente le diable, qui en prend occasion d'insulter au Fils de Dieu en ces termes : Je n'ai point reçu de soufflets, ni enduré les fouets, ni souffert le supplice de la croix, ni versé mon sang pour racheter ceux que tu vois avec moi; je ne leur promets point non plus un Royaume celeste, & je ne les rétablis point dans la jouissance du paradis, en leur rendant l'immortalité ; voi cependant avec quelle profusion ils emploient leurs biens pour me servir; montrem'en quelques-uns entre ces riches qui sont dans ton Eglise, qui te rendent de pareils services,

&amp;c

Cypr. de opere  
& elemos.

& qui fassent quelque chose d'approchant pour te faire honneur. Tu les as instruits, & ils savent ce qu'ils doivent faire pour te plaire; ils n'ignorent pas que c'est toi même qui est nourri & revêtu dans tes pauvres, tu promets la vie éternelle à ceux qui s'aquitteront de ce devoir; combien peu néanmoins y en a-t-il qui t'obéissent, en comparaison des miens qui ne travaillent qu'à se perdre? Que répondrons nous à cela, dit ce grand Saint? Quelle excuse pourrions-nous apporter pour nous justifier d'être moins affectionnés pour notre Sauveur que les esclaves du diable le sont pour leur maître? C'est ainsi que ce grand Saint accable de confusion l'inhumanité des Chrétiens, qui après avoir reçu gratuitement du Sauveur les plus riches témoignages de son ineffable miséricorde, sont néanmoins si cruels envers leurs frères.

*y. 18. jusqu'à la fin. Nous avons envoyé aussi avec lui.... Et notre dessein en cela a été d'éviter que personne ne nous puisse rien reprocher, &c.*

► Il n'y a rien de plus odieux dans ceux qui sont chargés de la conduite des ames, que l'intérêt & l'attachement au bien, & rien ne détourne plus l'affection des peuples & la confiance qu'ils doivent avoir pour eux: c'est pourquoi tous les sages ministres de J E S U S - C H R I S T éloignent d'eux, autant qu'ils peuvent, ces soupçons par leur bonne conduite, & par un désinteressement exemplaire. Saint Paul a pratiqué cette vertu d'une manière admirable; car quoiqu'en prêchant il eût le pouvoir d'être nourri aux dépens de ceux qu'il instruisoit, il a mieux aimé travailler de ses propres mains avec beaucoup de peine, & souffrir toutes sortes d'incommodités, pour n'être à charge à personne, de peur que des gens trop attachés ne refusassent de recevoir l'Evangile, pour n'être point obligés

gés de contribuer à son entretien ; ainsi lorsqu'il alla à Jérusalem , où il prévoyoit que des chaînes & des afflictions lui étoient préparées , en quittant ceux à qui il avoit prêché l'Evangile croyant qu'ils ne le verroient plus , il les fait

*Ad. 20. 3. 34.* souvenir , qu'il n'avoit désiré de recevoir de personne ni argent , ni or , ni vêtement ; *Et vous savez* , leur dit-il , *vous-mêmes* , *que ces mains que vous voyez ont fourni à tout ce qui m'étoit nécessaire* , *& à ceux qui étoient avec moi* . Tant il est

vrai qu'il faut qu'un Pasteur soit éloigné de tout soupçon d'interêts , pour rendre ses instructions agréables ; c'est pour cela que le même Apôtre prend ici tant de précautions pour éloigner la moindre apparence de soupçon , & ne pas laisser le moindre nuage dans l'esprit des plus défiants ; car il releve ceux qu'il avoit envoyés pour recueillir les aumônes des Corinthiens , comme des personnes d'une grande intégrité & d'une probité singulière ; mais outre les marques d'estime dans laquelle ils étoient auprès de tout le monde , il fait voir encore aux Corinthiens la tendresse & l'affection que ces députés avoient pour eux , afin que comme ils ne pouvoient douter de leur vertu , ils eussent aussi en eux une entiere confiance .

Cette sage conduite de se rendre irreprochable auprès de ceux qu'on doit instruire & gouverner , sur-tout du côté de l'interêt , a été suivie par tous ceux qui ont voulu se rendre utiles à ceux qu'ils conduissoient . Lorsque Samuël quitta le gouvernement du peuple , il voulut que le peuple lui rendît témoignage en présence du Roi de l'intégrité & du désintéressement avec lequel il les avoit conduits : *Declarez , leur dit-il , devant le Seigneur , & devant son Christ , si j'ai pris le bœuf ou l'âne de personne , si j'ai fait tort à quelqu'un , si j'ai reçu des présens de qui que ce soit* ;

soit ; & ils lui répondirent : Vous n'avez rien pris de personne. Il prend ceux-mêmes qu'il avoit gouvernés pour témoins de l'intégrité de sa conduite, pour apprendre aux Pasteurs que leur réputation doit être si pure, qu'elle soit hors d'atteinte de tout soupçon d'avoir en vuë leur intérêt propre plutôt que le salut de ceux qui leur ont été confiés. Nehemias chef du peuple de 2. Esdr. 5. Dieu, pour engager ceux qu'il conduitoit à suivre ses avis, leur proposa son desinteressement, n'ayant rien pris pendant l'espace de douze ans des revenus qui lui étoient dûs en qualité de gouverneur. Les juifs mêmes & les magistrats, au v. 17. 18. nombre de cent quarante personnes, & ceux qui nous venaient trouver d'entre les peuples qui étoient autour de nous, mangeoient toujours à ma table. De dix jours en dix jours je distribuois une grande abundance de vin. & je donnais ainsi beaucoup de choses, quoique je ne preisse rien de tout ce qui étoit dû à ma charge. On voit dans ce saint personnage cet esprit Apoltolique qui doit regner dans les Pasteurs & dans tous ceux qui gouvernent, oui c'est de relâcher de leurs droits, & d'acquérir dans l'esprit de ceux qu'ils conduisent une estime particulière en ce point; parce que pour être en état de servir les ames, cette réputation de desinteressement est tout-à-fait nécessaire.

## CHAPITRE IX.

1. *Natus de ministerio quod fit in sanctos, ex abundanti est mihi scribere vobis.*

2. *Scio enim prom-*

1. *I*l feroit superflu de vous écrire davantage touchant cette assistance, qui se prépare pour les saints de Jérusalem.

2. Car je fais avec quel-

H h 4

le

le affection vous vous y portez : & c'est aussi ce qui me donne lieu de me glorifier de vous devant les Macedoniens, leur disant que la province d'Achaïe est disposée à faire cette charité dès l'année passée, & vôtre exemple a excité le même zèle dans l'esprit de plusieurs.

3. C'est pourquoi j'ai envoyé nos frères vers vous, afin que ce ne soit pas en vain que je me sois loué de vous en ce point, & qu'on vous trouve tout prêts, selon l'assurance que j'en ai donnée:

4. de-peur que si ceux de Macedoine qui viendront avec moi, trouvoient que vous n'eussiez rien préparé, ce ne fût à nous, pour ne pas dire à vous-mêmes, un sujet de confusion, de nous être loués de vous.

5. C'est ce qui m'a fait juger nécessaire de prier nos frères de vous aller trouver avant moi: afin qu'ils ayent soin que la charité \* que vous avez promis de faire, soit toute prête avant notre arrivée; mais de telle sorte que ce

v. 5. letter. que la benediction.

*tum animum vestrum:  
pro quo de vobis glo-  
rior apud Macedones,  
quoniam & Achaea  
parata est ab anno pra-  
terito, & vestra emu-  
latio provocavit plus  
rimos.*

3. *Misi autem fra-  
tres: ut ne quod glo-  
riamur de vobis, eva-  
cuetur in hac parte,  
( ut quemadmodum  
dixi) parati sitis;*

4. *ne cum venerint  
Macedones tecum. &  
invenerint eos impa-  
ratos, erubescamus  
nos) ut non dicamus  
vos) in hac substan-  
tia.*

5. *Necessarium er-  
go existimavi rogare  
fratres, ut præveniant  
ad vos, & præparent  
repromissa benedictio-  
nem hanc paratam es-  
se, sic quasi benedictio-  
nem, non tanquam  
avaritiam.*

6. *Hoc*

soit un don offert \* par la charité, & non arraché à l'avarice.

6. *Hoc autem dico: Qui parcè seminat, parcè & metet: & qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus & metet.*

7. *Unusquisque prout destinavit in corde suo, non ex tristitia, aut ex necessitate: bilarem enim datorem diligit Deus.*

8. *Potens est autem Deus omnem gratiam abundare facere in vobis: ut in omnibus semper omnem sufficientiam habentes, abundetis in omne opus bonum,*

9. *sicut scriptum est: Dispersione, dedit pauperibus: iustitia ejus manet in seculum seculi.*

10. *Qui autem administrat semen semini-*

*\* v. 5. lett. comme une benédiction, & non comme une avarice.*

*v. 8. lett. rendre avec assise toute la charité que vous avez faite aux autres.*

6. Or je vous avertis, + S. Lammes freres, que + celui qui rent séme peu, moissonnera peu; & que celui qui séme avec abondance, moissonnera aussi avec abondance.

7. Ainsi que chacun donne ce qu'il aura résolu en lui-même de donner, non avec tristesse, ni comme par force: car Dieu *Ecccl. 35. 11.* aime celui qui donne avec joie.

8. Et Dieu est tout-puissant pour vous combler de toute grâce \*; afin qu'ayant en tout temps & en toutes choses tout ce qui suffit pour votre subsistance, vous ayez abondamment de quoi exercer toute sorte de bonnes œuvres \*.

9. Selon ce qui est écrit: *Le juste distribue son bien, Ps. 111. 9.* il donne aux pauvres, sa justice demeure éternellement.

10. Dieu \* qui donne la semence à celui qui séme,

*Ibid. antr. vous exercez de plus en plus toutes sortes de bonnes œuvres.*

*v. 10. Grec. Je prie Dieu qu'il vous donne, &c.*

730 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

vous donnera le pain dont vous avez besoin pour vivre, & multipliera ce que vous aurez semé, & fera croître de plus en plus les fruits de votre justice \* §;

11. afin que vous soyiez riches en tout \* pour exercer avec un cœur simple toute sorte de charités: ce qui nous donne sujet de rendre à Dieu de grandes actions de grâces.

12. Car cette oblation, dont nous sommes les ministres, ne supplée pas seulement aux besoins des saints; mais elle est riche & abondante envers Dieu par le grand nombre d'actions de grâces qu'elle lui fait rendre.

13. parce que ces saints recevant ces preuves de votre liberalité par notre ministère, se portent à glorifier Dieu de la soumission que vous témoignez à l'Evangile de JESUS-CHRIST, & de la bonté \* avec laquelle vous faites part de vos biens; soit à eux, soit à tous les autres;

14. &c à témoigner l'a-

v. 10. expl. de votre au-  
mône.

v. 11. expl. en tout, so. 3

nanti. Et panem ad manducandum præsta-bit, Et multiplicabit se non vestrum, Et au-gebit incrementa fru-gum justitie vestra:

11. ut in omnibus locupletati abundetis in omnem simplicitatem, qua operatur per nos gratiarum actiones Dea.

12. Quoniam ministerium hujus officii, non solum supplet ea, que desunt sanctis, sed etiam abundat per multas gratiarum actiones in Domino:

13. per probatio-nem ministerii hujus, glorificantes Deum in obedientia confessionis vestra, in Evangelium Christi, Et sim-plicitate communica-tionis in illos, Et in omnes,

14. Et in ipsorum

en richesses temporelles,  
soit en richesses spirituelles,

v. 13. Et in simplicitate obse-

*obsecratione pro vobis,  
desiderantium vos pra-  
pser eminentem gra-  
tiam Dei in vobis.*

mour qu'ils vous portent, par les prières qu'ils font pour vous, & par le grand désir qu'ils ont de vous voir, à cause de l'excelente grâce que vous avez reçue de Dieu.

15. *Gratias Deo su-  
per inenarrabili dono  
egius.*

15. Dieu soit loué de son ineffable don.

## SENS LITTERAL.

\*. 1. *Il sera superflu de vous écrire davantage  
touchant cette assistance qui se prépare pour  
les saints de Jérusalem.*

*Il sera superflu, &c.* C'est comme s'il disoit : J'insiste plus à vous recommander Tite, & ceux de sa compagnie, qu'à vous exhorter de contribuer pour les pauvres de Jérusalem, parce que je sais que vous êtes assez portés de vous-mêmes à cette charité, sans que je vous y exhorte davantage.

\*. 2. *Car je sais avec quelle affection vous vous  
y portez ; & c'est aussi ce qui me donne lieu de me  
glorifier de vous devant les Macédoniens, leur di-  
itant, que la province d'Achaïe, est disposée à faire  
cette charité dès l'année passée ; & votre exemple a  
excité le même zèle dans l'esprit de plusieurs.*

*Car je sais avec quelle affection &c.* Il loue les Corinthiens de leur prompte disposition à faire Paumône, & leur témoigne qu'il les a proposées pour exemple en cela aux Macédoniens; ce qui les avoit portés à donner même au-delà de ce qu'ils pouvoient. Voyez ch. 8. v. 3.

\*. 3. *C'est pourquoi j'ai envoyé nos frères vers  
vous, afin que ce ne soit pas en vain que je me sois  
loué*

732 II. EPISTRE DE SAINT PAUL  
loué de vous en ce point, & qu'on vous trouve tout prêts, selon l'assurance que j'en ai donnée.

C'est pourquoi. Grec; Mais j'ai envoyé, &c. afin que ce ne soit pas en vain que je me suis loué de vous en ce point, c'est à-dire, lorsque j'ai assuré que vous étiez tout prêts à contribuer, & que votre aumône étoit toute prête : car pour la volonté de contribuer, je suis trop assuré de vous pour en avoir le moindre doute.

¶.4. De-peur que si ceux de Macédoine qui viendront avec moi, trouvoient que vous n'eussiez rien préparé, ce ne fut à nous, pour ne pas dire à vous mêmes, un sujet de confusion, de nous être loués de vous.

De-peur que si ceux de Macédoine. Voyez 2. Cor. 8. 5. Act. 20. 4. qui viendront avec moi vers vous, trouvoient que vous n'eussiez rien préparé à leur donner, ce ne fut . . . . . un sujet de confusion, &c. C'étoit un puissant motif pour les porter à contribuer liberalement, puisqu'ils auraient rougi de ne pas soutenir la bonne opinion que saint Paul avoit donnée d'eux à tous les Macédoniens.

¶.5. C'est ce qui m'a fait juger nécessaire de prier nos frères de vous aller trouver avant moi, afin qu'ils aient soin que la charité que vous avez promis de faire soit toute prête avant notre arrivée; mais de telle sorte que ce soit un don offert par la charité, & non arraché à l'avarice.

C'est . . . . . ce soit un don offert par la charité, c'est-à-dire, par un sentiment de tendresse & de compassion de la misere du prochain, que l'Esprit de Dieu excite dans le cœur: Et non arraché à l'avarice, c'est-à-dire, donné à regret & par considération humaine, dans la disposition de le retenir, s'il se pouvoit, sans encourir de reproche ou de confusion,

¶.6. Or je vous avertis, mes frères, que celus qui

*qui seme peu, moissonnera peu; & celui qui sème avec abondance, moissonnera aussi avec abondance.*

*Or je vous avertis que celui qui sème peu, c'est-à-dire, que chacun sera récompensé à proportion des aumônes & des charités qu'il aura faites, ou qu'il aura voulu faire; en forte que celui qui a plus donné, ou qui a eu plus de volonté de donner (car l'intention devant Dieu n'est pas différente de l'effet,) sera plus récompensé que celui qui aura moins donné, & qui aura eu moins de volonté de donner.* L'Apôtre fait ici allusion au commun proverbe, que qui sème peu moissonnera peu; & compare la semence & la moisson temporelle à la moisson spirituelle des bonnes œuvres. *Moissonnera peu,* en comparaison de ceux qui recevront une plus grande récompense; car les uns & les autres moissonneront beaucoup, puisqu'ils auront la vie éternelle, quoiqu'en différents degrés.

¶.7. *Ainsi que chacun donne ce qu'il aura résolu en lui-même de donner, non avec tristesse, ni comme par force; car Dieu aime celui qui donne avec joie.*

*Ainsi que chacun donne, &c.* Le sens: Je vous exhorte à donner largement: mais je ne prétends pas vous en imposer la nécessité, ou vous faire de loi sur ce que vous avez à donner; je vous laisse la liberté toute entière de donner autant & si peu qu'il vous plaira, pourvu que ce soit de bon cœur, & que vous ne donniez point à regret, ni par force.

¶.8. *Et Dieu est tout puissant pour vous combler de toute grâce, afin qu'ayant en tout temps, & en toutes choses tout ce qui suffit pour votre subsistance, vous ayez abondamment de quoi exercer toutes sortes de bonnes œuvres.*

*Et Dieu est tout-puissant pour vous combler de toute grâce, c'est-à-dire; n'appréhendez point*

734 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

de devenir pauvres en donnant avec liberalité: car Dieu pour l'amour duquel vous exercez la charité, saura bien pourvoir à vos besoins.

*Afin qu'ayant en tous temps, &c. c'est-à-dire, afin que vous ayez de quoi exercer la charité, aussi-bien que les autres bonnes œuvres.*

*¶.9. Selon ce qui est écrit: Le juste distribuera son bien, il donneaux pauvres; sa justice demeure éternellement.*

*Selon , afin que vous puissiez pratiquer ce qui est écrit du juste, &c. c'est-à-dire , de l'homme charitable, qui a de la compassion pour son prochain en le soulageant de son bien.*

*Sa justice demeure éternelle.., c'est-à-dire, la récompense de sa charité &c de ses aumônes sera éternelle.*

*¶.10. Dieu qui donne la semence à celui qui sème, vous donnera le pain dont vous avez besoin pour vivre , & multipliera ce que vous avez semé , & fera croître de plus en plus les fruits de votre justice.*

*Dieu qui donne , &c. Le sens est: Je prie Dieu , qui vous a donné de quoi faire la charité aux pauvres, qu'il vous fournisse non-seulement les choses qui sont nécessaires pour votre vie, mais même de quoi donner encore à l'avenir, & de quoi exercer la charité avec plus d'abondance que vous n'avez fait. Autr. Dieu benit tellement le travail de celui qui sème qu'il lui fait recueillir de la semence , non-seulement pour pourvoir abondamment à sa nourriture , mais encore pour semer la terre une autre fois.*

*¶.11. Afin que vous soyez riches en tout pour exercer avec un cœur simple toute sorte de charités: ce qui nous donne sujet de rendre à Dieu de grandes actions-de graces.*

*Afin que vous soyez riches en tout , tant en richesses temporelles que spirituelles , pour exercer .. de rendre à Dieu de grandes actions-de graces,*

graces, à cause de la distribution que nous faisons de vos aumônes aux Fidèles, en les exhortant de reconnaître qu'elles sont toutes de Dieu, & que c'est lui qui vous a inspiré la volonté de leur faire.

y. 12. Car cette oblation, dont nous sommes les ministres, ne supplée pas seulement aux besoins des saints; mais elle est riche & abondante envers Dieu par le grand nombre d'actions-de-graces qu'elle lui fait rendre.

Car cette oblation .... ne supplée pas seulement, &c. aux nécessités des Fidèles, elle produit encore ce fruit envers Dieu même, en lui faisant rendre de grandes actions-de graces.

y. 13. Parce que ces saints recevant ces preuves de votre liberalité par notre ministère, se portent à glorifier Dieu de la soumission que vous témoignez à l'Evangile de JESUS-CHRIST, & de la bonté avec laquelle vous faites part de vos biens, soit à eux, soit à tous les autres.

Parce que ces saints recevant .... par notre ministère, c'est-à-dire, par le soin que nous en prenons, se portent à glorifier Dieu, &c. de ce que vous étant soumis à la foi de JESUS-CHRIST, vous faites profession de pratiquer son Evangile, qui recommande particulièrement les œuvres de charité.

Et de la bonté avec laquelle vous faites part de vos biens. &c. indifféremment à toutes les Eglises, & non pas à eux seuls; afin que vous ne les soupçonnez pas de ne penser qu'à leur propre intérêt.

y. 14. Et à témoigner l'amour qu'ils vous portent, par les prières qu'ils font pour vous, & par le grand désir qu'ils ont de vous voir, à cause de l'excellente grace que vous avez reçue de Dieu.

Et à témoigner .... à cause de l'excellente grâce, &c. que Dieu vous a gratuitement donnée, c'est,

¶.15. *Dieu soit loué de son ineffable don.* L'inclination à faire l'aumône est un véritable don, à cause des effets merveilleux qu'il produit pour la gloire de Dieu.

---

### S E N S   S P R I T U E L.

¶.1. jusqu'au 6. *Il seroit superflu de vous écrire davantage touchant cette assistance qui se prépare pour les Saints de Jérusalem, car je fais avec quelle affection vous vous y portez, &c.*

Quoique saint Paul ait parlé avec étendue sur le sujet des aumônes, il ne laisse pas encore d'en parler dans ce chapitre, parce que c'est une matière importante. Elle a été traitée avec beaucoup de soin par tous les Pères de l'Eglise, & est souvent recommandée dans les Ecritures ; mais parce qu'elle est trop vaste pour la comprendre en peu de lignes, nous recueillerons ici en abrégé les maximes incontestables qui regardent un devoir dont la pratique est si nécessaire.

1. Quoique les riches soient les maîtres absolus de leurs biens à l'égard des hommes, ils n'en sont toutefois que les économies à l'égard de Dieu, qui en est le souverain maître, & qui ne les leur a donné que pour en assister les pauvres.

2. Après avoir pris sur leurs biens tout ce qui leur est nécessaire dans l'état où ils se trouvent, en retranchant toutes les dépenses que la vanité, l'ambition & l'amour des plaisirs peuvent inspirer, tout ce qui reste est dû aux pauvres.

3. L'obligation de faire l'aumône n'est pas de conseil,

conseil, mais de précepte indispensable; & ceux qui n'y satisfont pas selon leur pouvoir, s'exposent à cette malédiction terrible que JESUS-CHRIST fulminera contre eux: *Allez, mau-dits, au feu éternel,* &c. Matth. 23. 41.

4. On n'est pas dispensé de faire l'aumône sous prétexte qu'on a des enfans; & en ce cas on ne peut mieux faire que de suivre le conseil que les Peres de l'Eglise donnent, qui est de compter JESUS-CHRIST pour un de leurs enfans mêmes, & de lui laisser une part en la personne des pauvres, comme à l'un de leurs héritiers.

5. C'est du bien légitimement acquis qu'on doit faire l'aumône, après avoir restitué tout le bien mal-acquis.

6. Il est très-dangereux de remettre après sa mort l'accomplissement d'un devoir indispensable à tous les Chrétiens pendant qu'ils vivent, & ce qu'on laisse par des legs testamentaires est de peu de mérite au prix de ce qu'on donne pendant la vie.

7. Enfin, dans les grandes nécessités les riches ne se doivent pas contenter des aumônes communes & ordinaires; mais ils doivent faire des liberalités extraordinaires, & retrancher de leur nécessaire jusqu'à ressentir eux-mêmes la pauvreté & la nécessité avec ceux dont ils soulagent la misère.

Ce sont-là les principales maximes de la doctrine que les Saints nous ont laissée sur l'aumône par une tradition uniforme de tous les siècles.

¶. 6. jusqu'à la fin. *Or je vous avertis, mes frères, que celui qui sème peu, moissonnera peu, & que celui qui sème avec abondance, moissonnera aussi avec abondance,* &c.

L'Apôtre montre ici, qu'il faut donner abondamment.

*Levit. 25.*  
23.

damment & avec joie, & quels sont les avantages que produit l'aumône. La comparaison d'un homme qui sème est fort juste & fort propre pour faire voir quelle est la vertu de l'aumône, & le besoin qu'ont les hommes de la faire avec abondance: ils sont, selon les Ecritures, les économes, les vigneron & les laboureurs de Dieu: *Coloni mei estis*, dit-il aux Israélites, mais ce sont des fermiers si pauvres qu'il faut que leur maître leur fournisse de quoi semer. Cette semence, dont parle ici S Paul, est l'aumône & l'assistance que l'on donne au prochain qui est dans la nécessité; personne n'a moyen de la faire s'il ne l'a reçue de Dieu, qui ne la doane qu'afin qu'on la fasse profiter: c'est pourquoi on ne doit pas craindre de la répandre & de la distribuer aux pauvres; de même que des laboureurs, qui n'ayant rien, ne laissent pas d'emprunter de la semence pour mettre en terre, dans l'espérance que par leur travail ils recueilleront assez pour payer le blé qu'ils ont emprunté, & pour se nourrir.

Mais ce seroit peu de chose, si, en travaillant pour Dieu, on ne recevoit que sa subsistance temporelle & même en grande abondance: c'est pourquoi saint Paul, pour exciter les Corinthiens à faire l'aumône avec joie, & non à regret, leur promet que *Dieu fera croître les fruits de leur justice*; c'est-à-dire, qu'il les remplira de tant de biens, qu'ils pourront toujours user de la même liberalité envers les pauvres. En effet, jamais personne n'est devenu pauvre contre sa volonté, en faisant l'aumône avec une volonté libre & de bon cœur. Il s'en est trouvé plusieurs qui ont donné tout leur bien afin d'être pauvres, comme saint Paulin & beaucoup d'autres; mais on n'en a point vu qui soient devenus pauvres malgré eux en donnant l'aumône

mône avec charité pour leur prochain; au-lieu que l'on voit tous les jours que la cupidité appauvrit une infinité de gens, sans que ces exemples soient capables de faire craindre la pauvreté. Ceux qui craignent de devenir pauvres pour faire l'aumône, en voulant fuir la pauvreté, ils y tombent ordinairement; & ceux au-contre qui font la charité, s'enrichissent en toutes sortes de biens. *Les uns donnent ce qui est à eux, & en deviennent plus riches,* dit le Sage; *les autres raffisent le bien d'autrui, & sont toujours pauvres.* Car les fruits de cette semence que Dieu nous promet de faire multiplier, sont nos aumônes, en nous donnant les moyens & la volonté de donner toujours plus liberalement. Et comme le blé qui est mis en une bonne terre en produit davantage: au-lieu que si on le conservoit dans des greniers il diminueroit, & ne pourroit se conserver long-temps; il en est de même des richesses, le grand attachement qu'on y a, est bien souvent cause qu'on les perd, & quelquefois même la vie; au-lieu que le détachement que l'on en a quand il procede d'une véritable charité, s'il ne les augmente pas toujours, au moins n'est-il jamais nuisible; de sorte que le seul profit qu'on peut retirer des richesses dont la possession est très-dangereuse, c'est d'en faire un bon usage par le moyen de l'aumône.



## CHAPITRE X.

*I* Pse autem ego *M* Ais moi Paul, moi-  
*Paulus obsecro* *M* même qui vous  
*uos, per mansusudi-* parle, je vous conjure par  
*nem & modestiam* la douceur & la modestie\*  
*v. 1. autr. bonté, équité,* da.

de JESUS-CHRIST, moi qui, selon quelques-uns, étant présent paraît bas & méprisable parmi vous; au-lieu qu'étant absent j'agis envers vous avec hardiesse.

2. Je vous prie, dis-je, que quand je serai présent je ne sois point obligé d'user avec confiance de cette autorité avec laquelle on m'accuse d'agir \* envers quelques-uns, qui s'imaginent que nous nous conduisons selon la chair.

3. Car encore que nous vivions dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair\*.

4. Les armes de notre milice ne sont point charnelles, mais puissantes en Dieu, pour renverser tout ce qu'on leur oppose; & c'est par ces armes que nous détruisons les raisonnemens humains,

5. & tout ce qui s'élève avec plus de hauteur contre la science de Dieu; & que nous reduisons en servitude tous les esprits pour les soumettre à l'obéissance de JESUS-CHRIST;

6. ayant en notre main

v. 2. astr. qu'on mat- | tribuë.

*Christi qui in facie quidem humiliis sum inter vos, absens autem confido in vobis.*

2. Rogo autem vos ne praesens audeam; per eam confidentiam qua existimor audere, in quosdam, qui arbitrantur nos tanquam secundum carnem ambulemus.

3. In carne enim ambulantes, non secundum carnem militamus.

4. Nam arma militia nostra non carnalia sunt, sed potentia Deo ad destructionem munitionum, consilia desirantes,

5. & omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, & in captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium Christi,

6. & in promtu ha- | v. 3. i. e. notre condai- | te n'est pas charnelle. | bentes

bentes ulcisci omnem  
inobedientiam, cum  
impleta fuerit vestra  
obedientia.

7. Que secundum  
faciem sunt, videte. Si  
quis confidit sibi Christi  
se esse, hoc cogitet  
uerum apud se: quia  
sicut ipse Christi est,  
ita & nos.

8. Nam, & si am-  
plius aliquid gloriatus  
fuero de potestate no-  
stra, quam dedit nobis  
Dominus in edificatio-  
nem, & non in destruc-  
tionem vestram: non  
erubescam.

9. Ut autem non  
existimer tanquam  
terrere vos per epistolas:

10. (quoniam qui-  
dem epistola, inquiunt;  
graves sunt & fortes:  
presentia autem cor-  
poris infirma, & ser-  
mo contemptibilis:)

11. hoc cogitet qui

v. 6. i. e. lorsque la plus  
grande partie sera reduite à  
son devoir.

v. 7. aut. Gr. ne jugez-

le pouvoir de punir tous  
les desobéissans, lorsque  
vous aurez satisfait à tout  
ce que l'obéissance de-  
mande de vous\*.

7. Jugez au moins des  
choses selon l'apparence\*. Si quelqu'un se persuade en  
lui-même, qu'il est à Jesus-Christ; il doit aussi  
considérer en lui-même,  
que comme il est à Jesus-  
Christ, nous sommes  
aussi à Jesus-Christ.

8. Car quand je me  
glorifierois un peu davan-  
tage de la puissance que le  
Seigneur m'a donnée pour  
votre édification, & non  
pour votre destruction, je  
n'aurois pas sujet d'en  
rougir\*.

9. Mais afin qu'il ne sem-  
ble pas que nous voulions  
vous étonner par des let-  
tres;

10. (parce que les let-  
tres de Paul, disent-ils,  
sont graves & fortes; mais  
lorsqu'il est présent, il pa-  
roît bas en sa personne,  
& méprisable en son dis-  
cours;)

11. que celui qui est

vous des choses que selon  
l'apparence humaine?

v. 8. expl. car je le ferois  
avec raison.

dans

dans ce sentiment, considérez qu'êtant présens nous nous conduisons\* dans nos actions de la même manière que nous parlons dans nos lettres étant absens.

12. Car nous n'osons pas nous mettre au rang de quelques-uns qui se relèvent eux-mêmes ni nous comparer à eux; mais \* nous nous mesurons sur ce que nous sommes véritablement en nous, & nous ne nous comparons qu'avec nous-mêmes.

Ephes. 4. 7.  
13. Non, nous ne nous glorifions point nous-mêmes démesurément; mais nous renfermant \* dans les bornes du partage que Dieu nous a donné; nous nous glorifions d'être parvenus jusqu'à vous.

14. Car nous ne nous étendons pas au-delà de ce que nous devons, comme si nous n'étions pas parvenus jusqu'à vous, puisque nous sommes arrivés jusqu'à vous en prêchant

v. 11. i. e. que nous avons le pouvoir de nous conduire.

v. 12. Le Grec. mais ces personnes ne considerent pas qu'ils ne se mesurent que sur l'idée qu'ils se sont formée d'eux mêmes, &

*eiusmodi est, quia quales sumus verbo per epistolam absentem, tales & presentes in facto.*

12. *Non enim audiens inferere, aut comparare nos quibusdam, quis ipsos commendat; sed ipsi in nobis nosmetipso mentientes, & comparantes nosmetipso nobis.*

13. *Nos autem non in immensum gloriabimur, sed secundum mensuram regula, quam mensura est nobis Deus, mensuram pertingendi usque ad vos.*

14. *Non enim quasi non pertingentes ad vos, superextendimus nos: usque ad vos enim pervenimus in Evangelio Christi.*

ne se comparent qu'avec eux-mêmes.

v. 13. /lett. selon la mesure de la règle dont Dieu nous a mesurés, qui est la mesure d'atteindre jusqu'à vous.

15. Non

15. Non enim mensa gloriante in alienis laboribus: spem nostram habentes crescentis fiduci vestre, in vobis magnificari secundum regulam nostram in abundantiam,

16. etiam in illa, que ultra vos sunt, evangelizare, non in aliena regula in iis, que preparata sunt gloriari.

17. Qui autem glorietur, in Domino glorieetur.

18. Non enim qui seipsum commendat, ille probatus est; sed quem Deus commendat.

v. 15. auxl. en sorte que vous n'aurez plus besoin de nous.

Ibid. lett. regle.

15. Nous ne nous relevons donc point démesurément, en nous attribuant les travaux des autres; mais nous espérons que votre foi croissant toujours en vous de plus en plus \*, nous étendrons notre partage \* beaucoup plus loin,

16. en prêchant l'Évangile aux nations qui sont au-delà de vous, sans entreprendre sur le partage d'un autre\*, en nous glorifiant d'avoir bâti sur ce qu'il auroit déjà préparé.

17. † Que celui donc qui <sup>†</sup> Une sainte Vierge non le Seigneur. Martyre.

18. Car ce n'est pas ce <sup>Jer. 9. 13.</sup> lui qui se rend témoignage à lui-même qui est vraiment estimable; mais c'est celui à qui Dieu rend témoignage.

v. 16. i. e. sans prêcher en des endroits où l'Évangile a déjà été porté.

SENS

## SENS LITTERAL.

*¶. 1. Mais moi, Paul, moi-même qui vous parle, je vous conjure par la douceur & la modestie de JESUS-CHRIST, moi qui, selon quelques-uns, étant présent paraïs bas & méprisable parmi vous; au-lieu qu'étant absent, j'agis envers vous avec hardiesse.*

*Mais moi, Paul; moi-même qui vous parle, c'est-à-dire: Tout Apôtre que je suis, & quelque excellence & quelque autorité que j'aie par-dessus le commun des ministres de l'Eglise, & sur-tout à l'égard de ceux de la vôtre, dont je suis le fondateur & le pere: *Multam fiduciam habens in Christo Iesu imperandi, &c.* Je vous conjure par la douceur & la modestie de JESUS-CHRIST; c'est-à-dire: Je ne prétens pas me servir de mon autorité, ni user d'empire sur vous, pour vous porter à observer les avertissements que je vous ai donnés, & les règles que je vous ai prescrites dans cette lettre; je vous en prie seulement, & je vous y exhorte par*

*Philem. 8.**Matth. 11.  
28.*

*cette douceur & cette moderation dont JESUS-CHRIST a usé en vous donnant sa loi. *Venite ad me omnes qui laboratis, &c.* Il parle de cette maniere, pour faire voir aux Corinthiens la fausseté des calomnies de ses adversaires, qui l'accusoient d'orgueil & de présomption, & de vouloir user d'empire & de tyrannie sur les consciences.*

*Moi qui, selon quelques-uns, étant présent paraïs bas & meprisable parmi vous, c'est-à-dire, lâche, mol, & foible, n'osant vous reprendre en face avec autorité, mais usant d'une basse condescendance pour gagner vos bonnes graces, & craignant de vous déplaire; quoiqu'au fond*

*je*

je n'en use avec cette modestie & cette retenuë envers vous, que pour vous faire voir que c'est à tort que mes adversaires m'accusent de présomption & d'orgueil.

*Au lieu qu'étant absent, j'agis envers vous avec hardiesse ; c'est-à-dire, que hors de votre présence je ne vous crains plus, & ne vous ménage plus : ce qui s'explique par ces paroles du verset 10. Epistola graves, præsentia autem corporis infirma.*

¶. 2. Je vous prie, dis-je, que quand je serai présent, je ne sois point obligé d'user avec confiance de cette autorité avec laquelle on m'accuse d'agir envers quelques-uns, qui s'imaginent que nous nous conduisons selon la chair.

Je vous prie, dis-je, que .... je ne sois point obligé, &c. de vous faire connoître par les effets, que je n'ai pas moins de hardiesse étant présent, que lorsque je suis absent. Voyez 1. Cor. 4. 21. 2. Cor. 13. 2. Ce qui étoit opposé à la lâcheté que lui attribuoient les principaux ministres de l'Eglise de Corinthe, qui étoient ses adversaires, & qui vouloient introduire une doctrine opposée à la sienne.

*Qui s'imaginent que nous nous conduisons selon la chair, c'est-à-dire, selon les fausses maximes des hommes charnels, qui font profession de ne reprendre jamais les défauts en présence, dans la crainte de déplaire, & qui au contraire les reprennent hardiment étant absens, pour s'accueillir la réputation d'être séveres & fidèles dans leur ministère. Autr. Qu'il n'y a rien que d'humain & de foible dans notre conduite, & qu'ainsi elle n'est nullement à craindre, & qu'il ne faut rien apprehender de toutes nos menaces.*

¶. 3. Car encore que nous vivions dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair.

*Car encore que nous vivions dans la chair, c'est à dire;*

à-dire, dans un corps mortel, & qu'ainfi nos personnes soient d'elles-mêmes faibles & infirmes, Voyez Gal. 4. 13. Hebr. 2. 14. & 5. 7. 1. Jean 4. 2. *Nous ne combattons pas selon la chair;* c'est-à-dire: Il n'y a rien néanmoins de foible dans notre conduite, & nous ne laissons pas, nonobstant notre faiblesse naturelle, de combattre fortement nos adversaires: de sorte que nous sommes plus à craindre qu'ils ne s'imaginent.

¶ 4. *Les armes de notre milice ne sont point charnelles, mais puissantes en Dieu, pour renverser tout ce qu'on leur oppose;* & c'est par ces armes que nous détruisons les raisonnemens humains.

*Les armes de notre milice,* c'est-à-dire, les moyens dont nous nous servons pour nous opposer aux ennemis de l'Evangile. Voyez Ephes. 6. 11. 17. 1. Thess. 5. 8. *ne sont point charnelles,* matérielles, & faibles, telles que sont les armes ordinaires des hommes, desquelles on peut se défendre.

*Mais puissantes en Dieu,* c'est-à-dire, qu'elles ont une vertu toute divine, soit par les miracles, soit par la conviction des erreurs, ou la conversion des pecheurs, soit par la punition exemplaire de ceux qui entreprennent d'y résister. Voyez Act. 13. 6. & 16. 14. *Pour renverser tous ce qu'on leur oppose;* c'est-à-dire, tous les obstacles que nos adversaires nous opposent pour nous empêcher d'avancer la prédication de l'Evangile.

*Et c'est par ces armes que nous détruisons les raisonnemens humains;* c'est à dire: Nous faisons voir la fausseté & la folie de tous les raisonnemens que l'on oppose à la vérité de l'Evangile. L'Apôtre taxe particulièrement ses adversaires, qui faisoient profession d'être grands philosophes, & corrompoient par leur vaine philosophie la pureté du Christianisme.

¶. 5. Et tout ce qui s'élève avec plus de hauteur contre la science de Dieu; & que nous reduisons en servitude tous les esprits; pour les soumettre à l'obéissance de JESUS-CHRIST.

Et tout ce qui s'élève, &c. c'est-à-dire; Nous abattons l'orgueil & le faste de la sagesse humaine, qui s'oppose avec insolence aux maximes de l'Evangile, qui est la vraie science par laquelle on connaît Dieu. Voyez ci-dessus 4. & 6. & Luc. 1. 77.

Et que nous reduisons, &c. c'est-à-dire: Nous contraignons tous les esprits qui entreprennent de disputer contre nous de la vérité de l'Evangile, d'avouer en eux-mêmes que toutes leurs raisons sont frivoles, & qu'ils n'ont rien de solide pour opposer au-contre.

Pour les soumettre à l'obéissance de JESUS-CHRIST: Notre dessein en cela est de les assujettir à l'obéissance de JESUS-CHRIST, quoique par leur faute ils demeurent quelquefois dans leur infidélité, Dieu ne leur faisant pas toujours la grâce de se convertir.

¶. 6. Ayant en notre main le pouvoir de punir tous les désobéissans, lorsque vous aurez satisfait à tout ce que l'obéissance demande de vous.

Ayant en notre main le pouvoir de punir, non seulement ceux qui sont ennemis déclarés de JESUS-CHRIST, mais ceux mêmes qui faisant profession du Christianisme, corrompent par leurs erreurs & par leur vie relâchée & scandaleuse, la pureté de la Religion.

Lorsque vous aurez satisfait, &c. Le sens: Mais quoique j'aie ce pouvoir de punir les rebelles, je n'en veux pas user, jusqu'à ce que vous soyez tous revenus à votre devoir, & que vous ayez achevé de reformer les désordres qui restent encore dans votre Eglise; mon dessein n'étant de punir que les incorrigibles, & non

pas ceux qu'il y a esperance de ramener à leur devoir. Profitez donc de cet avertissement, & pressez-vous de corriger ce qui reste de mal en vous ; afin qu'aucun ne soit envelopé dans la punition que je dois faire des rebelles & des opiniâtres, & sur-tout des faux-docteurs, s'ils ne rentrent dans leur devoir, comme je les y exhorte par cette menace.

*¶. 7. Jugez au-moins des choses selon l'apparence. Si quelqu'un se persuade en lui-même qu'il est à JESUS-CHRIST, il doit aussi considerer en lui-même, que comme il est à JESUS-CHRIST, nous sommes aussi à JESUS-CHRIST.*

*Jugez au-moins des choses selon l'apparence.* Gr. *Ne jugez pas, &c.* c'est-à-dire : S'il faut juger de nos avantages selon l'exterieur, je ne crois pas que vos docteurs en ayant qui meritent de la préférence au-dessus de nous. Autr. Jugez-vous de mes adversaires par ce qui paroît exterieurement en eux, comme par l'éloquence, par la philosophie, par leur façon grave & majestueuse, & par ces glorieux titres de Docteurs & d'Apôtres qu'ils se donnent à eux-mêmes ? Et ne savez-vous pas que cette maniere de juger est pleine d'erreur, & qu'il ne faut juger des personnes que par ce qu'il y a en eux de solide & de véritable ?

*Si quelqu'un, d'entre ces faux-docteurs, se persuade en lui-même, quoique ce soit sans fondement, & par une pure présomption, qu'il est à JESUS-CHRIST, c'est-à-dire, qu'il est Apôtre de JESUS-CHRIST, il doit aussi considerer en lui-même, sans qu'il soit besoin de l'en avertir, parce que les marques de mon apostolat sont si visibles d'elles-mêmes ; que comme il est à JESUS-CHRIST, selon sa pensée, & la bonne estime qu'il a de lui-même ; car dans la vérité, il n'a point cette qualité ; nous sommes aussi*

à JESUS-CHRIST, c'est-à-dire, ses Apôtres; & qu'ainsi il ne nous doit pas mépriser, ni rejeter, comme si nous lui étions fort inférieurs en dignité & en mérite.

¶. 8. *Car quand je me gloriferois un peu davantage de la puissance que le Seigneur m'a donnée pour votre édification, & non pour votre destruction, je n'aurois pas sujet d'en rougir.*

*Car quand je me gloriferois un peu davantage,* &c. Le sens: Et quand je me gloriferois un peu plus que je ne fais, lorsque je prends simplement la qualité d'Apôtre; & que je voudrois parler des merveilles, & des prodiges que Dieu a exercés par mon apostolat, en me donnant la puissance de les operer. L'Apôtre taxe couvertement ses adversaires, qui prenoient bien la qualité d'Apôtre, mais qui n'avoient pas la puissance d'operer les miracles, qui étoient particuliers aux vrais Apôtres: ce qui faisoit voir la fausseté de leur prétention.

*Et non pour votre destruction.* Ceci est encore dit contre ces faux apôtres, qui ne prenoient cette qualité, & qui n'exerçoient leur pouvoir prétendu, que pour introduire leur fausse doctrine, & détruire ainsi la foi des Corinthiens: au lieu que l'Apôtre ne se servoit de son pouvoir que pour les édifier, & les confirmer de plus en plus dans la foi & dans toutes les vertus, & non pas pour les précipiter dans le desespoir.

*Je n'aurois pas sujet d'en rougir,* parce que je ne dirois rien que de vrai.

¶. 9. *Mais afin qu'il ne semble pas que nous voulions vous étonner par des lettres.*

*Mais..... que nous voulions vous étonner;* c'est-à-dire, vous effrayer par des lettres menaçantes, élevant fort mon autorité par mes lettres; & n'osant néanmoins en user lorsque je suis présent dans votre Eglise, & au contraire

paroissant foible & lâche en votre présence. *Aussi.* Voulant me faire considerer par mes lettres comme une personne digne de respect & de considération.

*¶. 10. ( Parce que les lettres de Paul, disent-ils, sont graves & fortes ; mais lorsqu'il est présent, il paraît bas en sa personne, & méprisable en son discours.*

*Parce que les lettres de Paul sont graves en sentences, & fortes en menaces ou en raisonnements ; mais lorsqu'il est présent, il paraît bas en sa personne, c'est à dire, d'un air grossier & rustique, n'ayant rien d'élevé ni dans son regard, ni dans son geste, mais offrant à peine paroître devant le monde, sa présence ne doit point être redoutable, comme il le veut persuader par ses lettres.*

*¶. Es méprisable en son discours, qui est barbare, & qui n'a rien de l'élegance, ni de la politesse du langage de Corinthe ; de sorte qu'il ne faut pas parler sans se faire mépriser : tant s'en faut donc que ses reprehenrions & ses corrections soient à craindre, & dignes de respect.*

*¶. 11. Que celui qui est dans ce sentiment, considerera qu'étant présens nous nous conduisons dans nos actions de la même manière que nous parlons dans nos lettres étans absens.*

*Que celui qui est dans ce sentiment, &c. Le sens : Je n'ai point à présent d'autre réponse à faire à celui qui a ce sentiment de moi, finon que quand je serai parmi vous, je l'en défabulerai par sa propre expérience, & par la conduite que je tiendrai envers lui, & envers tous ceux qui seront incorrigibles comme lui ; puisque je suis dans la resolution d'executer contre eux toutes les menaces que je leur ai faites par mes lettres, & de leur faire voir par des effets, plutôt que par des paroles, que si je suis hardi à par-*

*ler*

ler & à menacer dans mes lettres , je ne le suis pas moins dans l'execution de mes menaces.

*¶. 12. Car nous n'osons pas nous mettre au rang de quelques-uns qui se relevant eux-mêmes, ni nous comparer à eux ; mais nous nous mesurons sur ce que nous sommes véritablement en nous, & nous ne nous comparons qu'avec nous-mêmes.*

*Car.* L'Apôtre rend raison de ce qu'il ne fait pas d'autre réponse au reproche que lui faisoient ses adversaires , que celle du verset précédent : il dit , qu'il en use ainsi pour ne pas tomber comme eux dans le défaut de se rendre recommandable par des avantages si frivoles , qu'il les leur cede de bon cœur , & qu'il consent volontiers qu'ils passent pour plus polis & plus éloquent que lui ; puisqu'ils mettent toute leur gloire dans ces bagatelles & dans ces vanités.

*Nous n'osons pas* (c'est une ironie) *nous mettre au rang de quelques-uns* ; c'est-à-dire , de ceux qui tâchent de se rendre recommandables , & de se faire estimer par ces avantages de science , d'éloquence , de bonne-grace , &c. dans lesquels ils pensent exceller , & qu'ils croient être un sujet fort legitime de gloire.

*Qui se relevant eux-mêmes* ; au-lieu que la vraie gloire doit venir des autres , & être fondée sur leur jugement , le témoignage qu'on se rend à soi même étant toujours suspect , à cause de l'amour propre qui aveugle les hommes en leur propre cause , comme l'Apôtre l'explique ensuite.

*Ni nous comparer à eux* , pour ce qui regarde l'éloquence , la philosophie , la politesse , les richesses , l'honneur du monde , &c.

*Mais nous nous mesurons sur ce que nous sommes* , &c. Grec. Mais ils ne considerent pas qu'ils ne se mesurent que sur l'idée qu'ils se sont formés d'eux-mêmes ; & ils ne se comparent qu'à-

vec eux-mêmes , & ne fondent la bonne estime & les louanges qu'ils se donnent que sur leur propre jugement , qui est l'unique règle dont ils se servent , quoiqu'il n'y en ait point de plus fausse ni de plus trompeuse , puisqu'il n'y en a point d'autre que celle de la vérité ; ne jettant les yeux que sur eux-mêmes ou sur leurs semblables , au-lieu de les jeter sur les Apôtres qui sont plus parfaits qu'eux , & plus excellens en dignité & en toute sorte de grâces ; & de reconnoître , en se comparant avec eux , combien ils leur sont inférieurs en dignité & en perfection.

*y. 13. Non, nous ne nous glorifierons point nous-mêmes demeurément ; mais nous renfermant dans les bornes du partage que Dieu nous a donné , nous nous glorifierons d'être parvenus jusqu'à vous.*

*Non, nous ne nous glorifierons point nous-mêmes demeurément , comme font ces faux docteurs , qui n'ont point d'autre mesure que celle de leur propre jugement ; au-lieu que la nôtre n'est que la pure vérité.*

*Mais nous renfermant dans les bornes , &c. nous contentant de la gloire d'avoir travaillé dans les lieux ausquels Dieu nous a spécialement destinés par sa Providence , sans entreprendre , comme ces faux-docteurs , de nous glorifier d'avoir travaillé dans les endroits où nous n'avons pas été , ni de nous dire , comme eux , les Apôtres des Eglises que nous n'avons point fondées , mais nous nous glorifierons seulement d'être parvenus jusqu'à vous ; c'est-à-dire , de ce que notre ministère s'est étendu jusqu'à vous , & de ce que votre Eglise est comprise dans le nombre de celles où j'ai prêché l'Evangile , & de ce qu'ainsi je suis votre Apôtre.*

*y. 14. Car nous ne nous étendons pas au-delà de ce que nous devons , comme si nous n'étions pas*  
*pas-*

AUX CORINTHIENS. CHAP. X. 753.  
parvenus jusqu'à vous, puisque nous sommes arrivés jusqu'à vous en prêchant l'Evangile de JESUS-CHRIST.

Car, &c. Lorsque je me glorifie d'être parvenu jusqu'à vous & d'être votre Apôtre, on ne peut pas m'objecter que j'entreprendre sur le droit des autres, & que j'étende ma gloire au-delà des bornes de mon département, & des lieux où j'ai prêché; puisqu'il est de notoriété publique que j'ai porté l'Evangile jusqu'en votre province, & qu'ainsi vous êtes tous mes enfants en JESUS-CHRIST, & autant de témoins irreprochables de ce que je dis.

¶. 15. Nous ne nous relevons donc point demeuremēt, en nous attribuant les travaux des autres; mais nous espérons que votre foi croissant toujours en vous de plus en plus, nous étendrons notre partage beaucoup plus loin.

Nous ne nous relevons donc point demeuremēt; c'est-à-dire, au-delà des bornes que Dieu nous a prescrites, en nous attribuant, comme ces faux-Apôtres, les travaux des autres; c'est-à-dire, qui s'attribuent l'autorité souveraine d'Apôtres sur les Eglises qui n'ont point été fondées par eux.

Mais nous espérons que votre foi croissant, &c. c'est-à-dire, lorsque nous aurons achevé de fortifier votre foi, qui est ébranlée par ces faux-déteurs. Autr. A mesure que votre foi se fortifiera; car je ne vous veux point quitter entièrement jusqu'à ce que vous soyez tout-à-fait confirmés dans la foi, & que par le progrès de votre pieté on l'ait vu croître en vous de plus en plus.

Nous étendrons notre partage beaucoup plus loin; c'est-à-dire: Quoique vous soyez assez convaincus par votre propre expérience, que je ne me glorifie point demeuremēt, & que je ne m'at-

tribue

## 754 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

tribué point les travaux des autres. *Autr.* Quoi-que j'aye la gloire d'être parvenu depuis Jérusalem jusqu'à vous dans la prédication de l'Evangile, j'espere de n'en point demeurer là, & d'éteindre si loin les limites de mon département, que sans me glorifier, comme ils font, des travaux des autres, j'aurai assez de quoi le faire des miens propres.

v. 16. *En préchant l'Evangile aux nations qui sont au-delà de vous, sans entreprendre sur le partage d'un autre, en nous glorifiant d'avoir bâti sur ce qu'il aura déjà préparé.*

*En préchant l'Evangile aux nations qui sont au-delà de vous.* Quelques-uns croient que saint Paul parle des villes de Grèce situées vers le Pont-Euxin, où il a depuis prêché l'Evangile; d'autres, que c'est de l'Italie & de l'Espagne.

*Sans entreprendre,* comme font ces faux-Apôtres, qui s'arrêtent dans des Eglises déjà fondées, & qui se gardent bien d'en aller fonder de nouvelles, comme nous le faisons au peril de notre vie.

*Sur le partage d'un autre,* aux lieux où les autres Apôtres ont déjà prêché, & fondé des Eglises; & où Dieu les a spécialement appelés & adressés par sa providence. Ce n'est point que les Apôtres n'eussent un pouvoir général & absolu de prêcher par-tout; mais pour éviter la confusion, ils observoient cet ordre, de n'aller prêcher, sans quelque nécessité extraordinaire, qu'aux lieux où les autres n'avoient pas encoré été; & encore pour lors c'étoit sans s'attribuer l'autosité souveraine d'Apôtres sur ces Eglises.

*En nous glorifiant,* comme ils font; passe qu'ils ne peuvent pas se glorifier d'avoir été les premiers fondateurs d'aucune Eglise, comme j'ai la gloire de l'être. D'avoir bâti, &c. c'est à-dire, d'avoir cultivé des Eglises qui étoient déjà

déjà toutes dressées par le ministère des autres Apôtres: car je mets toute ma gloire à en fon-  
der de nouvelles, & à les dresser au peril de ma  
vie. Il taxe toujours ces faux-docteurs, qui ne  
pouvant se glorifier d'être les fondateurs d'au-  
cune Eglise, se glorifioient vainement de les  
avoir cultivées dans la religion, & s'attribuoient  
par là une autorité si souveraine sur elles, qu'ils  
s'élevoient même au-dessus des Apôtres, qui  
en étoient les fondateurs & les peres

*¶. 17. Que celui donc qui se glorifie, se glorifie  
dans le Seigneur.*

*Que celui donc qui se glorifie, &c.* Le sens:  
Mais afin que cette gloire par laquelle vous voyez  
que je m'éleve au-dessus de ces faux-docteurs,  
ne vous soit point préjudiciable, faute de savoir  
en quoi elle consiste, & de quelle maniere il est  
permis de se glorifier; tenez pour maxime,  
que celui qui se glorifie, se doit glorifier dans  
le Seigneur; c'est-à-dire, qu'il doit reconnoître  
que tous les avantages qui sont en lui, & qui  
le rendent recommandable, ne sont pas de lui,  
mais de la grace de Dieu, qui les lui a données  
par sa pure bonté, & qu'ainsi il lui en doit rap-  
porter toute la gloire, & ne les employer que  
pour lui plaire.

*¶. 18. Car ce n'est pas celui qui rend témoi-  
gnage à lui-même, qui est vraiment estimable;  
mais c'est celui à qui Dieu rend témoignage.*

*Car ce n'est pas celui, &c.* C'est la preuve du  
verset précédent; c'est-à-dire: Ce qui rend  
l'homme vraiment recommandable, n'est pas  
la bonne estime qu'il a de lui-même, ni les  
louanges qu'il se donne; mais c'est l'honneur  
qu'il a de connoître Dieu, & d'être à son ser-  
vice: comme on diroit que le Roi est celui qui  
rend les officiers de sa couronne dignes de gloi-  
re. L'homme ne se doit jamais glorifier qu'en

## ¶ 56 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

Dieu: Premierement, parce que lorsqu'il prétendue de se glorifier, cette gloire est vaine & trompeuse, puisqu'il n'a de lui-même que le peché, qui le rend digne du dernier mépris: Secondement, parce que l'homme n'étant recommandable que par les avantages qu'il a reçus de Dieu, il est juste que s'il s'en glorifie, il rapporte toute cette gloire à Dieu, qui en est l'auteur, & qu'il ne le l'attribue pas à soi-même.

*Mais c'est celui, &c. que Dieu rend recommandable par les bonnes œuvres, ou par des signes miraculeux de sa toute-puissance.*

---

### SENS SPIRITUEL.

¶ 1. jusqu'au 8. **M**ais moi Paul, moi même que vous parlez, je vous conjure par la douceur & la modestie de JESUS-CHRIST, &c.

*Juges 14.*  
14.

On peut bien appliquer à notre grand Apôtre ce que Samson proposoit dans son énigme: *La douceur est sortie du fort.* Il ne se voit gueres d'exemples de douceur & de force mieux alliés qu'en cet endroit-ci. Saint Paul use d'une si grande moderation, qu'il prie avec instance ceux qu'il pouvoit punir, de ne point l'obliger malgré lui d'user de sa puissance: *Ayant, dit-il, en notre main le pouvoir de punir tous les desobéissans, j'attens que vous ayez satisfait à tout ce que l'obéissance demande de vous.* Peut-on rien comparer, dit saint Chrysostome, à la douceur & à la tendresse de ses entrailles? Il voudroit bien frapper, mais il se retient; dans le dessein qu'il a de les épargner. Il use de menace, jusqu'à ce qu'ils fussent en état qu'il n'eût plus besoin de les châtier. Ce saint homme se regardoit comme

me un medecin plein de douceur, comme un pere commun plein de bonté pour tous ses enfans. Sa tendresse étoit sa règle dans toute sa conduite; mais quand il y avoit des desordres à corriger dans lesquels on perfistoit opiniâtrement, il a fait voir un courage & une fermeté inébranlable, qui devoit étonner les plus hardis:  
*Voulez-vous*, dit il ailleurs aux Corinthiens, que <sup>1. Cor. 4.</sup>  
*je vous aille voir la verge à la main?* Et il déclare ici qu'il a des armes très-puissantes capables de détruire tout ce qu'on leur oppose, & renverser tout ce qui s'élève avec hauteur contre l'Evangile de JESUS-CHRIST. C'est de JESUS-CHRIST même qu'il avoit appris à allier la douceur & la force qu'il a pratiquées dans son Evangile, & qu'il fait éclater dans la conduite du monde: car <sup>Sap. 8. 1.</sup>  
*la sagesse atteint avec force depuis une extrémité jusqu'à l'autre, & elle dispose tout avec douceur.*

Cette force temperée par la douceur, & cette douceur soutenue par la force; *juaviter fortis, & fortiter suavis*, dit saint Bernard, a toujours été une qualité rare & difficile à pratiquer. Car ceux qui sont naturellement forts n'aiment que la force, & ceux qui sont naturellement doux n'aiment que la douceur. Il faut néanmoins que ceux qui sont chargés de la conduite des autres, & sur-tout les Pasteurs, ayent avec une bonté paternelle une fermeté qui ne dissimule point ce qui ne se peut point souffrir, & qui porte ceux qui leur sont assujettis à s'acquitter de tous leurs devoirs. Cette fermeté raisonnabla qui soutient selon Dieu la justice & la vérité, est une des plus importantes qualités des ministres de JESUS-CHRIST: Car la douceur de <sup>Aug. in Ps. 34.</sup>  
*celui qui entretient & nourrit les crimes, n'osant les reprendre de peur d'attrister ceux qui les commettent, est semblable,* dit saint Augustin, à la douceur de *celui qui n'ose ôter un conseil à un enfant*

*fant de peur qu'il ne pleure, & qui ne crains point qu'il s'en blesse, ou même qu'il ne s'en suë. Ainsi il est tout-à-fait nécessaire pour le salut des ames, que les Pasteurs soient revêtus de cette force d'en-haut qui ne leur fasse craindre qu'une seule chose, qui est de craindre quelque chose plus que Dieu.*

C'a été le principal caractère de notre grand Apôtre, que cet esprit de douceur & de force: car quoiqu'il fut méprisé & maltraité en sa personne, & exposé aux fouets & à toutes sortes de mauvais traitemens; il étoit revêtu d'armes puissantes qui le rendoient invincible, & lui faisoient rapporter des victoires contre les ennemis de Dieu dans tout le monde. C'étoit la croix de JESUS-CHRIST qui étoit toute la gloire, la science & la confiance, qui lui inspiroit ce courage, & qui l'a rendu plus fort & plus puissant que tous les Orateurs & les Philosophes, que les Princes & que les Rois; & en un mot, que tout ce qu'il y avoit d'hommes sur la terre. Que l'on compare maintenant avec ce secours divin les armes charnelles dans lesquelles se confiaient les faux-apôtres qui le méprisoient, ces armes étaient les richesses, la gloire, les dignités, l'éloquence, la force de persuader, les caballes, les intrigues, les flatteries, les déguisemens, & autres choses semblables, dit saint Chrysostome; n'est-ce pas là encore maintenant

*Ep. 51. 7. 8. la force de ceux qui aiment mieux mettre leur confiance dans leurs grandes richesses, & se prévaloir de leur vain pouvoir, que d'établir pour toute l'éternité leur espérance dans la miséricorde de Dieu, comme parle le Prophète Roi. Le Sauveur a envoyé des hommes pleins de son Esprit, pauvres & humbles comme lui, pour vaincre le monde; & aujourd'hui on croit qu'on se doit servir de la magnificence du monde & de ce qui est conforme*

forme à son esprit pour le pouvoir vaincre. Mais comme David n'eut point besoin autrefois des armes de Saül pour vaincre Goliath; de même si nous sommes vrais disciples de J e s u s - C H R I S T , nous n'aurens point besoin des armes du monde pour vaincre le monde: L'humilité, la priere, la meditation de l'Ecriture & la mortification sont des armes bien plus puissantes & plus solides que toute la force & la puissance du secours humain, qui n'est que faiblesse, au lieu que ce qui paroît en Dieu une faiblesse est plus forte. *1. Cor. 1.*  
*que la force de tous les hommes.*

25.

*y. 8. jusqu'au 17. Car quand je me glorifierai un peu davantage de la puissance que le Seigneur m'a donnée pour votre édification & non pour votre destruction; je n'aurois pas sujet d'en rougir, &c.*

Saint Paul dit ailleurs, que J e s u s - C H R I S T a établi dans son Eglise des ministres pour tra-  
*Eph. 4. 12.*  
*nualer à la perfection des Saints, à l'édification des corps de J e s u s - C H R I S T .* C'est à quoi tendent toutes leurs fonctions; & tout le pouvoir qu'ils ont reçu ne doit être employé que pour procurer le salut des peuples selon les desseins de Dieu & les regles qu'il a prescrites & laissées à son Eglise. Car comme les medecins ne sont établis que pour entretenir la santé du corps humain par la vertu des medicaments que Dieu a créés pour cet usage; de même aussi les Pasteurs qui sont chargés de la conduite des ames, sont obligés par leur état d'employer tout ce qu'ils ont de force & de vertu pour conserver, entretenir, & rétablir la santé de l'ame & la sainteté dans les Fidèles qui composent le corps de l'Eglise, *afin qu'il se forme & s'édifie par la charité.*

*Eph. 4. 16.*

Mais le moyen le plus sûr & le plus efficace pour édifier l'Eglise, c'est-à-dire, pour conserver la pureté de la foi & des mœurs, & le bon ordre dans la discipline, c'est de suivre exactement

*Galat. i. 8.* ment la doctrine de l'Evangile & les ordonnances de l'Eglise. Saint Paul prononce anathème contre un Ange du ciel qui voudroit annoncer un Evangile different de celui que les Apôtres ont annoncé; pour montrer que c'est sur la loi de Dieu & sur la vérité de sa parole que nous devons régler notre conduite & celle des autres, pour les retenir dans le devoir & les empêcher de se déregler. Car l'homme dit saint Augustin, devient juste, fort & prudent, en réglant son cœur sur ces règles immuables, que J E S U S - C H R I S T, qui n'abandonne point son Eglise, a transmises & fait passer par la prédication des Apôtres, par les décrets des saints Conciles & par les exemples des Saints. Le modèle qui nous doit empêcher de nous corrompre doit être incorruptible; il faut donc que ce soit celui de J E S U S - C H R I S T, des Apôtres, & des grands Saints; c'est leur doctrine & leurs exemples qu'il faut se proposer pour règle, sans se mettre en peine des opinions & des jugemens des hommes.

*Ecler. ep. 8.* L'Eglise se regloit autrefois par les décisions de ses Conciles, & cette maxime étoit reçue par-tout: *Ecclesia regitur canone.* Y a-t-il rien, dit saint Hilaire, qui mérite plus d'être repris que ce qui se fait contre les décrets des saint Peres & les ordonnances des Canons? Saint Gregoire le Grand écrivant à un Evêque lui recommande d'avoir grand soin de ne rien faire que selon les règles des Canons. *Ita studio vigilanti cum Dei amore secundum Canonum precepta cuncta dispone vel ordina;* c'étoit sur-tout la pratique de l'Eglise de Rome, & les souverains Pontifes faisoient gloire d'être religieux observateurs des Canons, *custodes Canonum:* c'est pourquoi le Pape Gelase dit, qu'il n'y a point de Chrétien qui ne sache qu'il n'y a point d'Eglise qui soit plus obligée que la première à executer les ordonnances

*Greg. ep. 77.*

ces de tous les Conciles approuvés de l'Eglise universelle : *Nullus veraciter Christianus ignorat Galas. ep. 23.*  
*uniuscujusque Synodi constitutum, quod universalis Ecclesia probavit assensus, non aliquam magis exequi sedem præ ceteris oportere, quam primam;* mais dans la suite des siecles ces Canons que saint Leon appelle *des Canons faits par l'Esprit de Dieu Ep. 34.*  
& consacrés par le respect de tout l'univers, ont été avilis & mis peu-à-peu hors d'usage par les fréquentes dispenses que le relâchement a introduites, & par les interpretations corrompues des Canonistes & de quelques Casuistes. Mais quoique la discipline exterieure de l'Eglise puisse changer avec le temps, son Esprit néanmoins, qui est celui de J E S U S - C H R I S T , demeure toujouors le même, & la sainteté de ses ordonnances n'est point assujettie aux sentimens & aux affectiōns des hommes. L'Eglise ne déteste pas moins aujourd'hui qu'elle détestoit autrefois les déreglemens qu'elle avoit condamnés dans ses Conciles ; elle approuve maintenant ce qu'elle a approuvé autrefois, & fait observer autant qu'il lui est possible ces Canons qui sont la regle de sa doctrine & de ses moeurs, ou du moins elle s'afflige & gemit de ce que la difficulté des temps l'empêche de les observer.

Le saint Concile de Trente a tâché de rétablir toutes les traditions apostoliques, témoignant le désir ardent de remettre la discipline Ecclesiastique au même état auquel elle étoit avant que le relâchement des hommes, l'ignorance des Canons, & la dépravation des moeurs l'eût altérée ; & renouvelé tous les anciens Canons qui regardent les moeurs & le devoir des Ecclesiastiques, sous les mêmes peines, & encore de plus grandes que lorsqu'ils ont été institués ; c'est un dernier effort que l'Eglise a fait pour rentrer dans la jouissance de ses biens, & ce n'est qu'à regret qu'elle tolere les relâchemens & les abus qui

762 II. EPISTRE DE SAINT PAUL  
qui vont à la destruction & à la ruine du salut  
des peuples.

Si donc nous sommes vrais enfans de l'Egli-  
se, ayons une vive douleur de voir son autorité  
méprisée dans l'établissement de ses regles si ne-  
cessaires ; desirons ardemment de les voir réta-  
blies ; & employons tous nos soins & tout nô-  
tre zèle pour faire observer fidellement celles qui  
sont encore en vigueur , pour maintenir celles  
qui s'abolissent , & pour renouveler celles qui  
sont abolies , en gardant néanmoins toute la  
moderation que la prudence chrétienne veut  
qu'on apporte pour ne point troubler la paix &  
l'union des Fideles. Ce zèle est la principale ver-  
tu des Pasteurs qui ont reçu de Dieu la conduite  
des peuples , à l'édification desquels ils doi-  
yent travailler de tout leur pouvoir.

¶. 17. *Que celui donc qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur : Car ce n'est pas celui qui se rend témoignage à lui-même, qui est vraiment estimable ; mais c'est celui à qui Dieu rend témoignage.*

L'homme qui n'est de lui même que pouf-  
fe & que cendre , est néanmoins si vain & si faible , qu'il s'imagine être quelque chose , & tire vanité de tout le bien qu'il a , ou qu'il pense avoir ; car ce bien est souvent plus imaginaire  
*Prov. 10.15.* que réel. S'il est riche , il se considère par le  
*e. 18.11.* moyen de ses richesses comme dans une *ville imprenable* , assuré contre toutes les attaques de la fortune & de tous les maux de la vie. S'il est grand & puissant , la suite nombreuse des gens qui l'environnent , ceux qui lui font la cour , ou qui dépendent de lui , font autant de soutiens & d'appuis qui l'élèvent dans son imagination au-  
dessus du reste des hommes. S'il est industrieux , spirituel ou savant , il se forme en lui-même une idée d'excellence par laquelle il croit mériter l'e-  
stime des hommes. Mais il n'est pas même né-  
cessaire

cessaire d'avoir des qualités réelles & estimables pour croire qu'on doit être considéré: les moins favorisés des avantages de la nature, & des biens extérieurs, se forment toujours quelque idée de préférence & de distinction qui fait l'objet de leur vanité: bien plus, il s'en trouve, tant est grande & déplorable la misère de l'homme; il s'en trouve, dis je, qui tirent vanité de leurs désordres, & croient devoir être d'autant plus considérés auprès de leurs semblables, qu'ils sont plus scelerats & plus criminels. Voilà jusqu'où va l'égarement & l'extravagance de l'esprit de l'homme abandonné à lui-même, qui ne trouvant en lui rien de bon dont il puisse se glorifier, *il met sa gloire*, comme dit l'Apôtre, dans *Phil 3. 19.*  
*sa propre honte*, & ne se contentant pas de faire le mal, il s'en glorifie.

Ce n'est pas que ceux qui sont doués des plus belles qualités s'en puissent glorifier, & se puissent attribuer quoi que ce soit de tout ce qu'il y a de bon en eux, ou de tout le bien qu'ils sont; à Dieu ne plaît; s'ils le font, ce sont des voleurs qui ravissent à Dieu tout ce qui lui appartient, & qui méprisent avec orgueil celui de qui ils ont tout reçu: ce qui fait dire à l'Apôtre, *Qu'avez-vous que vous n'ayez pas reçu?* Et *1. Cor. 4. 7.*  
*si vous l'avez reçu, pourquoi vous en glorifiez-vous, comme si vous ne l'auriez pas reçu?* En effet, de quoi pouvons-nous tirer de la vanité? *De quoi peut s'enorgueillir la poussière & la cendre,* dit le Sage? *Euli. 10.9.* Si nous considérons ce que c'est que l'homme, qu'est-ce autre chose qu'une source de corruption? Son corps est un amas de fumier couvert de nége, qui paroît beau au dehors, mais qui n'est qu'ordure & que pourriture. C'est cette considération qui fait dire à Job: *J'ai dit Job. 17. 4.*  
*à la pourriture, vous êtes mon père; & aux vers, vous êtes ma mère & ma sœur.* Mais de plus qu'étoit

*Galat. 6. 3.* toit l'homme avant que Dieu l'eût tiré de l'abyme du néant? Il n'étoit rien; ainsi il ne doit pas s'estimer plus que les choses qui ne sont point; c'est à Dieu seul à qui il faut attribuer ce que nous avons de plus qu'elles. *Si quelqu'un*, dit saint Paul, *s'estime être quelque chose*. *il se trompe lui-même*, parce qu'il n'est rien. Et si après avoir reçu l'être, Dieu ne nous souûtenoit incessamment avec sa main toute-puissante, nous retomberions dans le néant d'où nous sommes sortis. Que si l'on ajoute à ces considerations celle d'homme pecheur, quel sujet n'est ce point de s'humilier & de se mépriser soi même? Ainsi nous ne sommes rien de nous-mêmes que corruption & que peché, & nous n'avons rien de bon que nous ne tenions de la bonté de Dieu:

*Gregor. L. 2. 2.  
Mor. c. 5.*

„ Car , comme dit saint Gregoire , les Saints „ n'ignorent point qu'après la chute de leur pre- „ mier pere , ils viennent d'une race corrom- „ puë; & que si depuis ils ont été changés en „ mieux , & dans leurs desirs & dans leurs a- „ ctions , ce n'a pas été l'ouvrage de leur vertu „ propre , mais de la grace de Dieu qui les a pré- „ venus de ses dons. Ainsi ils reconnoissent qu'ils „ ont tiré tout le mal qui est en eux , de cette „ funeste propagation , & que tout le bien qui „ s'y rencontre , vient de la liberalité de la gra- „ ce : & ils se reconnoissent redévalues à la bon- „ té de leur Sauveur , & de ce qu'il leur a dé- „ parti par sa grace prévenante le don de vouloir „ le bien ; & de ce que par sa grace subsequen- „ te il leur a accordé le don de pouvoir execu- „ ter le bien qu'ils vouloient.”

*Que celui donc qui se glorifie , se glorifie dans le Seigneur , & qu'il lui attribue toute la gloire du bien qu'il fait par sa grace; c'est la seule chose que Dieu se reserve dans nos bonnes œuvres, dont il nous laisse tout le profit. Il proteste par son*

son Prophète, qu'il n'abandonnera point sa gloire Isa. 48. 11; à un autre; combien cependant y a-t-il de gens qui la lui dérobent, ou toute entière, ou en partie? Que si les hommes punissent les voleurs du bien d'autrui, Dieu punira bien plus sévèrement les voleurs de sa gloire, puisque tout honneur & toute gloire lui est due; & l'on ne peut s'en rien attribuer, sans faire injure à sa divine Majesté de qui on a tout reçu.

## CHAPITRE XI.

1. *Utinam sustin-  
neretis modi-  
cum quid insipientia  
mea? Sed & supporta-  
te me:*

2. *Emulor enim  
vos Dei emulatione;  
despondi enim vos uni-  
viro virginem castam  
exhibere Christo.*

3. *Timeo autem, ne  
sicut serpens Hevam  
seduxit astutitâ suâ; ita  
corrumpanetur sensus  
vestri, & excidant à  
simplicitate, qua est  
in Christo.*

v. 1. *lettr.* mais suppor-  
tez-moi.

v. 2. *expl.* qui est pour  
la gloire de Dieu.

*Ibid. sur. préparée pour*

1. *P*lût - à - Dieu que vous voulussiez un peu supporter mon imprudence! Et supportez-la, je vous prie\*.

2. Car j'ai pour vous un amour de jalouse, & d'une jalouse de Dieu \*, parce que je vous ai fiancés à cet unique Epoux, qui est JESUS-CHRIST; pour vous présenter à lui comme une vierge toute pure \* ¶.

3. Mais j'appréhende qu'ainsi que le serpent séduisit Eve par ses artifices, vos esprits aussi ne se corrompent, & ne dégénèrent de la simplicité chrétienne \*.

vous présenter comme une vierge chaste à cet Epoux unique qui est J. C.

v. 3. *lettr.* qui est en J E S U S - C H R I S T.

4. Cay

766 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

4. Car si celui qui vous vient prêcher, vous annonce un autre CHRIST \* que celui que nous vous avons annoncé ; ou s'il vous faisoit recevoir un autre Esprit que celui que vous avez reçu ; où s'il vous prêchoit un autre Evangile que celui que vous avez embrassé, vous auriez raison de le souffrir :

5. mais je ne pense pas \* avoir été inférieur en rien aux plus grands d'entre les Apôtres.

6. Que si je suis grossier & peu instruit pour la parole, il n'en est pas de même pour la science : mais nous nous sommes fait assez connoître parmi vous en toutes choses.

7. Est-ce que j'ai fait une faute, lorsqu'afin de vous éléver je me suis rabaisé moi-même en vous prêchant gratuitement l'Evangile de Dieu ?

8. J'ai dépouillé les autres Eglises en recevant d'elles l'assistance dont j'avais besoin pour vous servir.

\* 4. Grac. un autre J e-  
sus.

\* 5. I. e. vous avoir en-  
seigné un Evangile moins

4. Nam si is qui  
venit alium Christum  
predicat, quem non  
predicavimus; aut a-  
lium spiritum accep-  
stis, quem non accep-  
stis; aut aliud evan-  
gelium, quod non re-  
cepistis: recte patero-  
mini.

5. Existimmo enim  
nihil me minus fecisse  
à magnis Apostolis.

6. Nam et si impe-  
ritus sermone, sed non  
scientia: in omnibus  
autem manifestatus  
vobis.

7. Aut nunquid  
peccatum feci, meip-  
sum humilians, ut vos  
exaltemini, quoniam  
gratis Evangelium Dei  
evangelizavi vobis?

8. Alias Ecclesias  
expoliavi, accipiens  
stipendum ad ministe-  
rium vestrum.

parfait que les autres. Vulg  
feut, avoir rien fait de  
moins. Grec fraisse.

9. Et

9. *Et cum essem apud vos, & egerem, nulli onerosus fui; nam quod mihi deeras, supplerunt fratres, qui venerunt à Macedonia, & in omnibus sine onere me vobis fruavi, & servabo.*

10. *Est veritas Christi in me, quoniam hec gloriatio non infringetur in me in regionibus Achaiae.\**

11. *Quare? Quia non diligo vos? Deus scit.*

12. *Quod autem facio, & faciam, ut amputem occasionem eorum, qui volunt occasionem, ut in quo gloriantur, inveneriantur sicut & nos.*

13. *Nam ejusmodi pseudo-apostoli, sunt operarii subdoli, transfigurantes se in Apostolos Christi.*

14. *Et non mirum: ipse enim sat-*

*v. 10. C'est un serment où il prend Jesus-Christ à témoin,*

9. Et lorsque je demeurois parmi vous, & que j'étois dans la nécessité, je n'ai été à charge à personne; mais nos frères qui étoient venus de Macedonia, ont supplée aux besoins que je pouvois avoir, & j'ai pris garde à ne vous être à charge en quoique ce soit, comme je ferai encore à l'avvenir.

10. Je vous assure par la vérité de JESUS-CHRIST qui est en moi\*, qu'on ne me ravira point cette gloire dans toute l'Achaïe.

11. Et pourquoi? Est-ce que je ne vous aime pas? Dieu le fait.

12. Mais je fais cela, & je le ferai encore, afin de retrancher une occasion de se glorifier à ceux qui la cherchent, en voulant paraître tout-à-fait semblables à nous, pour trouver en cela un sujet de gloire.

13. Car ces personnes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, qui se transforment en Apôtres de JESUS-CHRIST.

14. Et on ne doit pas s'en étonner, puisque sa-

763 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

tan même se transforme en Ange de lumiere.

15. Il n'est donc pas étrange, que ses ministres aussi se transforment en ministres de la justice ; mais leur fin sera conforme à leurs œuvres.

16. Je vous le dis encore une fois : Que personne ne me juge imprudent\*, ou au moins souffrez-moi comme imprudent, & permettez-moi de me glorifier un peu.)

17. Croyez, si vous voulez, que ce que je dis, je ne le dis pas selon le Seigneur ; mais que je fais paroître de l'imprudence dans ce que je prends pour un sujet de me glorifier.

18. Puisque plusieurs se glorifient selon la chair\*, je puis bien aussi me glorifier comme eux.

† Dm. de la Sexagesime.

19. Car † étant sages comme vous êtes, vous souffrez sans peine les imprudens.

20. Vous souffrez même qu'on vous asservisse ; qu'on vous mange ; qu'on prenne votre bien ; qu'on vous traite avec hauteur ; qu'on vous frappe au visage.

\* 16. expl. si je dis quelque chose à mon avantage.

*nas transfigurat se in Angelum lucis.*

15. Non est ergo magnum, si ministri ejus transfigurentur velut ministri justitia; quorum finis erit secundum opera ipsorum.

16. Iterum dico, (ne quis me putet insipientem esse, alioquin velut insipientem accipite me, ut & ego modicum quid glorier.)

17. Quod loquor, non loquor secundum Deum, sed quasi in insipientia, in hac substantialia gloria.

18. Quoniam multi gloriantur secundum carnem, & ego gloriabor.

19. Libenter enim suffertis insipientes, cum sitis ipsis sapientes.

20. Sustinetis enim si quis vos in servitudinem redigit, si quis devorat, si quis accipit, si quis extollitur, si quis in faciem vos cedit.

\* 18. expl. pour des tâlens extérieurs.

12. Se-

21. Secundum ignobilitatem dico, quasi nos infirmi fuerimus in hac parte. In quo quis audet (in insipientia dico) audeo & ego:

21. C'est à ma confusion que je le dis, puisque nous passons pour avoir été trop faibles en ce point\*. Mais puisqu'il y en a qui sont si hardis à parler d'eux-mêmes, je veux bien faire une imprudence en me rendant aussi hardi qu'eux.

22. Hebrei sunt? Et ego. Israélites sunt? Et ego. Semen Abraham sunt? Et ego.

22. Sont-ils Hebreux? Je le suis aussi. Sont-ils Israélites? Je le suis aussi. Sont-ils de la race d'Abraham? J'en suis aussi.

23. Ministri Christi sunt? (ut minus sapiens dico) Plus ego: in laboribus plurimis, in carceribus abundantiis, in plagis supra modum, in mortibus frequenter.

23. Sont-ils ministres de Jesus-Christ? Quand je devrois passer pour imprudent\*, j'ose dire que je le suis encore plus qu'eux. J'ai plus souffert de travaux, plus reçu de coups, plus enduré de prisons, je me suis souvent vu tout près de la mort.

24. A Judeis quinques quadragenas, una minus, accepi.

24. J'ai reçu des Juifs, Dent. 25. 31  
cinq différentes fois, trente-neuf coups de fouet.

25. Ter virgiscus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium feci, nocte & die in

25. J'ai été battu de verges par trois fois, j'ai été lapidé une fois, j'ai fait naufrage trois fois, j'ai Act. 16. 22.  
Act. 14. 18.  
Act. 27. 41.

v. 21. Ironie qui veut | v. 23. lettr. Je le dis  
dire qu'il n'avoit pas cru | comme imprudent; je le  
qu'il lui fût permis d'en | suis plus qu'eux.  
user ainsi.

770 II. EPISTRE DE SAINT PAUL  
passé un jour & une nuit *profundo maris fui.*  
au fond de la mer\*.

26. J'ai été souvent dans les voyages, dans les perils sur les fleuves, dans les perils des voleurs, dans les perils de la part de ceux de ma nation, dans les perils de la part des payens, dans les perils au milieu des villes, dans les perils au milieu des deserts, dans les perils sur mer, dans les perils entre les faux frères.

27. J'ai souffert toutes sortes de travaux & de fatigues; de frequentes veilles, la faim, la soif, beaucoup de jeûnes, le froid, & la nudité.

28. Outre ces maux, qui ne sont qu'extérieurs, le soin que j'ai de toutes les Eglises, m'attire une foule d'affaires dont je suis assiégié tous les jours.

29. Qui est foible\* sans que je m'affoiblisse avec lui? Qui est scandalisé sans que je brûle?

30. Que s'il se faut glorifier de quelque chose, je me glorifierai de mes éaines & de mes souffrances\*.

31. Dieu qui est le Père  
v. 25. Gréc. *in profundo.* Ce que quelques-uns expliquent d'un profond chagrin.

26. *Initineribus sa- pè, periculis flumi- num, periculis latro- num, periculis ex ge- nere, periculis ex gen- tibus, periculis in ci- vitate, periculis in so- litudine, periculis in mari, periculis in fal- sis fratribus.*

27. *In labore, & arumna, in vigiliis multis, infame & siti, in jejuniis muliis, in frigore & nuditate.*

28. *Prater illa, que extrinsecus sunt, in- stantia mea quotidiana, sollicitudo om- nium Ecclesiarum.*

29. *Quis infirma- tur, & ego non infir- mor? Quis scandaliza- tur, & ego non uror?*

30. *Si gloriari oportet, que infirmitatis mea sunt gloriabor.*

31. *Deus & Pater*  
v. 29. antr. affligé sans que je m'afflige.  
v. 30. i. e. de ce que j'ai du souffrir.

*Domini*

*Dominus noster Jesus Christus, qui est benedictus in secula, scit quod non mentior.*

32. *Damasci propositus gentis Aretheregis, custodiebat civitatem Damascenorum, ut me comprehenderet :* de notre Seigneur J e s u s - C H R I S T , & qui est beni dans tous les siecles, fait que je ne ments point.

32. Etant à Damas celui *Ag. 9. 24* qui étoit gouverneur de la province pour le Roi Are-tas, faisoit faire garde dans la ville pour m'arrêter pris-fonniere :

33. *& per fenestram in spora dimissus sum per murum, & sic effugi manus ejus.* maison me descendit dans une corbeille par une fenêtre le long de la muraille, & je me sauvaï ainsi de ses mains.

### S E N S L I T T E R A L.

¶.1. *Plut à Dieu que vous vouluissiez un peu supporter mon imprudence ? Et supportez-la, je vous prie.*

*Plut à Dieu que vous vouluissiez.* L'Apôtre ayant déjà beaucoup relevé son ministere au-dessus de celui de ses adversaires en divers endroits de cette Epître, sur-tout dans le chapitre précédent, se voit constraint de continuer encore cette même matiere, pour desabuser pleinement les Corinthiens des mauvaises impressions que ces faux-docteurs leur avoient donné de sa conduite. Il leur en fait excuse, en avouant que c'est en effet exercer leur patience, que de les entretenir plus long-tems de cette matiere ; mais qu'enfin il est contraint d'en user de la forte pour leur propre intérêt : qu'ainsi il les prie de ne le pas trouver mauvais, puisque ce n'est que l'excès d'amour qu'il a pour eux qui le porte à le faire.

*Un peu supporter mon imprudence, &c.* Let.  
*Ma folie;* c'est à-dire, souffrir que je vous entretienne encore de la gloire & des avantages de mon ministere, & des actions par lesquelles j'ai merité que vous me préfériez à mes adversaires: ce qui passera pour folie auprès d'eux, & ce qui le seroit effectivement, si je n'y étois contraint pour soutenir ma réputation auprès de vous, & pour empêcher que ces faux-docteurs ne vous séduisent en décriant ma conduite, & en rabaisant la gloire de mon Apostolat.

*\*. 2. Car j'ai pour vous un amour de jalouſie,*  
*& d'une jalouſie de Dieu; parce que je vous ai*  
*fiancés à cet unique Epoux, qui est JESUS-*  
*CHRIST, pour vous présenter à lui comme une*  
*vierge toute pure.*

*Car j'ai pour vous un amour de jalouſie.* C'est la raison de la priere que fait l'Apôtre. C'est-à-dire: L'excès d'amour que j'ai pour vous, qui va jusqu'à la jalouſie, vous doit exciter à supporter cette sorte de folie & d'imprudence, qui n'est qu'un effet de cet amour. *Autr.* Ce qui me porte à en user de la forte, c'est l'amour passionné que j'ai pour votre bien; & la crainte que j'ai que ces faux-docteurs ne vous séduisent, & ne corrompent la pureté de votre foi, en vous jettant dans le mépris de mon ministere.

*Et d'une jalouſie de Dieu,* c'est-à-dire, d'une jalouſie toute sainte & toute divine, qui n'a pour objet que votre salut, & la gloire de Dieu, sans aucune considération de mon propre intérêt: ce qui vous doit exciter davantage à m'accorder ce que je vous demande. Il oppose sa crainte à celle de ses adversaires, qui n'avoient pour but

*Gal. 4. 17. que la gloire & l'intérêt. Æmulantur vos non benè.*

*Parce que je vous ai fiancés;* ayant servi de ministre & d'entremetteur pour vous unir & vous allier dès ce monde par la charité, & par des promesses de fidélité.

*A cet unique Epoux qui est J esus-CHRIST , qui ne peut par consequent souffrir que vous en aimiez d'autres , ni que vous en écoutiez d'autres que lui . Il a égard à ses adversaires , qui n'avoient point d'autre vuë que de se faire aimer des Corinthiens , sous prétexte de leur annoncer l'Evangile de J esus-CHRIST .*

Philip. 2.  
16.

*Pour vous présenter à lui dans le ciel au jour de la bien-heureuse résurrection , qui sera le jour des noces & de la consommation de ce mariage spirituel . Verbum vite continent , &c.*

*Comme une vierge toute pure . Il parle de l'Eglise des Corinthiens , comme d'une seule personne , parce qu'elle ne fait qu'un corps mystique par l'intégrité de sa foi & de ses moeurs . Una est columba mea .*

\*. 3. *Mais j'apprehende qu'ainsi que le serpent séduisit Eve par ses artifices , vos esprits aussi ne se corrompent , & ne dégénèrent de la simplicité chrétienne .*

*Mais j'apprehende qu'ainsi que le serpent , c'est-à-dire , le diable , sous la figure du serpent , séduisit Eve par ses artifices , qui étoit toute pure & vierge de corps & d'esprit , vos esprits aussi , qui sont encore purs & vierges par la sincérité & par la simplicité de leur foi , ne se corrompent , &c. par les artifices de ces faux-docteurs , qui sont les ministres de ce même serpent .*

\*. 4. *Car si celui qui vous vient prêcher , vous annonce un autre CHRIST que celui que nous vous avons annoncé ; ou s'il vous faisoit recevoir un autre esprit que celui que vous avez reçu , ou s'il vous préchoit un autre l'Evangile que celui que vous avez embrassé , vous auriez raison de le souffrir .*

*Car si celui qui vous vient prêcher de Judée , & qui se vante d'avoir été instruit par J esus-CHRIST même , & d'être envoyé par les premiers*

miers des Apôtres ; *vous annonçoit un autre CHRIST, &c.* c'est-à-dire, un autre Sauveur, plus sûr & plus certain que celui que je vous ai annoncé ; ou s'il pouvoit vous communiquer par l'imposition de ses mains des dons plus précieux, & en plus grande abondance que je n'ai fait; ou s'il pouvoit vous prêcher un Evangile & une doctrine plus sublime que celle que je vous ai prêchée , & que vous avez reçue de moi; *vous auriez raison de le souffrir,* c'est à-dire, qu'il se préferât à moi, comme il fait, & qu'il me traitât auprès de vous avec mépris, & comme une personne qui lui est inférieure en toutes choses.

*¶. 5. Mais je ne pense pas avoir été inférieur en rien aux plus grands d'entre les Apôtres.*

*Mais je ne pense pas, &c.* c'est-à-dire . Ce nouveau Docteur est bien éloigné d'avoir aucun de ces avantages sur moi; puisque les premiers mêmes d'entre les Apôtres , qu'il reconnoît pour ses maîtres , n'ont rien eu , ni pour la prédication, ni pour la communication des dons de l'Esprit de Dieu , qui les ait pu éléver au-dessus de moi, & que je n'aie reçu , aussi bien qu'eux , & en un degré égal à eux. Ainsi vous avez tort de souffrir qu'il s'élève avec tant d'insolence au-dessus de moi.

*¶. 6. Que si je suis grossier , & peu instruit par la parole , il n'en est pas de même pour la science ; mais nous nous sommes fait assez connoître parmi vous en toutes choses.*

*Que si je suis grossier , &c.* L'Apôtre répond à ce que ses adversaires avoient accoutumé d'objecter contre lui, pour le rendre méprisable. Le sens : Si mes expressions sont moins pures & moins polies que celles de mes adversaires, qui font profession d'une éloquence mondaine & profane , & qui parlent le bon grec, comme l'Atti-

¶ Atticisme & l'Ellenisme ; au-lieu que je ne parle que le Grec vulgaire ; il n'en est pas de même pour la science des Mysteres & des verités de la Religion , que Dieu m'a revelées en un très-éminent degré , & qui surpassé infiniment toute la science de mes adversaires.

*Mais nous nous sommes fait assez connoître , &c.* c'est-à-dire : Vous savez par une experience certaine , quoiqu'en disent mes adversaires , que non-seulement je ne manque pas de science ; mais que j'ai encore une éloquence toute divine , qui consiste plus à persuader & à convertir les coëurs des Fidèles , qu'à flatter leurs oreilles par l'ornement & par la pureté du discours .

¶ 7. *Est ce que j'ai fait une faute , lorsqu'afin de vous éléver je me suis rabaisonné moi-même , en vous prêchant gratuitement l'Evangile de Dieu ?*

*Est-ce que j'ai fait une faute contre vous , qui mérite que vous me traitiez avec mépris ; & que vous me rabaissez si fort au dessous de mes adversaires ; lorsqu'afin de vous éléver , c'est à-dire , de vous témoigner par effet l'estime & l'affection que j'avois pour votre Eglise par dessus les autres , qui contribuoient à mon entretien ; ou , de vous éléver par la foi & la participation des dons de l'Esprit de Dieu , qui font exceller votre Eglise par dessus toutes les autres ; je me suis rabaisonné , &c. c'est à-dire , je me suis humilié jusqu'à ce point , que de n'user pas du droit que j'avois d'exiger ma subsistance de vous , en vous prêchant l'Evangile , aussi-bien que des autres Eglises .*

¶ 8. *J'ai dépouillé les autres Eglises , en recevant d'elles l'assistance dont j'avois besoin pour vous servir .*

*J'ai dépouillé les autres Eglises , sans avoir égard à leur extrême pauvreté ; ce qui est une espece de dureté que j'ai commise contr'elles pour l'a-*

K k 4 mour

mour de vous, en recevant d'elles l'assistance dont j'avois besoin pour vous servir dans la prédication de l'Evangile: ou, selon d'autres, pour exercer la charité envers les pauvres de votre Eglise, qui manquoient de secours & d'assistance.

¶. 9. Et lorsque je demeurois parmi vous, & que j'étois dans la nécessité, je n'ai été à charge à personne; mais nos frères, qui étoient venus de Macédoine, ont supplée aux besoins que je pouvois avoir; & j'ai pris garde à ne vous être à charge en quoi que ce soit, comme je ferai encore à l'avenir.

*Et lorsque je demeurois parmi vous, &c. c'est-à-dire, que je vous prêchois l'Evangile de JESUS CHRIST, je manquois de tout ce qui étoit nécessaire à ma subsistance.*

*Je n'ai été à charge à personne d'entre vous; c'est-à-dire: Je n'ai rien voulu exiger de vous pour soulager mes besoins.*

*Mais nos frères . . . ont supplée, &c. ont fourni liberalement ce qui manquoit à ma subsistance, & à celle des pauvres.*

*Et j'ai pris garde à ne vous être à charge, &c. c'est-à-dire: J'ai tâché, en travaillant jour & nuit de mes propres mains, à n'être incommodé & à charge à personne. Voyez 1. Thess. 2. 9,*

¶. 10. *Je vous assure par la vérité de JESUS CHRIST qui est en moi, qu'on ne me ravira point cette gloire dans toute l'Achaie.*

*Je vous assure par la vérité de JESUS CHRIST, &c. C'est une espece de serment, par lequel il prend à témoin la vérité de l'Esprit saint, dont il est rempli. Autr. Que je suis fidèle ministre de JESUS-CHRIST en son Evangile, & que je m'étudie en toutes choses à dire la vérité.*

*Qu'on ne me ravira point cette gloire, de prêcher l'Evangile gratuitement: ou, selon d'autres,*

*que je me glorifierai de cet avantage dans toute l'Achaie, province de Grece proconsulaire, fort étendue, & dont Corinthe étoit la capitale.*

**¶. 11.** *Et pourquoi? Est-ce que je ne vous aime pas? Dieu le fait.*

*Et pourquoi?* L'Apôtre prévient l'objection qu'on lui pourroit faire, sur ce qu'il n'a rien voulu recevoir des Corinthiens, & qu'il publie pourtant qu'il n'a voulu être à charge à aucun d'eux; & répond à cette objection en deux manières. La première, en attestant que Dieu lui est témoin qu'il les aime tendrement.

*Est-ce que je ne vous aime pas? Dieu le fait;* c'est-à-dire: Dieu qui voit le fond de mon cœur, m'est témoin au-contreire que je suis plein d'amour pour vous.

**¶. 12.** *Mais je fais cela, & je le ferai encore; afin de retrancher une occasion de se glorifier à ceux qui la cherchent, en voulant paroître tout-à-fait semblables à nous, pour trouver en cela un sujet de gloire.*

*Mais.* C'est la seconde réponse à leur objection, où il déclare le motif qui l'oblige d'agir & de parler ainsi: *Je fais cela;* c'est-à-dire: Je prêche gratuitement. *Autr.* Je me glorifie de n'être à charge à aucun de vous; *& je le ferai encore,* afin de retrancher aux faux-docteurs *une occasion de se glorifier,* &c. c'est-à-dire, d'avoir l'avantage sur moi de vous avoir annoncé gratuitement l'Evangile. *Autr.* Je le fais, afin que leur ayant ôté toute occasion de se préférer à moi, je leur sois un sujet de devenir effectivement tels qu'ils se disent, & de se conduire envers vous avec le même désinteressement que moi. Mais quoique ces faux docteurs ne reçus-sent point de retribution de la part de l'Eglise, pour paroître désintéressés, ils ne laissoient pas

778 II. EPISTRE DE SAINT PAUL  
sous main de se procurer des secours très-confi-  
derables des Fidèles.

¶. 13. *Car ces personnes sont de faux-apôtres,  
des ouvriers trompeurs, qui se transforment en  
Apôtres de J esus-CHRIST.*

*Car.* L'Apôtre explique plus nettement ce qu'il vient de dire du procédé fourbe, & de la manière adroite & intéressée de ces faux-docteurs.

*Ces personnes sont de faux-apôtres, qui se disent envoyés de J esus-CHRIST pour prêcher.*

*Des ouvriers trompeurs;* c'est-à-dire, qui font semblant de travailler gratuitement dans la prédication de l'Evangile, quoiqu'ils reçoivent de grandes sommes d'argent de plusieurs Fidèles, qu'ils flattent dans leurs pechés, dans l'affurance trompeuse qu'ils leur donnent de les en délivrer, & d'affûrer leur salut en faisant des prières pour eux. Voyez Matth. 23. 14.

*Qui se transforment en Apôtres de J esus-CHRIST,* c'est-à-dire, qui ont en apparence toutes les qualités & les vertus des vrais Apôtres, & sur-tout celle du désinteressement. Car c'est de quoi l'Apôtre parle principalement en cet endroit.

¶. 14. *Et on ne doit pas s'en étonner, puisque satan même se transforme en Ange de lumiere.*

*Et on ne doit pas s'en étonner,* c'est-à-dire, on ne doit pas être surpris que ces faux-apôtres, qui sont les ministres de satan, contrefassent les vrais Apôtres; *puisque satan,* c'est à-dire, l'ennemi du genre humain, le démon; l'ange maudit, qui est le maître des faux-apôtres, & qui leur sert d'exemple, se transforme en ange de lumiere, pour les mieux tromper, n'en étant pas réellement participans, & étant comme les anges apostats relegués aux tenebres éternelles. Voyez 2. Pier. 2. 4. 6.

¶. 15. *Il n'est donc pas étrange, que ses mini-  
stres,*

*s'iroz aussi se transforment en ministres de la justice; mais leur fin sera conforme à leurs œuvres.*

*Il n'est donc pas étrange que ses ministres, c'est-à-dire, ceux qui lui servent à établir, & à avancer son regne, tels que sont ces faux-apôtres, qui entretiennent les hommes dans leurs pechés, & qui leur inspirent de fausses maximes & des dogmes corrompus; se transforment en ministres de la justice, c'est-à-dire, de l'Evangile, qui est la règle de bien vivre, & l'unique moyen par lequel les hommes reçoivent dans leurs ames la grâce & la sainteté.*

*Mais leur fin, &c. c'est-à-dire, mais comme leur vie a été pleine d'avarice & d'hypocrisie, & de toute sorte de corruption, leur mort sera toute conforme à leur vie: ils mourront dans l'impénitence, & d'une mort miserable, qui sera suivie de la damnation éternelle.*

¶. 16. *Je vous le dis encore une fois: (Que personne ne me juge imprudent, ou au moins souffrez-moi comme imprudent, & permettez-moi de me glorifier un peu.)*

*Je vous le dis ..... Que personne ne me juge imprudent, c'est-à-dire, qu'on ne croie pas qu'il y ait une véritable imprudence dans mon procédé, lorsque je prends la liberté de me glorifier moi-même; & qu'on ne s'imagine pas que je me porte à cet excès faute de reflexion, & pour ne pas savoir que c'est une folie de se louer soi-même, à moins d'y être contraint par une nécessité aussi pressante, qu'est celle qui m'oblige de défendre l'honneur de mon ministère.*

*Ou au moins souffrez-moi comme imprudent, &c. c'est-à-dire, si je ne puis vous persuader que mon procédé est exempt d'imprudence; souffrez qu'en cette qualité, j'aie la liberté de vous établir mes propres louanges, aussi-bien que mes adversaires, que vous supportez dans cette imprudence.*

*y.17.* Croyez, si vous voulez, que ce que je dis, je ne le dis pas selon le Seigneur; mais que je fais paroître de l'imprudence dans ce que je prends pour un sujet de me glorifier.

Croyez, si vous voulez, que ce que je dis, touchant mes propres louanges, je ne le dis pas selon le Seigneur, c'est-à-dire, ne paroît pas conforme à l'exemple de l'humilité de J E S U S - C H R I S T, ni aux regles de son Evangile, ni aux sentimens interieurs qu'il inspire à ses Fidèles: c'est pourquoi je souhaiterois fort de pouvoir m'exemter d'étaler ainsi mes propres louanges.

*Mais que je fais paroître de l'imprudence*, quoi qu'il n'y en ait pas, à cause des circonstances qui m'y contraignent, dans ce que je prends pour un sujet de me glorifier; parce qu'au fond ce que je vas dire ne merite aucune louange, & n'est pas capable de me glorifier.

*y.18. Puisque plusieurs se glorifient selon la chair, je puis bien aussi me glorifier comme eux.*

*Puisque.* Le sens: Comme le recit de ses propres louanges a toujours quelque apparence de mal & de folie, je souhaiterois fort de n'être pas obligé à me louer moi-même; mais puisque plusieurs se glorifient, en s'élevant au dessus de moi pour avilir mon ministere auprès de vous; selon la chair, c'est-à-dire, des avantages qui sont purement exterieurs, & qui ne meritent pas qu'on s'en glorifie, comme d'être Juifs, de la race d'Abraham, &c.

*Je puis bien aussi me glorifier comme eux*, c'est-à-dire, je me voi constraint de me glorifier, aussi-bien qu'eux, de mes avantages exterieurs, pour rabattre leur présomption, & pour empêcher qu'ils ne vous inspirent du mépris pour mon ministere, en s'élevant au-dessus de moi. Il est donc visible qu'il n'y a point d'impruden-

ce dans mon procedé , quoiqu'il en paroisse ; puisque je ne me loué que par contrainte , & que je n'ai point d'autre motif , en me louant moi même , que l'amour de vôtre salut.

*y. 19. Car étant sages comme vous êtes , vous souffrez sans peine les imprudens.*

*Car étant sages comme vous êtes , c'est-à-dire ; encore que vous fassiez profession d'être sages , & d'être si éclairés à reconnoître les défauts de conduite dans les autres , & si attentifs pour ne vous pas laisser surprendre.*

*Vous souffrez sans peine les imprudens , c'est-à-dire , mes adversaires , qui se glorifient demeurément , & qui commettent toutes sortes d'excès contre vous . Autr. Quand il y auroit même quelqu'imprudence dans cette conduite , je dois espérer qu'étant sages , comme vous êtes , vous la supporterez volontiers ; puisqu' c'est le propre des sages , de souffrir avec patience les défauts de ceux qui sont imprudens . Il dit ceci par ironie.*

*y. 20. Vous souffrez même qu'on vous asservisse ; qu'on vous mange ; qu'on prenne vôtre bien , qu'on vous traite avec hauteur , qu'on vous frappe au visage .*

*Vous souffrez même . C'est la preuve de l'ironie du verset précédent , qu'on vous asservisse , c'est-à-dire , que ces faux-docteurs vous traitent avec la même rigueur & avec le même mépris que des esclaves , ce qu'il fait voir par la suite ; qu'on vous mange , qu'ils fassent tous les jours grande chere à vos dépens , jusqu'à dissiper tout vôtre bien par leurs excès ; qu'on prenne vôtre bien , c'est-à-dire , qu'ils exigent de vous des sommes d'argent , & qu'ils en attirent sous main des présens considérables , sous prétexte qu'ils ne reçoivent rien de vôtre Eglise pour leur subsistance , ou , à titre de récompense ; qu'on vous traite avec*

*bauteur*, &c. c'est-à-dire, qu'ils exercent un empire tyrannique sur vous, qu'ils vous outragent non-seulement de paroles, mais même d'action; s'emportant quelquefois jusqu'à vous frapper au visage, ce qui est vous traiter avec la dernière indignité. Il y a assez d'apparence que ces faux-docteurs, étant aussi hardis & hautains que l'Apôtre les décrit, pouvoient en user de cette manière, & qu'ainsi il faut exposer ces mots, *frapper au visage*, à la lettre & non par métaphore, comme on l'expose ordinairement.

*y. 21. C'est à ma confusion que je le dis, puisque nous passons pour avoir été trop faibles en ce point : Mais puisqu'il y en a qui sont si hardis à parler d'eux-mêmes, je veux bien faire une imprudence en me rendant aussi hardi qu'eux.*

*C'est à ma confusion que je le dis, c'est-à-dire, ces emportemens & ces excès des faux-apôtres, que je dis que vous avez soufferts, me reprochent tacitement de n'avoir pas scû user, comme eux, de toute l'autorité de mon ministere, ni profité de mes avantages.*

*Puisque nous passons pour avoir été trop faibles en ce point, c'est à-dire, en ce que nous n'avons pas fait assez valoir nos talens, ni assez relevé l'état de notre ministere. Autr. de ce que nous avons souffert, sans nous plaindre, notre misère & notre pauvreté, pendant que vous enrichissiez & que vous faisiez vivre dans l'abondance ces faux-apôtres, qui dominoient sur vous avec empire.*

*Mais puisqu'il y en a, c'est-à-dire, puisque ces faux-apôtres, qui sans avoir aucun sujet légitime de se glorifier sont si hardis à parler d'eux-mêmes, c'est-à-dire, à se donner eux-mêmes des louanges : Je veux bien faire une imprudence, en me rendant aussi hardi qu'eux ; c'est-à-dire, en parlant de moi-même & en me glorifiant,*

fiant, afin qu'ils sachent qu'ils n'ont aucunes des qualités dont ils se vantent, que nous n'ayons au-  
si bien qu'eux, & même en un degré plus ex-  
cellent. *Ego magis.*

Phil. 3. 4.

**y. 22.** *Sont-ils Hebreux? Je le suis aussi. Sont ils Israélites? Je le suis aussi. Sont-ils de la race d'Abraham? J'en suis aussi.*

*Sont-ils Hebreux? &c.* Tous les vrais Juifs étoient Hebreux d'origine, & venoient d'au-delà du fleuve d'Eufrate; mais depuis la dispersion de leur nation tous ne parloient pas Hebreu, ni même Syriaque, & la plupart parloient le Grec corrompu; d'où vient qu'on les nommoit Elle-  
nistes. — *Factum est murmur Gracorum adversus Abrahā. 6. 2. Hebraeos.*

*Sont-ils Israélites, &c.* c'est-à-dire, descen-  
dans de Jacob & du corps du peuple d'Israël? Les Samaritains étoient bien pour la plupart des-  
cendans de Jacob, mais séparés du peuple d'Is-  
raël, comme des apostats; & les Proselytes étoient bien aggregés au corps du peuple, mais ils n'étoient pas descendants de Jacob: de sorte que ni les uns ni les autres, n'étoient pas pro-  
prement Israélites.

*Sont-ils de la race d'Abraham, &c.* Ce qui est un titre encore plus glorieux que celui d'Hebreu, & d'Israélite, à cause de la gloire incomparable de ce Patriarche par-dessus tous les autres. Il est à croire que ces faux-docteurs se vouloient pré-  
férer à saint Paul par toutes ces qualités d'He-  
breu, d'Israélite, & de descendants d'Abraham, sous prétexte qu'il n'étoit point né en Judée,  
mais à Tharsis dans la Cilicie.

**y. 23.** *Sont-ils ministres de JESUS-CHRIST?*  
*Quand je devrois passer pour imprudent, j'ose dire que je le suis encore plus qu'eux. J'ai plus souffert de travaux, plus receu de coups, plus enduré de prisons, je me suis souvent vu tout près de la mort.*

*Sont-ils.*

*Sont-ils ministres de JESUS-CHRIST, c'est-à-dire, font-ils profession d'être ministres de JESUS-CHRIST? Car à proprement parler ils ne l'étoient pas, puisque c'étoient des faux-apôtres.*

*Quand je devois passer pour imprudent si l'on ne regarde qu'à mes paroles sans en considerer le motif, ni les circonstances qui m'obligent à maintenir l'honneur de mon ministere contre vos faux docteurs.*

*J'ose dire que je le suis encore plus qu'eux, puisqu'ils ne le sont qu'en apparence, & que je le suis en effet; & puisqu'ils ne cherchent que l'honneur du ministere, au-lieu que j'en fais les fonctions, & en souffre toute la charge & les persecutions. c'est ce qu'il fait voir dans la suite.*

*J'ai plus souffert de travaux, sans comparaison, que ces faux docteurs: ce n'est pas que l'Apôtre avouë qu'ils eussent en effet souffert quelque chose pour JESUS-CHRIST, puisqu'au contraire ils vivoient d'une vie toute molle & toute charnelle, mais il a égard à leur hypocrisie, & à la profession extérieure qu'ils faisoient de souffrir pour JESUS-CHRIST. Comme s'il disoit: Supposé même qu'ils eussent autant souffert qu'ils vous le veulent persuader, j'aurois toujours l'avantage sur eux, puisque j'ai incomparablement plus enduré de tourmens que tout ce qu'ils se vantent d'avoir souffert, plus reçus de coups, &c. Voyez Gal. 6. 17.*

*y. 24. J'ai reçu des Juifs, cinq différentes fois, trente-neuf coups de fouet.*

*J'ai reçu des Juifs, &c. Les Romains avoient laissé aux Juifs le pouvoir d'exercer toute sorte de châtiment contre ceux de leur nation, quoi qu'ils leur eussent ôté le pouvoir de les faire mourir; trente-neuf coups. La loi permettoit d'aller jusqu'au nombre de quarante, selon la qualité*

qualité du crime , & non au-delà : mais pour mieux observer cette loi , & pour ne se mettre pas en danger de passer le nombre de quarante , les Sages d'entre les Juifs ordonnerent qu'on ne passeroit pas le nombre de trente-neuf . Cette tradition n'étoit pas contre la loi , puisque la loi n'ordonnoit pas d'aller jusqu'à quarante coups , mais seulement de n'en pas exceder le nombre . Voyez Deut. 25. 3. D'autres disent que cette pratique étoit fondée sur la fausse interprétation que les Pharisiens avoient donnée aux paroles de Moïse : car au-lieu de lire , conformément à la vérité du texte hébreu : *Cadere facies eum secundum sufficientiam impietatis in numero ; c'est-à-dire , avec mesure , quadraginta percutiet eum , non addet , &c.* ils lisoient sans aucune distinction : *in numero quadraginta percutiet eum.*

*De fouet.* Ce fouet , selon la tradition des Juifs , étoit de courroies de cuir de bœuf . C'est pourquoi l'Apôtre met de la différence entre ce supplice & celui des verges , dont il parle dans le verset suivant , & qui étoit en usage dans l'Empire Romain .

*¶ 25. J'ai été battu de verges par trois fois ; j'ai été lapidé une fois ; j'ai fait naufrage trois fois ; j'ai passé un jour & une nuit au fond de la mer.*

*J'ai été battu de verges par trois fois.* Voyez ce qui est rapporté , Act. 16. verset 7. 23. à l'occasion d'une servante de la ville de Philippi , qui avoit été délivrée de l'esprit de Python par saint Paul , saint Luc ne parle que de cette fois-ci .

*J'ai été lapidé une fois ;* ce fut à Lystrès , où le peuple le traîna hors de la ville croiant qu'il étoit mort . Voyez Act. 14. 18.

*J'ai fait naufrage trois fois.* Saint Luc fait mention d'un naufrage que saint Paul fit sur la mer Adriatique , lorsqu'il partit de Crète pour aller

aller comparoître devant Cesar ; mais il est postérieur au temps de cette Epître. Voyez Act. 27. 41.

*J'ai passé un jour & une nuit au fond de la mer ; c'est-à-dire, au milieu des vagues, où j'ai été conservé par un miracle semblable à celui de Jonas.*

*¶. 26. J'ai été souvent dans les voyages, dans les perils sur les fleuves, dans les perils des voleurs, dans les perils de la part de ceux de ma nation, dans les perils de la part des payens, dans les perils au milieu des villes, dans les perils au milieu des deserts, dans les perils sur mer, dans les perils entre les faux-frères.*

*J'ai été souvent dans les voyages : ce qu'on peut voir par la carte des voyages de saint Paul, & par ce qu'il dit lui-même, Rom. 15. 19. Qu'il avoit prêché l'Evangile depuis Jerusalem, jusqu'à l'Esclavonie.*

*Dans les perils sur les fleuves, &c. qu'on ne peut éviter de passer dans les saisons mêmes les plus fâcheuses, lorsqu'on fait de si grands voyages.*

*Dans les perils de la part de ceux de ma nation, c'est-à-dire, des Juifs, qui étoient les plus grands ennemis de l'Apôtre, parce qu'ils le consideroient comme un Apostat, & comme l'ennemi juré de leur loi.*

*Dans les perils de la part des payens, qui le regardoient aussi comme l'ennemi capital de leurs dieux, & de tout le culte qu'on leur rendoit.*

*Dans les perils au milieu des villes, dont le peuple se soulevoit contre saint Paul, comme à Ephese, à Damas, à Jerusalem, &c.*

*Dans les perils au milieu des deserts ; où souvent l'on s'égare de la voie ordinaire, & où l'on manque des choses nécessaires par la longueur du chemin qu'il faut faire avant que de trouver des lieux de retraite.*

*Dans*

*Dans les perils sur mer, à cause des pirates, & du danger de faire naufrage.*

*Dans les perils entre les faux-frères; c'est-à-dire, de ceux qui feignoient d'être Chrétiens, pour avoir la connoissance de mes affaires & de mes desseins, afin de les découvrir aux ennemis de l'Eglise, & en empêcher par ce moyen le progrès & l'execution. Voyez Galat. 2. 4.*

¶. 27. *J'ai souffert toutes sortes de travaux & de fatigues; de fréquentes veilles, la faim, la soif, beaucoup de jeûnes, le froid, & la nudité.*

*J'ai souffert toutes sortes de travaux & de fatigues de corps, pour accomplir exactement toutes les fonctions de mon ministère, tant dans la prédication de l'Evangile, que dans l'exercice continual des œuvres de la charité.*

*De fréquentes veilles, ayant souvent passé les nuits entières à la priere; d'autres fois à prêcher. Voyez Act. 20. 7. 11. d'autres fois à travailler des mains pour subvenir à ses nécessités. Voyez 2. Thess. 2. 8.*

*La faim & la soif, par une pure nécessité, manquant même de pain & d'eau; beaucoup de jeûnes, que j'ai pratiqué volontairement, pour exciter en moi l'esprit de pieté, & pour reduire mon corps à une parfaite soumission à l'esprit. Voyez 3. Cor. 9. 27.*

*Le froid & la nudité, n'étant que très-legérement vêtu dans le plus fort de l'hiver.*

¶. 28. *Outre ces maux, qui ne sont qu'extérieurs, le soin que j'ai de toutes les Eglises, m'attire une foule d'affaires dont je suis assiégié tous les jours.*

*Outre ..... le soin que j'ai, non-seulement par charité, mais par un pouvoir & par un commandement exprès de JESUS-CHRIST, de toutes les Eglises, indifféremment & sans distinction, m'attire une foule d'affaires, &c. L'Apostre*

tre explique dans les versets suivans, qu'elle est cette foule d'embarras & d'inquietudes qu'il oppose à ses maux extérieurs.

*¶. 29. Qui est foible, sans que je m'affoiblisse avec lui? Qui est scandalisé, sans que je brûle?*

*Qui est foible, &c. dans la foi; sans que je compatisse à ses foiblesse, & sans que je prenne part à ses peines? Autr. sans que je prenne part à son affliction par la compassion que j'ai de sa misere & par le soin que j'ai de faire tous mes efforts pour le soulager?*

*Qui est scandalisé, &c. c'est-à-dire: A qui donne-t-on quelque sujet de scandale & de chute dans le peché, que je n'en conçoive un sensible déplaisir, & que je ne brûle en même temps du désir de le relever de sa chute, s'il est tombé dans le peché; ou de le soutenir, s'il est dans le danger d'y tomber. Autr. Que je ne sois enflammé d'un saint zèle & d'une juste colere contre les auteurs du scandale; & que je conçoive un déplaisir sensible, & une douleur cuisante de la chute de celui qui est tombé.*

*¶. 30. Que s'il faut se glorifier de quelque chose, je me glorifierai de mes peines & de mes souffrances.*

*Que s'il faut se glorifier, &c. c'est-à-dire: Puisque je suis constraint, pour soutenir l'honneur de mon ministere, de vous entretenir de toutes les peines que j'ai endurées pour JESUS CHRIST, je puis bien passer les bornes de la modestie, & ajouter encore à ce récit quelques-uns des plus fâcheux accidens de ma vie.*

*De mes peines & de mes souffrances, puisqu'elles sont en si grand nombre, & telles que je vous les viens de décrire, & que je ne dis rien qui ne soit véritable.*

*¶. 31. Dieu qui est le Pere de notre Seigneur JESUS CHRIST, & qui est bent dans tous les faibles, fait que je ne mens point.*

*Dieu*

*Dieu qui est le Pere de notre Seigneur J e s u - C H R I S T , & qui est beni , &c.* Cette louange est ajoutée , pour rendre le serment plus solennel & plus respectueux .

*Sait que je ne ments point dans le recit que je vous ai fait . Autr. que je vais vous faire .*

*¶. 32. Etant à Damas , celui qui étoit Gouverneur de la province pour le Roi Aretas , faisoit faire garde dans la ville pour m'arrêter prisonnier .*

Il semble que l'Apôtre veuille recommencer ici un nouveau recit de ses peines & de ses souffrances ; mais il en demeure là , dans l'apprehension qu'en passant plus avant , ce ne lui soit une occasion de tomber dans la vanité , & de se voir engagé à dire des choses trop avantageuses & trop glorieuses pour sa personne : ce qui se verra dans le premier verset du chapitre suivant .

*Etant à Damas , &c.* C'étoit la ville capitale de la basse Syrie ; saint Paul y étant revenu après son voyage d'Arabie , il y prêcha pendant deux ans avec tant de force & de liberté , que les Juifs resolurent de se saisir de lui & de s'en défaire ; mais ses disciples le sauverent .

*Aretas.* C'étoit le nom ordinaire des Rois d'Arabie , & sur-tout de l'Arabie-Pétrée , qui étoient devenus souverains de Syrie après la mort des Seleucides : ce Prince qui étoit aussi souverain de Damas , faisoit faire la garde dans la ville , c'est-à-dire , aux portes de la ville , pour arrêter saint Paul au passage , au cas qu'il voulût se sauver . Voyez Act. 9. 24.

*¶. 33. Mais on me descendit dans une corbeille par une fenêtre le long de la muraille , & je me sauvaï ainsi de ses mains .*

*Mais on me descendit , &c.* c'est-à-dire , les disciples me descendirent durant la nuit . Voyez Act. 9. 25.

## SENS SPIRITUEL.

¶. 1. jusqu'au 7. **P**lut-à-Dieu que vous voulus-  
sez un peu supporter mon im-  
prudence . . . . Car j'ai pour vous un amour de  
jalouse, & d'une jalouse de Dieu.

**Eph. 5. 25.** Il n'y a point de Fidèle qui ne doive savoir  
que le Verbe éternel ayant contracté une sainte  
alliance avec la nature humaine par son Incarna-  
tion, il s'est choisi parmi les hommes une Epou-  
**26. 27.** se qu'il a aimée jusqu'à se livrer lui-même à la  
mort pour elle, afin de la sanctifier . . . . pour la  
faire paraître devant lui pleine de gloire, n'ayant  
ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais afin  
qu'elle soit sainte & irrepréhensible. C'est sous cet-  
te idée que le saint Apôtre se représente l'Egli-  
se des Corinthiens; & quoique ce soit JESUS-  
CHRIST, qui est le vrai Epoux de l'Eglise,  
l'ayant acquise par le prix de son sang; néan-  
moins comme ses ministres sont ses ambassadeurs  
qui portent sa parole, ils sont obligés d'entrer  
dans ses intérêts, & d'avoir cet amour de jalou-  
sie pour le salut des âmes; pour éloigner d'elles  
tout ce qui pourroit alterer la pureté de leur foi  
& de leurs moeurs; car ce divin Epoux les leur  
a confiées comme à ses amis, pour veiller sur  
elles & pour les lui conserver sans tach: jusqu'au  
jours des noces, auquel elles lui doivent être pré-  
sentées. Les fiançailles se font dans cette vie par  
la foi, l'espérance & la charité: le mariage se  
fait dans l'autre par la claire vuë de Dieu. Les  
**28. 29.** ministres de JESUS-CHRIST, qui sont les amis  
de l'Epoux, fiancent les âmes, en les retirant de  
l'erreur, & en les faisant renoncer au démon &  
à ses pompes, pour les rendre dignes d'être unies  
à leur Epoux, qui ne peut souffrir qu'on parta-  
ge.

ge entre lui & la créature un cœur qu'il veut avoir tout entier. C'est pourquoi Dieu déclare dans ses Ecritures, qu'il est le Dieu jaloux, le *Exod. 20. 5.* Dieu qui veut être aimé uniquement. La jalouse, *Exod. 34. 14.* qui est un amour ardent & violent, est accompagnée dans l'homme d'indignation & de trouble; mais en Dieu, qui n'est point susceptible de passion, elle est pleine de paix, & marque seulement le grand amour qu'il porte à ceux qu'il a arrachés au démon pour les consacrer à son service. N'est-ce pas par le sentiment de ce même amour que Dieu, qui avoit séparé le peuple Juif des autres nations pour l'attacher particulièrement à son culte, après qu'il se fut abandonné à l'idolatrie, il lui parle par son Prophète *Ezech. 16.* comme à une femme qui abandonne son mari pour se prostituer à d'autres, & la menace de la traiter avec toute la rigueur que peut inspirer un transport de fureur & de jalouse? Il lui promet néanmoins de contracter avec elle une nouvelle alliance, & de lui pardonner ce qu'elle a fait contre lui. JESUS-CHRIST, en qui le Père a mis toute son affection, se sentoit pénétré d'un si grand amour pour son Eglise sa chère Epouse, qu'il avoit une impatience incroyable de mourir pour la retirer de ses égarements & du culte des faux-dieux, que l'Ecriture appelle, *adultere & prostitution: ET quomodo coarctor usque dum perficiatur?* *Lue. 12. 50.*

Le divin Sauveur a rendu ses Apôtres successeurs de sa charité aussi bien que de son ministère; nous en voyons un excellent modèle dans S. Paul, qui avoit un si grand zèle pour la pureté des ames, qui lui étoient confiées, qu'il étoit prêt de donner non seulement tout ce qu'il avoit, mais encore de se donner lui-même, sa vie, *2. Cor. 11. 15.* son honneur & sa réputation, pour les pouvoir rendre exemptes de crimes & toutes pures au jour

de

de son avenement. Voilà à quoi s'engagent tous ceux qui ont quelque charge dans l'Eglise , & qui seront juges de Dieu sur cette regle. Ils ne sont établis pasteurs des ames & les époux de leurs Eglises , que pour veiller sur la conduite de ceux qui sont sous leur charge , avec le même soin qu'un mari jaloux de la chasteté de son épouse prend garde à tout , & ne souffre point qu'elle aime d'autre personne que lui , pour empêcher qu'ils ne se corrompent , & ne répondent pas à l'amour excessif que J E S U S - C H R I S T leur porte.

Il est aisé de conclure de ce principe certain , qu'un Pasteur établi dans une Eglise pour rendre compte à Dieu des ames qui lui sont confiées , ne doit pas la quitter legerement & sans nécessité ; que s'il le fait , pour prendre une Eglise d'un plus grand revenu afin d'y vivre plus commodément & plus à son aise , il fait voir qu'il est mercenaire , & non point pasteur ; adultere , & non point époux : Ce sont les termes des Conciles , qui prétendent que ce divin mariage doit être indissoluble , & que c'est une espèce d'adultere de s'attacher à une autre Eglise qu'à celle qu'on a épousée la premiere , à moins que ce ne soit dans la nécessité de l'Eglise même , ou pour une plus grande utilité . En effet , & c'est une maxime incontestable , que ce n'est point à la cupidité , ni à l'ambition des particuliers , mais à l'utilité publique de l'Eglise , qu'il faut avoir égard dans les translations . Hincmar fait voir qu'à moins de cela les Conciles n'estiment pas que les changemens d'Evêchés soient de moindres crimes que la réiteration du Batême ou de l'Ordination . Sed & colligendum est quām grande scelus sit hujusmodi translatio; qua rebaptisationi & reordinationi comparando conjungitur .

*Enseb. in  
vita Con-  
stant. l. 3.  
c. 61. Theo-  
ador. l. 1. c.  
19.*

*Conc. Nice.  
Conc. Sardic.  
Conc. Car-  
thag. 3. &c.  
Leo. Mag.  
sp. 84. c. 8.*

*Hincm. 10. 2.  
¶ 744*

Pour ce qui est des Curés , le Concile de Nimes ,

mes , auquel le Pape Urbain II. présida , leur *Cocn. Ne-*  
*défendit de passer d'une Cure à une autre , par mans. can.*  
*la seule vuë du revenu , sous peine de perdre 9. an. 1096*  
*l'une & l'autre. Quod si ambitionis vel cupiditatis*  
*causa ad aliam diuitem Ecclesiam migraverint ,*  
*utramque amittant.*

Que si les Pasteurs sont obligés de conserver avec tant de soin l'intégrité des ames dont ils ont reçu le gouvernement ; avec quelle attention les Fidèles doivent ils veiller sur eux-mêmes , pour ne point se laisser corrompre par un amour étranger qui les attache à la créature , en renonçant à J E S U S - C H R I S T leur Epoux pour se prostituer au démon ? Car , *Qui que Origen. hom.*  
*vous soyez , dit Origene , si vous recevez dans le 12. in Levit. c. 2.*  
*lit de votre ame le diable pour adultere , votre ame*  
*commet un adultere avec lui. Si l'esprit de colere ,*  
*ou d'envie ; si l'esprit d'orgueil , ou d'impudicité*  
*entre dans votre ame , & que vous le receviez ;*  
*si vous prêtez l'oreille à ses discours , & que vous*  
*vous plaisez dans votre cœur à ses suggestions ,*  
*vous commettez un adultere avec lui. N'est-ce*  
*pas une chose horrible à penser , de chasser de*  
*nôtre cœur l'Esprit saint qui avoit fait son tem-*  
*ple de notre corps ; qui avoit embelli & enrichi*  
*nôtre ame de ses dons & de ses graces ; pour y*  
*recevoir l'esprit impur qui la corrompt , la des-*  
*honore & la souille , & l'attire avec lui dans des*  
*supplices éternels ?*

¶ 7. jusqu'au 13. Est-ce que j'ai fait une faute , lorsqu'afin de vous éléver je me suis rabaisé moi-même en vous préchant gratuitement l'Evangile de Dieu ? &c.

On ne peut assez admirer d'un côté la grandeur d'ame de saint Paul , d'un autre côté sa patience , sa douceur & sa moderation. Il faisoit voir son courage & sa fermeté contre les faux-apôtres qui corrompoient la doctrine qu'il avoit prêchée aux Corinthiens , & sa retenuë à l'égard

de ce même peuple, dont il supportoit la dureté & l'insensibilité qu'il avoit pour lui. Ce même Apôtre avoit souffert une infinité d'injures & d'outrages dans le cours de sa prédication ; mais tous ces maux qu'il a reçus de la part de ses ennemis déclarés, ne le touchoient pas tant que ceux qu'il enduroit de la part de ceux avec qui il avoit contracté une union particulière. Il avoit rendu aux Corinthiens de très-grands services, en les retirant de l'idolatrie, & leur donnant la connoissance du vrai Dieu ; il avoit converti à la foi un très grand nombre de gens dans cette ville ; & cependant il y souffrit une si grande disette, qu'il manquoit des choses nécessaires sans rien recevoir d'eux. Il travailloit par la prédication de la parole à la conservation de la vie spirituelle de ses disciples, & étoit obligé de travailler de ses mains pour subsister & se conserver la vie du corps. Il recevoit même d'autre part ce qui lui étoit nécessaire pour ses besoins, afin de pouvoir servir gratuitement les Corinthiens.

Qui pourroit donc assez louer la retenuë de ce grand Apôtre, qui donnoit la nourriture spirituelle sans recevoir la corporelle ? qui combloit ses disciples de richesses éternelles, & qui manquoit de pain parmi eux au milieu de leur abondance ; qui souffroit la faim parmi des gens rassasiés qui lui étoient si redouables, sans néanmoins se plaindre de ce qu'il souffroit, & sans rien dire ? Ne falloit-il pas être un saint Paul pour supporter une si grande dureté à son égard, sans cesser néanmoins de leur annoncer la parole de Dieu pendant dix-huit mois continuels ? Que s'il leur en a parlé dans sa lettre quand il n'a point été avec eux, c'a été pour leur faire connoître leur faute, & pour les avertir de n'en point user de même à l'égard des autres frères ; car il ne cherchoit que le bien des autres, & non point sa propre satisfaction.

Si quelqu'un de nous, dit saint Grégoire, ayoit

avoit converti à la foi un riche de ce monde, & qu'il se vit dans la nécessité sans en recevoir aucun secours, n'auroit-il pas aussi-tôt desespéré de son salut? Ne croiroit-il pas avoir travaillé en vain? Et ne cesseroit-il pas d'exhorter à la vertu un homme qu'il verroit ne point commencer par lui-même à lui donner des marques de sa conversion par de bonnes œuvres? Mais ce grand Apôtre qui avoit une charité parfaite & consommée, n'en use pas de la sorte; il continua toujours d'aimer & de servir ce peuple ingrat, se considerant comme un medecin qui ne cesse point de prendre soin d'un malade jusqu'à ce qu'il soit guéri. En effet Dieu donna sa bénédiction à la perseverance de son serviteur; car il vint enfin à bout de ce qu'il avoit entrepris, il amollit la dureté de leurs coeurs, & les porta à donner des marques de leur charité par les liberalités qu'ils exercent à l'égard des pauvres.

Cette conduite du saint Apôtre peut bien servir d'exemple à plusieurs, qui se rebuttent de l'indocilité ou de l'ingratitude de ceux qu'ils ont à conduire. Il devroient rougir de leur impatience à la vuë d'une si grande douceur, & d'une si grande tranquillité d'esprit, *Vous voyez*; dit saint Jaque, *que le laboureur, dans l'esperance de recueillir le fruit précieux de la terre, attend patiemment que Dieu envoie les pluies de la première & de l'arriere saison.* Les ames ne se convertissent pas en un instant, mais peu-à-peu. Dieu a ses temps pour accomplir ses desseins sur les hommes; quand il vient à les toucher, les instructions, qui en apparence leur ont été faites inutilement, produisent leur fruit dans leur cœur, quand ce ne seroit qu'en leur extrême vieillesse. Mais la conversion des pecheurs s'opere en employant plus de temps à prier pour eux qu'à leur parler.

*¶. 13. jusqu'au 16. Car ces personnes sont de fausse.*

*fauç-Apôtres, des ouvrierstrompeurs, qui se transforment en Apôtres de JESUS-CHRIST, &c.*

Comment ces docteurs étoient-ils de faux-apôtres, puisqu'ils annonçoient JESUS CHRIST; qu'ils ne recevoient point d'argent de la prédication de l'Evangile; & qu'ils ne prêchoient point un autre Evangile que saint Paul? C'est que ces ministres de satan ne le faisoient qu'avec déguisement & hypocrisie, & dans l'intention de tromper; & en cela ils imitoient leur maître. Car cet ennemi du genre humain déguise ses pernicieux desseins en plusieurs manieres pour nous mieux surprendre. Il tente les ames religieuses, dit saint Gregoire, d'une maniere bien differente de celle dont il tente les ames mondaines. Il propose ouvertement aux méchants les choses mauvaises qu'ils desirent; mais il trompe secrètement les bons en leur présentant le mal couvert du voile de la pieté. Il paroît aux yeux des premiers comme étant de leurs amis familiers, sans prendre soin de déguiser sa malice; mais à l'égard des autres qui sont étrangers à son égard, il se couvre d'un manteau d'honnêteté, pour insinuer dans leur ame, sous le prétexte de quelque bonne œuvre, le mal qu'il ne pourroit pas leur faire recevoir tout ouvertement.

Ainsi lors que ses membres ne nous peuvent faire du mal par une violence ouverte, ils se cachent comme sous l'habit de quelque bonne action, & ils déguisent par une sainteté apparente le mal qu'ils font en effet.

Si les méchants paroisoient manifestement tels qu'ils sont, ils ne pourroient être reçus parmi les bons; mais ils se revêtent de quelque extérieur de pieté; afin que les justes voyant en eux, au moins l'apparence de ce qu'ils aiment, puissent par ce moyen être infectés du venin secret du mal qu'ils ont en horreur: De sorte que sans le secours de la grace il est impossible de découvrir le masque de la dissimilation.

*Greg moral.*

*l. 33. c. 14.*

dissimulation de satan & de ses ministres, qui se couvrent souvent de l'apparence de la sainteté. Mais Dieu inspire dans les ames de ses serviteurs une grace de discernement, pour connoître toutes les ruses de cet esprit de malice, & voir à nud ce visage trompeur qu'il avoit si artificieusement couvert du voile de la pieté.

Les gens-de-bien savent d'autant mieux faire un vrai discernement des vertus d'avec les vices, qu'ils sont plus intimement unis à la lumiere interieure. Et, comme remarque encore saint L. 33.c.18. Gregoire, y a-t il lieu de s'étonner que nous fassions spirituellement ce que nous voyons tous les jours faire aux changeurs en des choses materielles? Lorsqu'ils reçoivent quelque piece de monnoie, ils en examinent premierement la qualité, puis la marque, & enfin le poids; de crainte ou qu'il n'y ait du cuivre cache sous l'or, ou qu'étant pur or la marque ne soit pas telle que la porte la bonne monnoie; ou qu'étant de bon or & de bonne marque elle ne se trouve trop legere. Si donc ceux dont nous ne reconnaissons pas le fonds, font quelque bien qui éclate au-dehors, il le faut examiner avec toute la précaution & la circonspection possible, de peur que si l'on reçoit comme quelque chose de parfait, une chose qui est imparfaite, elle ne tourne à la perte & au desavantage de celui qui la reçoit.

Or comment auroient-ils les qualités d'une monnoie legitime, si leur intention n'est pas droite en tout ce qu'ils font, puisqu'ils n'y recherchent que la gloire temporelle, & non la celeste patrie? Comment n'auroient-ils pas une marque differente de celle de la vraie monnoie, puisqu'en persecutant les justes, ils sont très-éloignés de la véritable pieté? Et comment pourraient-ils avoir tout le poids qui leur est nécessaire, puisque bien loin d'avoir atteint la perfection de l'humilité, ils n'en ont pas seulement

le moindre vestige? Par toutes ces marques les Elus , dit le même saint Gregoire , reconnoîtront le peu de cas qu'ils doivent faire des actions miraculeuses de ces personnes , qui choquent tout ce qu'on apprend qu'ont fait les saints Pères.

*y. 16. jusqu'au 28. Je vous le dis encore une fois : Que personne ne me juge imprudent , ou au moins souffrez-moi comme un prudent , & permettez-moi de me glorifier un peu , &c.*

Ce n'est point une chose qui soit selon Dieu , de se glorifier du bien que l'on fait , puisque l'homme n'a rien de bon de lui-même , & que le Fils de Dieu dit dans son Evangile , que *lorsque nous aurons fait tout ce qui nous est commandé , nous sommes des serviteurs inutiles , nous avons fait ce que nous étions obligés de faire*: c'est pourquoi les Saints s'étudient d'ordinaire à cacher tout le bien qu'ils font par esprit d'humilité ; d'où vient que JESUS-CHRIST dit à ses disciples : *Prenez bien garde de ne faire pas vos bonnes œuvres devant les hommes pour en être regardés , & pour s'attirer leur estime & leurs louanges.* Mais ils se trouvent quelquefois obligés de les publier eux-mêmes pour l'édification du prochain : ainsi en cachant leurs bonnes œuvres , ils se conservent dans l'humilité ; & lorsqu'ils les publient contre leur gré , le bon exemple en passe au prochain. Il faut donc , selon S. Gregoire , que l'amour de l'humilité retienne ces vertus dans le silence , & que la nécessité les publie. Il est écrit dans l'Evangile , *On n'allume point une lampe pour la mettre sous le boisseau ; mais on la met sur un chandelier , afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luisse de la même sorte devant les hommes , afin qu'ils voient vos bonnes œuvres , & qu'ils glorifient votre Pere qui est dans les cieux.* Ainsi il arrive quelquefois des occasions , où les Saints

Luc. 17. 10.

Mor. I. 19.  
c. 11.

Matth. 5.  
15. 16.

Saints sont comme forcés de faire de bonnes œuvres devant le monde, ou de raconter eux-mêmes devant les hommes celles qu'ils ont faites : mais ils ne le font que dans le désir que leur Pere celeste en tire sa gloire, & non pas eux-mêmes ; car quelque belles choses que l'on prêche, souvent elles sont peu considerables quand on doute de la vertu de celui qui prêche ; c'est pourquoi ils sont quelquefois obligés de faire connoître leur pieté, afin d'avoir plus d'autorité dans l'esprit de leurs auditeurs, & de pouvoir ainsi procurer leur conversion : De sorte qu'ils racontent leurs actions de pieté, afin d'attirer le respect & l'estime de ceux qui les écoutent : & iis en veulent attirer l'estime, afin d'en être écoutés plus favorablement & avec plus de fruit.

C'est pour cela que d'une part les vrais prédateurs fuient l'honneur & la réputation , de crainte de la vaine gloire ; & que de l'autre ils desirent d'être estimés & honorés , afin qu'on les imite. C'est ainsi que nôtre grand Apôtre fuit d'être honoré , & en même temps marque à ses disciples combien il meritoit de l'être : *Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes*, dit-il aux Corinthiens , *mais nous prêchons J esus-C H R I S T notre Seigneur* ; & quant à nous , nous nous regardons comme vos serviteurs pour J esus. Comme donc il avoit appris que se laissant aller aux persuasions trompeuses des faux apôtres , ils se détournoint du droit chemin de la vraie foi , il leur marque ici quel respect ils doivent avoir pour lui : *Puisqu'il y en a* , dit il , *qui sont si hardis à parler d'eux-mêmes , je veux bien faire une imprudence , en merendant aussi hardi qu'eux ;* *sont-ils Hebreux , je le suis aussi , &c.* Il ajoute même , qu'il a été ravi jusqu'au troisième ciel , & qu'ayant été élevé jusqu'au paradis , il y a penetré des mystères divins & ineffables. D'abord en fuyant d'être honoré , il se dit le c. 11. 12.

## 800 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

viteur de ses disciples : & peu après recherchant de l'être , pour l'édification de ses disciples , il releve la sainteté de sa vie au-dessus de celle des faux-apôtres : Et en cela ce saint Docteur n'a eu d'autre vuë que de se faire connoître véritablement pour tel qu'il étoit , afin qu'en comparaison de lui , & les paroles & la vie de ces faux-docteurs ne parussent dignes que de mépris . S'il se fût caché en cette rencontre , il les eût fait estimer , & eût donné lieu à l'erreur ; le silence en ces occasions est blâmable : mais il en use avec une conduite admirable , lorsqu'en marquant son humilité , il recherche l'avantage spirituel de son prochain ; & qu'en se disant le serviteur de ses disciples , il fait voir combien il est préférable à ses adversaires .

*Mor. I. 22.*  
• 5.

On peut donc conclure avec le grand saint Gregoire , que les gens de-bien peuvent quelquefois être bien-aïsés d'être estimés du monde ; mais c'est dans la pensée que cette bonne réputation sert à exciter les autres à la pieté & à la vertu ; & de cette sorte ce n'est plus de leur propre gloire qu'ils se réjouissent ; mais des avantages qui en reviennent à leur prochain . Il y a grande différence entre courir après les louanges , & se réjouir de l'avancement de ses frères . Aussi quand cette réputation se trouve inutile au bien spirituel de notre prochain , au lieu de nous éléver & de nous flatter , elle doit nous être à charge .

*y. 28. jusqu'à la fin. Outre ces maux, qui ne sont qu'extérieurs, le soin que j'ai de toutes les Eglises m'attire une foule d'affaires, &c.*

Plus on considère la vertu de saint Paul , plus elle paroît admirable . Il étoit toujours exposé à une infinité d'injures , de souffrances & de maux ; mais ce nombre effroyable de souffrances ne lui étoit rien en comparaison du soin qu'il avoit de toutes les Eglises , & de la part qu'il prenoit à tout

pour ce qui arrivoit aux particuliers; s'il avoit le corps déchiré de coups, il avoit le cœur bien plus déchiré de la douleur & de l'inquietude que lui causoit l'ébranlement & le relâchement de quelqu'un d'entre les Fidèles; quelque pût être l'affoiblissement des plus vils & des plus misérables, il lui étoit aussi sensible que celui des plus considerables, & chaque membre de l'Eglise l'inquietoit autant que si toute l'Eglise eût été renfermée en lui seul, tant étoit grande l'ardeur & l'étendue de sa charité. Un homme dans les souffrances est pour l'ordinaire uniquement appliqué à son mal, & n'a d'autre soin que de se procurer quelque repos: mais on peut dire de saint Paul, qu'il n'étoit point comme le reste des hommes; lorsque tant d'ennemis se soulevaient contre lui, lorsque tant de persecuteurs le tourmentoient, & qu'il étoit seul à soutenir une si grande foule de maux, il avoit l'esprit plus inquiet pour les Fidèles, que le pere le plus tendre ne le peut avoir pour son fils. *O charité Mor. I. 3.  
admirable, s'écrie saint Gregoire Pape; il oublie ce qu'il endure, il ne songe qu'à empêcher que les coeurs de ses disciples ne soient ébranlés par les dangereuses persuasions des méchans: il méprise les plaies que reçoit son corps, & il ne songe qu'à guérir dans les autres les plaies de leur cœur.*



## CHAPITRE XII.

I. **S**'Il faut se glorifier\*, (quoiqu'il ne soit pas avantageux de le faire,) je viendrai maintenant aux visions & aux relations du Seigneur.

\* **gr. 1. Grec.** il faut que je me glorifie.

Lil 5

**S**i gloriari oportet (non expedit quidem) veniam autem ad visiones & revelationes Domini.

z. Je

**604 II. EPISTRE DE SAINT PAUL**

lement de moi , puisque je n'ai été en rien inférieur aux plus éminens d'entre les Apôtres , encore que je ne sois rien.

12. Aussi les marques de mon apostolat ont passé parmi vous dans toute sorte de tolerance & de patience , dans les miracles , dans les prodiges , & dans les effets extraordinaires de la puissance divine.

13. Car en quoi avez-vous été inférieurs aux autres Eglises , si ce n'est en ce que je n'ai point voulu vous être à charge ? Pardonnez - moi ce tort que je vous ai fait \*.

14. Voici la troisième fois \* que je me prépare pour vous aller voir , & ce sera encore sans vous être à charge . Car c'est vous que je cherche , & non votre bien ; puisque ce n'est pas aux enfans à amasser des trésors pour leurs peres , mais aux peres à amasser pour leurs enfans .

15. Aussi pour ce qui est de moi , je donnerai très-volontiers tout ce que

v. 14. Saint Luc n'a pas fait mention du second voyage de l'Apôtre.

*ri ; nihil enim minus fui ab iis , qui sunt supra modum Apostoli , tametsi nihil sum .*

12. *Signa tamen apostolatus mei facta sunt super vos , in omni patientia , in signis , & prodigiis , & virtutibus .*

13. *Quid est enim , quod minus habuistis praeter ceteris Ecclesiis , nisi quod ego ipse non gravavi vos ? Donate mihi hanc injuriam .*

14. *Ecce tertio hoc paratus sum venire ad vos , & non ero gravis vobis . Non enim quero quae vestra sunt , sed vos ; nec enim debent filii parentibus thesaurezare , sed parentes filii .*

15. *Ego autem libenterissime impendam , & superimpendar ipse v. 11. expl. en me relevant de cette sorte . v. 13. c'est une ironie .*

*pra*

AUX CORINTHIENS. CHAP. XII. 80

*pro animabus vestris, j'ai, & je me donnerai en-  
licet, plus vos diligens, core moi même pour le  
minus diligan.*

16. *Sed esto : ego  
vos non gravavi, sed  
cum essem astutus, do-  
lo vos cepi.*

17. *Nunquid per  
aliquem eorum, quos  
misi ad vos, circum-  
veni vos.*

18. *Rogavi Titum,  
& misi cum illo fra-  
trem. Nunquid Titus  
vos circumvenit? Non-  
ne eodem spiritu am-  
bulavimus? Nonne iis-  
dem vestigiis?*

19. *Olim putatis  
quid excusemus nos  
apud vos? Coram Deo  
in Christo loquimur:  
omnia autem, cari-  
simi, propter edifica-  
tionem vestram.*

20. *Timeo enim,  
ne forte cum venero.*

\* 19. expl. avec toute sincérité.

*j'ai, & je me donnerai en-  
core moi même pour le  
salut de vos ames; quo-  
qu'ayant tant d'affection  
pour vous, vous en ayez  
peu pour moi.*

16. On dira peut-être, qu'il est vrai que je ne vous ai point été à charge; mais qu'étant artificieux, j'ai usé d'adresse pour vous surprendre.

17. Mais me suis-je ser-  
vi de quelqu'un de ceux  
que je vous ai envoyés,  
pour tirer quelque chose  
de vous?

18. J'ai prié Tite de  
vous aller trouver, & j'ai  
envoyé encore avec lui un  
de nos frères. Tite a-t-il  
tiré quelque chose de vous?  
N'avons-nous pas suivi le  
même esprit? N'avons-  
nous pas marché sur les  
mêmes traces?

19. Pensez vous que ce  
soit encore ici notre des-  
sein, de nous justifier de-  
vant vous? Nous vous  
parlons devant Dieu en  
J E S U S - C H R I S T \*, &  
tout ce que nous vous di-  
sons, mes chers frères, est  
pour votre édification.

20. Car j'appréhende  
qu'arrivant vers vous, je

806 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

ne vous trouvez pas tels que je voudrois; & que vous ne me trouviez pas aussi tel que vous voudriez \*. Je crains de rencontrer parmi vous des dissensions, des jaloufies, des animosités, des querelles, des médisances, des faux rapports, des éléveemens d'orgueil, des troubles, & des tumultes;

21. & qu'ainsi Dieu ne m'humilie\* lorsque je serai revenu chez vous, & que je ne sois obligé d'en pleurer plusieurs, qui étant déjà tombés en des impuretés, des fornications, & des déreglements infâmes, n'en ont point fait pénitence.

v. 20. expl. non doux & indulgent, mais severe & rigoureux.

*non quales velo inveniam vos, & ego inveniar a vobis quem non vultis: ne forte contentiones, emulaciones, animositates, dissensiones, detractio-nes, susurraciones, inflationes, sediciones sint inter vos;*

21. ne iterum cum venero, humiliet me Deus apud vos, & la-geam multas ex iis qui ante peccaverunt, & non egerunt paenitentiam super immunitia, & fornicatione, & impudicitia, quam gesserunt.

v. 21. entr. ne me con-triste.

S E N S L I T T E R A L.

2.1. **S**'il faut se glorifier (quoiqu'il ne soit pas avantageux de le faire) je viendrai maintenant aux visions & aux révélations du Seigneur.

S'il faut se glorifier ; c'est-à-dire : Puisque je me vois obligé de publier ce qui m'est glorieux. Gr. Il faut que je me glorifie, quoiqu'il ne soit pas avantageux ; c'est-à-dire, qu'il ne convienne pas à un homme sage de le faire, ni que cela soit conforme à l'humilité chrétienne ; & qu'il yaudroit mieux pour moi tenir dans le silence

ce

ce que j'aurois encore; à vous dire sur ce sujet, parce que la continuation de cette matière m'engageroit à vous parler de mes visions & de mes révélations: ce qui me seroit une occasion de vaine gloire, & aux autres un sujet de trop grande estime dans ma personne; & ce qui seroit même contre le dessein que j'ai, de ne me glorifier que de mes infirmités & de mes souffrances; & contre le dessein de Dieu, qui ne m'a communiqué ces grâces que pour mon usage particulier: *Qua non licet homini loqui.*

*Je viendrai maintenant aux visions, &c.* La vision est une représentation surnaturelle, extérieure ou intérieure de quelqu'objet, ou de quelque mystère; mais la révélation est l'intelligence & la connaissance parfaite de cette représentation. L'apparition des sept bœufs qui se fit à Pharaon, étoit une pure vision; mais l'intelligence qui en fut donnée à Joseph, étoit une révélation. Voyez Gen. 41. 2.

*y. 2. Je connois un homme en JESUS CHRIST, qui fut ravi il y a quatorze ans, (si ce fut avec son corps, ou sans son corps, je ne sais, Dieu le sait;) qui fut ravi, dis-je, jusqu'au troisième ciel.*

*Je connois un homme en JESUS-CHRIST,* c'est à dire, un Fidèle, un Chrétien, moi-même. L'Apôtre parle ici en tierce personne, non pas pour se cacher, mais pour marquer qu'il ne parle qu'à regret, que par nécessité, & pour se dérober à lui-même des avantages si glorieux, & n'en attribuer la gloire qu'à Dieu seul, de qui il les tenoit de sa pure grâce, & sans les avoir méritées.

*Qui fut ravi il y a quatorze ans.* Il ne fait cette observation, que pour faire voir qu'ayant été un si long espace de temps sans parler de ce ravissement, il n'y avoit en lui ni légereté, ni vanité de le dire à présent.

Si

*Si ce fut avec son corps*, c'est-à-dire, avec transport & élévation de son corps, comme celui d'Habacuc, qui fut transporté de Judée à Babylone par un Ange; ou celui de J E S U S - C H R I S T, qui le fut par le diable sur une haute montagne. *Autr.* En denaturant en vie, & étant seulement en extase, Dieu produisant surnaturellement dans son ame l'espèce des choses qui lui ont été révélées.

*ou sans son corps*, &c. c'est-à-dire, sans que son corps fût transporté hors de son lieu naturel, le ravissement s'étant seulement passé en esprit; comme celui d'Ezechiel, qui vit en esprit, du fleuve de Chobar, ce qui se passoit au temple de Jerusalem. *Autr.* Son ame ayant été entièrement séparée du corps & transportée dans le ciel pour entendre ces choses de la voix de Dieu même ou de J E S U S - C H R I S T.

*Qui fut ravi jusqu'au troisième ciel.* Les Juifs, conformément à l'Ecriture, divisent le ciel en trois régions différentes, dont la première est celle de l'air; la deuxième, le firmament, qui est la partie du ciel où sont les astres; & la troisième est ce qu'ils appellent par excellence; *Cælum cæli*, ou, *Cæli cælorum*, qui est le ciel où est la demeure des Anges & des Bienheureux.

¶. 3. *Et je fais que cet homme, (si ce fut avec son corps, ou sans son corps, je n'en fais rien, Dieu le fait.)*

*Et je fais que cet homme, si ce fut avec son corps*, &c. Cette répétition n'est pas inutile, & c'est comme si l'Apôtre disoit: Je vous annonce encore une fois mon ignorance là-dessus, afin que vous soyez plus persuadés de ma sincérité, & de la vérité des choses que je vous dis avec certitude; puisque je suis si exact à ne vous rien assurer de ce que je ne fais pas.

¶. 4. *Que cet homme, dis-je, fut ravi dans le paradis; & qu'il y entendit des paroles ineffables*

AUX CORINTHIENS. CHAP. XII. 809  
bles, qu'il n'est pas permis à un homme de rapporter.

*Que cet homme fut ravi dans le paradis, c'est-à-dire, non-seulement jusqu'au ciel empyrée, mais en la partie du ciel empyrée où sont les Anges & les Bienheureux : Car il y a apparence que ce ciel étant d'une prodigieuse & si excessivement grandeur, toute son étendue n'est pas destinée pour la demeure des Bienheureux ; mais qu'il y a un certain lieu déterminé pour cette demeure, qui se nomme le paradis, par excellence. Hodie tecum eris in paradiſo.*

Luc. 23.43

*Et qu'il y entendit des paroles ineffables, c'est-à-dire, qu'on ne peut expliquer à cause de leur sublimité, qui est au-delà de l'intelligence & de la capacité ordinaire des hommes les plus éclairés. Autr. Qu'il y vit des choses admirables, qu'il n'est pas possible de décrire ni de rapporter ; car souvent l'Ecriture dit, entendre, pour, voir ; & voir, pour, entendre : & sans doute que l'Apôtre y vit & y entendit également des choses sublimes.*

*Qu'il n'est pas permis à un homme de rapporter, c'est-à-dire, qu'il n'est pas possible d'exprimer.*

*Autr. Qu'il n'est pas permis de découvrir en quelque manière que ce soit.*

*¶. 5. Je pourrois me glorifier en parlant d'un tel homme ; mais pour moi, je ne veux me glorifier que dans mes foiblesses & dans mes afflictions.*

*Je pourrois me glorifier en parlant d'un tel homme, puisque cet homme n'est autre chose que moi-même, encore que par modestie j'en parle comme d'un autre homme, à cause de la différence notable de son état, qui est tout céleste & divin, d'avec la condition ordinaire dans laquelle je vis chargé d'infirmités & de misères, comme tous les autres hommes.*

*Mais pour moi, dans l'état où je suis, si différent de celui de cet homme dont je parle, je*

ne

*ne veux me glorifier que dans mes foiblesses, & ni recevoir d'autre gloire que celle qui me peut humilier, & me représenter mon néant; puisqu'elle m'expose moins à la vanité & à l'envie. D'ailleurs, j'ai sans comparaison plus de part à la gloire de mes souffrances & de mes afflictions, qu'à celle de mes revelations, dont Dieu seul est l'auteur, sans que j'y ais rien coöperé de ma part, & sans que je les aie nullement méritées.*

*¶. 6. Que si je voulois me glorifier, je le pourrois faire sans être imprudent; car je dirois la vérité: mais je me retiens, de peur que quelqu'un ne m'estime au-dessus de ce qu'il voit en moi, ou de ce qu'il entend dire de moi.*

*Que si je voulois me glorifier de quelque autre chose que de mes souffrances & de mes foiblesses, & me prévaloir contre mes adversaires de tant d'autres grâces plus sublimes & plus éclatantes dont Dieu m'a comblé; je le pourrois faire sans être imprudent, c'est-à-dire, sans que personne pût justement trouver à redire à ma conduite; ni m'accuser de vanité.*

*Car.* Ceci se rapporte à ce que l'Apôtre vient de dire : Que dans l'état où il se trouvoit, il ne vouloit se glorifier que dans ses foiblesses. Ce qui suppose qu'il auroit bien pu se glorifier d'autre chose s'il avoit voulu.

*Je dirois la vérité.* Ce qui seroit suffisant dans la nécessité présente où je suis de défendre l'honneur de mon ministère, & pour me mettre à couvert du reproche d'imprudence qu'on pourroit me faire en un autre temps où je ne serois pas constraint de me louer moi-même.

*Mais je me retiens,* c'est-à-dire : Je m'abstiens de dire des choses plus sublimes de moi, de peur qu'on n'en conçoive une plus haute estime que celle qu'on en a, à cause de mes actions ordinaires, & de mes prédications, m'étant plus utile, pour conserver l'humilité, de me contenir dans une juste moderation.

Dr.

*De peur que quelqu'un ne m'estime, &c. à cause des actions qu'il me voit faire, & des prédictions qu'il m'entend prononcer ; ce qui arriveroit sans doute, si je passois plus avant dans le recit de mes autres avantages.*

*y. 7. Aussi de-peur que la grandeur de mes revelations ne me causât de l'élevement, Dieu a permis que je ressentisse dans ma chair un éguillon, qui est l'ange & le ministre de satan, pour me donner des soufflets.*

*Aussi de-peur que la grandeur de mes revelations, &c. ne me soient une occasion de tomber dans la vanité, je me sens obligé de m'abstenir moi-même du recit de ces avantages considerables, & de vous faire celui de mes foiblesse & de mes souffrances.*

*Dieu voulant donc me faire éviter l'orgueil & la présomption que pouvoit me donner la communication qu'il m'avoit faite des rayons de sa gloire, a permis que je ressentisse dans ma chair, c'est-à-dire, le corps ou la partie terrestre ou inférieure de l'homme ; ce que l'Apôtre appelle ailleurs la concupiscence de la chair ; d'autres l'expliquent des afflictions qu'il recevoit de la part de ses adversaires.*

*Un éguillon. Grec. Epine. Comme s'il disoit un mal très-aigu & une douleur très-picquante, telle que pouvoit être, selon quelques Peres, un grand mal de tête ou d'entrailles, ou, selon la pensée de saint Augustin, quelque tentation violente d'impureté que le diable excitoit en lui. L'Apôtre fait ici allusion aux aiguillons des abeilles, qui demeurent dans la chair de ceux qui en sont piqués, qui en irritent & prolongent la douleur.*

*Qui est l'ange & le ministre de satan, c'est-à-dire, le nonce, l'envoyé de satan, l'ennemi des hommes & de tout bien ; ce qui revient au même sens, que si l'on disoit : envoyé de la part du diable.*

*Pour*

*Pour me donner des soufflets, c'est-à-dire, pour me tourmenter, me tenter, m'affliger, m'humilier, en se soulevant contre la loi de mon esprit. Voyez Gal 5. 17. D'autres l'entendent de coups veritables en la chair.*

*¶. 8. C'est pourquoi j'ai prié trois fois le Seigneur, afin que cet ange de satan se retirât de moi.*

*C'est pourquoi j'ai prié trois fois le Seigneur en divers temps, afin que, &c. craignant que cette peine ne fût préjudiciable à mon salut, & qu'elle ne fût un obstacle à m'acquitter dignement de mon ministère.*

*¶. 9. Et il m'a répondu: Ma grace vous suffit; car ma puissance éclate davantage dans la foiblesse. Je prendrai donc plaisir à me glorifier dans mes faiblesses, afin que la puissance de JESUS-CHRIST réside en moi.*

*Et il m'a répondu: Ma grace vous suffit, c'est-à-dire, contentez-vous quant à présent de la bienveillance que j'ai pour vous, puisqu'elle est capable de vous mettre à couvert de tout danger; mais n'attendez pas que je vous accorde l'effet de vos prières. C'est la raison que Dieu rend à saint Paul, de ce qu'il ne l'exauce pas, & de ce qu'il ne veut pas le délivrer de sa peine.*

*Car ma puissance éclate davantage dans la faiblesse, c'est-à-dire, se fait mieux connoître, lorsque ceux en qui & par qui je fais paroître les effets de ma puissance sont dans la faiblesse & dans l'infirmité; parce qu'alors toute la gloire m'en est attribuée, puisqu'ils sont eux-mêmes si faibles que souvent ils ne peuvent se garantir des maux dont ils préservent & dont ils guérissent les autres. Saint Paul chassoit les diables des corps des autres, & il ne pouvoit l'éloigner de lui-même.*

*Je prendrai donc plaisir à me glorifier dans mes faiblesses; c'est-à-dire, je préférerai la gloire de*

J.-L.

JESUS-CHRIST à ma satisfaction & à mon intérêt propre, *afin que la puissance de JESUS-CHRIST réside en moi*, c'est-à-dire, continué d'habiter en moi, sans s'en retirer, & qu'il se serve toujours de moi pour faire paraître les effets de sa puissance, que je préfère à ma propre satisfaction.

\*. 10. *Et ainsi je sens de la satisfaction & de la joie dans les faiblesses, dans les outrages, dans les nécessités où je me trouve réduit; dans les persécutions, dans les afflictions pressantes que je souffre pour JESUS-CHRIST; car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.*

*Et ainsi, le désir que j'ai que la vertu de JESUS-CHRIST habite en moi fait que je sens de la satisfaction, &c. de ce que JESUS-CHRIST se sert de moi pour operer de plus grandes merveilles.*

\*. 11. *J'ai été imprudent; c'est vous qui m'y avez constraint. Car c'étoit à vous de parler avantageusement de moi; puisque je n'ai été en rien inférieur aux plus éminens d'entre les Apôtres, encore que je ne sois rien.*

*J'ai été imprudent, c'est à-dire, j'ai agi comme un imprudent, c'est vous qui m'y avez constraint, pour soutenir l'honneur & la gloire de mon ministère contre mes adversaires, qui tâchoient de le rendre méprisable, afin de vous séduire.*

*Car c'étoit à vous de parler avantageusement de moi, & non pas à moi selon les règles ordinaires de la prudence & de l'humilité chrétienne, qui ne permettent pas de se louer soi-même. Laudet te alienus, & non os tuum.*

*Puisque vous connoissiez mieux que personne les choses qui peuvent me rendre recommandable, & que vous savez si bien que je n'ai été en rien inférieur aux plus éminens d'entre les Apôtres, c'est-à-dire, en grâce, en vertu, & dans tou-*

*Prov. 27. 2.*

tce

814 II. EPISTRE DE SAINT PAUL  
tes les fonctions de mon ministere. Voyez 1.  
Cor. 11. 5.

Encore que je ne sois rien de moi-même hors de la pure grace de J e s u s - C H R I S T laquelle m'a élevé à l'état où je suis.

y. 12. Aussi les marques de mon apostolat ont paru parmi vous, dans toute sorte de tolerance & de patience, dans les miracles, dans les prodiges, & dans les effets extraordinaire de la puissance divine.

Aussi les marques de mon apostolat ont paru parmi vous, comme vous en êtes vous-mêmes les témoins; & qu'ainsi personne ne me peut contester la dignité ni la gloire d'Apôtre non plus qu'aux autres, quelqu'effort que fassent mes adversaires pour me rabaisser au-dessous d'eux, & me rendre méprisable auprès de vous.

Dans toute sorte de tolerance, &c. c'est-à-dire, d'afflictions & de persecutions, qui est la première & la principale marque d'un homme vraiment apostolique.

y. 13. Car en quoi avez-vous été inférieurs aux autres Eglises, si ce n'est en ce que je n'ai point voulu vous être à charge? Pardonnez-moi ce tort que je vous ait fait.

Car en quoi avez-vous été inférieurs aux autres Eglises? c'est-à-dire: Avez-vous reçu moins de dons & de graces par l'imposition de mes mains, que les Eglises fondées par les autres Apôtres n'en ont reçus?

Si ce n'est en ce que je n'ai point voulu vous être à charge? comme ceux qui vivoient aux dépens des Eglises qu'ils avoient fondées. Nunquid non habemus potestatem; &c.

Pardonnez-moi, c'est une ironie, ce tort que je vous ai fait; si vous prétendez que c'est vous faire tort de ne rien prendre de vous quand on a droit de le faire.

y. 14. Voici la troisième fois que je me prépare pour

AUX CORINTHIENS. CHAP. XII. 81<sup>s</sup>

pour vous aller voir; & ce sera encore sans vous être à charge. Car c'est vous que je cherche, & non votre bien; puisque ce n'est pas aux enfans à amasser des trésors pour leurs peres, mais aux peres à amasser pour leurs enfans.

Voici la troisième fois, &c. Saint Luc ne fait pas mention du second voyage de l'Apôtre, mais seulement du premier &c du troisième. Voyez Act. 18. 1. & 20. 2. Quelques-uns l'expliquent, en disant qu'il avoit été empêché par deux fois d'executer le dessein qu'il en avoit conçu. Voyez 1. Cor. 15. 5. 2. Cor. 1. 15. 16<sup>t</sup>

Car c'est vous, c'est-à-dire, votre salut, que je cherche, & non votre bien; parce que les biens du monde sont indignes d'entrer dans le commerce spirituel qu'un Prédicateur entretient avec les Fideles pour le ciel.

Puisque ce n'est pas aux enfans, selon la loi même, & l'instinct de la nature, à amasser des trésors pour leurs peres, mais aux peres &c. à qui la grace inspire un amour bien plus fort & plus desinteressé à l'égard de leurs enfans.

¶. 15. Aussi, pour ce qui est de moi, je donnerai très-volontiers tout ce que j'ai, & je me donnerai encore moi-même pour le salut de vos ames, quoiqu'ayant tant d'affection pour vous, vous en ayez peu pour moi.

Aussi..... & je me donnerai encore moi-même, ma propre vie pour le salut de vos ames, quoiqu'ayant tant d'affection pour vous, &c. c'est-à-dire: Quoique j'aie pour vous toute l'affection possible, vous en avez cependant moins pour moi que pour mes adversaires, ausquels vous prodiguez vos biens liberalement, pendant que je manque de tout.

¶. 16. On dira peut-être, qu'il est vrai que je ne vous ai point été à charge; mais qu'étant artificieux, j'ai usé d'adresse pour vous surprendre.

On dira, peut-être, &c. que j'ai affecté de  
ne

ne rien exiger de vous ouvertement pour ma subsistance, mais qu'étant artificieux j'ai usé d'adresse pour vous surprendre, c'est-à-dire, que j'ai su tirer des secours de vous sans que cela parût, &c par des voies indirectes, afin de vous faire croire que j'agissois avec un entier désinteressement.

¶. 17. Mais me suis-je servi de quelqu'un de ceux que je vous ai envoyés, pour tirer quelque chose de vous?

Mais. C'est la réponse à l'objection du verset précédent, *me suis-je servi de quelqu'un de ceux que je vous ai envoyés, &c.* Je vous prends à témoins vous-mêmes, &c pouvez-vous dire d'aucun de ceux que je vous ai envoyés qu'ils ont été chargés de tirer de vous quelque chose pour ma subsistance & pour la leur?

¶. 18. J'ai prié Tite de vous aller trouver, & j'ai envoyé encore avec lui un de nos frères. Tite a-t-il tiré quelque chose de vous? N'avons-nous pas suivi le même esprit? N'avons-nous pas marché sur les mêmes traces?

J'ai prié Tite de vous aller trouver. C'étoit uniquement pour votre avancement spirituel.

Et j'ai envoyé encore avec lui un de nos frères, &c. On n'en fait pas le nom; mais on croit que c'est le même dont parle saint Paul, ch. 8. v. 22. de cette lettre. D'autres que c'est Apollon, & d'autres que c'est saint Luc. Ainsi. Je ne vous ai envoyé que deux de nos frères, qui très-certainement n'ont rien exigé de vous.

N'avons-nous pas suivi le même esprit de désinteressement? N'avons-nous pas marché sur les mêmes traces, c'est-à-dire, observé soigneusement les mêmes maximes, & les mêmes pratiques?

¶. 19. Pensez-vous que ce soit encore ici notre dessein, de nous justifier devant vous? Nous vous parlons devant Dieu en JESUS-CHRIST, & tout

AUX CORINTHIENS. CHAP. XII. 817  
tout ce que nous vous disons, mes chers frères, est  
pour votre édification.

Pensez-vous que cè soit encore ici notre dessein,  
&c. de nous purger de quelque soupçon que  
vous pourriez avoir de notre conduite?

Nous vous parlons devant Dieu, qui est témoin  
de ce que je vous dis, en JESUS-CHRIST,  
c'est-à-dire, avec la sincérité que JESUS-CHRIST  
nous a enseignée dans son Evangile, sans aucun  
rapport à nous-mêmes.

Et tout ce que nous vous disons, &c. est pour  
vous empêcher de concevoir du mépris pour  
l'Evangile, ou pour ses ministres; & sur-tout  
pour vous faire revenir à votre devoir, en vous  
remettant devant les yeux la maniere dont j'en  
ai usé avec vous, & toutes les choses que j'ai  
faites pour vous.

¶.20. Car j'apprehende qu'arrivant vers vous,  
je ne vous trouve pas tels que je voudrois, & que  
vous ne me trouviez pas aussi tel que vous vou-  
triez. Je crains de rencontrer parmi vous des dis-  
sensions, des jaloufies, des animosités, des querela-  
les, des médisances, des faux rapports, des éle-  
vemens d'orgueil, des troubles & des tumultes.

Car j'apprehende qu'arrivant vers vous, &c.  
je ne vous trouve corrompus par ces faux-do-  
éteurs, qui flattent les hommes dans leurs vices.

Et que vous ne me trouviez pas aussi tel que  
vous voudriez, &c. c'est-à-dire, que je ne sois  
constraint d'user de sévérité contre vous, quelque  
instance que vous me fassiez au-contreire.

¶.21. Et qu'ainsi Dieu ne m'humilie lorsque je  
serai revenu chez vous, & que je ne sois obligé  
a'en pleurer plusieurs, qui étant déjà tombés en  
des impuretés, des fornications, & des déreglemens  
infâmes, n'en ont point fait penitence.

Et qu'ainsi Dieu ne m'humilie, c'est-à-dire,  
que je n'aie sujet de m'affliger devant Dieu,  
voyant que vous avez si peu profité de mes soins,

## 818 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

& de toutes les peines que j'ai prises pour vous établir dans une véritable pieté. Autr. Que Dieu ne m'afflige, en me contraignant de vous punir, malgré l'inclination & la tendresse que j'ai pour vous, ou, ne m'humilie, en me faisant voir l'état déplorable de votre Eglise, & me faisant en certaine manière confusion de son inconstance & de son peu de fermeté dans le bien; comme il fit autrefois à Moïse, lorsque le peuple fut tombé dans l'idolatrie du veau d'or. Voyez Exod. 32. 7.

*Et que je ne sois obligé d'en pleurer plusieurs;* c'est-à-dire, de les punir sévèrement, même de la peine la plus rigoureuse, qui est celle de l'excommunication. Il use de ce terme, parce que l'excommunication ne se prononçoit jamais qu'après de grands jeûnes, & après de grands gemmemens de toute l'Eglise. *Et vos inflati estis & non magis lucrum habuistis.*

---

## SENSE SPIRITUEL.

§. I. jusqu'au 7. *S'Il faut se glorifier (quoiqu'il ne soit pas avantageux de le faire) je viendrai maintenant aux visions & aux révélations, &c.*

La vaine gloire & l'amour de l'estime des hommes est si naturelle, qu'il n'y a rien de plus enraciné dans le cœur de l'homme que cette passion trompeuse, qui nous représente tout autres que nous ne sommes; en faisant paroître au-dehors les vertus que notre ame ne possède point au-dedans, & en cachant les vices dont elle est le plus possédée; & notre amour propre est ingénieux pour éviter tout ce qui peut nous humilier & nous abaisser devant le monde: C'est une inclination malheureuse que nous avons héritée de notre premier pere, qui tâchoit de cacher à Dieu

Dieu même par de vaines excuses le peché qu'il avoit commis contre le commandement qu'il lui avoit fait.

Mais ceux que Dieu a prévenus de ses graces, & qu'il a favorisés du don excellent de l'humilité chrétienne, ne craignent rien tant que les louanges des hommes, étant persuadés que ceux qui nous louent nous font un très-grand tort, & nous ravissent, autant qu'il est en eux, le trésor des vertus dont Dieu enrichit nos ames. Il faut une vertu sublime pour n'être point blessé des injures, & les recevoir avec générosité & avec joie: mais il faut une sainteté parfaite, dit saint Jean Climaque, pour n'être point blessé des louanges, & ne les écouter qu'avec humilité & avec regret. Ainsi ceux qui sont vraiment humbles & qui se défient d'eux-mêmes, craignent les louanges comme un vent brûlant capable de dessécher dans eux ce que Dieu y aurait mis de bien; & s'ils se trouvent obligés en quelques occasions de se relever eux-mêmes, ils sont si éloignés de vouloir être estimés plus qu'ils ne meritent, qu'ils affectent de l'être moins. C'est pourquoi saint Paul, cet excellent Prédicateur de la vérité, ayant raconté pour l'instruction de ses disciples & la confusion des faux-apôtres, ce que Dieu lui avoit fait souffrir dans son ministère, & ensuite son ravisement jusqu'au troisième ciel, & au paradis, où il avoit appris des choses si relevées qu'il ne les pouvoit exprimer, avoit encore beaucoup d'autres choses admirables qu'il auroit pu dire à son avantage, si l'éloignement des louanges & de la gloire du monde ne l'eût retenu: & sur-tout il ne parle point de ses miracles, quoiqu'il en eût fait une infinité, qui étoient des preuves authentiques de son apostolat & de sa mission.

Si donc les Fidèles se trouvent dans un engagement inévitable de découvrir leurs vertus, ils

## 810 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

doivent imiter notre grand Apôtre qui se retenoit, & en racontant seulement une partie des choses qu'il avoit faites, tenoit dans le silence des avantages qu'il possedoit, & les cachoit lors même qu'il lui étoit nécessaire de les manifester; & pour persuader aux Fidèles de fuir la gloire & l'orgueil, il dit encore en les publant, que cela ne lui étoit pas avantageux. Si donc

Luc. 6. 26. nous voulons éviter cet écueil dangereux où tant de gens font naufrage, considerons que J e-s u s C H R I S T maudit ceux que les hommes louent, & qu'il condamne souvent comme criminels ceux que les hommes approuvent comme innocens; & pour écraser la tête de ce serpent infernal, souvenons-nous du moment redoutable de notre mort; pensons à ce tremblement & à cette frayeur que nous ressentirions dans l'ame, lorsque nous serons prêts de paroître devant le tribunal du souverain Juge, dont les jugemens sont bien differens de ceux des hommes. Repassons dans notre esprit le nombre innombrable de nos pechés, dont nous devons rendre à Dieu un compte aussi terrible qu'il sera exact; alors nous reconnoîtrons que nous sommes bien indignes de tout ce qu'on dit ou qu'on fait en notre faveur.

¶ 7. jusqu'au 10. *Aussi, de-peur que la grandeur de mes revelations ne me causât de l'élevement, Dieu a permis que je ressentisse dans ma chair un éguillon, qui est l'ange & le ministre de satan, pour me donner des soufflets, &c.*

Le principal devoir de la créature est de reconnoître sa basseſſe & ſon néant, qui lui ôte toute confiance en ſoi-même; & la grandeur de Dieu de qui elle dépend abſolument. Dieu ſeul eſt grand, & ne regarde que comme bas & petit tout ce qui eſt dans le ciel & dans la terre; mais le caractere de ſa toute-puissance eſt de relever quand il lui plaît les choses les plus petiſſes,

com-

comme aussi de rabaisser les plus grandes : c'est pour cela que quand il a élevé ceux qu'il veut , & a fait éclater dans leurs personnes des marques de sa puissance souveraine ; de-peur qu'ils ne s'enflent de présomption , il les rabaisse ensuite pour les retenir dans la dépendance & dans l'humilité.

Elie avoit été élevé jusqu'au comble de la vertu , & avoit fait des prodiges merveilleux qui le rendoient admirable aux yeux des hommes . Il avoit fait descendre le feu du ciel plusieurs fois , il avoit par sa parole empêché les pluies de tomber , & par cette même parole , les avoit ensuite procurées avec abondance ; il avoit ressuscité des morts & prédit les choses futures ; & cependant ne voyons-nous pas avec quelle frayeur & quelle foiblesse il est reduit à fuir la colere d'une femme ? Ce grand homme fut alors si saisi de crainte , qu'il demandoit la mort de la main de Dieu sans la pouvoir obtenir ; & s'efforçoit , en fuyant , de l'éviter de la main de cette femme qui le vouloit perdre . Il cherchoit la mort en la fuyant , & il disoit à Dieu : *Otez-moi la vie ; car je ne suis pas meilleur que mes pères.*

D'où vient donc qu'après avoir eu la force de faire tant de grandes choses , il se trouve saisi d'une si prodigieuse foiblesse , qu'il apprehende une simple femme , sinon parce que Dieu veut que les hommes s'humilient sous sa main puissante , & qu'ils reconnoissent qu'ils ne peuvent rien que par son assistance ? De sorte que d'une part les Saints sont très-forts par la grace que Dieu leur donne , & de l'autre ils sont très-foibles par eux-mêmes & par la condition de leur nature . Elie reconnut dans ces merveilles qu'il opera , ce qu'il avoit reçu de la main de Dieu ; & il ressentit dans sa foiblesse ce qu'il pouvoit de lui-même . La force d'operer des miracles étoit un effet de sa vertu , & son infirmité & sa crainte

## 325 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

en étoit la conservatrice & la gardienne.

Il en est de même de saint Paul: l'on voit ce grand Apôtre effuyer avec courage & avec joie les plus grands perils des fleuves & des voleurs, des villes & des solitudes , de la mer & de la terre; on le voit châtier son corps par les jeûnes, & par les veilles; on le voit souffrir le froid & la nudité; on le voit travailler avec une vigilance admirable & un soin vraiment pastoral à la conservation des Eglises; on le voit ravi jusqu'au troisième ciel, & au paradis , & y entendre des secrets qu'il n'est pas permis à un homme de reveler; & après tout cela, il est livré à un ange de satan pour être tenté: il prie Dieu qu'il l'en délivre, & il n'en peut être exaucé. Au commencement de sa conversion merveilleuse , Dieu lui ouvre les cieux , & J e s u s - C H R I S T lui-même se montre à lui; & cependant il est reduit ensuite à se sauver de la même ville où il étoit entré après avoir vu J e s u s -

*Moral L. 19. C H R I S T , & avoir reçu l'ordre d'y aller. Sur-  
quoisaint Gregoire le Grand prend la liberté de  
s'adresser à ce saint Apôtre , & de lui dire:  
Grand Paul, vous voyez déjà J e s u s dans la  
ciel , & vous craignez encore un homme sur la  
terre? Vous êtes déjà élevé dans le paradis pour  
y être fait participant des secrets de Dieu , &  
vous êtes encore exposé aux tentations du dé-  
mon ? D'où vient que vous êtes si fort , que  
vous êtes jugé digne de monter au ciel ; & qu'en  
même temps vous êtes si foible , que vous fuyez  
un homme sur la terre , & que vous souffrez les  
plus indignes persecutions de satan? Si ce n'est  
parce que celui qui vous élève jusqu'à une gloi-  
re si sublime , veut tempérer votre grandeur,  
& la reduire à une certaine mesure; afin qu'en  
faisant éclater par tant de miracles la puissance  
& la miséricorde de Dieu , vous nous fassiez en  
même temps souvenir par votre foiblesse de no-  
tre*

tre propre infirmité; & que nous ne nous desespérions point, de ce que nous y sommes toujours assujettis; voyant que vous n'avez point été exaucé dans la priere que vous avez faite à Dieu, pour être délivré des vôtres; mais que vous avez entendu ces paroles qui vous ont été dites pour nous les apprendre: *Ma grace vous suffit, car la vertu se perfectionne dans la foiblesse.*

C'est ainsi, continuë ce saint Docteur, que Dieu nous a marqué clairement que l'humilité est la conservatrice de la vertu, & que notre intérieur se maintient en son entier, lorsque par la conduite de la miséricorde divine, nous sommes tentés, tantôt par les persecutions, tantôt par les vices, en telle sorte que nous les puissions supporter sans y succomber. Que si ce grand Apôtre avoit besoin d'un remede si humiliant pour empêcher qu'il ne s'élevât de présomption après les grandes faveurs qu'il avoit reçues de Dieu, qui pourra se croire assûré sans être humilié par l'affliction? Recevons donc les afflictions avec la même disposition que S. Paul, & reconnoissons combien elles nous son avantageuses & nécessaires.

*¶ 10. jusqu'au 19. Et ainsi je sens de la satisfaction & de la joie dans les foiblesses, dans les outrages, dans les nécessités où je me trouve reduit, dans les persecutions, &c.*

Le monde s'étonne d'entendre parler de la sorte un homme mortel; & ne peut comprendre comment on puisse tellement s'oublier soi-même, que d'aimer tous les maux de la terre, & en mépriser tous les biens. C'est que l'homme animal & charnel, comme dit ailleurs notre saint Apôtre, n'est point capable des choses qui sont de l'Esprit de Dieu; elles lui paroissent une folie, & il ne les peut comprendre, parce que c'est par une lumiere spirituelle qu'on en doit juger. Mais quand il a plu à Dieu de dissiper les tenebres de notre

esprit par la lumiere de la foi , qui lui fait distinguer ce qui est bon & ce qui est mauvais en ce qui regarde le salut ; alors nous comprenons combien il est avantageux de souffrir avec JESUS-CHRIST , pour etre glorifie avec lui : car qui peut assez dire tous les avantages que nous recevons des souffrances ? Elles servent pour expier nos pechez , pour satisfaire à la justice de Dieu , pour purifier nos coeurs , pour nous humilier , & bannir l'orgueil de nos ames , pour nous former à la patience , & nous fortifier par une onction toute divine . L'affliction est à l'ame , ce que le feu est à l'or ; elle en ôte l'impureté & lui donne bien plus d'éclat , elle nous fait avancer dans la voie de JESUS-CHRIST , & nous met en état de recevoir ses récompenses . Il aporté sa croix le premier , & il y a laissé des benedictions si efficaces , que si nous la portons après lui ; cette croix qui semble si pesante & si dure aux personnes du monde , se changera toute en onction . Les afflictions les plus fâcheuses semblent douces & agréables à ceux qui sont à Dieu , parce qu'ils savent que selon la promesse de JESUS-CHRIST , elles seront bien-tôt changées en une joie que personne ne leur pourra ôter . C'est ce qui failloit que les Apôtres , qui favoient ce secret , ressentoient une si grande joie d'être trouvés dignes de souffrir pour le nom de JESUS-CHRIST .

Mais sur tout le grand saint Paul , qui avoit plus travaillé & plus souffert que les autres , sentoit dans ses souffrances une satisfaction toute particulière . Ce saint Apôtre avoit été contraint de se louer pour faire connoître aux Corinthiens qu'il ne cedoit en rien aux faux-apôtres , qui se vantoiroient des dons exterieurs qu'ils avoient reçus , & qu'en ces choses mêmes il les surpassoit ; mais il leur declare que ce n'est point en cela qu'il se plaît & se glorifie , lui étn beaucoup plus

plus avantageux de parler de ses souffrances & de ses foiblesse, que des dons que Dieu lui avoit faits, dont la seule vuë est fort dangereuse; au-lieu qu'il y a plus de sûreté de se voir dans les afflictions & la pauvreté, qui nous rendent plus retenus, plus humbles, & plus vigilans: c'est pourquoi il s'y plait, se sentant plus fort lorsqu'il étoit plus affoibli.

Cette conduite si humble, mais si opposée à l'esprit du monde, paroissoit une folie aux mauvais apôtres qui vivoient selon les maximes du siècle, & ils n'auroient eu garde de se déshonorer en publiant leurs foiblesse, & s'exposant à tout pour se rendre utiles à leur prochain. C'est néanmoins une des principales marques de l'apostolat que la tolérance & la patience dans les peines, les fatigues, & les souffrances, en se rendant recommandables dans les maux, dans les nécessités pressantes, dans les extrêmes afflictions, dans les plaies, dans les prisons.....parmi l'honneur & l'ignominie, parmi la mauvaïse & la bonne réputation, en se faisant tout à tous: c'est à ces marques que l'on reconnoît les ministres de J E S U S - C H R I S T , & les disciples d'un Dieu crucifié: toutes les autres choses sont communes aux faux-apôtres comme aux bons; la cupidité est capable de faire toutes les bonnes œuvres que fait la charité. Combien a-t-on vu de gens qui ont donné tout leur bien, & se sont exposés à de grands maux pour contenter leur vanité? Mais on n'en a point vu qui ayent voulu perdre l'estime & la réputation qu'ils avoient dans le monde, & qui ayent regardé comme des ordures tous les avantages temporels qu'ils y possédoient pour se sacrifier au salut de leur prochain: c'est-là le caractère des vrais Pasteurs, qui comme de fidèles serviteurs sont prêts de donner très-volontiers tout ce qu'ils ont; & se donner encore eux-mêmes pour le salut des ames sans considerer si ceux qu'ils servent ont pour eux de

la reconnaissance & de l'affection.

v. 19. jusqu'à la fin. Pensez-vous que ce soit enco-  
re ici notre dessein de nous justifier devant vous, &c.

C'est encore ici une marque des plus expres-  
ses pour discerner le bon & fidèle ministre de  
J E S U S - C H R I S T ; de ne se mettre point tant  
en peine de plaire à ceux qu'il conduit que d'être  
zelé pour leur salut: de même qu'un bon  
medecin, qui est chargé de panser un malade,  
n'a pas tant de soin de lui plaire & de gagner ses  
bonnes graces, que de lui procurer sa santé. Les  
Pasteurs sont les medecins des ames, ils trahi-  
roient leur ministere & manqueroient à la fidélité  
avec laquelle ils doivent servir J E S U S - C H R I S T ,  
s'ils les traitoient avec une douceur cruelle pour  
*Bales. 1, 10.* ne point leur déplaire. *Ai-je pour but de plaire aux hommes, dit notre saint Apôtre? Si je voullois encore plaire aux hommes, je ne serois pas serviteur de J E S U S - C H R I S T .* Il declare donc ici  
aux Corinthiens qu'il ne se met en peine que  
de leur salut, pour s'acquitter du ministere que  
J E S U S - C H R I S T lui a confié, ne pensant point  
à se justifier auprès d'eux, ni à s'excuser s'il les  
avoit offensés: tout ce qu'il disoit & qu'il fai-  
soit n'étant que pour leur édification; & qu'ainsi,  
par quelque moyen qu'il y pût contribuer,  
il accomplissoit le dessein qu'il avoit de plaire à  
Dieu uniquement, sans avoir égard à ses inté-  
rêts. C'a été la pratique de tous les Pasteurs qui  
se sont mis devant les yeux le compte exact que  
Dieu devoit leur redemander des ames qui étoient  
sous leur conduite.



## C H A P I T R E XIII.

v. J E me dispose à vous 1. E Cce tertio hoc  
aller voir, & ce sera venio ad vos.

In

*In ore auorum vel  
trium testium stabit  
omne verbum.*

2. *Pradixi, & pre-  
dico, ut prasens, &  
nunc absens, iis qui  
antè peccaverunt, &  
ceteris omnibus, quo-  
niam si venero iterum,  
non parcam.*

3. *An experimen-  
tum queritis ejus, qui  
in me loquitur Christus, qui in vobis non  
infirmatur, sed potens  
est in vobis?*

4. *Nam et si cruci-  
fixus est ex infirmita-  
te, sed vivis ex vir-  
tute Dei: nam & nos  
infirmi sumus in illo,  
sed vivemus cum eo  
ex virtute Dei in vo-  
bis.*

5. *Vosmetipso ten-  
tate se estis in fide: ip-  
si vos probate. An non*

v. 1. *expl.* ou il fait allu-  
sion à ses trois voyages, se-  
lon les peres Grecs; ou il  
marque qu'il jugera de tout  
selon la forme prescrite par  
la loi.

v. 2. *expl.* s'ils ne se sont  
emandés.

pour la troisième fois.  
Tout se jugera sur le té-  
moignage de deux ou trois  
témoins\*.

2. Je vous l'ai déjà dit, *Dent. 19.  
& je vous le dis encore 15.  
maintenant, quoiqu'ab-  
sent, mais comme devant 16.  
être bien tôt parmi vous, Joan 8. 17.  
que si j'y viens encore une  
fois, je ne pardonnerai ni  
à ceux qui avoient péché  
auparavant, ni à tous les  
autres \*.*

3. Est-ce que vous vou-  
lez éprouver la puissance  
de J E S U S - C H R I S T qui  
parle par ma bouche, qui  
n'a point paru foible, mais  
très-puissant parmi vous \*?

4. Car encore qu'il ait  
été crucifié selon la foi  
blessé de la chair, il vit  
néanmoins maintenant par  
la vertu de Dieu \*: nous  
sommes faibles aussi avec  
lui, mais nous vivrons  
avec lui par la vertu de  
Dieu qui éclate parmi vous.

5. Examinez-vous vous-  
mêmes, pour reconnoître  
si vous êtes dans la foi:

v. 3 *expl.* ou par les mi-  
racles, ou par les punitions  
comme par la mort de ceux  
qui communioient indigne-  
ment.

v. 4. *expl.* dont il a été  
rempli dans son humanité  
même.

M m 6

éprou-

éprouvez vous vous-mêmes. Ne reconnoissez-vous pas vous-mêmes, que J e s u s - C H R I S T est en vous? Si ce n'est peut-être que vous fussiez déchus de ce que vous étiez\*.

6. Mais j'espere que vous connoîtrez que pour nous , nous ne sommes point déchus de ce que nous étions \*.

7. Ce que nous demandons à Dieu est , que vous ne commettiez aucun mal, & non pas que nous paroissions.\* ce que nous sommes ; mais que vous fassiez ce qui est de votre devoir , quand même nous devrions paroître \* déchus de ce que nous sommes.

8. Car nous ne pouvons rien contre la vérité; mais seulement pour la vérité.

9. Et nous nous réjouissons de ce que nous paroissions faibles pendant que vous êtes forts: & nous demandons aussi à Dieu \*, qu'il vous rende parfaits.

10. Je vous écris ceci

v. 5. autr. dignes d'être rejettés. Grec. sans prix, sans valeur.

v. 6. autr. dignes d'être rejettés.

w. 7. expl. exerçant nô-

cognoscitis vosmetip-  
sos, quia Christus fe-  
sus in vobis est? Ni se  
fortè reprobi estis.

6. Spero autem quod  
cognoscetis, quia nos  
non sumus reprobi.

7. Oramus autem  
Deum ut nihil mali  
faciatis, non ut nos  
probari appareamus,  
sed ut vos quod bonum  
est faciatis: nos  
autem ut reprobi fu-  
mus.

8. Non enim possu-  
mus aliquid adversus  
veritatem, sed pro ve-  
ritate.

9. Gaudemus enim,  
quoniam nos infirmi-  
sumus, vos autem po-  
tentissimi ejus. Hoc &  
oramus vestram con-  
summationem.

10. Ideò hac absens

tre puissance. Autr. dignes d'être approuvés.

Ibid. autr. comme di-  
gnes d'être rejettés.

v. 6. lett. votre perfe-  
ction.

scri-

*scribo, ut non prasens  
durius agam, secun-  
dum potestatem quam  
Dominus dedit mihi in  
adificationem, & non  
in destructionem.*

11. *De cetero, fra-  
tres, gaudete, perfe-  
cti estote, exhortami-  
ni, idem sapite, pa-  
cem habete, & Deus  
pacis & dilectionis erit  
vobiscum.*

12. *Salutare invi-  
cem in osculo sancto.  
Salutant vos omnes  
sancti.*

13. *Gratia Domini  
nostrri Iesu Christi, &  
charitas Dei, & com-  
municatio sancti Spi-  
ritus sit cum omnibus  
vobis. Amen.*

v. 13. lettr. la charité.

étant absent, afin de n'a-  
voir pas lieu, lorsque je  
serai présent, d'user avec  
sévérité de la puissance que  
le Seigneur m'a donnée  
pour édifier, & non pour  
detruire.

11. Enfin, mes frères,  
soyez dans la joie, rendez-  
vous parfaits ; consolez-  
vous ; soyez unis d'esprit  
& de cœur ; vivez dans la  
paix ; & le Dieu d'amour  
& de paix sera avec vous.

12. Saluez vous les uns  
les autres par le saint bai-  
ser. Tous les saints vous  
saluent.

13. Que la grâce de  
notre Seigneur J e s u s -  
C H R I S T , l'amour \* de  
Dieu, & la communication  
du Saint-Esprit de-  
meure avec vous tous.  
Amen.

### SENS LITTERAL.

\* 1. Je me dispose à vous aller voir, & ce sera pour la troisième fois. Tout se jugera sur le témoignage de deux ou trois témoins.

Je me dispose à vous aller voir, & ce sera pour la troisième fois. Let. Voilà la troisième fois que je viens à vous. Ce qui a fait croire que saint Paul avoit fait alors trois diverses fois le voyage de Corinthe. Saint Luc ne fait mention que d'un seul voyage. Voyez Act. 18. 1. On a cru devoir expli-

## 830 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

*1. Cor. 12.  
14.  
Ib. 1. 15.  
Ib. v. 23.*

expliquer ce que dit ici l'Apôtre , par ce qu'il dit lui-même : *Esse tertio paratus sum venire ad vos.* Et il paroît qu'il en avoit été jusqu'ici empêché ; & que pour des raisons il n'avoit pas voulu y aller : qu'ainsi ces trois voyages n'avoient été que dans le desir & dans la disposition de son esprit.

*Tout se jugera sur le témoignage de deux ou trois témoins.* Il fait allusion aux trois diverses fois qu'il avoit résolu d'aller voir les Corinthiens. Le sens : Puisque j'ai résolu & assuré deux ou trois fois de vous aller voir , je ne puis plus me dispenser d'exécuter ma parole ; elle demeurera cette fois inébranlable ; sans que rien me puisse empêcher d'y faire satisfaction ; & cette résolution ainsi réitérée , aura la même force à mon égard , que le témoignage de deux ou trois témoins en doit avoir , selon la loi , à l'égard de celui qui est accusé en Justice : en sorte que si j'y manque cette fois , je consens qu'elle serve d'un témoignage suffisant pour me condamner d'infidélité dans mes paroles , & d'inconstance dans mes résolutions.

*¶ 2. Je vous l'ai déjà dit , & je vous le dis encore maintenant , quoiqu'absent , mais comme devant être bien-tôt parmi vous , quo si j'y viens encore une fois , je ne pardonnerai ni à ceux qui avoient péché auparavant , ni à tous les autres .*

*Je vous l'ai déjà dit dans cette lettre que je vous écris , chap. 10. v. 2. & je vous le dis encore maintenant , quoiqu'absent ; afin que vous n'en doutiez point , & que vous n'ayez rien à me reprocher , ni à vous plaindre que j'ait négligé de vous avertir avant mon arrivée , ou que j'ait voulu vous surprendre .*

*Mais comme devant être bien-tôt parmi vous , c'est-à-dire , étant à la veille de mon départ pour vous aller voir ; ou , me considérant comme si j'étois présent parmi vous , parce que j'y dois être*

être au premier jour: ce qui m'oblige à ne point differer de vous en avertir , afin que vous ne soyez pas surpris , & que vous penfiez tout-de-bon à vous tenir en état pour le temps de mon arrivée.

*Que si j'y viens encore une fois, je ne pardonnerai , &c. c'est-à-dire , je punirai rigoureusement & exemplairement , selon la qualité des crimes, sans avoir égard aux excuses, ni aux prières, ni à la qualité de qui que ce soit , s'ils ne se sont corrigés de leurs désordres.*

*¶. 3. Est-ce que vous voulez éprouver la puissance de JESUS-CHRIST qui parle par ma bouche , qui n'a point paru foible , mais très-puissant parmi vous ?*

*Est-ce que vous voulez . Grec. Puisque vous voulez , en vivant de la maniere dont vous vivez , & vous abandonnant à des crimes si noirs & si énormes , éprouver la puissance de JESUS-CHRIST qui parle à vous , dans cette lettre , par ma bouche ? C'est comme s'il disoit : Méprisez-vous les préceptes que je vous fais; pour connoître par expérience si je pourrai , ou si j'oseraï executer mes menaees ?*

*Qui n'a point paru foible , &c. puisqu'il a déjà tant fait paroître d'effets admirables de sa puissance parmi vous , tant par les miracles , que par la punition exemplaire de ceux qui ont vécu dans le désordre ; comme par la possession de et incestueux , & par la mort de ceux qui communiaient indigneement.*

*¶. 4. Car encore qu'il ait été crucifié selon la faiblesse de la chair , il vit néanmoins maintenant par la vertu de Dieu: nous sommes faibles aussi avec lui ; mais nous vivrons avec lui par la vertu de Dieu qui éclate parmi vous .*

*Car encore qu'il ait été crucifié selon la faiblesse de la chair. Les Corinthiens pouvoient répondre : Comment dites-vous que JESUS-CHRIST n'a*

## 832 II. EPISTRE DE SAINT PAUL

n'a point paru foible parmi nous , puisque même vous nous avez prêché J e s u s crucifié ? Il est vrai , dit-il , qu'il a été crucifié pendant qu'il vivoit sur la terre , parce qu'il s'étoit assujetti volontairement à toutes nos misères , en prenant notre nature ; mais maintenant qu'il est ressuscité , il vit d'une vie glorieuse & immortelle , qui n'est plus sujette à aucune foiblesse .

*Il vit néanmoins maintenant par la vertu de Dieu son Pere , qui l'a ressuscité . V oyez Rom. 6.4. & par la sienne propre , puisqu'il est Dieu comme son Pere . V oyez Jean 10. 18.*

*Nous sommes faibles aussi avec lui , c'est-à-dire ; Vous nous voyez maintenant chargés d'afflictions & de misères , aussi bien que lui :*

*Mais après cette vie miserable & caduque ; nous jouirons d'une vie immortelle & glorieuse , comme lui ; nous vivrons avec lui , c'est-à-dire : Nous ferons bien connoître que nous participons à sa vie toute divine , & qu'il nous a communiqué son Esprit , lorsque nous ferons éclater sa puissance sur vous , & que nous punirons vos desordres d'une maniere qui ne permettra pas d'en douter .*

*Par la vertu de Dieu qui éclate parmi vous , c'est-à-dire , par les merveilles que Dieu opere au milieu de vous par mon ministere : ainsi vous ne devez pas nous mépriser , pour nous voir dans l'état de misere & de foiblesse où nous sommes , puisqu'il est conforme à celui de J e s u s - C H R I S T , & qu'il doit être récompensé de la même gloire qu'il possede ,*

*¶. 5. Examinez-vous vous-mêmes pour reconnoître si vous êtes dans la foi : éprouvez-vous vous-mêmes . Ne connoissez-vous pas vous-mêmes que J e s u s - C H R I S T est en vous ? Si ce n'est peut-être que vous fussiez déchus de ce que vous étiez .*

*Examinez-vous vous-mêmes si vous êtes dans la*

*la foi*, c'est-à-dire, si vous croyez bien toutes les vérités que je vous ai enseignées. *Eprouvez-vous vous-mêmes*, c'est-à-dire, ne vous flattez point dans cet examen. *Ne connoissez-vous pas vous-mêmes que J e s u s - C H R I S T est en vous*, par son Esprit & par sa grâce, & comme le chef dans ses membres? Ne le traitez donc pas avec indignité. *Autr.* Ne connoissez-vous pas par la foi, & par tout ce que j'ai enseigné; car il ne parle pas de la certitude particulière que les Fidèles pouvoient avoir de la présence de J e s u s - C H R I S T en eux par sa grâce, mais seulement de la certitude générale, que J e s u s - C H R I S T est présent par son Esprit dans les Fidèles, c'est-à-dire, dans toute l'Eglise.

*Si ce n'est peut-être que vous fussiez déchus*, c'est-à-dire, que vous ne fussiez Chrétiens que de nom; car cela étant, J e s u s - C H R I S T n'habite plus en vous.

¶. 6. *Mais j'espere que vous connoîtrez que pour nous, nous ne sommes point déchus de ce que nous étions.*

*Mais j'espere que vous connoîtrez*, &c. par les effets, en ne condescendant point à vos désordres, comme font les faux-Apôtres, que nous n'avons point perdu le pouvoir & l'autorité dont nous avons été revêtus.

¶. 7. *Ce que nous demandons à Dieu est que vous ne commettiez aucun mal*. & non pasque nous paroissions ce que nous sommes; mais que vous fassiez ce qui est de votre devoir, quand même nous devrions paroître déchus de ce que nous sommes.

*Ce que nous demandons à Dieu est, que vous ne commettiez aucun mal*. C'est comme s'il disoit: Nous sommes bien éloignés de chercher des occasions d'user de notre autorité & de notre puissance, puisque nous demandons à Dieu qu'il en éloigne les sujets, en le priant qu'il ne permette pas que vous commettiez le mal.

Et

*Et non pas que nous paroissions ce que nous sommes , c'est à-dire , séveres & pleins d'autorité , en vous punissant selon vos mérites , sans avoir aucun égard à la condition des personnes ; mais seulement à l'obligation de notre charge , & à la fidélité & à l'intégrité de notre ministère :*

*Mais que vous fassiez , &c. Cela se rapporte à ces paroles : Que vous ne commettiez point de mal.*

*Quand même nous devrions paraître déchus , &c. c'est-à-dire ; sans pouvoir , sans autorité , & sans fermeté.*

*¶. 8. Car nous ne pouvons rien contre la vérité , mais seulement pour la vérité .*

*Car. Le pouvoir que nous avons , ne nous a pas été donné pour en mal user , mais pour nous en servir dans les occasions où il y va de la gloire & des intérêts de Dieu , & pour votre salut. Ainsi à Dieu ne plaît que pour l'étendre , & pour paraître plus rigides , ou pour éviter la confusion de passer pour relâchés dans notre ministère , nous nous en servions pour punir les innocens.*

*Nous ne pouvons rien contre la vérité , c'est-à-dire , en ce qui est contre la raison & contre la justice.*

*Mais seulement pour la vérité , c'est-à-dire , en ce qui est conforme à la raison & à la justice.*

*¶. 9. Et nous nous réjouissons de ce que nous paroissions faibles pendant que vous êtes forts ; & nous demandons aussi à Dieu qu'il vous rende parfaits.*

*Et nous nous réjouissons ; &c. de ce que nous n'avons point d'occasion d'exercer notre pouvoir contre vous ; ce qui fait croire à quelques-uns , que nous manquons de pouvoir & de force pour punir les pecheurs.*

*Et nous demandons aussi à Dieu qu'il vous rende parfaits , afin de n'être pas obligés d'user de rigueur envers vous , & de ne pas abuser de l'autori-*

AUX CORINTHIENS. CHAP. XIII. 835  
l'autorité & du pouvoir qu'il nous a donné sur vous.

¶. 10. Je vous écris ceci étant absent, afin de n'avoir pas lieu, lorsque je serai présent, d'user avec sévérité de la puissance que le Seigneur m'a donnée pour édifier, & non pour détruire.

Je vous écris ceci; &c. C'est une seconde preuve que l'Apôtre leur veut donner, qu'il n'a aucun dessein d'user de toute son autorité à leur égard; puisqu'il déclare par cette lettre qu'ils peuvent l'en empêcher, en se conduisant de telle sorte, qu'à son arrivée il n'ait pas lieu d'user d'une puissance, qui ne lui a été donnée de Dieu que pour les conduire au salut, & non pour les perdre: ce qui arriveroit, contre son intention, s'ils ne vouloient profiter de ses avertissements.

¶. 11. Enfin, mes frères, soyez dans la joie; rendez-vous parfaits; consolez-vous; soyez unis d'esprit & de cœur; vivez dans la paix; & le Dieu d'amour & de paix sera avec vous.

Enfin, mes frères, soyez dans la joie, qui ne peut être que dans celui qui est à Dieu par la charité.

Rendez-vous parfaits, &c. Grec. Soyez bien d'accord entre vous..... & le Dieu d'amour & de paix qui en est l'auteur, & qui vous y exhorte par sa loi, sera avec vous par sa protection & par sa grâce. Deus caritas est, &c.

<sup>1. Jean. 4.</sup>

¶. 12. Saluez-vous les uns les autres par le saint baiser. Tous les saints vous saluent.

Saluez-vous les uns les autres par le saint baiser, c'est-à-dire: Soyez sincères en toutes choses & n'ayez aucune duplicité dans le cœur.

Tous les saints vous saluent, les Chrétiens de cette Eglise. Volez Rom. 16. 16.

¶. 13. Que la grâce de notre Seigneur JESUS-CHRIST, l'amour de Dieu, & la communication du Saint-Esprit demeure avec vous tous. Amen.

Que

*Que la grace de notre Seigneur JESUS-CHRIST ; &c.* L'Apôtre exprime la même chose par trois termes differens, pour faire voir qu'elle procede également des trois Personnes divines, & pour établir par occasion la verité du mystere de la Trinité.

*Amen.* Ce mot ne se trouve pas dans des manuscrits fort anciens; il semble qu'il a été ajouté par l'Eglise de Corinthe, qui répondoit, *Amen*, toutes les fois qu'on lisoit cette Epître.

---

### SENSSPIRITUEL.

*¶. 1. jusqu'à la fin. J'Eme dispose à vous aller voir, & ce sera pour la troisième fois. Tout se jugera sur le témoignage de deux ou trois témoins, &c.*

Entre les fonctions des Pasteurs & des conducteurs des ames, il n'y en a point qui semble plus difficile que la reprimande & la correction. Il faut tellement ménager l'esprit de ceux que l'on reprend, que la correction qu'on leur fait ne soit ni trop aigre, ni trop douce, afin qu'elle leur soit utile, & ainsi la proportionner à la qualité des fautes, & à la disposition de ceux qui les ont commises. Il faut verser sur la plaie *le vin & l'huile*, mais avec une proportion qui convienne à la qualité du mal & à l'état du malade. Qui peut se vanter d'avoir la pureté d'intention, le dégagement de toute prévention, & les autres vertus nécessaires pour appliquer ce remede avec une juste mesure?

Saint Bernard traitant ce sujet, nous apprend qu'il faut que celui qui est chargé de corriger les autres ait trois qualités principales, sçavoir, *le zèle de la justice & de la droiture; une compassion tendre qui l'emporte sur le zèle; & un esprit de discretion*, qui saché compasser l'un avec l'autre:

Bern. serm.  
2. de refar.  
Dominid.

tre: C'est , dit-il , ce que le Prophete demandoit à Dieu : *Bonitatem , & disciplinam , & Ps. 118. scientiam doce me.* Enseignez-moi la bonté , la discipline , & la science ; & ces mêmes vertus étoient figurées , dit ailleurs ce saint Docteur , 3. Reg. 7. 29. par les lions , les bœufs & les Cherubins , qui étoient appuyés sur les socles que Salomon avoit fait travailler pour l'ornement du temple. „ Quel- Bern. ad  
„ le autre chose est-ce , dit ce Pere , qui nous *soror. c. 18.*  
„ est marquée par ces socles ou ces bases dans le  
„ temple que les Prélats dans l'Eglise ? Le mot  
„ de *Cherubim* signifie , selon qu'on l'interprete ,  
„ la plenitude de la science ; on voit les Cheru-  
„ bins représentés sur ces bases ; pour montrer  
„ que les Prélats de l'Eglise doivent être pleins  
„ d'une science toute spirituelle. Le lion nous  
„ représente la terreur de la severité ; & le bœuf ,  
„ la patience de la douceur ; les lions ne sont  
„ point sur ces bases sans les bœufs , ni les bœufs  
„ sans les lions , parce que les Pasteurs de l'E-  
„ glise doivent user quelquefois de la rigueur ,  
„ quelquefois de la douceur , plus ou moins ,  
„ selon les occasions , mais avec un discerne-  
ment qui ne se trouve que dans des ames purifiées & exemptes de toute passion. C'est ce qui fait dire à Saint Augustin , qu'il n'y a rien qui fasse mieux connoître un homme spirituel que la lumiere avec laquelle il fait la correction : *Spiritualem virum nihil magis probat quam correptio.*

Comme ce qui s'est passé dans l'ancien Testament n'étoit que la figure du nouveau ; & surtout , ce qu'on employoit à la construction du tabernacle & du temple signifioit ce qui se passe dans l'Eglise ; les bonnes qualités que doit avoir celui qui doit reprendre , nous sont bien marquées par les mouchettes que Dieu ordonna à Exod. 25. 38. Moysé de faire : *Vous ferez ,* lui dit-il , *des mouchettes d'un or très pur ;* l'or bien poli signifie une charité

charité douce & compatissante; la pureté & la solidité de l'or marque la fermeté & la vigueur avec laquelle on exerce la reprimande; & l'usage que l'on faisoit de ces mouchettes nous représentoit le discernement avec lequel on doit s'acquitter de ce devoir important.

Nous voyons ici un excellent modèle de ces vertus dans notre saint Apôtre, comme le remarque saint Chrysostome: Il y a beaucoup d'endroits, dit ce Pere, qui nous font remarquer la sagesse de saint Paul, & son affection paternelle; mais il n'y en a gueres où elle paraisse plus qu'ici: on y voit combien il a de zèle & de force pour menacer & châtier, & en même temps combien il a de retenué pour le faire. Il allie la tendresse avec la force, selon sa sagesse ordinaire; & lorsqu'il fait de profondes incisions, il adoucit aussi-tôt la plaie qu'il a faite. On voit en lui le soin & la tendresse d'un pere; on y voit la vigilance d'un maître & d'un Pasteur. Il n'épargne point les menaces, mais il ne se hâte point d'aller avant. Il avertit long-temps: il demeure ferme dans ces avertissemens; mais il n'a point d'empressement pour passer aux châtimens. Après néanmoins qu'il a montré qu'il ne le pourroit faire sans y être bien constraint, & qu'il a marqué que ce seroit-là pour lui un sujet d'humiliation & de deuil, de-peur qu'on ne regardât ce qu'il disoit comme des paroles en l'air qui ne produissoient aucun effet, il parle à ses disciples avec force, & dit résolument, que s'ils continuaient d'être incorrigibles, il ne leur pardonnera pas. Mais après qu'il leur a fait ces menaces, & qu'il leur a parlé comme étant sur le point de les châtier, il adoucet encore ceux que la crainte avoit effrayés; & non-seulement il differe de les châtier, il fait même des vœux pour n'être jamais obligé d'en venir à une telle extrémite.

Mais

Mais ce qui est d'un grand exemple dans ce saint Apôtre, c'est qu'il veut bien être méprisé comme une personne foible, qui ne pouvoit donner aucune preuve de son pouvoir dans la moindre chose: & il aimoit mieux qu'on eût ce sentiment de lui, que d'être obligé d'user de son autorité, & de faire voir sa puissance contre les impénitens. Combien voit-on peu de Supérieurs qui ne soient jaloux de leur autorité; & s'ils la voyent méprisée, qui n'emploient aussi-tôt leur pouvoir pour la vanger, sans donner à ceux qu'ils punissent le temps de reconnoître leurs fautes? Et au-lieu d'avoir de la tendresse & de la compassion pour ses frères en considerant leur foiblesse, on aime mieux conserver la réputation d'être fort & puissant, que d'avoir égard à leur salut en attendant qu'ils rentrent dans leur devoir. Le modèle sur lequel saint Paul se regloit, c'est Dieu même, qui menace souvent sans châtier; & que l'Ecriture louë de sa longanimité & de sa lenteur à punir: *Miserator & misericors Ps. 102. 8.*  
*Dominus: longanimis & multum misericors.* Le Seigneur est miséricordieux & plein de tendresse; il est patient & rempli de miséricorde: *Quo- v. 3. Sep.*  
*niam ipse cognovit flagitium nostrum;* parce qu'il *v. 11. 24.*  
 connaît la fragilité de notre nature; il dissimule les pechés des hommes, afin qu'ils fassent pénitence; mais s'il est lent à punir les crimes, sa *Ecc. 5. 4.*  
 colère éclatera tout-d'un-coup contre ceux qui *v. 9.*  
 auront abusé de sa longue patience. C'est encore ce que nous voyons que J E S U S - C H R I S T a pratiqué; & saint Paul propose aux Corinthiens ce bel exemple, pour faire voir que si les Apôtres, quoique méprisés & persecutés, n'avoient néanmoins nulle pensée de se vanger, ce n'étoit point par foiblesse qu'ils demeuroient paisibles dans les souffrances: mais c'étoit pour imiter leur Maître & leur Seigneur, qui, quoiqu'on le méprisât, & qu'il fût maltraité par les siens,

juf-

**840 II. EPISTRE DE SAINT PAUL**

jusqu'à souffrir le supplice de la croix , & tant d'autres ignominies , il enduroit tout sans en témoigner de ressentiment , & sans donner des marques de sa puissance dans la punition de ceux qui lui faisoient ces outrages : mais plus sa patience a été grande , plus aussi leur châtiment a été rigoureux.

Ces exemples doivent bien persuader ceux qui ont la conduite des ames , que s'ils ont du zèle pour punir les fautes , ils doivent le temperer d'une si grande douceur , qu'ils soient long-temps à menacer , & qu'ils attendent long-temps l'amendement des pecheurs en priant souvent Dieu pour eux : car il est aisé de se tromper en cela , & de prendre pour zèle un mouvement de vengeance. D'ailleurs l'esprit évangélique est un esprit de douceur & de charité , & non pas un esprit de sévérité & de justice ; tel qu'étoit celui dont Elie étoit animé , comme le déclare J E S U S - C H R I S T lui-même à deux de ses disciples qui se laissent emporter à un zèle trop précipité : *Vous ne savez , leur dit-il , quel est l'esprit qui vous fait agir , & à quel esprit vous êtes appellés.*

*Lxx. 9. 15.*

**Fin du second Tome.**

**T A-**



# T A B L E DES MATIERES DE LA I. ET II. EPISTRE D E SAINT PAUL AUX CORINTHIENS.

**A.**

**A**BRAMAM proposé pour exemple à tous les Fidèles à cause de la grandeur de sa foi. *page 354*

ADAM, premier homme, la figure du second, c'est-à-dire, de JESUS-CHRIST, comme Eve l'est de l'Eglise. *226. & 484.*

Desobéissance du premier homme au commandement que Dieu lui avoit fait, cause de la ruine universelle du genre humain. *351*

Tous les hommes meurent en Adam, comme tous revivront en JESUS-CHRIST. *450. & 469*

Adam a été formé de terre, comme son nom le marque. *485*

**ADULTERE SPIRITUEL.** *97 & 98.*

**AFFLICITION.** Les afflictions & les tentations rendent les Fidèles plus humbles & plus susceptibles de la grace de Dieu. *524*

**Affliction**, marque de l'amour de Dieu. *557*

Deſſein de Dieu en affligeant ses serviteurs: *699*

L'affliction est à l'ame ce que le feu est à l'or. *824*

**AGAPE**, signification de ce mot. *340*

**AMEN**, mot Hebreu, sa signification. *427*

**ANNE**, mere de Samuel. *433*

Anne la Prophetesse, qui se trouva dans le temple, lorsque JESUS y fut présenté. *itid.*

**APÔTRE.** Leur grand pouvoir. *128*

Dieu, pour soumettre tout le monde.

monde à la foi, s'est servi de douze hommes foibles & ignorans. 625. & 626

Joie des Apôtres d'avoir été jugés dignes de souffrir pour le nom de JESUS-CHRIST. 825

**A RETAS**, nom ordinaire des Rois d'Arabie. 789

**ASSEZ.** Nul Fidèle, quelque avancement qu'il ait fait dans la pieté, ne doit dire, c'est assez: S'il le dit, dès-là il s'arrête & demeure en chemin au milieu de sa course. 292

**A V E U G L E M E N T.** Souvent nous voyons une paille dans l'œil de notre prochain, & nous ne voyons pas une poutre dans le nôtre. 132. & 133

**AUMÔNE** d'une pauvre veuve, qui n'avoit donné que deux petites pieces, préférée à celle des plus riches. 720. & 721

Regles sur l'aumône. 737  
B.

**B ALTHAZAR.** Ce Roi, pour s'être servi dans un festin sans respect, des vases sacrés, puni aussi-tôt par la perte du royaume & de la vie. 102

**BATESME.** Il rend celui qui le reçoit, le temple de Dieu. 100

Pratique reçue dans plusieurs Eglises, & sur-tout dans celle de Corinthe, que lorsqu'un Catechumene avoit été prévenu inopinément de la mort sans avoir reçu le Batême, quelqu'un de ses amis ou de ses parens étoit batisé en son nom, dans la croyance que ce Batême lui

feroit imputé comme s'il l'avoit reçu lui-même. 474

Coutume de donner aux nouveaux Batisés une robe blanche qu'ils portoient durant sept jours. 658

**BIEN.** Biens ecclesiastiques. Quel usage on en doit faire. 286. 520.

### C.

**C ANONIQUE.** Eloquence propre aux Auteurs Canoniques. 65

**C ANTIQUE.** Noms de ceux qui ont composé des Cantiques. 433

**C HANGEMENT.** Funestes effets des moindres changemens & des plus légères entreprises, si elles se font inconsidérément, & sans avoir consulté la volonté de Dieu. 230. & 231

**C HARITE'**, le plus excellent de tous les dons surnaturels. 396

Tous les plus grands dons ne sont rien sans la charité.

396. 407. 409. 441. & 442.

Qualités que saint Paul attribue à la charité. 399. 400. 401. & 402.

**C HRÉTIEN.** Tout Chrétien appellé de Dieu à la société de son Fils. 9

Tout Chrétien, par sa vocation au Christianisme, engagé à mener une vie sainte. 92

La Religion chrétienne ne consiste pas dans le changement de condition, mais dans le changement des mœurs. 211

Que ne doivent point craindre les mauvais Chrétiens, en

considérant ce qui est arrivé aux Juifs. 318

Si l'espérance des Chrétiens n'étoit que pour cette vie, ils seroient les plus misérables de tous les hommes. 449. & 468

Coutume des premiers Chrétiens de conduire ceux qu'ils avoient reçus chez eux, en leur fournissant les choses nécessaires jusqu'au lieu où ils vouloient aller. 549. & 555

Peu de gens, qui au milieu même du Christianisme, vivent selon les lumières de la foi, parce qu'ils ont, comme les Juifs, un voile sur le cœur. 603

Eminence de la dignité de Chrétien. 101. 682. & 683

Circoncis. Ce n'est rien d'être circoncis, & ce n'est rien d'être incirconcis : le tout est d'observer les commandemens de Dieu. 211.

Cœur. Il n'y a que ceux qui ont le cœur simple qui trouvent Dieu. 559

Ce que c'est qu'avoir un cœur simple. 559. & 560

COMMUNIER. Abus de croire que pour communier il suffit de confesser ses pechés, sans se mettre en peine de s'en corriger & d'en faire penitence. 355. & 356

L'ignorance & la complaisance des Confesseurs donne lieu à quantité de communions indigues. 357

CONNOÎTRE, selon saint Paul, c'est honorer. 518

CONTESTATION, non aimée dans l'Eglise. 339

CONTINENCE. Tous les hommes ne sont pas capables de cette vertu. 203

CORINTHE, ville d'Achaïe, convertie à la foi par saint Paul 13. & 777.

CORPS. Le corps humain n'étant qu'un, est composé néanmoins de plusieurs membres. 374

Corps animal, & corps spirituel. 483

CROIX. Ce que c'est qu'anéantir la Croix de JESUS-CHRIST. 22. & 23

La parole de la Croix, une folie pour ceux qui se perdent, la vertu & la puissance de Dieu pour ceux qui se sauvent. 23. 26. & 29

CUPIDITE'. Elle est la source de tous les vices & de tous les dérèglements des hommes. 392

## D.

DAMAS, ville capitale de la basse Syrie. 789

DEBORA. Prophétessé, qui avec Baruch a composé un cantique. 334

DETTE. Etre dans cette disposition intérieure, d'être prêt de perdre ce qui nous est dû. 180

DIABLE. Il est appellé par saint Paul, le Dieu de ce siècle. 611

DIACRES Ils ont été institués pour avoir soin de la subistance Nn 2

<b>sistance des pauvres.</b>	520	Elie humilié après plusieurs grandes graces qu'il avoit reçues.	821
<b>DIEU.</b> Le secret des coeurs connu de Dieu seul.	132	<b>ELIZE'E.</b> Enfant ressuscité par ce Prophète.	289
C'est un vol que l'on fait à Dieu que de s'attribuer la moindre partie de la gloire qui lui doit revenir des bonnes actions qu'il nous fait faire. 133. & 134		<b>ELLENISTES.</b> Sa signification.	783
Tout ce qui est moins que Dieu, est bien capable d'occuper une ame capable de la jouissance de Dieu; mais ne peut point la contenter.	229	<b>S. ESPRIT.</b> Nos corps le temple du Saint-Esprit.	176
Explication de ces paroles, Afin que Dieu soit tout en tous.	473	<b>ESTAT Ecclesiastique.</b> Entrée dans l'Estat Ecclesiastique sans vocation, source de tous les maux de l'Eglise.	623
Amour de Dieu, devoir indispensable	526	<b>E'TERNEL.</b> Ceux qui espèrent le ciel & les biens éternels, méprisent aisément les biens de la terre.	182
Amour de Dieu & du prochain, accomplissement de la loi.	624. & 625	<b>EVANGILE.</b> La fin de l'Evangile a été de répandre le nom & la connaissance de JESUS-CHRIST par tout le monde, & de porter tous les hommes à le glorifier, en manifestant la Majesté de sa Personne divine.	611
Crainte filiale de Dieu, abrégé de la vie Chrétienne.	698	<b>EUCHARISTIE.</b> Les premiers Fidèles recevoient l'Eucharistie dans leurs mains avant que de communier.	344
Ne craindre qu'un seule chose, qui est de craindre quelque chose plus que Dieu.	758	Se disposer à la digne réception de l'Eucharistie par une vive ressouvenance de la mort de JESUS-CHRIST.	347
<b>DISCIPLINE.</b> La discipline extérieure de l'Eglise peut bien changer avec le temps; mais son esprit, qui est celui de JESUS-CHRIST, demeure toujours le même.	761	Eve séduite par le diable sous la figure du serpent.	783
<b>DIXMES.</b> Règlements de l'Eglise sur les dixmes.	284	<b>EVESQUE.</b> Pauvreté des premiers Evêques.	138
<b>DOUCEUR.</b> C'est une douceur cruelle de laisser dans le désordre ceux que l'en conduit, de peur de les attrister.	702	Canon 6. du Concile 4. de Carthage, qui prescrit aux Evêques, d'avoir des meubles vils, une table pauvre, & de vivre pauvrement.	Le
E.			
<b>ELIE.</b> Enfant ressuscité par ce Prophète.	289		

**Le cœur de l'Evêque doit être comme l'Arche de la nouvelle Alliance. Il doit avoir l'intelligence de la loi, la rectitude & la verge de la justice avec la mansuétude & la douceur de la charité.** 139

**EXCOMMUNICATIOn.** Elle ne se prononçoit qu'après de grands jeûnes & de grands gemissemens de toute l'Eglise. 818

**EXAMPLE.** Il est bien plus facile d'obéir, lorsqu'on voit que celui qui enseigne ce qu'il faut faire, fait lui-même ce qu'il enseigne. 678

**EZECHIEL.** Transport de ce Prophète. 808

#### F.

**FEMME.** L'homme n'a point été tiré de la femme, mais la femme a été tirée de l'homme. 336

Les cheveux donnés à la femme comme un voile pour la couvrir. *Ibid.* & 339

Le voile que les femmes portent, marque de leur assujetissement. 351. & 354

La loi de Moïse permettoit bien à un homme d'avoir plusieurs femmes, mais non à une femme d'avoir plusieurs maris. 352

Raison pour laquelle la femme a été soumise à l'homme. 352.

Il ne convient point aux femmes de parler dans les Eglises. 337. & 445.

**FESTIN,** souvent accompagné

ou suivi de dissolution & de désordres. 305

**FIDELES.** Le lien de la charité qui les unit, ne fait de tous qu'un corps. 155

Les Fidèles ne sont tous ensemble qu'un même corps avec Jésus-Christ, par la participation au pain de l'Eucharistie. 310.

L'esprit de charité doit unir les coeurs de tous les Fidèles. 367. 381. & 382.

**FLATEUR.** Ceux qui pensent plutôt à plaire aux hommes qu'à les corriger, corrompent la parole de Dieu, & changent le vin en eau, au-lieu que Jésus-Christ a changé l'eau en vin. 98.

**FORNICATION.** Celui qui commet une fornication, devient membre d'une prostituée, & est un même corps avec elle. 176. 185. & 187.

**FOI.** Peu de sages selon la chair, peu de puissans & peu de nobles appellés à la foi. 12. & 30.

**FROMENT.** Si le grain de froment ne meurt après qu'on l'a jeté en terre, il ne porte point de fruit. 138.

#### G.

**GLORIFIER.** Nul sujet en l'homme de se glorifier. 108. 763. & 764.

#### H.

**ABACUC Prophète,** transporté de Judee à Babylone par un Ange. 308.

**HELIODORE**, sa punition pour avoir osé entrer dans le temple de Jerusalem pour en enlever les richesses qui y étoient. 102.

**HOMME.** Si l'homme fût demeuré Fidèle à Dieu, il fût devenu spirituel même dans sa chair: mais en péchant il est devenu tout charnel, même dans son esprit. 92

L'image de Dieu, à laquelle l'homme a été créé, n'est point dans le corps, mais dans l'ame & dans ce qu'il y a de plus spirituel dans l'ame. 85

L'homme incapable de lui-même de former aucune bonne pensée, c'est Dieu qui l'en rend capable. 582

**HUMILIATION.** Nul moyen plus assûré pour entrer dans la gloire, que la voie d'humiliation & des souffrances. 39

Ce que vous avez n'étant point à vous, mais à celui qui vous l'a donné, bienloin de vous en élever, vous doit rendre plus humble. 134

I.

**JESUS-CHRIST.** Suivre JESUS-CHRIST seul, & ne s'attacher qu'à lui, parce que lui seul est l'auteur du salut, & le seul de qui nous devons attendre les moyens pour y parvenir. 21

Tous les Fidèles ne faisant qu'un corps dont JESUS-CHRIST est le chef, chaque Fidèle doit prendre part au bien de ses frères, & croire avoir reçue que

Dieu leur a donné. 39. & 40

Les demons ont été trompés par les abaissements joints aux grandeurs qui étoient dans JESUS-CHRIST, & ils n'ont pu découvrir s'il étoit véritablement Fils de Dieu. 68

La séparation de JESUS-CHRIST a été nécessaire aux Apôtres pour recevoir le Saint-Esprit. 95

C'est écouter JESUS-CHRIST que d'écouter ceux qui nous parlent de sa part: c'est le mépriser que de les mépriser. 131

JESUS-CHRIST figuré par l'Agnneau Pascal. 149

JESUS-CHRIST figuré par cette pierre que frappa Moïse, & d'où sortit un ruisseau d'eau qui suivit les Israélites en quelque lieu qu'ils allassent. 303

Diverses apparitions de JESUS-CHRIST après sa Résurrection. 447

La Résurrection de JESUS-CHRIST une preuve évidente de tous les mystères qu'il avoit annoncés. 466

Croire que JESUS-CHRIST est ressuscité, c'est en quoi confirme la foi des Chrétiens. 493

La Résurrection de JESUS-CHRIST doit operer en nous une vie nouvelle qui la représente. 495. & 496

Au temps de la Résurrection de JESUS-CHRIST plusieurs corps des Saints ressusciterent avec lui. 500

Ce que c'est que ne connoître

450

tre plus JESUS-CHRIST selon la chair. 656

JESUS-CHRIST étant riche s'est rendu pauvre pour nous rendre riches par sa pauvreté. 722. & suiv.

IOB. Foi de Job touchant la resurrection. 500

IONAS. Image de la Résurrection de JESUS-CHRIST en Ionas. 460. & 493

TOUR du Seigneur où il viendra & produira à la lumière tout ce qui est caché dans les pensées les plus secrètes des coeurs. 114. & 115

ISRAELITES préservés du massacre de leurs premiers nés par l'effusion du sang de l'agneau paschal sur le seuil & les poteaux de leurs maisons. 149

Vingt-trois mille Israélites tués en un seul jour pour le crime de fornication. 297. & 305

De six cens mille Israélites qui sortirent de l'Egypte, deux seulement, Josué & Caleb, entrerent dans la terre promise. 304.

JUGER. Liberté que l'on se donne de juger, vice très-commun & très-dangereux. 128

IUIF. L'orgueil des Juifs les a rendus incapables de recevoir un Messie, qui n'avoit rien en apparence que de bas & de méprisable. 68

Avantages que Dieu a faits aux Juifs, préférablement aux Géntils. 317

Vengeance terrible que les

Juifs se sont attirée par l'abus qu'ils ont fait des grâces qu'ils avoient reçues. 318

LOI ANCIENNE. Elle ne faisait que défendre le péché, elle ne donnoit pas la force de l'éviter. 498

Difference du ministère de la loi ancienne & de la nouvelle. 589. & 599

LOUANGE. Il faut une vertu sublime pour n'être point blessé des injures; mais il faut une sainteté parfaite pour n'être point blessé des louanges. 820

MÂNE. Goûts différens que Dieu opéroit dans la maine, selon le désir de chacun de ceux qui en mangeoient. 303

MARIAGE. Règles de saint Paul sur l'engagement & sur l'usage du mariage. 190. & suiv.

La vertu du Sacrement de Mariage est de rendre licites, ou du moins venielles, des actions qui hors du mariage seraient mortelles. 204

Etat du mariage, état saint; mais celui du célibat encore plus saint. 220

Lien du mariage indissoluble. 224

Mariage des Juifs bien élevé au-dessus de celui des Payens; mais beaucoup au-dessous du mariage chrétien. 225

Mariage chrétien, un Sacrement qui, par l'union du mari & de la femme, représente

N<sup>n</sup> 4 l'union

<b>J'UNION de JESUS-CHRIST avec son Eglise.</b>	226	La douceur & la force, deux qualités nécessaires à un Pasteur.	757.758.& 759
<b>MARIE, sœur de Moïse, Prophétesse.</b>	334	<b>S. PAUL, Apôtre de JESUS-CHRIST, par la vocation &amp; la volonté de Dieu.</b>	7. & 13
<b>MIRACLE. Ce n'est pas moins offenser la Majesté divine, de proposer en son nom un faux miracle, que celle du Roi, en faisant passer une pièce de monnaie fausse.</b>	466	<b>S. Paul appellé non pour baptiser, mais pour prêcher l'Evangile.</b>	10. & 22
<b>MISERICORDE. Explication de ces paroles: Le Pere des miséricordes.</b>	540	<b>S. Paul ne fait profession de savoir que JESUS-CHRIST, &amp; JESUS-CHRIST crucifié.</b>	48.52. & 55.
<b>SAINTE MONIQUE. Sa conduite à l'égard de son mari.</b>	229.	<b>S. Paul, le pere des Corinthiens, les ayant engendrés en JESUS-CHRIST par l'Evangile.</b>	
<b>MORT. Elle est appellée un sommeil.</b>	348. & 469	<b>109. &amp; 124.</b>	
<b>Sentimens où doivent être les Chrétiens à l'égard de la mort.</b>	649	<b>Pourquoi saint Paul appelle Timothée son très cher fils</b>	
<b>MOÏSE. Les enfans d'Israël ne pouvoient regarder Moïse à cause de la gloire dont son visage éclatoit.</b>	592	<b>125.</b>	
<b>Ce que figuroit ce voile que Moïse fut obligé de mettre sur son visage.</b>	<i>ibid.</i>	<b>Lettres de saint Paul perdues.</b>	
<b>N.</b>		<b>150.</b>	
<b>NAISSANCE charnelle.</b>	657	<b>S. Paul travaille de ses mains, pour n'être point à charge à ceux qu'il instruisoit.</b>	282.
<b>Naissance spirituelle.</b>	<i>ibid.</i>	<b>725. &amp; 726.</b>	
<b>NEHEMIAS. Desinteressement de ce chef du peuple de Dieu.</b>	727.	<b>S. Paul, de loup qu'il étoit, devenu agneau.</b>	289
<b>P.</b>		<b>Humilité de saint Paul, qui se souvenoit toujours, qu'il avoit persecuté l'Eglise.</b>	447.
<b>DARESSEUX. L'Ecriture le renvoie à la fourmi.</b>	443	<b>461. &amp; 463.</b>	
<b>PASTEUR. Les Pasteurs doivent conserver leur réputation non-seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour ceux qu'ils ont à conduire.</b>	651	<b>Crainte que saint Paul avoit de la justice de Dieu.</b>	504
		<b>Affliction de saint Paul si grande, qu'elle lui rendoit même la vie ennuyeuse.</b>	543
		<b>Severité &amp; douceur de S. Paul envers l'incestueux de Corinthe.</b>	577
		<b>Idée d'un vrai Pasteur dans la</b>	

la conduite de S. Paul.	622	phétiser.	418
Eloge que S. Paul fait de l'Eglise de Macédoine.	703		R
S. Paul se sauve de Damas descendu dans une corbeille le long de la muraille.	789	<b>R ECONNOISSANCE.</b> La reconnoissance & l'action de grâces, un devoir si important que d'y manquer, c'est ne pas reconnoître Dieu pour son Créateur, ni JESUS-CHRIST pour son Rédempteur.	37
S. Paul ravi jusqu'au troisième ciel.	808		
Dieu permet que S. Paul ressente dans sa chair un aiguillon, qui est l'ange & le ministre de satan.	812. 820. & 821	<b>RESURRECTION.</b> Elle se fera en un moment.	489
<b>PAUVRE.</b> Les pauvres plus disposés à faire l'aumône que les riches.	720	Point de dogme qui ait paru plus incroyable à toute la philosophie que celui de la résurrection des morts.	492
<b>PAYENS.</b> Ce qui a rendu les payens inexcusables.	66	Diverses images de la résurrection dans la nature.	498
<b>PECHÉ.</b> Le péché étant le plus grand de tous les maux qui puissent arriver à l'homme, il doit plus exciter notre compassion.	155	<b>ROME.</b> Point d'Eglise, selon le Pape Gélase, plus obligée que la première, à observer les Conciles approuvés de l'Eglise universelle.	760
<b>PRÉDICATEUR.</b> La bonne vie du Prédicateur donne plus de poids à ses discours que la plus grande éloquence.	55	<b>ROYAUME DU CIEL</b> est pour ceux qui ressemblent aux petits enfants.	444
<b>PRÉSOMPTION.</b> Celui qui prétend de lui-même, mérite que Dieu l'abandonne à lui-même.	307.	S	
<b>PRESTRE.</b> Les Prêtres sont les Anges de l'Eglise.	337	<b>SACREMENS.</b> La marque pour reconnaître si nous profitons de l'usage des Sacremens.	497
Grandeur de la dignité de Prêtre.	679	<b>SAGE.</b> Explication de ces paroles; Si quelqu'un d'entre vous pense être sage, qu'il devienne fou pour devenir sage.	87. 103 & 104.
PROCE's bien blâmés par saint Paul.	163 & suiv. & 178. & suiv.	<b>SAGESSE.</b> Nul des Princes du monde n'a connu la sagesse de Dieu.	49. & 55
Suites funestes des procès.	181. 183. & 184.	<b>SAMARITAIN.</b> Ce que c'étoit que les Samaritains.	783
<b>PROPHÉTISER.</b> Ce que saint Paul entend par le don de pro-		<b>SAMUEL.</b> Son désintérêt en conduisant le peuple	
		N n 5	pla

ple.

727

SARA proposée pour exemple d'obéissance à toutes celles de son sexe, comme Abraham l'a été à tous les Fidèles par la grandeur de sa foi. 354

SCANDALE. Le peché par lequel on scandalise son frere, plus énorme que celui de ceux qui ont porté leurs mains sacriléges sur le Seigneur de la gloire. 258. & 259

SCIENCE pernicieuse, si elle n'est réglée par la charité. 249. 250. & suiv.

SEPARATION du monde. Rien de plus recommandé dans l'Ecriture que la séparation & la fuite du monde. 683. & 684

SEVERITE'. Prendre également garde de rebuter par une trop grande severité, ou de relâcher par une trop grande indulgence. 575. & 576

S. SIMEON prédit à la sainte Vierge, que son Fils seroit à la ruine de plusieurs aussi bien que pour la resurrection des autres. 579. & 580.

SOLEIL. La même lumiere qui éclaire si agréablement les yeux sains, incommode les yeux malades. 578. & 579

SOSTHENES, que S. Paul appelle son frere, avant sa conversion chef d'une synagogue de Juifs à Corinthe. 13. & 14

SOUFFRANCES. Pour avoir part aux consolations de JESUS-CHRIST, il faut avoir part à ses souffrances. 541.

Les souffrances des Fidèles pourquoi appellées par saint Paul les souffrances de JESUS-CHRIST. 558.

Mystere inconnu au monde, que l'on puisse être dans les souffrances, & en même temps rempli de consolation & de joie. 700.

Avantages que nous recevons des souffrances. 825

T

TEMPRANCE. Regle pour la maniere dont on doit user des viandes. 172

TEMPLE. Nos corps & nos coeurs sont des temples d'un prix infiniment plus grand devant Dieu que nos temples matériels. 101

TESTAMENT ANCIEN. Il n'est qu'une figure du nouveau; & ce qui est arrivé dans celui-là à la lettre, se trouve spirituellement accompli dans celui-ci. 409. & 460.

THARSE, ville de Cilicie lieu de la naissance de saint Paul. 783.

TREMBLEMENT. Cause des tremblemens de terre. 386

V

VASES sacrés vendus par S. Ambroise, pour en assister les pauvres. 521

VICTOIRE. La victoire est plus à celui qui souffre paisiblement une injure, qu'à celui qui ne peut souffrir qu'on lui fasse tort. 184

VIE présente. Peines & tourments

mens de cette vie, par rapport à la misere & à la felicité de l'autre, très-legers & de très-peu de durée. 629

Ménager avec grand soin le temps de cette vie qui nous est donné pour operer notre salut. 677.

VIGILANCE. Veiller, parce que nous ne savons pas à quelle heure le Seigneur doit venir. 498.

Veiller à la garde de notre cœur, & ne pas souffrir que le souvenir de Dieu, qui doit être continual en nous, s'efface de

nôtre esprit. 525

VIRGINITE'. Les peres ne doivent pas empêcher que leurs enfans ne consacrent à Dieu leur virginité lorsqu'ils jugent en conscience que cet état leur est plus convenable que celui du mariage. 221

Les vierges, selon saint Cyprien, la plus illustre portion du troupeau de JESUS-CHRIST. 234

L'humilité est la virginité du cœur, & la virginité de la virginité même. 238

*Fin de la Table des Matieres;*

T A:



# T A B L E

## DES EPISTRES ET ÉVANGILES qui se lisent dans l'Eglise pendant toute l'année.

*Le premier chiffre dans cette table marque le chapitre,  
& les deux autres le premier & le dernier verset  
de chaque Evangile ou Epistre.*

*L'on n'a point marqué les Epistres aux jours où celles qu'on  
lit sont prises de l'ancien Testament.*

### L' A V E N T.

I. Dimanche.

**Epistre.** *Sicut est quia hora.* Rom.

13. 11. 14.

**Evangile.** *Eruunt signa in sole.* Luc.

21. 25. 33.

II. Dimanche.

**Ep.** *Quaecumque scripta sunt.* Rom:

15. 4. 13.

**Evang.** *Cum audiret Joannes.* Mat.

11. 2. 10.

III. Dimanche.

**Ep.** *Gaudete in Domino.* Philip.

4. 4. 7.

**Evang.** *Miserere Iudei.* Jean 1.

19. 28.

Le Mardi des 4. tems.

**Evang.** *Missus est Angelus Gabrieli.*

Luc. 1. 26. 38.

Le Vendredi des 4. tems.

**Evang.** *Exurgens Maria.* Luc. 1.

39. 47.

Le Samedi des 4. tems.

6. Ep. *Rogamus vos per adventum.* 2. Thess. 2. 1. 8.

**Evang.** *Anno quintodecimo.* Luc.

3. 1. 6.

IV. Dimanche.

**Ep.** *Sic nos existimet homo.* 1. Cor. 4. 1. 5.

**Evang.** *Anno quintodecimo.* Luc. 3. 1. 6.

La Veille de Noël. 24. Dec.

**Ep.** *Pauimus servus Iesu Christi.* Rom. 1. 1. 6.

**Evang.** *Cum esset desponsata.* Mat. 1. 18. 21.

Le jour de Noël. 25. Dec.

A la I. Messe.

**Ep.** *Apparuit gratia Dei.* Tite 2.

11. 15.

**Evang.** *Exiit editum a Casare.*

Luc. 2. 1. 14.

A la II. Messe.

**Ep.**

TABLE DES EPISTRES ET EVANGIL. 853

- Ep.** Apparuit benignitas & humitas Tite 3. 4. 7.
- Evang.** Pastores loquuntur. Luc. 2. 15. 20.  
A la III. Messe.
- Ep.** Multifariam, multisque modis. Hebr. 1. 1. 12.
- Evang.** In principio erat Verbum. Jean. 1. 1. 14.
- S.** Etienne I. Mart. 26. Dec.
- Ep.** Stephanus plenus gratia. Act. 6. 8. 10. &c 7. 54. 59.
- Evang.** Ecce ego mitto ad vos. Matt. 23. 34. 39.
- S.** Jean l'Evangel. 27. Dec.
- Evang.** Sequere me. Jean 21. 19. 24.
- Les SS. Innocens. 28. Dec.
- Ep.** Vidi supra montem Sion Apoc. 14. 1. 5.
- Evang.** Angelus Domini apparuit. Matt. 2. 13. 18.
- S.** Thomas de Cantorbery. 29. Decembre.
- Ep.** Omnis Pontifex. Hebr. 5. 1. 6.
- Evang.** Ego sum Pastor bonus. Jean 10. 11. 16.  
Le Dim. dans l'O&t de No&el.
- Ep.** Quanto tempore heres. Galat. 4. 1. 7.
- Evang.** Erant Joseph & Maria. Luc. 2. 33. 40.  
La Circonci&on. 1. Janvier.
- Ep.** Apparuit gratia Dei. Tite 2. 11. 15.
- Evang.** Postquam consummati sunt. Luc. 2. 21.  
La Veille des Rois. 5. Janv.
- Ep.** Quanto tempore heres. Galat. 4. 17.
- Evang.** Defundit Herode. Mat. 2. 19. 23.  
Le jour des Rois. 6. Janvier.
- Evang.** Cum natus esset Jesus Matt. 2. 1. 12.
- Le Dim. dans l'o&t. des Rois.
- Ep.** Obscurio vos per misericordiam Dei. Rom. 12. 1. 5.
- Evang.** Cum factus esset Jesus. Luc. 2. 42. 52.  
L'O&tave des Rois.
- Evang.** Vedit Joannes Jesum venientem. Jean. 1. 29. 34.  
II. Dim. apr&es les Rois:
- Ep.** Habentes donationes. Rom. 12. 6. 16.
- Evang.** Nuptiae factae sunt. Jean. 2. 1. 11.
- III. Dim. apr&es les Rois:
- Ep.** Nolite esse prudentes. Rom. 12. 16. 21.
- Evang.** Cum descendisset Jesus. Matt. 8. 1. 13.
- IV. Dim. apr&es. les Rois.
- Ep.** Nemini quicquam debeatis. Rom. 13. 8. 10.
- Evang.** Ascendente Jesu in naviculam. Matt. 8. 23. 27.
- V. Dim. apr&es les Rois.
- Ep.** Induite vos sicut electi dei. Coloss. 3. 12. 17.
- Evang.** Simile factum est regnum calorum homini qui seminavit. Matt. 13. 24. 30.
- VI. Dim. apr&es les Rois.
- Ep.** Gratias agimus Deo. 1. Thess. 1. 2. 10.
- Evang.** Simile factum est regnum calorum grano finapi. Matt. 13. 31. 35.
- Le Dim. de la Septuag.
- N 7. Ep.

- Ep.** *Nesciis quod si qui in studio.*  
 1. Cor. 9. 24. 5. c. 10.
- Evang.** *Somile est regnum calvarum homini patrifamilias.* Matt. 20. 1. 16.  
 Le Diman. de la Sexag.
- Ep.** *Liberter suffertis.* 2. Cor. 11. 19. 9. c. 12.
- Evang.** *Cum turba plurima conveneret Luc. 8. 4. 15.*  
 Le Dim. de la Quinquag.
- Ep.** *Si linguis hominum loquar.* 1. Cor. 13. 1. 13.
- Evang.** *Affixus Jesus duodecim.* Luc. 18. 31. 43.  
 Le Mécredy des Cendres.
- Evang.** *Cum jejunatis.* Matt. 6. 16. 21.  
 I. Jeudy de Carême.
- Evang.** *Cum introisset Jesus.* Matt. 8. 5. 13.  
 I. Vendredy de Car.
- Evang.** *Andisliis quia dictum est.* Matth. 5. 3. 4. c. 6.  
 I. Sam de Car.
- Evang.** *Cum serofatione esset.* Marc. 6. 47. 56.  
 I. Dim. de Carême.
- Ep.** *Hortamus vos.* 2. Cor. 6. 1. 10.
- Evang.** *Datus est Jesus.* Matth. 4. 1. 11.  
 I. Lundy de Car.
- Evang.** *Cum venerit Filius hominis.* Matt. 25. 31. 46.  
 I. Mardy de Car.
- Evang.** *Cum intrasset Jesus Ierusalem.* Matth. 21. 10. 17.  
 2. Mécredy de Car.
- Evan.** *Magister, volumus a te, signum videre.* Matt. 12. 38. 50.
2. Jeudy de Car.
- Evang.** *Egressus Jesus secessit in partes Tyri.* Matt. 15. 21. 28.  
 2. Vendredy de Car.
- Evang.** *Erat dies festus Iudaorum,* Jean 5. 1. 15.  
 2. Samedy de Car.
6. Ep. *Rogamus vos, corripite inquietos.* 1. Theff. 5. 14-23.
- Evang.** *Affixus Jesus Petrum & Jacobum.* Matth. 17. 1. 9.  
 II. Dim. de Car.
- Ep.** *Rogamus vos, & obsecramus.* 1. Theff. 4. 1. 7.
- Evang.** *Le même qu'an samedy précédent.*  
 2. Lundy de Car.
- Evang.** *Ego vado, & quareritis me.* Jean 8. 21. 29.  
 2. Mardy de Car.
- Evang.** *Super cathedram Moy.* Matth. 23. 1. 12.  
 3. Mécredy de Car.
- Evang.** *Ascendens Jesus Ierosolymam assumxit discipulos.* Matth. 20. 17. 28.  
 3. Jeudy de Car.
- Evang.** *Homo quidam erat dives.* Luc. 16. 19. 31.  
 3. Vendredy de Car.
- Evang.** *Homo erat patrifamilias.* Matth. 21. 33. 46.  
 3. Samedy de Car.
- Evang.** *Homo quidam habuit duos filios.* Luc. 15. 11. 32.  
 III. Dim. de Carême.
- Ep.** *Esiote imitatores Dei.* Ephes. 5. 1. 9.
- Evang.** *Erat Jesus ejicens dominum.* Luc. 11. 14. 26.  
 3. Lundy de Car.
- Evang.**

- Evang.** Utique dicitis mihi. **Luc.** Ep. *Christus afflens Pontificem*  
4. 23. 30. *Hebr. 9. 11. 15.*
3. Mardy de Car. **Evang.** *Quis ex vobis arguet me de peccato.* *Jean 8. 46. 59.*
- Evang.** Si peccaverit in te frater tuus. **Matt.** 18. 15. 22. **Lundy de la Passion.**
4. Mécredy de Car. **Evang.** *Miserant Principes & Pharisei ministros.* *Iean 7. 32. 39.*
- Evang.** Quarè discipuli tui transgrediantur. **Matt.** 15. 1. 20. **Mardy de la Passion.**
4. Jeudy de Car. **Evang.** *Ambulabat Jesus in Galileam.* *Iean 7. 1. 13.*
- Evang.** Surgens Jesus desynagoga. **Mécr. de la Passion.**
- Luc.** 4. 38. 44. **Evang.** *Facta sunt Encanaria Ierosolymis.* *Iean 10. 22. 38.*
4. Vendredy de Car. **Ieudy de la Passion.**
- Evang.** Venerunt Iesus in civitatem Samaria. **Jean.** 4. 5. 42. **Evang.** *Rogabat Jesus quidam Phariseus.* *Luc. 7. 36. 50.*
4. Samedy de Car. **Vend. de la Passion.**
- Evang.** Perrexit Jesus in montem Oliveti. **Jean** 8. 1. 11. **Evang.** *Collegaverant Pontifices & Pharisei consilium.* *Iean 11. 47. 54.*
- IV. Dim. de Carême. **Sam. de la Passion.**
- Ep.** *Scriptura est quoniam Abraham.* **Galat.** 4. 21. 31. **Evang.** *Cogitaverant Principes sacerdotum.* *Iean 12. 10. 36.*
- Evang.** *Abiit Jesus trans mare Galilee.* **Jean** 6. 1. 15. **Le Dim. des Rameaux.**
- \* 4. Lundy de Car. **Evangile pour la bénédiction des Palmes.** *Cum appropinquasset Jesus Ierosolymis.* *Math. 21. 1. 9.*
- Evang.** *Propè erat Pascha Iudeorum.* **Jean** 2. 13. 25. **A la Messe.**
4. Mardy de Car. **Ep.** *Hoc enim sentit. Philip.* 2. 5. 11.
- Evang.** *Iam die festo mediante.* **Passio D. N. J. C. secundum Matth.**
- Jean** 7. 14. 31. **Les chap. 26. &c 27.**
5. Mécredy de Car. **Lundy Saint.**
- Evang.** *Prateriens Jesus vidi hominem eacum.* **Jean** 9. 1. 38. **Evang.** *Ante sex dies Pascha.* *Iean. 12. 1. 9..*
5. Jeudy de Car. **Mardy Saint.**
- Evang.** *Ibat Jesus in civitatem quam vocatur Naim.* **Luc.** 7. 11. 16. **Passio D. N. J. C. secundum Mattheum.**
5. Vendredy de Car. **Les chap. 14. &c 15.**
- Evang.** *Erat quidam languens Lazarus.* **Jean** 11. 1. 45. **Mécredy Saint.**
5. Samedy de Car. **Passio D. N. J. C. secundum Iacobum.**
- Evang.** *Ego sum lux mundi.* **Jean.** 8. 12. 20. **Le Dim. de la Passion.**

- com. Le chap. 22. &c v. 53.*  
*du chap. 23.*  
*Leudy Saint.*
- Ep. Convenientibus vobis in uerbum.*  
*1. Cor. 11. 20. 32.*  
*Evang. Ante diem festum Pascha*  
*sciens Jesus. Iean 13. 1. 15.*  
*Vendredi Saint.*
- Passio D. N. J. C. secundum Jean-*  
*nem. Les chap. 18. & 19.*  
*Samedi Saint.*
- Ep. Si confurrexisti cum Christo.*  
*Coloss. 3. 1. 4.*  
*Evang. Vespre autem sabbati.*  
*Matth. 28. 1. 7.*  
*Le jour de Pâque.*
- Ep. Expurgate vetus fermentum.*  
*1. Cor. 5. 7. 8.*  
*Evang. Maria Magdalene & Ja-*  
*cobi & Salome. Marc. 16. 1.*  
*7.*  
*Lundy.*
- Ep. Stans Petrus in medio plebis*  
*dixit: Viri fratres. Act. 10. 37.*  
*43.*  
*Evang. Duo ex discipulis Jesu*  
*ibant. Luc. 24. 13. 35.*  
*Mardi.*
- Ep. Surgens Paulus, & manus si-*  
*lentium indicens. Act 13. 16.*  
*33.*  
*Evang. Stetit Jesus in medio disci-*  
*polorum. Luc. 24. 36. 47.*  
*Mécredy.*
- Ep. Aperiens Petrus os suum di-*  
*sxit: Viri Israélite. Act. 3 13.*  
*19.*  
*Evang. Manifestavit se iterum Je-*  
*sus. Iean 21. 1. 14.*  
*Leudy.*
- Ep. Angelus Domini locutus est ad*
- Philippam. Act. 8. 26. 40.*  
*Evang. Maria stabat ad monu-*  
*mentum. Iean 20. 11. 18.*  
*Vendredi.*
- Ep. Christus semel pro peccatis no-*  
*stris. 1. Pier. 3. 18. 22.*  
*Evang. Undecim discipuli abiuerunt*  
*in Galilaam. Matth. 28. 16.*  
*20.*  
*Samedi.*
- Ep. Deponentes omnem malitiam.*  
*1. Pier. 2. 1. 10.*  
*Evang. Una sabbati Maria Mag-*  
*dalene venit manè. Iean 20. 1.*  
*9.*  
*Le Dim. de Quasimodo.*
- Ep. Omne quod natum est en Deo*  
*vincit. 1. Iean 5. 4. 10.*  
*Evang. Num effet sérè die illa. Iean.*  
*20. 19. 31.*  
*II. Dim. après Pâque.*
- Ep. Christus passus est pro nobis. 1.*  
*Pier. 2. 21. 25.*  
*Evang. Ego sum Pastor bonus. Iean.*  
*10. 11. 16.*  
*III. Dim. après Pâque.*
- Ep. Obsecro vos tanquam advenas.*  
*1. Pier. 2. 11. 18.*  
*Evang. Modicum & jam non vide-*  
*bitis me. Iean 16. 16. 22.*
- IV. Dim. après Pâque.*
- Ep. Omne datum optimum. Iac. 1.*  
*17. 21.*  
*Evang. Vado ad eum qui misit me.*  
*Iean 16. 5. 14.*
- V. Dim. après Pâque.*
- Ep. Estote factores verbi. Iac. 4.*  
*22. 27.*  
*Evang. Amen, amen dico vobis,*  
*si quid petieritis. Iean 16. 23.*  
*30.*

Aux

## Aux Rogations.

**Ep.** Confitemini alterutrum peccata vestra. Jaq. 5. 16. 20.

**Evang.** Quis vestrum habebit amicum. Luc. 11. 5. 13.

La Veille de l'Ascension.

**Ep.** Unicuique nostrum data est gratia. Ephes. 4. 7. 13.

**Evang.** Sublevatis Jesus oculis in caelum dixit. Jean. 17. 1. 11.

Le jour de l'Ascension.

**Ep.** Primus quidem sermonem feci. Act. 1. 1. 11.

**Evang.** Recumbentibus undecim discipulis. Marc. 16. 14. 20.

Le Dimanche dans l'O&gtave de l'Ascension.

**Ep.** Estote prudentes, &c vigilate in orationibus. 1. Pier. 4. 7. 11.

**Evang.** Cum venerit Paracletus. Jean. 15. 26. 4. c. 16.

La veille de la Pentec.

**Ep.** Factum est cum Apollo esset Corinthis. Act. 19. 1. 8.

**Evang.** Si diligitis me mandata meas servate. Jean 14. 15. 21.

Le Dim. de la Pentecoste.

**Ep.** Cum complerentur dies Pentecostes. Act. 2. 1. 11.

**Evang.** Si quis diligit me sermonem meum servabit. Jean 14. 23. 31.

Lundy.

**Ep.** Aperiens Petrus os suum, dixit: Viri fratres. Act. 10. 42. 48.

**Evang.** Dixit Iesus Nicodemo: Sic Deus dilexit. Jean 3. 16. 21.

Mardy.

**Ep.** Cum audirent Apostoli qui erant Jerosolymis. Act. 8. 14. 17.

**Evang.** Amen, amen dico vobis:

Qui non intrat per ostium. Jean 10. 1. 10.

Mecredy des 4. temps.

**1. Ep.** Stans Petrus cum undecim levavit vocem. Act. 2. 14. 21.

**2. Ep.** Per manus Apostolorum fiebant signa Act. 5. 12. 16.

**Evang.** Nemo potest venire ad me. Jean 6. 44. 52.

Jeudy.

**Ep.** Philippus descendens in civitatem Samarie Act. 1. 5. 9.

**Evang.** Convocatis Iesu duodecim Apostolis. Luc. 9. 1. 6.

Vend. des 4. temps.

**Evang.** Factum est in una diuerso

Luc. 5. 17. 26.

Sam. des 4. temps.

**6. Ep.** Justificati ex fide pacem habeamus. Rom. 5. 1. 5.

**Evang.** Surgens Iesus de Synagoga

Luc. 4. 38. 44.

Le Dim. de la Ste. Trinité.

**Ep.** O altitudo divitiarum. Rom. 11. 32. 36.

**Evang.** Data est mihi omnis potestas. Matth. 28. 18. 20.

I. Dim. après la Pentec.

**Ep.** Deus caritas est. 1. Jean 4. 8. 21.

**Evang.** Estote misericordes. Luc. 9. 36. 42.

Le jour du S. Sacrement.

**Ep.** Ego enim accepi à Domino. 1. Cor. 11. 23. 29.

**Evang.** Caro mea verè est cibus. Jean 6. 55. 59.

II. Dim. après la Pentec. dans l'O&gtave du S. Sacrem.

**Ep.** Nolite mirari si odis vos manus. 1. Jean 3. 13. 18.

**Evang.**

- Evang.** *Homo quidam fecit canam magnam* Luc. 14. 16 24.  
Pour l'O&t. du S. Sacrem.  
*Comme au jour de la Fête.*
- III. Dim.** après la Pentec.
- Ep.** *Humiliavimus sub potenti manu Dei.* 1. Pier. 5. 6. 11.
- Evang.** *Erant appropinquantes ad Iesum Publicani.* Luc. 15. 1. 10.
- IV. Dim.** après la Pentec.
- Ep.** *Existimo quod non sunt condigna passiones.* Rom. 8. 18. 23.
- Evang.** *Cum turba irriterent in Iesum.* Luc. 5. 1. 11.
- V. Dim.** après la Pentec.
- Ep.** *Omnies innanimes in oratione estote.* 1. Pier. 3. 8. 15.
- Evang.** *Amen dico vobis, nisi abundaverit.* Matt. 5. 20. 24.
- VI. Dim.** après la Pentec.
- Ep.** *Quicunque baptizati sumus.* Rom. 6. 3. 11.
- Evang.** *Cum turba multa esset cum Iesu.* Marc. 8. 1. 9.
- VII. Dim.** après la Pentec.
- Ep.** *Humanum dico propter infirmitatem.* Rom. 6. 19. 23.
- Evang.** *Attendite à falsis propheticis.* Matth. 7. 15. 21.
- VIII. Dim.** après la Pentec.
- Ep.** *Debitores sumus non carni.* Rom. 8. 12. 17.
- Evang.** *Homo quidam erat dives qui habebat.* Luc. 16. 1. 9.
- IX. Dim.** après la Pentec.
- Ep.** *Non sumus concupiscentes malorum.* 1. Cor. 10. 6. 13.
- Evang.** *Cum appropinquaret Iesus Jerusalēm, vident.* Luc. 19. 41. 47.
- X. Dim.** après la Pentec.
- Ep.** *Scitis quoniam cū gentes effatis.* 1. Cor. 12. 2. 11.
- Evang.** *Dixit Iesus ad quosdam.* Luc. 18. 9. 14.
- XI. Dim.** après la Pentec.
- Ep.** *Notum vobis facio Evangelium.* 1. Cor. 15. 1. 10.
- Evang.** *Exiens Iesus de finibus Tyri.* Marc. 7. 31. 37.
- XII. Dim.** après la Pent.
- Ep.** *Fiduciam talēm habemus.* 2. Cor. 3. 4. 9.
- Evang.** *Beati oculi qui vident.* Luc. 10. 23. 37.
- XIII. Dim.** après la Pent.
- Ep.** *Abraha dicta sunt promissio-nes.* Gal. 3. 16. 22.
- Evang.** *Dum iret Iesus in Ierusalēm.* Luc. 17. 11. 19.
- XIV. Dim.** après la Pent.
- Ep.** *Spiritu embalate.* Gal. 5. 16. 24.
- Evang.** *Nemo potest duobus domi-nis servire.* Matth. 6. 24. 33.
- XV. Dim.** après la Pent.
- Ep.** *Si spiritu vivimus.* Gal. 5. 25. 10. c. 6.
- Evang.** *Ibat Iesus in civitatem qua vocatur Naim.* Luc. 7. 11. 16.
- XVI. Dim.** après la Pent.
- Ep.** *Obsecro vos ne deficiatis.* Ephel. 3. 13. 21.
- Evang.** *Cum intraret Iesus in domum cuiusdam Principis.* Luc. 14. 1. 11.
- XVII. Dim.** après la Pent.
- Ep.** *Obsecro vos ego vincus in De-mino.* Ephel. 4. 1. 6.
- Evang.** *Accesserunt ad Iesum Phari-sai, & interrogavit.* Matt. 22. 35. 45.

- Le Méc. des 4. temps.  
de Sept.
- Evang. *Respondens unus de turba.*  
Marc. 9. 16. 28.
- Le Vend. des 4. temps  
de Sept.
- Evang. *Regabat Iesum quidam*  
*Phariseus.* Luc. 7. 36. 50.
- Le Sam. des 4. temps  
de Sept.
6. Ep. *Tabernaculum factum est*  
*primum.* Hebr. 9. 2. 12.
- Evang. *Arborem fici habebat qui-*  
*dam.* Luc. 13. 6. 17.
- XVIII. Dim. après la Pent.
- Ep. *Gratias ago Deo meo semper pro*  
*vobis.* 1. Cor. 1. 4. 8.
- Evang. *Ascendens Iesus in navicu-*  
*lam transfretavit.* Matth. 9. 1.  
8.
- XIX. Dim. après la Pent.
- Ep. *Renovamini spiritu mentis ve-*  
*stre.* Ephes. 4. 23. 28.
- Evang. *Simile factum est regnum*  
*calorum homini regi qui fecit nap-*  
*tias.* Matth. 22. 1. 14.
- XX. Dim. après la Pent.
- Ep. *Videte quomodo cantè ambule-*  
*tis.* Ephes. 5. 15. 21.
- Evang. *Erat quidam regulus.* Jean:  
4. 46. 53.
- XXI. Dim. après la Pent.
- Ep. *Confortamini in Domino.* Ephes:  
6. 10. 17.
- Evang. *Simile est regnum calorum*  
*homini regi qui voluit rationem*  
*ponere.* Matt. 18. 23. 35.
- XXII. Dim. après la Pent.
- Ep. *Confidimus in Domino Iesu.*  
Philip. 1. 6. 11.
- Evang. *Abenentes Pharisei confi-*
- litione inierunt.* Matt. 22. 15.  
21.
- XXIII. Dim. après la Pent.
- Ep. *Imitatores mei esote.* Philip:  
3. 17. 3. c. 4.
- Evang. *Loquente Iesu ad turbas,*  
*ecce princeps.* Matt. 9. 18. 26.
- XXIV. & dernier Dim.  
après la Pentec.
- Ep. *Non cessamus pro vobis orantes*  
*Colossi 1. 9. 14.*
- Evang. *Cum videritis abominatio-*  
*nem desolationis.* Matth. 24. 15.  
35.
- PROPRE DES SAINTS.
- Novembre.*
29. Veille de S. André. Ap.
- Evang. *Stabat Iohannes,* & ex di-  
cipulis eius duo. Jean 1. 35. 51.
30. S. André Apostle.
- Ep. *Cerde enim creditur ad justi-*  
*tiam.* Rom. 10. 10. 18.
- Evang. *Ambulans Iesus juxta ma-*  
*re Galilae.* Matt. 4. 18. 22.
- Décembre.*
8. La Concept. de la Vierge.
- Evang. *Liber generationis Iesu*  
*Christi.* Matt. 1. 1. 16.
21. S. Thomas Apostle.
- Ep. *Non eris hostipes & ad-*  
*vena.* Ephes. 2. 19. 22.
- Evang. *Thomas unus eu duodecim.*  
Jean. 20. 24. 29.
- Janvier.*
18. La Chaire de S. Pierre  
à Rome.
- Ep. *Petrus Apostolus Iesu Christi.*  
1. Pier. 1. 1. 7.
- Evang. *Venit Iesus in partes Cesa-*  
*reas.* Matt. 16. 13. 19.
25. Convers. de S. Paul Ap.
- Ep.*

- Ep. Santos adhuc spirans.** Act: 9.  
1. 23.
- Evang. Ecce nos reliquimus omnia.**  
Matth: 19. 27. 29.  
Fevrier.
2. La Purific. de la Vierge.
- Evang. Postquam impleti sunt dies purgationis.** Luc: 2. 22. 32.  
5. Ste. Agathe Vierge & Mart.
- Ep. Videte vocationem vestram.** I.  
Cor: 1. 26. 31.
- Evang. Si licet homini dimittere uxorem.** Matt: 19. 3. 12.  
24 ou 25. S. Matthias Ap.
- Ep. Exurgens Petrus in medio fratre,** dixit. Act: 1. 15. 26.
- Evang. Respondens Jesus dixit:** Confiteror tibi, Pater. Matt: 11.  
25 30.  
Mars.
19. S. Joseph.
- Evang. Cum esset desponsata.** Matth.  
1. 18. 21.
- 25 L'Annonc. de la Vierge.
- Evang. Missus est Angelus Gabriel.** Lue: 1. 26. 38.  
Avril.
25. S. Marc Evangeliste.
- Evang. Designavit Dominus &** alios. 72. Luc: 10. 1. 9.  
May.
1. S. Jaque & S. Philippe Apostres.
- Evang. Non turbetur cor vestrum.** Jean 14. 1. 13.  
2. S. Athanase Evêque.
- Ep. Non nosmetipso predicamus.** Cor: 4. 5. 14.
- Evang. Cum persequentur vos.** Matt:  
10. 23. 28.
3. Invent. de la Ste. Croix.  
**Ep. Hoc enim sentiunt.** Philip: 2.  
5. 11.
- Evang. Erat homo ex Phariseis.** Jean. 3. 1. 15.  
Juin.
11. S. Barnabé Apostre.
- Ep. Multus numerus credentium.** Act: 11. 21. 27. & 12. 1. 3.
- Evang. Ecce ego mitto vos.** Matth:  
10. 16. 22.  
22. S. Paulin Evêque.
- Ep. Scitis gratiam Domini nostri Jesu Christi.** 2. Cor: 8. 9. 15.
- Evang. Nolite timere pusillus grec.** Luc: 11. 32. 34.
23. La Veille de S. Jean-Bapt.
- Evang. Fuit in diebus Herodis.** Luc: 1. 5. 17.  
24. S. Jean-Baptiste.
- Evang. Elizabeth impletum est tempus pariendi.** Luc: 1. 57. 68.  
28. Veille de saint Pierre & saint Paul.
- Ep. Petrus & Joannes ascendebant.** Act: 3. 1. 10.
- Evang. Dixit Jesus Simoni Petro.** Jean: 21. 15. 19.
29. S. Pierre & S. Paul Ap.
- Ep. Misit Herodes rex manus.** Act:  
12. 1. 11.
- Evang. Venit Jesus in partes Ca-** saree. Matt. 16. 13. 19.
30. Commém. de S. Paul Ap.
- Ep. Notum vobis facio Evangelium.** Gal: 1. 11. 20.
- Evang. Ecce ego mitte vos.** Matth:  
10. 16. 22.  
JUILLET.
2. La Visitat. de la Vierge.
- Evang. Exurgens Maria abiit.** Luc.

# DES EPISTRES ET EVANGILES.

86<sup>e</sup>

- Luc. 1. 39. 47.**  
 17. S. Alexis Confesseur.  
**Ep. Est quiescus magnus pietas. I.**  
 Tim. 6. 6. 12.  
**Evang. Ecce nos reliquimus omnia.**  
 Matth. 19. 27. 29.  
 22. Ste. Madelene.  
**Evang. Rogabat Iesum quidam**  
*Pharisæus.* Luc. 7. 36. 50.  
 25. S. Jaque Apostre.  
**Ep. Proinde quid Deus nos. Apostoles.**  
 1. Cor. 4. 9. 15.  
**Evang. Accessit ad Iesum mater**  
*filiorum Zebedæi.* Matt. 20. 20.  
 23.  
 26. Ste. Anne Mere de la  
 Vierge à Paris 28.  
**Evang. Simile est regnum cælorum**  
*thesanro abscondito.* Matt. 13.  
 44. 52.  
 29. Ste. Marthe Vierge.  
**Evang. Intravit Iesus in quoddam**  
*castellum.* Luc. 11. 38. 42.  
 Aost.  
 6. La Transfiguration.  
**Ep. Non doctas fabulas fecuti.** 2.  
 Pier 1. 16. 19.  
**Evang. Assumxit Iesus Petrum &**  
*Jacobum, & Joannem.* Matt.  
 17. 1. 9.  
 10. S. Laurent Martyr.  
**Ep. Qui parè seminat.** 2. Cor.  
 9. 6. 10.  
**Evang. Amen, amen dico vobis,**  
*nisi granum frumenti.* Jean 12.  
 24. 26.  
 15. L'Assompt. de la Vierge.  
**Evang. Intravit Iesus in quoddam**  
*castellum.* Luc. 11. 58. 42.  
 24. S. Barthelemy Apost.  
**Ep. Vos estis corpus Christi.** 1. Cor.  
 12. 27. 31.  
**Evang. Exiit Iesus in montem ora-**  
*re.* Luc. 6. 12. 19.  
 26. S. Louis Roy de France.  
**Evang. Homo quidam nobilis abiit.**  
 Luc. 19. 12. 26.  
 29. La Dec. de S. Jean-Bapt.  
**Evang. Misit Herodes ac tenuit**  
**Joannem.** Marc. 6. 17. 29.  
 Septembre.  
 8. La Nativité de la Vierge.  
**Evang. Liber generationis Jesu**  
*Christi.* Matth. 1. 1. 16.  
 14. L'Exalt. de la Ste. Croix.  
**Ep. Hoc enim sentite in vobis.**  
 Philip. 2. 5. 11.  
**Evang. Nunc iudicium est mundi.**  
 Jean 12. 31. 36.  
 20. Veille de S. Matth. Ap.  
**Evang. Vidi Iesum Publicanum.**  
 Luc. 5. 27. 32.  
 21. S. Matthieu Apostre.  
**Evang. Vidi Iesum hominem se-**  
*dentem in telonio.* Matt. 9. 9. 13.  
 29. La Dedicace de S. Mi-  
 chel Archange.  
**Ep. Significavit Deus que oportet**  
*fieri.* Apoc. 1. 1. 5.  
**Evang. Accesserunt discipuli ad**  
*Iesum.* Matt. 18. 1. 10.  
 Octobre.  
 4. S. François Confesseur.  
**Ep. Mibi autem absit gloriari.** Gal.  
 6. 14. 18.  
**Evang. Respondens Iesus dixit:**  
*Confiteor tibi, Pater.* Matt. 11.  
 25. 30.  
 9. S. Denys & ses compa-  
 gnons Martyrs.  
**Ep. Stans Paulus in medio Areo-**  
*pagi.* Act. 7. 22. 34.  
**Evang. Attendite à fermento Pha-**  
*riseorum.* Luc. 12. 1. 8. A Pa-  
 ris l'Evang. Descendens Iesue  
 de monte. Luc. 6. 17. 23.  
 18. S. Luc Evangeliste.  
**Ep. Gratias ago Deo qui dedit.** 2.  
 Cor. 8. 16. 24.  
**Evang. Designavit Dominus &**  
*alios* 72. Luc. 10. 1. 9.  
 27. Veille des SS. Simon  
 & Jude Apostres.  
**Ep. Spectaculum facti sumus.** 1.  
 Cor. 4. 9. 14.  
**Evang. Dixit Iesus discipulis suis**  
*Ego sum vitis vera.* Jean 15.  
 1. 17.

28. S. Simon & S. Jude Ap.  
Ep. *Unicuique nostrum data est gratia.* Ephes. 4. 7. 13.  
Evang. *Hac mando vobis, ut diffidatis.* Jean 15. 17. 25.  
31. Veille de tous les SS.  
Ep. *Ecce ego Joannes vidi in medio.* Apoc. 5. 6. 12.  
Evang. *Descendens Jesus de monte.* Luc. 6. 17. 23.  
Novembre.  
1. Tous les Saints.  
Ep. *Ecce ego Joannes vidi alterum Angelum.* Apoc. 7. 2. 12.  
Evang. *Videns Jesus turbas.* Matt. 5. 1. 12.  
2. Commemorat. des Morts.  
Ep. *Ecce mysterium vobis dico.* I. Cor. 15. 51. 57.  
Evang. *Amen, amen dico vobis, quia venit hora.* Jean 5. 25.  
29.  
11. S. Martin Evêque.  
Evang. *Nemo lucernam accendit.* Luc. 11. 33. 36.  
21. La Present. de la Vierge.  
Evang. *Loquente Jesus ad turbas.* Luc. 11. 27. 28.  
25. Ste. Catherine Vierge & Martyre.  
Evang. *Simile est regnum calorum decem virginibus.* Matth. 25. 1. 13.  
**C O M M U N D E S S A I N T S.**  
Veille d'un Martyr.  
Evang. *Hoc est preceptum meum.* Jean 15. 12. 16.  
Un Saint Martyr Pontife.  
Ep. *Benedictus Deus, & Pater Domini nostri.* 2. Cor. 1. 3. 7.  
Autre Ep. *Beatus vir qui suffert.* Jac. 1. 12. 18.  
Evang. *Si quis venit ad me, & non odit.* Luc. 14. 26. 33.  
Autre Evang. *Si quis vult post me venire.* Matt. 16. 24. 27.  
Un S. Martyr non Pontife.  
Ep. *Memor esto Dominum Jesum*
- Christum.* 2. Tim. 2. 8. 10. 3°  
c. 10. 12.  
Autre Ep. *Omne gaudium existimat.* Jac. 1. 2. 12.  
Autre Ep. *Communicantes Christi passionibus* 1. Pier. 4. 13. 19.  
Evang. *Nihil est opertum quod non revelabitur.* Matth. 10. 26. 32.  
Autre Evang. *Nolite arbitrari quia pacem.* Matth. 10. 54. 42.  
Autre Evang. *Nisi granum frumenti.* Jean 12. 24. 26.  
Un S. Martyr au temps de Pâque.  
Evang. *Ego sum vitis vera.* Jean 15. 1. 7.  
Plusieurs SS. Martyrs au temps de Pâque.  
Ep. *Benedictus Deus & Pater Domini nostri Jesus Christi.* 1. Pier. 1. 3. 7.  
Autr. Ep. *Post hac ego Joannes audiui.* Apoc. 19. 1. 9.  
Evang. *Ego sum vitis, vos palmites.* Jean. 15. 5. 11.  
Autre Evang. *Amen, amen dico vobis, quia plorabitis.* Jean 16. 20. 22.  
Plusieurs SS. Martyrs hors du temps de Pâque.  
Ep. *Justificati ex fide.* Rom. 5. 1. 5.  
Autre. *Non sunt condigna passiones.* Rom. 8. 18. 23.  
Autre. *Exhibeamus nos metipos.* 2. Cor 6. 4. 10.  
Autre. *Rememor amini pristinos dies.* Heb. 10. 32. 38.  
Autre. *Sancti per fidem vicerunt regna* Hebr. 11. 33. 39.  
Autre. *Respondit unus de senioribus.* Apoc. 7. 13. 17.  
Evang. *Sedente Jesus super montem Oliveti* Matt. 24. 3. 13.  
Autre. *Videns Jesus turbas.* Matt. 5. 1. 12.  
Autre. *Confiteor tibi, Pater.* Matt. 11. 25. 30.  
Autre. *Qui vos audit, me audit.* Luc. 10. 16. 20.  
Autre.

- Autre.** *Attendite à fermento Phasorum.* Luc. 12. 1. 8  
Un S. Confesseur Pontife.  
**Ep.** *Omnis Pontifex ex hominibus.*  
Heb. 5. 1. 4.  
**Autre.** *Piores facti sunt sacerdotes.*  
Heb. 7. 23. 27.  
**Autre.** *Memento de præpositorum vestrum.* Hebr. 13. 7. 17.  
**Evang.** *Vigilate, quia nescitis.*  
Matt. 24. 42. 47.  
**Autre** *Homo peregrè proficiens.*  
Matt. 25. 14. 23.  
**Autre.** *Videte, vigilate & orate.*  
Marc. 13. 33. 37.  
**Autre.** *Nemo lucernam accendit.*  
Luc. 11. 33. 36.  
Un S. Docteur.  
**Ep.** *Testificor coram Deo.* 2. Tim. 4. 1. 8.  
**Evang.** *Vos estis sal terra.* Matt. 5. 13. 19.  
Un S. Confesseur non Pontife.  
**Ep.** *Spectaculum facti sumus manu-*  
*do.* 1. Cor. 4. 9. 14.  
**Autre.** *Que miki fuerunt lacra.*  
Philip. 3. 7. 12.  
**Evang.** *Notite timere pusillus greci.*  
Luc. 12. 32. 34.  
**Autre.** *Sint lumbi vestri praecincti.*  
Luc. 12. 35. 40.  
**Autre.** *Homo quidam nobilis abiit.*  
Luc. 19. 12. 26.  
Un Saint Abbé.  
**Evang.** *Ecce nos reliquimus omnia.*  
Matt. 19. 27. 29.
- Une Ste. Vierge & Martyre.  
**Evang.** *Simile est regnum caelorum the sauro abscondito.* Matt. 13. 44. 52.  
**Autre:** *Simile est regnum caelorum decem virginibus.* Matt. 25. 1. 13.  
Une Ste. Vierge non Martyre.  
**Ep.** *De Virginibus præceptum Domini non habeo.* 1. Cor. 7. 25. 34.  
**Autre.** *Qui gloriatur, in Domino gloriatur.* 2. Cor. 10. 17. 18.  
**Evang.** *Comme pour une Sainte Vierge & Martyre.*  
Une Ste. ni Vierge ni Martyre.  
**Ep.** *Viduas honora quia verè viduae sunt.* 1. Tim. 5. 3. 10.  
**Evang.** *Simile est, &c.* Matt. 13. 44. 52. comme ci-dessus.  
La Dedicace d'une Eglise.  
**Ep.** *Vidi civitatem sanctam Ierusalem.* Apoc. 21. 2. 5.  
**Evang.** *Ingressus Jesus perambulabat Jerico.* Luc. 19. 1. 10.  
Pour un Mort.  
**Ep.** *Nolumus vos ignorare.* 1. Thefl. 4. 13. 18.  
**Autre.** *Audivi vocem de celo.* Apoc. 14. 13.  
**Evang.** *Omne quod dixi mibi Pater.* Jean 6. 37. 40.  
**Autre.** *Ego sum panis vivus.* Jean 6. 51. 55.  
**Autre.** *Dixit Martha ad Jesum,*  
Jean 11. 21. 27.

Fin de la Table des Epist. & Evang.





